EN ARGENTINE

Les spéculations sur le départ de Mme Peron se multiplient

Le ministre de l'économie donne sa démission LIRE PAGE 20



Directeur : Jacques Fauvet

1,30 F Algeria, ? BA : Maroc, 1,30 dir.; Timisie, 100 m.; Alfenague, ? Dif.; Autricius, B sch.; Belgiqua, 10 fr.; Canada, 60 c. cts; Damenark, 2,75 fr.; Espague, 22 yes.; Eraque-Bertague, 16 g.; Greck, 15 dr.; Irran, 45 ris.; Italie, 250 L.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; Carvigu, 2,75 fr.; Pays-Bas, 0,80 fr.; Parthyal, 11 esc.; Sedée, 2 tr.; Suissa, 0,98 fr.; 8.5.A., 65 cts; Yungastavio, 10 u. din.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 Télex Paris no 65573 Tél. : 770-91-29

EN DÉPIT DES CONSIGNES DU COPCON

Les communistes dressent des barricades à Lisbonne Une campagne après leur échec à Porto LE SPECTRE CHILIEN

Les Portugais, oubliés pendant sinquante ans dans leur recoin d'Europe, donnent au monde depuis quinze mois le spectacle revolution perm débridée, effervescente et par coments franchement surrés Ils ont du moins jusqu'an 19 juillet rénasi un exploit : cette violence dialectique a refusé les

bains de sang. Le général Vasco Gonçalves, premier ministre, affirmait récemment que la révolution des celllets n'avait fait en un an que trois victimes, tuées par erreur. Et il est vrai qu'un tel conflit dans d'autres pays de la région auralt dėja sans doute provoqoé

Mais les nuages s'amoucellent Les relations ambigues entre les forces armées, qui se considérent comme les garantes de la légalité revolutionnaire, et des partis politiques qui u'ont pas réussi à surmonter leurs divergences dé-boochent sur la désagrégation progressive do pouvoir de l'Etat. Les tensions, les rivalités au sein da Conseil de la révolution et de l'assemblée générale do M.F.A. ue font que refléter les querelles partisanes qui s'étalent au grand

La révolution est menacée, les intrigues contre-revolutionnaire se développent et se multiplient, l'actorité du goovernement est cu échec, le ponvoir est affaibli, les contradictions au sein du M.F.A., « oà la majorité des officiers sont d'origine petite-bourgeoise », sont évidentes : ce véritable constat de carence n'a pas été dresse par adversaires do goovernement de Lisbonne, at gne ou ailleurs de passer à la contre-offensive, mais par le premler ministre portugais lui-même lors d'une intervention, la semaine dernière, devant le Mouve-

ment des forces armées. Ou peut ajouter à cette liste une crise économique dont la gravité est soulignée par ceux-là mêmes qui en ont la gestion membres du gouvernement re-mercié par le Conseil de la révolution et dirigeants des syndicate

patronaux encore tolérés. Des rumeurs viennent des Açores faisaut état de la proclamation unilatérale d'indépendance de l'archipel par des groupes de droite fortement implantés. En Angola, test de la politique de Angora, test de la politique de décolonisation du nouveau régime portuguis, la guerre civile menace. La aussi, la courbe de la
crise est un reflet fidèle des confilts de tendancos au sein du

On fait rarement de la bonne politique avec de bonnes inten-tions. Contraints à un silence frustrant pendant trop longtemps dirigeants et militants des formations politiques portugaises, de l'extrême gauche à la droite, se ilvrent avec délices à une suren-chère verbale et répondent avec enthousiasme aux convocations. Gauchistes, communistes, socia-listes et modérés débattent sans cesse sur la meilleure manière de faire la révolution », de « mestre la réaction en échec » ou de « stopper la meusce totalitaire ». Les militaires du M.P.A., revenu Les militaires du pl.K.A., revenus d'Afrique avec la volonté de par-ticiper à la c libération » du peuple portugais, n'échappeut pas à l'emphase, aux outrances et à la naïveté pétrie de bonnes

Désagrégation de l'autorité. multiplication des manifestations de rue contradictoires, proclama tions définitives, appels à l'unité ct à la vigilance, aggravation de la crise économique : c'est hien le spectre chillen qui hante les esprits. A Lisbonne, il est vrai, farmée est déjà an pouvoir et disposée à se passer de politi-ciens discrédités pour gouverner seule. Les officiers de gauche et d'extrême ganche que l'on sache, contrôlent les structures du M.P.A. et l'appareil d'Eint. Mais la montée du mécontentement des classes moyennes, les ran-cœurs de l'Eglise et l'hestilité de la grande majorité des Portugais ao projet de « pouvoir populaire » adopte par la « minorité révolutionnaire o du M.F.A. pourraient blen inciter une droite militaire, provisoirement stlencleuoc. à aser de nouvezu à l'action.

La situation s'aggrave au Portugal. Pour e barrer la route à le réaction », les communistes ont dresse des barricades autour de Lisbonne, où devait avoir lieu, ce samedi 19 juillet, une grande manifestation socialiste. C'est en vain, semble-t-il, que le commande-ment opérationnel du continent (Copcon), a invité tous les civils d démanteler les barricades, en précisant qu'il assurerait lui-même le maintien de l'ordre, quitte à faire usage de ses armes. C'est en vain écalement ous le président Costa Gomes a adjuré des représentants du P.C. et du PS., convoqués au palais de Belem, de taire leurs

A Porto, vendredi soir, les communistes n'ont pas reussi à empêeher la manifestation de masse socialiste présidée par M. Soares En revanche, des incidents ont en lieu dans la nuit de pendreds d samedi entre militants socialistes et communistes à Porto. A Bathala au centre du pays, des centaines de fermiers ont organisé, selon la gendarmerie, une véritable « chasse aux communistes ».

Pendant ce temps, les pourparlers pour la formation du nouveau vernement piétinent. D'autre part, le Copcon a pris l'initiative de libérer, e en raison de la gravité de la situation actuelle », les dirigeants maoistes incarcérés.

De notre envoyé spécial

Porto. — Entre communistes Porto. — Entre communistes et socialistes portugais, la « drôle de guerre » des communiqués et des invectives réciproques est dépassée. Les hostilités sont désormais ouvertes. Certes, le pire a été évité vendredi 18 juillet à Porto, mais il faudra tout de même retenir de cette journée très chande que pour la première fois des communistes ont levé des barricades pour eniraver l'offenbarricades pour entraver l'offen-sive du P.S. et que des socialistes ont incendié des biens apparte-

nant au P.C. L'escalade verbale et la tension L'escalade verbale et la tension qui régnait dans les heures précédant l'imposant meeting du parti de M. Mario Soares laissaient craindre un affrontement plus grave. Les incidents qui ont eclaté u'en sont pas moins importants et significatifs d'une crise profonde à laquelle on ne voit pas d'issue prochaine.

Lisbonne, Madrid

Rome

saire du soulèvement « nationaliste » contre la Répoblique (voir p. 2).

A Rome, la démocratic chrétienne tient, durant co week-end, un mois après la victoire électorale des com-

cialistes, voirs was collaboration lo-

cale et régionale avec les commu

démocratie se trouvent donc en

AU JOUR LE JOUR

Il est certain que les socialistes ont marqué dans la métropole du Nord un point qui, sans être déci-sif, renforce notablement leur position. M. Mario Soares savoure avec ostentation cette première vistoire.

Le P.S. a convoqué pour sa-medi soir à Lisbonne une grande concentration nationale, terme provisoire de sa « campagne d'ex-plication ». Un communiqué du Copcon, publié vendredi après-midi laissait prévoir une accal-mie possible « les militaires pre-naient les choses en main et dis-suadaient qui que ce fût d'ériger des barricades aux portes de la capitale, Mais les incidents surve-nus dans la nuit à Porto risquent

nus dans la nuit à Porto risquent de tout remettre en cause.

DOMINIQUE POUCHIN

Mme Gandhi. (Live la sutte page 2.)

CONTRE L' ← AXE NEW-DELHI - MOSCOU >

de désobéissance civique

se développe en Inde

Un vasta monvement d resistance civique - on - satyagraha - - se développe en Inde Mme Gandhi qui a proclam l'état d'urgence le 26 juin S'inspirant onvertement des méthodes autrefois utilisées par le mahatma Gandhi, ses dirigeants clandestins critiquent violemment PU.R.S.S. en des termes que Pêkin ne desavon rait pas, Les mots d'ordre de l'opposition paraissent notam ment saivie dans l'Etat da Goudjerst où quelque cent personnes seraient chaque jour arrêtées.

Le mouvement clandestin qui de nonce - le dictature do Mme Gar dhi - semble être bien organisé (disposer de moyens importants, e particulier d'émetteurs radio. Un correspondant du Times de Londres écrit qu'un journal ronéo typé de huit pages elrcule à New Delhi et à Bombay. Selon cette pu blication. Il s'agit pour - tous les opposants de s'unir, qualle que sofi leur tendance politique, afin de ren-verser l'axe fasciate russo-indien « el de restaurer la démocratie. Le jour-nal attaque sans détour l'U.R.S.S. pour son soutien au régime de

(Live la suite vage 5.)

APRÈS LE « CONSEIL EUROPÉEN » DE BRUXELLES

Le projet de budget pour 1976 pourrait être aménagé afin de lutter contre la récession

L'éducation nationale, la police et les P.T.T. bénéficieront d'une priorité

Les conversatione que M. Giscard d'Esteing eure evec le chan-celler Schmidt le 25 juillet infléchiront probablement le dernière phase de préparation du budget de l'Etat français pour 1976. Côté dépenses, le président de la République sera peut-être incité à aller au-delà du choix fait à le fin juin en taveur d'une progression globale de 13 % equiement des dépenses publiques l'an prochain (293 millards de dépenses définitives, contre 254 cette ennée). Cele correspondrait essez bien à l'orientation retenue par les Neuf à Bruxelles le 18 julliet : relance des économies européennes par les investissements publics, eu risque de provoquer des déficits budgétaires.

La page des recettes 1976 n'e pas, elle, à être corrigée puisqu'elle est encore blanche ; il faut le remplir. Ce sera l'objet de délibérations gouvernementales en solit. On ignore encore comment M. Giscard d'Estaing usera de l'arme tiscale pour tenter de sortir l'économie française de son anémie présente : modulation de l'impôt sur le revenu (en faveur des familles modestes) ou allégement de le T.V.A.? C'est seulement après cet arbitrage qu'on verra se dessiner l'allure du prochain budget. Pour l'Instant, on sait seulement que plusieurs ministères bénéficieront d'une priorité sur les dépenses. Ce sere notamment le cas des budgets de l'éducation nationale, de le police

Alors que, actuellement, la pro-gression des dépenses budgétaires en 1976 n'est fixée qu'à 13 %, le budget do la police pourrait, lui, augmenter de 19 %, pour attein-dre 6 milliards. Les dépenses en personnel y augmenteront de 20 %, pour permettre l'engage-ment de sept mille fonctionnaires dans l'ensemble des services. Gràce à un gonflement de quel-Grâce à un gonfiement de quel-que 18 %, les crédits de matériel de la police facilitérout la moder-

nisation du parc automobile et l'amélioration du réseau radio (Tre page 6). Les crédits de l'éducation aug-

Les crédits de l'éducation aug-menteront, eux aussi, plus vite que la moyenne : de 19,6 % (46,3 mil-liards, contre 38,7 cette année). Mais, en dépit des apparences, il g'agira pour l'essentiel d'un bud-get de « consolidation », la grando majorité des crédits supplémen-taires étant consacrée à empêcher les traitements des enseignants de brendre du retard sur les brix. Le les traitements des enselgnants de prendre du retard sur les prix. Le budget 1976 ne permettra en fait, qu'un petit nombre d'actions nou-velles soigneusement sélectionvelles solgneusement sélection-nées. Il s'agit, ouire l'opération de titularisation de sept mille instituteurs et de maîtres auxi-liaires, entamée par le « collectif » 1975 et présentée le 16 juillet par M. Bené Haby (le Monde du 18 juillet), d'accélèrer la natio-nalisation des établissements de premier cycle de l'enseignement secondaire et de continoer à étendra le réseau des écoles maternelles et des collèges d'enseignement technique (lire page 5).

page 5). Le budget des P.T.T. connaîtra. Le budget des P.T.T. comalira, hui, un progrès plus speciaculaire: de 28,7 %. Le plan de reisance des télécommunications, annoncé en avril par le président de la République, entraînera une hausse de 44,1 % des crédits do téléphone. De plus, quatourse mille cent vingtique nouveaux a g en to scront recrutés, dont cinq mille auront été embanchés par anticipation dès ce nois de juillet. Six mille auxiliaires scront, d'autre part, titularisés.

Endin, rappelons que le budget militaire dépassera, lui aussi, la progression moyenne, mais d'assez peu : 14,6 % su lieu de 13 % (le Monde daté 15-16 juin).

LA LIBERALISATION DANS L'IMPASSE

Le régime brésilien paraît manquer de la base politique nécessaire pour affronter le suffrage universel

Tandis que s'aggravent les divergences entre communistes et sodalistes portugais, deux autres pays
du sad de PEscope affrontent un
avenir politique incertain.

A Madrid, un sondage publié,
ls 18 juillet, par Europeo
montre que 51 % des Espaguols souhaitent désormais que le
général Franco transmette « rapidement.» le pouvoir à son successeur
désigné, le prince Juan Carlos. Cela,
an moment où l'Espagne officielle
célèbre le trent-neuvième anniversalre du soulèvement « nationaliste » Rio-de-Janeiro - Après avoir pris plusieurs mesures en faveur de la libéralisation do régime, le gouvernement Geisel semblo désormais dans une impasse. Une question revient depuis plusieurs semaines dans la plupart des commentaires politiques : comment un régime autoritaire peut-il se soumettre périodiqueaprès la victoire électorale des com-munistes, l'un des « conseils natio-naux » les pinx difficiles de son histoire. Le sort de M. Amintore Fanfaut, qui u manifesté l'inten-tion de « s'accrocher à son posta » n'est pax seul à l'ordre du jour. Pour les démocrates-chrétiens, il s'agit surtout de choisir suire un repli vers la droite et un « aux politique préférentiel » avec les so-cialistes, voire une collaboration loment au suffrage universel s'il ne dispose pas d'une base poli-tique sérieuse, si le parti créé pour le défendre n'est ni popu-laire, ni même capable de se conformer aux orientations gou-vernementales ? Un incident a éclairé récemment les contra-dictions dans lesquelles et débat-tent les dirigeants du pays. Le Sénat devais se prononcer sur l'exclusion d'un de ses membres, M. Wilson Campos, élu du Per-Dans ces trois pays méridionaux l'attitude à adopter à l'égard des communistes et les chances de la nambouc, impliqué dans une sordide tentative d'extorsion de fonds (le Monde du 22 avril). Cette affaire avait pris, au fil des dernières semaines, une tournure politique : certains chefs mili-taires et le président de la République lui-même souhaftaient la condamnation, par ses pairs, de M. Wilson Campos, qui appartient at parti gouvernemental, l'AFRNA (Alliance de rénovation natio-

L'acte institutionnel n° 5

Or cette condamnation fut refusée par les parlementaires, bien que la majorité d'entre eux appartiennent à l'ARENA La

riposte n'a pas traîné : deux jours après la décision du Sénat,

le chef de l'Etat usait des pou-

voirs discrétionnaires qui lui sont conférés par l'acte institutionnel

numero 5. Le 1º juillet dernier.

Il e cassait » le mandat de

M. Wilson Campos et privait de

leurs droits politiques, pour dix ans, deux autres personnes impli-

C'était la première fois, depuis la grande purge de la fin de 1968,

que cet article était utilisé contre

un élu. Aussitôt l'inquiétude s'em-

paraît de la classe politique, qui

se posait plusieurs questions :

comment le président pourrait-il

concilier sa politique de libérali-

sation avec le maintien de pou-

quées dans le scandale.

POUR OU CONTRE

Feuilletant un livre à la foire de Soria, le jour anni-versaire du soulèvement franquiste, je suis tombé sur une phrase d'un historien espagnol qui écrivait : « Durant la guerre civile, tout le monde n'était évidemment pas communiste dans un camp et fasciste dans l'autre Mais, ce qui est certain, c'est que tout le monde était antifasciste dans I'un et anticommuniste

dans l'autre. > Les drames de l'Histoire naisseut non de ce qu'on sonhaite, mais de ce qu'on rejuse, car an ne peut souhaiter à la fois une chose et son contratre, suis il peut arriver qu'on reluse les deux. Le choix qu'on fait alors est redoutable, car il contient tonfours en lui ce germe du funatisme qu'est un reniement

ROBERT ESCARPIT.

De notre correspondant voirs quasi dictatoriaux? Après avoir utilisé l'acte institutionnel dans une affaire de corruption, pourrait-il résister aux pressions des « durs », qui réclament la même sanction contre les vingt-trois parlementaires du Mouvement démocratique brésilien (opposition), accusés d'avoir été élus l'an dernier avec l'appui du parti communiste (elsndestin)? Désavoué par le gouvernement, comment le Congrès allait-II retrouver la confiance de l'opi nion publique, et surtout des militaires, après avoir été dis-crédité, méprisé sous le gouver-

En fait, l'incident est resté isolé mais il a montré une fois de plus, après la défaite électorale de novembre dernier, que le régime militaire n'avait pas de relais parlementaire efficace. A cette constatation s'en ajoute une autre : le général Geisel a trouvé et de défense de la souveraineté nationale. Parell paradoxe ne serait pas trop embarrassant si le gouvernement faisait aboutir

DIMANCHE

le projet politique qui était encor

COURSES A SAINT-CLOUD

20 JUILLET

LE PRIX EUGENE ADAM

3 cm - 1 2 000 m - 200 000 F au gagnant - Avec quelques-uns des meilleurs poulains

le sien il y a sir mois, lequel prévoyait le retour progressif de l'armée aux casemes et la préparation du pays à la pratique de l'alternance, c'est-à-dire à la possibilité pour l'opposition de s'ins-taller au pouvoir. Mais ce projet paraît pour l'instant en panne.

L'offensive de la droite

Entre-temps, en effet, la droite militaire et civile est passée à l'offensive. Elle a fait campagne suprès des officiers sur des thèmes capables de toucher leur sensibi-

CHARLES VANHECKE. (Lire la suite page 4.)

UNE THÈSE DE JEAN-NOËL JEANNENEY

François de Wendel plus d'appuis au sein de l'opposition que dans son propre parti à son programme de démocratisstion, de redistribution du revenu de la revenue de l'experiment de l'experi

Wendel, c'est un nom qui sonne comme un symbole et qui, pour certains, cisque comme un défi. Il évo-que irréstatiblement les « deux cents familles -, le - mur d'argant -, les maîtres de forge, le capital. Il incarne l'industria de l'entre-deux-guerres

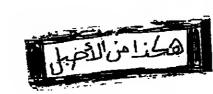
comité des forges, député et diri-geant de la conservatrice Fédération toraux et commanditaire de journaux lettres sur « François de Wendel en manichéennes n'y tre veront pas leur République (1914-1940) - change tout.

Elle apporte une information immense cette these de près de mille quatre sur une periode qui en e bien besoin. Et surtout, elle éciales e giomo ce carrefour capital où es rencontrent dans la périombre

Fargent, la politicus et le presse, et qui s'appelle le pouvoir. Jean-Noël Jeanneney a et de la chance en obtenant d'une familie intelligente une mine de renaeigneil e même un visage, François da Wendel, chef de la maison, régent de la Banque de Franço, président du comité des forges, député et dirigement de la comme de la geant de la conservatrica Fédération ometire quelque pan. Ses héritiers ometire quelque pan. Ses héritiers ometire quelque pan. Ses héritiers otraux et commanditaire de journaux modérés. Il a se légal de la legal de la leg modérés. Il a sa légande, ses ciaires, le goût res nuences et de mythes, ses controverses. Ou plutôt, la vérification, assortia d'une écri-1 les avait. Car la thèse très remar-quable que vient de soutanir. Jean-tuniversitaires. Les ameteurs de théo-Noti Jeanneney pour le doctorat es ries toutes faites et d'interprétations cette thèse de près de mille quaire

ALAIN DUHAMEL

(Lire la suite page 18.)



En attendant les «réactionnaires»

De notre correspondant

Lisbonne. — Samedi matin, toutes lee routes menent à Lisbonne staient contrôlées per des berrages militaires destinés 6 a interdira l'accès de la capitele aux éléments armés résc-

A l'entrée de l'autoroute du Nord, dee soldats du RAL I (le - régiment rouge -) montant la garde. Quelques centaines de civile sont là eussi. Ils répondent à l'appai de l'intersyndicale qui. dans un communiqué, e alerté is population contra a la plus grande offensive des forces reactionneires egglutinées eulour du P.S. -.

La tile de voltures s'allonge el stieint plusieure kilomètres. Malgré une certaine nervoeité. tout se passe encore dans le bonne humeur. Au moindre siona, tous se précipitent vera une voiture qui tardsit à e'arrêter, vers une camionnette chargée de légumes ou vers l'embulance preseée qui n'échappe pas sux regards soupçonneux.

Une eutomobile e'errêle ; le conducteur & une histoire à recenter. U revient de Betalha, localité située à 100 kilométres eu nord de Lisbonne, où des - réactionneires - ont boycotté une essemblée qui devalt élire dores ». Tout le monde écoule Les « résctionnsires » auraient mēme pris d'assaut un resteurant local pour empêcher les travallieurs d'expuiser le petron < lesciste =

Un jeune finit de distribuer des uniqués. C'est un militent d'extrême gauche, de l'Union démocratique portugaise, et le communiqué dénonce « le parti trailre de Cunhel qui mobilise

les travailleurs pour barrer le chemin aux manifestants du perti dri socialiste ». Le communiqué danne également une interprétations des dernlers événements : ile représentent l'expression d'une torme plus violente de le lutte entre le faux parti communiele et le parti qui se dit socialiste, pour la contrôle de l'appareil d'Etst, des syndicats at des organes d'intermation. »

L'arrivée des soldats évite qualques échanges de coups. - 11 ne taut pas répondre à la provocation », crient les uns. « Les sgitateure sont permi nous -, répondent les eutres.

Pau à pau les esprit se calchergée de passagers est errivée devant le barrage. Nouveau motif d'elarme. Les passagers sont en msjorilé des temmes qui viannant du Nord. On se mélie : - Voilà qu'elles marchent eur Lisbonne. - Tandis que les milltairee eccomplissent leur tache. un dialogue e'engage : - Que teltes-vous tci, lee voyageurs. Vous n'avez pas froid ? .. Queiquee-uns, plue ealtés, s'écrient : - C'est le prêtre qui les e envoyes. - Une tois de plus les militairas dolvent tatervenit pour rétablir l'ordre.

La garde durera toute la nuit. Aucune arme ne cera découverte, Mais les dens resteront « mobilieés » et l'armée est en état d'alerte. Les émetteurs de le radio el de le lélévision installés en heut de le coffine de Moneanto sont gardés par des lorces de l'armée de l'air. « C'est une opération de routine », déclare termement le capitaine responsable. - J. R.

L'établissement de nouveaux rapports sociaux implique une certaine période de contrainte

estime le premier ministre dans un discours devant le M.F.A.

De notre correspondant

Lisbonne. — Le 8 juillet der-nier, le général Vasco Gonçalves, premier ministre portugais, à l'oc-casion de la dernière assemblée du M.F.A., a prononcé un long discours faisant le bilan de la situation au Portugal et préco-nisant un certain nombre de comme une option pour ou contre le communisme ».

A propos de l'origine sociale des membres du M.F.A., le premier ministre remarque : « Les difficultés se sont acrentuées des que la question principals est passée de la destruction du fos-cisme à la construction da socia-lisme. Il est beaucoup plue facile d'avoir une atlitude antifasciale nisant un certain nombre de mesures urgentes pour que la « récolution se poursuive ». Ce document, dont nous poblions ci-dessous de larges extraits, est actuellement en discussion au sein des différentes unités de d'avoir une altitude antifascisle qu'une ottitude socialiste. Cette dernière obtige à une option de classe et met en cause les tabous correspondant à l'origine « petitebourgeoise « de la majorité des éléments du MFA. Cela entraîne des discussions, des doutes et des difficultés pour la définition politique. Ces doutes, ces discussions et ces difficultés ne sont que l'expression des contradictions classe-option socialiste qui existent ou sein du MFA. « Le général Vasco Gonçaives énumère d'abord la longue série d'actions menées depuis le 11 mars dernier par les adversaires de la révolution : « Recrudescence do boycottage économique extérieur et du sabotage économique: recrudescence de la campagne contre-rerolutionnaire au niveou des

L'affaiblissement du pouvoir

Le dépassement de ces contra-dictions imposerait, selon le général Vasco Gonçaivès, une discussion idéologique autour de cinq propositions fondamentales : La question centrale du socialisme est la question du pouvoir. Seule la prise du pouvoir por les travailleure permet d'éta-blir une société socialiste;

our une societe socialiste;

> — L'accès des travailleurs au pouvoir implique l'existence d'une avant-porde capoble de développer une pratique politique socialiste;

> — La constitution de cette

ovant-garde politique exige une définition correcte de l'écono-

mie;

— Au-delà de lo définition
politique, on ne peut plus avancer
qu'à partir d'actions concrètes; qu'à partir d'actions concrètes;

3 — L'idéalisme et le voloniarisme ont une importance très
limitée dans la eréation de conditions permettant la marche vers
le socialisme. Ces conditions soni
déterminées essentiallement par
la lutte de classes.

Reconnaissant que le pouvoir se trouve aujourd'hui affaibil, le général Vasco Gonçaives é efforce de dégager les causes de cet effondement : « Après le 25 auvil, afin de combattre le fascisme encore acid, toutes les formes de pouvoir ou d'autorité aui n'étaient pouvoir ou d'autorité qui n'étaient pas basées sur le consensus collec-tif tant ou niveau militaire qu'au tis lant ou niveau militaire qu'au niveau civil ont été attaquées. En même temps qu'elles permettaient de réaliser de grands progrès dans le processus démocratique, ces attaques ont rendu necessaire l'élaboration de nouve au x concepts d'autorité et de discipine liés aux besoins objectifs de la révolution. Elles impliquaient, en outre, la clarification de la révolution ordre à la suppression

révolution grâce à la suppression des contradictions entre les paro-les révolutionnaires et les réalités quotidiennes. Contradictions entre les actions contre-révolutionaires de sabotage économique et la législation appliquée; contradictions entre le niveau des salaires des travailleurs et celui des administrations; contradictions entre le droit au logement et le montrations des leurs se contradictions le droit au logement et le mon-tant des loyers; contrudictions entre la situation, économique d'innombrables « épurés » et celle des chômeurs; contradictions en-tre les objectifs d'indépendance nationale et la politique du cont-merce extérieur. « A propos de l'action des gau-chistes portugais, le premier ministre estime que « l'analyse de la progression du ganchisme dait se jaire avec beaucoup de bon sens et de lucidité. S'il est vrai ous le gauchisme est objective-

que le de tionaite. Su est trait que le gauchisme est objective-ment un allié de la réaction, il n'en pas moins vrai que son dé-veloppement est lié ou manque de capacité de réponse des organes

du pouvoir et à la persistonce des contradictions défà évoquées ». Après avoir affirme que la question principale du socialisme cuestion principale du socialisme les fravailleurs «, le général Vasco Gonçalves poursuit : « La lutie des classes ne se termine pas over le remanagement du compergement des classes ne se termine pas over te renversement du gouvernement bourgeois. De la même monière la reproduction des rapports so-ciaux bourgeois ne cesse pas au-tomatiquement au niveau des entreprises et des apparells poli-tiques et udéologiques avec ta seule étatisation des moyens de

Ainsi. l'étoblissement de nouveaux rapports implique une cer-tains période de contrainte, ce qui exige ta conventration du pouvoir entre les mains des travoilleurs: ce serait pure fonda-sie d'espèrer de la bourgeoisie qu'elle occepte des rapports contraires à ses intérêts. Dans ce cadre, oucune organisation politique qui luite pour l'instauration da socialisme, même et le moyen proposé est sujet à discussion, ne peut se poser en ennemie du pro-cessus ou du M.F.A. sous peine de faire le jeu de la réaction.

Après avoir énuméré les aspects fondamentaux de la « question du pouvoir », le général Vasco Goncaives évoque « les deux conditions les plus importantes pour la réalisation pratique du socialisme ». La première consista à « transformer l'appareil d'État, es qui implique la domination de celui-cu par une « ovant-garde politique » ogissant unitairement pour la réalisation des intérêts des transitieurs », La deuxième passe par la création d'organes de pouvoir populaire opartidaires pouvoir populaire opartidaires qui, e appuyés sur la démocratie directe, pussent dynamiser et contrôler l'appareil d'Etat en transformation ».

Après avoir énuméré les aspects

(A)

Cypriotes

i la desh

A 1 19 17 18

± sate

7 77 1 7

le resp

1 1 1 2 C

to a street

30

Le premier ministre a terminé son discours en réclamant une « élimination des préclèges de la grande bourgevisie et d'autres secteurs favorités », et en recommandant une éducation pointique de l'armée à tous les niveaux de la hiérarchie. Il a en outre souhaité l'utilisation des militaires du contingent chez lesquels on peut percevoir des « qualités de e o m m an de m e n t « et qui « s'identifient parfaitement opec < s'identifient parfaitement ovec l'esprit du M.F.A. «

. JOSÉ REBELO.

Le commandant Melo Antunes pense que des personnalités du parti socialiste et dn P.P.D. entreront au gouvernement

Rome (A.F.P.). — Les relations entre le Portugal et la Communante le le Sujet essentiel des conversations du commandant Melo Antunes et de M. Mariano Rumor, ministres portugals et italien des affaires étrangères, à Rome, le vendredi la juillet.

All Court d'une conférence de la solution, mais la coalition des conférence de la solution, mais la coalition

Au cours d'une conférence de presse, le commandant Antimes a estime que a les décisions pri-ses à Bruxelles par le Conseil européen équivalent à une accep-tation en substance de la de-mande d'alte financière du Portupul ». « Les conclusions des Neuf indiquent que la négocia-tion sa poursuit », a sjouté le commandant Antonés, qui a ex-

soution à la crise gouvernemen-tale ne sera pas une coalition entre militaires et parit commu-niste. Je ne sais pas quelle sera la solution, mais la coalition comprendra le plus large éventail des forces politiques. Je pense que des personnaités du parit socialiste ainsi que da P.P.D. y entrepont et que nous arriserns entreront et que nous arriverons à un accord minimum sur le système politico-social à poursui-

« Nous refusons tout type de lictature, a encore déclare le pilqué que son séjour à Rome
es s'inséruit dans le cadre des rupports du Portugal et de la C.E.B.>
et a indiqué qu'il avait trouvé
dans la capitale italienne « de la

LES PARTIS VEULENT-ILS LA BÉVOLUTION OU LE POUVOIR A LEUR PROFIT ?

demande M. Oliveira secrétaire d'État à l'information

Après avoir publié le 18 juillet une lettre de M. J. Martin Pereira, ancien secrétaire d'Etat à l'industrie, qui justifiait sa démission du gouvernement (le Monde du 19 juillet), L'ibération publie dans son numéro du 19 juillet une lettre de M. Cesar Oliveira, secrétaire d'Etat à l'information et membre du Mouverment de la sauche socialiste ment de la gauche socialiste (M.E.S.). M. Cesar Oliveira a choisi, lui, de rester au gouver-

Le problème sondamental de la crise politique actuelle, écrit-il, est celui de la direction politique de la révolution. Il s'agit de construire et de désint un pouvoir révolutionnaire ayant l'autorité suffisante pour pouvoir, avec des actes continuer à rité suffisante pour pauvoir, avec des acles concrets, continuer à a hégémoniser » des couches importantes de la petite bourgeoisée. Dans une phase de transition au socialisme, le bloc social constitué par les prolétariat rural et urbain et par les couches petites bourgeoises, est la base sociale nécessaire et indispensable pour détruire simultanément le pouvoir de la bourgeoise et construirs les fondements de la future sociéée socialiste. C'est l'unique moyen d'imposer l'hégémonte d'u u e ligne politique prolétarieune, saus craindre des retournements de situation catastrophiques. tuation catastrophiques.

> (_) Le M.F.A. est la seule force carable de mettre jin aux confilis partidaires et d'établir une correspondance entre l'insiance potitico-militaire et ce bloc

a (...) Le rôle des partis poli-(...) Le role des partis poli-tiques progressistes et democrati-ques dans la construction du so-cialisme est essentiel dans la mesure où ils peuvent et veulent contribuer à l'avance du proces-sus, et où ils ne prétendent pas faire passer leurs intérêts d'appa-reil avant ceux de la révolution socialiste socialiste.

» (...) Le M.F.A., force supra-partidaire, libératrice et patrio-tique, soura reconnaître l'impor-tance décisive des portis politiques révolutionnaires aura s'identifier de plus en plus avec le « pays réel », ou lieu de proviégier un « pays imaginaire ». Il saura aussi rejuser la jacilité du triomphalisme ouvriériste. Ainsi, les partis politiques seront

placés devant un défi : la révolu-tion ou le pouvoir à leur profit. < (...) Veulent-ils assurer la créatioité des masses populaires (qui s'expriment dans les comttés unitaires de base liés à un pouvoir révolutionnaire doté d'autorité) ou prétendent-les faire stagner le processus, mantpuler les structures. l'information et ainsi servir- la contre-révolution?

LES DIRIGEANTS MACISTES VONT ÉTRE LIBÉRÉS

Lisbonne (Reuter). — « En raison de la gravité de la situa-tion actuelle », le Copcon — Commandement opérationnel du continent — a décidé de libèrer tous les dirigeants maoistes encore détenus, annonce-t-on Lisbonne.

La plupart des membres du comité central du Mouvement pour la réorganisation du parti prolétarien (MRPP) avaient été arrêtés en mai dernier et emprisonnés près de la capitale.

LE PREMIER MINISTRE NÉERLANDAIS CRITIQUE LA DÉCISION DU CONSEIL EUROPÉEN

La Haye (A.F.P.). — Le pre-mier ministre néerlandais M. Den Uyl au coms de sa conférence de presse hebdomadaire vendredi 18 juillet, a estime que les pays européens e auraient du octrayer spontanément uns aide au Portu-gal des le mois de novembre der-nier s.

< Tant que la lutte pour la démocratie se poursuit, d'est une erreur de donner l'impression, en rejusant cette aide, que cette lutte s'est déjà soldée par un echec >, a-t-il ajouté.

Les communistes dressent des barricades à Lisbonne

(Suite de la première poge.)

Dans l'arène archicomble du stade Das Antas, le secrétaire général du P.S. n'a pas maché ses mots : « C'est an jour mêmorable pour Porto et pour tout le pays, dit-il en préambule de son discours. Nous sommes là des dizaines de milliers malgré la vague de rumeurs alarmistes lancées par de rumeurs atarmistes tancees par les irresponsables de l'intersyndi-cale et par la direction para-nolaque de la fédération régio-nale du P.C.P. « La foule exulte. Il y a là plus de cinquante mille personnes accompagnant leurs cris du son de la grosse caisse et des trompettes ; une ambiance digne des plus grands matches du F.C. Porto.

« La direction du nord du P.C.P. eet ridicule, poursuit M. Mario Soares. Elle a tout mir en œutre pour boycotter ce mee-ting. Vous le résultat. Le climat ing. Voia le resultat. Le cumat-emationnel créé par les commu-nistes depuis plusieurs jours dans cette ville, il faut le clore par un énorme éclat de rire. Comme dit le président Mao, cet énorme P.C., cette énorme intersyndicale, ne sont que tigres de papier. »

Le parti communiste a essuyé la un grave échec qu'il lui sera difficile d'effacer. Il s'était, il est vrai, engage dans une périlleuse escalade. Toute la journée, ses militants avaient distribué dans la ville un communiqué d'une la ville un communique d'une rare violence à l'égard des socia-listes: « La direction du P.S. persiste à consoquer à Porto toute la réaction du Nord. Le moeting du P.S. est seulement un prétezite pour l'invasion de la ville per les faux socialistes aut vule por les faux sociatistes, qui ont partie liée avec tes assassins de l'ELP. (1), les caciques du P.P.D., les gorilles da C.D.S. (2). les ex-légionnaires (3), tes ex-sulazaristes, les ex-PIDE (4). Ses objectifs tamédiats sont de pro-voquer une onde de violence et de provocation. La direction du Nord da P.C.P. vous dit claire-ment : unis et organisés, avec audace et confiance, érigeons à chome entere de la ville des parchaque entres de la ville des barrages et des barricades. Empê-chons, coûte que coute la marche de la réaction sur Porto... A 17 heures, dirigeons-nous pero les cnirées de la ville. Exigeons qu'on ferme les entreprises et les locaux commerciaux dont les acti-vités no sont pas essentielles aux interêts de la population. Organisons, à travers toute la ville, des discussions, de petits meetings, de grandes reunions, pour expli-quer les objectifs du meeting-provocation du P.S. >

A 17 heures, comme prevu, les vieilles usines du quartier de Masserolos se vident de leurs ouvriers On peut alors s'attendre à l'affrontement. Mais, sur le boulevard de ceinture, aux portes de la ville, tout reste normal. Une et décorée aux couleurs du P.S. appelle au meeting du soir. Les barrages tardent à s'organiser. Nous n'en verrons qu'un seul un peu plus tard à la sortie nord de la ville. Un vieux camion de

banderole proclamant que e la men. Une volture sono arrive réaction ne passera pas ». sur les lieux et appelle au calme.

arbres ont été disposées sur la ner par des maioldus irresponsa-chaossée. Meis déjà une volture bles et des agitateurs projession-socialiste à force le passage. On n'insistera pas. La « barricade » propocuteurs, « devient un lieu de discussions passionnees. « Souviens - toi du Chili, je n'oi pas envie de me laisser massacrer >, attaque un jeune communiste. « Mais nous voulons le socialisme avec la ilberté ». rétorque un militant du P.S. « Vous étes de droile », « Nous sommes te peuple ». Dia-logue de sourds.

A cette heure-là, les socialistes semblent déjà avoir partie ga-gnée. Bien qu'en désaccord avec les mots d'ordre d'une manifestales mots d'ordre d'une manifesta-tion prévue depuis plusieurs jours par les commissions de travail-leurs et de moradores de la ville, les dirigeants locaux du P.C. ont décidé de s'y railler, car elle pou-vait « contribuer puissamment à démanteler la monstrueuse cons-piration jomentée par la direction da P.S. ». Leur tactique, là non plus, n'aura pas été payante.

A 20 heures, sur la place Hum-berto-Delgado, dominée par le curieux bestroi de l'hôtel de ville, près de dix milla personnes dési-lent derrière les banderoles des comités d'usine et de quartiers. Mais l'extrème-ganche, dont l'in-fluence est ici prépondérante, ne laisse pes désouvrer le sens de la laisse pas détourner le sens de la manifestation. On revendique le droit au travail et an logement. on réclame la dissolution immé-diate de l'Assemblée constituente, mais rien n'invite à se dre contre le meeting du P.S. contraire, après avoir « salué les mititaires progressistes du MFA. ». devant le slège de l'état-major, les responsables de la manifestation appellent à la dispersion immédiate.

Chacun pense alors que l'affron-tement est évité et que la situation ra se normaliser, d'autant que le va se normaliser, d'autant que le Copcon vient de prendre clairement position. « La marche sur Lisbonne », dont on parle depuis près d'une semaine, sans trop savoir qui veut en prendre l'initiative, n'aura pas lieu. Le P.S. dément avoir eu quelque intention de ce genre. Le Copcon en profite pour intervenir et renvoyer les adversaires dos à dos il déplore que « les grands partis déplore que « les grands partis politiques nationaux n'harmoni-sent pas leur solution politique devant la crise que le pays tra-cerse, poussant oinsi les masses populaires vers un conflit immi-nent, qui pourrait avoir les plus

graves conséquences. » Mais cette « normalisation » risque d'être remise en cause par les débordements surveus après la fin du meeting socialiste proprement dit. Au milieu de la nuit, plusieurs centaines de manifestants se retronvent sur la grande place de Porto. L'atmosphère est surchauftée. Soudain le feu est mis aux baraques qui servent de kiosques au parti communiste et au Mouvement démocratique portugais. Devant les flammes de jeunes socialistes déménagement s'est mis en tra-vers de la route, derrière une les photographes et les camera-

Des branches arrachées aux chies des districts out été disposées sur la chies. That des districts out été disposées sur la chies des districts de la chief de la chief des districts de la chief des districts de la chief d propocateurs. «
Mais les manifestants, excités
semblent déterminés à en décou-

l'armée portugaise.

revolutionnaire du miteu des organes d'information intérieurs et extérieurs au service du capi-tal : exploitation hors de leur contexte réel des offaires, comme celles de Republica et de Radio-

Renaissance : détournement du sens des élections et de l'Assem-blée constituante ; escalade effré-

née des revendications salariales; agitation dans le secteur tertiaire;

utilisation des différences d'opi-nions ou des doutes existants au sein du M.P.A. pour provoquer une division entre ces organes fondamentanx: le Conseil de la

révolution, le gouvernement pro-visoire et le Copcon; alliance

opec les courants ganchistes pour noyauter et désagrèger les forces armées, ofin de diminuer ou d'on-

nuler leur capacité d'action; paralysie de l'oppareil d'Etat par

la lourdeur bureaucratique et la législation fasciste encore en

riqueur, ainsi que par le monque d'autorité réelle des codres; exploitation intense de l'anti-

communisme atavique d'une

grande partie du peuple portugais en présentant tous les conflits

mais les manifestants, excues semblent déterminés à en découdre d'autant que la même volture qui appelait tout à l'heure au caime les invite maintenant à se rendre devant le siège du « Radio-Club portugais ».

Le siège durera une partie de la nuit. L'intervention d'une section du Copcon ne calmera guère la nervosité. De nouveau, des responsables locaux du PS. arrivent sur les lieux pour appeler au caime. Ils assurent que des dirigeants du parti voot venir négocier. Ils diffusent ensuite de la musique pour apaiser les esprits. Rien n'y fait : la foule rassemblée sous les murs du « Radio-Club « n'est pas disposée à céder. Les cris reprennent. Toujours les mêmes : « A bas la communisme ! « A mort Cunhal! ».

Quand le jour se lève sur Porto.

Cunhal I ».

Quand le jour se lève sur Porte,
on peut tout craindre de ce qui se prépare. DOMINIQUE POUCHIN.

(1) E.L.P., armée de libération por-tugales, groupe clandestin d'extrême droits sgissant de l'étranger. (2) Centre démocratique et social. droite modérée.

(3) Militante de la Légica portugales, formation paramilitaire de l'époque de Salezar.

(4) PIDE, police-politique de l'ancien régime.

ECONTROL DATA premier constructeur mondial de super-ordinateurs

forme, dans son Institut parisien, PROGRAMMEURS

AMALYSTES

TECHNICIENS en 6 mois 1/2

Pour conditions et dates d'interviews Appelez des maintenant M. MILLON au 583.45.72 (en P.C.V. de province) Vous pouvez aussi lui écrire ou venir nous voir CONTROL DATA INSTITUT PRIVE CONTROL DATA

France 46, rue Albert 75013 PARIS

Stages agréés par l'Etat. Loi nº 71575 du 16 juillet 1971

AFRIQUE

EUROPE

Contract Selon un sondage La classe politique pense déjà à la rentrée d'octobre

Espagne

De notre correspondant

DUHAITENT LE DÉPART DU GENERAL FRANCO

sondage publié, vendredi uillet, par l'hebdomadaire 20,51 % des Espagnols utent que le général Franco mette rapidement le pou
1 son successeur désigne, le
2 Juan Carlos : 20 % des nes interrogées estiment
a passation des pouvoirs ne
it avoir lien qu' « après la
rition du Caudillo » et les
restants n'ont manifesté aurestants n'ont manifesté au-préférance pour une soin-m pour l'autre. utre part, 33 % des Espautre part, 33 % des Espa-pensent que le système po-e ne changera pas avec sion à la tête de l'Etat de Juan Carlos ; 27 % pensent t qu'il deviendra proche de des démocraties occidenta-10 % estiment qu'il sera dif-t de ce modèle, et 30 % pas d'opinion.

Madrid. — Le trente-neuvième anniversaire du soulèvement franquiste du 18 ruillet 1936 a été célèbre, vendredi, en Espagne, avec la traditionnelle réception avec la traditionnelle réception que le général Franco offre an corps diplomatique an palais de la Granja, résidence d'été des rois d'Espagne. Le prince Juan Carlos, successeur désigné du Candillo, assistait à cette gardenparty, ainsi que tous les membres du gouvernement.

Le chef de l'Etat fait actuelle-ment preuve d'une activité débor-dante, ce qui laisse supposer qu'il est parfaitement remis des graves ennuis de santé dont il avait été victime l'année dernière. Mais la presse ellitetrippe cient l'attende presse e'interroge, signalant que eles nouvelles generations d'Espagnols adoptent une attitude entièrement nouvelles.

Le prince Juan Carlos part dimanche à Palma-de-Majorque, et le général Franco, après avoir préside le conseil des ministres

Chypre

UN AN APRÈS L'INTERVENTION TURQUE

Chypriotes grecs assistent impuissants à la « déshéllénisation » de leur île

Correspondence

cesses le-feu, cette e ligne la cesses le-feu, cette e ligne ta i s qui coupe désormais se en deux zones, règne ces ei un climat inhabituel. la journée, les soldats tures s recrues de la garde natiochypriote échangent de sen temps des cigarettes. La Grecs et Turcs habitant de et d'aufre ne sout plus réveilet d'autre ne sont plus réveil-ar des coups de feu.

urtant, un an après l'interion turque, le 20 juillet 1974, tuation demeure très tendue. part et d'autre de la ligne du ez-le-feu, les mitrailleuses de dée traque et celles de la garde onale se font toujours face.

absence de tout progrès dans négociations entre MM. Cléri-et Denktash, représentant activement les deux commu-és de l'île, l'échec des efforts epris uotamment par M. Kis-er afin d'obtenir de la Turquie concessions à Chypre, ont uit à une impasse totale et

positions des deux parties ause s'opposent diamétraleause s'opposent diamétralei. Les Grecs sont partisans e fédération pluri-régionale un gouvernement central de pouvoirs étendus et des nties internationales. Les s, au nom de la nouvelle té », exigent la création de régions coiffées par un gouement central sans pouvoir et parant uniquement par la et garanti uniquement par la quie et la Grèce. En fait, les s visent à une confédération ieux Etats, ce que les Grecs

> outre, ces derniers voulent ter à la proportion de la po-tion qu'ille représentent %) la participation des Turcs rnement. Bien evidemit, les Turcs demandent l'égaet ent pour objectif ultime disparition du gouvernement tarios, la partition de l'île et

la destruction du caractère uni-taire de l'Etat chypriote. La « déshellénisation » de l'Ile

La « déshellénisation » de l'île progresse d'ailleurs constamment avec l'implantation définitive de dizaines de milliers de colons tures. Les quelque cent quatrevingt mille rérugiés chypriotes grecs (le nombre s récemment augmenté avec l'expulsion des Grecs restés dans le nord de l'île) commencent à perdre tout espoir de rentrer chez eux. L'économie est an bord de l'effondrement, car les 40 % du territoire chypriote occupés par les troupes turques représentent 70 % du revenu national. D'autre part, le logement representent 70 % dn revenu na-tional. D'autre part, le logement et l'entretien des réfugiés, le chô-mage qui touche soixante dix mille cuvriers et la baisse de l'activité économique ont eu des répercussions néfastes sur le ni-veau de vie de la population. Seize mille Chypriotes grecs ont émigré à l'étranger.

émigre à l'étranger. Emigre a l'etranger.

La troisième phase des pourpariers entre MM. Clérides et Denktash soit s'ouvrir à Vienne le 24 juillet. Les deux parties out annoncé leur participation, mais leurs positions s'opposent à un tel point que l'échec est presque certain. Ce samedi, le négociateur chypriote grec, M. Cleridès, a d'ailleurs qualifié de « totalement inacceptables » les proposiment inacceptables » les proposi-tions de son horeologue chypriote-ture. M. Denktash, qui voulait inscrire à l'ordre du jour de la réunion de Vienne le problème de la création d'un « gouvernement mixie de transition » à Chypre.

Mgr Makarlos se prepare à demander aux Nations unies des demander aux Nations umies des sanctions contre, la Turquie. Il est décidé à ne plus négocier sur les « pouvoirs d'un gouver-nement central dans un État fédéral », clause qu'il considère comme secondaire avant d'avoir obtenu le départ de toutes les troupes étrangères de l'île et les modalités du retour des réfugiés chez eux. — D.A. du 25 juillet, se rendra, quant à lui, dans sa résidence d'été de La Corogne. Les Cortès, de leur côté, doivent d'ici à la fin de juillet voter une loi sur les incompatibilités qui fait l'objet de discussions perfendiements de discussions particulièrement

In classe politique pense délà an mois d'octobre, où l'on attend un renouvellement, aussi bien des cortès que du Conseil national du Mouvement. Pour la première fois, les « associations politiques » pourront, à cette occasion, présenter des candidats.

De nombreuses personnalités, de tendance plus on moins centre durité mais comprenant des bartes.

de tendance plus on moins centre droite, mais comprenant des hommes aussi différents que les anciens ministres Fraga Iribarne et Pio Cabanillas; l'ancien ambassadeur d'Espagne à Paris, M. de Areilza, comte de Motrico, M. Marcelino Oreja, du groupe Tacito, M. Gonzalez Seara, président de la revue Cambio 16, n'ont pas accepte de se conformer au staint des « associations politiques », trouvant celul-ci trop étroit et trop « contrôlé » par le tiques », trouvant celui-ci trop etroit et trop « contrôlé » par le mouvement. Elles sc sont regroupes pour s'inscrire sur le registre du commerce comme « société anonyme », la FREDI (Fédération d'études indépendantes), q u l » est fixé comme objectif de « créer un espacs politique de coexistence pacifique », expression qui a provoqué la fureur du gouvernement.

qui a provoque la fureur du gouvernement.

La ganche poursuit son lent eheminement. La junte démocratique, qui comprend les communistes et la Convergence démocratique — qui regroupe diverses formations politiques allant des démocrates-chretiens an parti so-claliste ouvrier espagnol, — recherchent un accord. Maiheureusement, l'actuelle situation pertugaise est loin de faciliter l'union des ferces de la gauche, déjà difficile. Ceci bien que M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol, att coudamné elairement la politique suivie par le secrétaire général du parti communiste portugais. M. Cumhal. — J.-A. N.

Grande-Bretagne

VINGT ET UN CHEFS D'INCULPATION SONT NOTIFIES AU DÉPUTÉ TRAVAILLISTE M. STONEHOUSE

(De notre correspondant.) Londres. — Le député tra-vailliste John Stonehousc, extradé par l'Australie, a été ramené vendreil 18 juillet à Loudres, deux cent quarante et un jours après qu'il eut dispara sur une piage de Floride.

Vingt et un chefs d'accusation, pour vol, fraude et usage de faux, ont été retenus contre lui. Des in eulpations du même genre visent sa secrétaire, Mme Shella Buckley, qui l'avait rejoint en Australie.

Cette affaire est particulière-ment délicate pour le gouverne-ment travailliste : depuis qu'il a perdu, fin juin. l'élection par-tielle à West-Woolwich, il ne dis-pose plus à la Chambe des communes que d'une seule voix d'avance sur l'ensemble des autres partis. Et il s'agit de celle de M. Stonehouse. — J. W.

Ouganda

A la conférence de l'O.U.A.

LE MARÉCHAL IDI AMIN DEMANDE AUX ANGOLAIS DE S'UNIR

Kampala (AFP. AP. Router, UPI). — La vingt-cinquième conférence des ministres des affaires étrangères de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.) s'est ouverte vendredi 18 juillet à Kampala, capitale de l'Ouganda. Les participants ont admis per République du Cap-Vert et celle de Sao-Tomé et Principe, ce qui porte à quarante-aix le nombre des Etats membres de l'organisa-

D'autre part, l'Ethiopie a décidé de rompre ses relations diploma-tiques avec la Tunisie, accusée d'avoir eu l'intention de demander l'admission comme observa-teur d'un membre du Front de libération de l'Erythrée à la

conference.

Le maréchal Id! Amin Dada s'est, dans son discours inaugural, livré à de violentes attaques contre la politique de « dialogue » svec l'Afrique du Sud, la qualifiant de « poison mortel ».

« Verster et le régime qu'il représente doivent être déracinés, si besoin est par la force », a-t-il dit. Pariant des Lationalistes ausplais, il a déclaré : « S'ils peudit. Pariant des Lationalistes angolais, il a déclaré : « S'ils veulent que de leurs sacrifices naisse
l'indépendance, il faut qu'ils cessent leur lutte insensée pour le
pouvoir... » Selon le chef d'Etat,
les ministres participant à la
conférence devraient recommander l'envoi par l'O.U.A. de troupes
en Angola « nu nom de la paiz
et de l'ordre, jusqu'à la fin des
troubles ».

LE NOUVEAU FARDEAU DE L'HOMME BLANC

Kampala (A.F.P.-U.P.I.). - Le maréchai idi Amin Dade, président de le République de l'Ouganda, est arrivé vendredi 18 juillet à ene réception officielle, organisée à l'occasion de la ontérençe des ministres de ro.U.A., dans un palanquin porté par quatre ressortissents britanniques. Un Suédois marchalt à leurs côtés et maintenait un parasol au-dassus de le-tête n'avait plus le sens de l'humeur ce eerait la fin de tout -, e commentà l'un des porteurs; il a Indiqué que l'Idée de cette mise en scène revenalt au chef de

Amin Dade prépare un spectacle à l'intention de ses invités : l'attaque simulée du Cap et de le base navale sud-africaine de Simonstown par l'avietion ougandeise Les el sisteront eu bombardement depuls le résidence du président, qui, eituée sur le les Victorie, sere baptisée - Cape Town

Entin, le chet de l'Etat partielpera au railye automobile du 25 juillet, destiné à relier l'Ougande au Zeire, en pilotant luimême sa Maserati. Elle portere la numéro zéro et sere la seconde à prendre le départ.

Allemagne fédérale

M. STROEBELE, AVOCAT
EXCLU DE LA DEFENSE
du « groupe Baader-Meinhof »
et arrêté le 23 juin dernier, a
été libéré le vendredi 18 juillet
à Basis Corentadi 18 jui

ete libere le venorem 18 juliet à Berlin-Ouest. Le juge d'ins-truction a précisé que les soupçons de « soutien d'une association de maijatieure » pesant sur l'avocat n'étalent pas suffisants pour justifier son maintien en détention. — (A.F.P.)

Egypte

nération pent accueillir trente-cinq mille habitanta. Sa cons-truction a été entièrement fi-nancée par Ryad. Deux autres cités serent probablement inaugurées dans la zone du canal : Sabah-Ville, et Zayed-

Ville. Elles porteront respec

tivement les noms des souve-rains de deux pays qui en ont assuré le financement : Ko-

weit et Abou-Dhabi." (Cor.)

Ethiopie

LES PARTISANS DU SUL-TAN DES AFARS ont inten-eifié leurs opérations depuis

Angola

Le risque de partition du pays se confirme

De nouveaux affrontements se sont produits, jeudi 17 et ven-dredi 18 juillet dans la baulieue septentrionale de Luanda, particu-

Des combats se poursuivraient en plusieurs points du pays, notamment à Henrique-de-Carvalho, à 1000 kilomètres à l'est de Luenda, et à Luso, è 300 kilomètres plus en sud.

par le Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA, pro-socialiste) accentue le risque de partition du pays. Le MPLA.

La prise de contrôle de Luanda fici de l'ethnic la plus nombreuse, celle des Ovimbundus, dont M. Jonas Savimbi, chef de l'UNI-TA, est originaire. est traditionnellement implanté à Luanda et dans sa région, eu domine l'ethnie des Kimbundus,

dont M. Agostinho Neto, chef de



M.P.L.A., est membre. Cette eth-ule avait été relativement favorisée par la colonisation portugalse et a plus que toute autre, béné-ficlé des possibilités d'accès à l'enseignement.

Le M.P.L.A. contrôle actuellement la ville de Luanda (sauf la banlieuc nord et les deux principales zones industrielles), la région qui va de la capitale à Salazar, à 250 kilomètres à l'est. avec une pointe avancée vers Malanje, à 150 kilomètres à l'est de Salazar.

de Salazar.

Le Front national de libération (F.N.L.A., antisoviétique, sontenn par le Zafre et la Chine), contrôle pour sa part, de l'aveu même des dirigeants du M.P.L.A. à Luanda, les deux provinces septentrionales de Zafre et Uige, dont les capitales sont respectivement Sao-Salvador-do-Zaire et Carmona. Ces provinces sont largement dominées par l'éthnie des Bakongo, à laquelle appartient M. Roberto Holden, chef du F.N.L.A.

Enfin l'Unien nationale pour

Enfin l'Unien nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA, de tendance modérée) contrôle la région de Nove-Lisboa,

lierement dans des bidonvilles situes entre deux zones industrielles vitales, celle où se trouve la grande raffinerie de petrole . Petrangol ». qui alimente l'ensemble de l'Angola, et celle où est située la principale minoterie de le capitale. Les employée de la minoterie ent demande à l'armée portugaise de les escorter pour pouvoir se rendre à leur

La seule entorse à ce tableau est le contrôle par le M.P.L.A. de l'enclare de Cabinda, dont la population est surtout représentée dans les deux autres mouvements. Catte situation peut éexpliques par la présence en Répupliquer par la présence en Répu-blique populaire du Conço (à proximité immédiate du Cabinda), d'une importante base militaire du MPLA — (AFP., AP.,

Zaīre

LE GÉNÉRAL MOBUTU REND HOMMAGE AU « GÉNIE POLITIQUE » DE FRANCO

Kinshasa (A.F.P.). — Le général Mobutu Sese Seko, chef de l'Etat du Zaire, écrit dans un message adressé au général Franco, à l'occasion de la fête nationale espa-gnole : « Il m'est agréable de devoir vous présenter, au nom de toutes les miliantes et do tous les militants du M.P.R. (parti national zairois) et en mon nom personnel, mes plus vives et chaleureu-ses félicitations, minsi que mes vœux sincères de bon-heur et de longérité. Trente-neuf ans de magistrature suprême est à la fois un très grand évenement dans la vie d'un homme, et un vrai motif d'éloges et d'admiration du monde entier.

n Nous louons vos mérites de génie politique et de grand militaire, et sommes plein d'admiration envers votre

DIPLOMATIE

LA DATE DU «SOMMET» DE LA C.S.C.E. EST DEFINITIVEMENT FIXEE AU 30 JUILLET

Genève (AFP., Reuter). —
C'est maintenant officiel, le comme dispensant le gouvernesommet » de la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.E.) s'ouvrina à Helsinki le 30 juillet et se termiuera le 1er août. C'ette décision est interpretue après cultures heures est intervenue après quinze heures de uégociations quasi ininterrom-pues des trente-cinq cheis de délégation au sujet notamment de la modification des manœuvres militaires.

La Turquie — à laquelle s'oppo-sait Chypre — voulait insérer dans le texte de l'accord une

Le chefs de délégation vont se réunir une dernière fois pro-bablement ce samedi 19 juillet pour adepter efficiellement les textes concernant les derniers problèmes demeurés en suspens : la coopération économique et les principes politiques de la sécurité.

Union soviétique

Le responsable du tourisme se plaint de l'attitude des pays occidentaux

loscou. - Alere que les ontecis entre les peuples - cont plus en plus à l'erdre de jeur conférence, sur la sécurité et la ération en Europe aldant, — R.S.S. vient d'eccuser les pays identaux de dresser des obs e vanue sur leur territeire de toues seviétiques. Cette eccusation, sique peu surprenante, e été portée M. Nikitine, le directeur du reau pour le tourieme interna l, dans une interview publiée, le Juin demier, par la Literatourneye

Les obstacles dressés par les pays cidentaux pour dissuadar les toutes soviétiques sont de diverses tures, selon M. Nikitina. Il regrette nt d'aberd des lenteurs dans l'oc-il des visas. L'U.R.S.S., affirme-I-II. corde en une semaine le visa d'enle eux touristes étrangers, alors que talle, la Grande-Bretagne et les ets-Unie extgent un délai de trois meines, l'Allemagne fédérale, la ilsse et le Japon, un délai d'un ola. De plus, explique-t-li, e pour verir les dépenses en devises d'un ul touriste soviétique se rendent à Duezi, neus avons besoin des deviu dépensées dans notre pays par ole touristes occidentaux - Cette af-malion ne manquera pas d'étonner : ristes soviétiques prétèrent voyager ole touristes occidentaux -. Cette aftouriste soviétique ne peut empor- en groupe, affirme-I-II, plutôt que de u qu'une très laible somme en faire du tourisme individuel. . Il

De notre correspondant

devises lersqu'il sort de son pays, et Il voyage obligatoirement à bord de la ligne soviétique Aeroflot; les trais de son voyage cont toulours payés en roubles (les autorités n'ent à régler en mennale lorte que l'hôtel et le repas), alers que le touriste occidental à Moscou delt payer toute ses dépenses en devises.

Mais c'est le troisième raison invoqués par M. Nikitine qui eurprendra la plus. Selen lui, si les touristes soviétiques choisissent, dans 60 % des cas, de se rendre dans des pays socialistes, c'est parce que les paye de bourgeois e refusent de satisfaire certaines de leurs demandes. (1) Lorsqu'ils voyagent à l'étranger, affirme M. Nikitine, les Soviétiques alment bien visiter des usines, des centres de recherche et d'autres

» Ce désir parlaitement natural est totalement comblé dans les pays socialistes, alors que les agences touristiques des pays capitalistes e'opposent très fréquemment à cette

Demler point à souligner de l'în-

s'agit peur le moins d'un euphé-misme. Le touriste soviétique en pulssance n'e pretiquement la pos sibilité d'obtenir un visa de sortie d'U.R.S.S. que s'il est recommar par son syndicat. Les cas de Soviétiques voyageant seuls à l'étranger visa de sortie dens ce cas est d'ellieurs de 400 roubles, soit environ trois mele de salaire moyen.

● INAUGURATION DE FAY-CAL-VILLE. — L'Egypte compte one cité de plus : Fayçal-Ville, inaugurée sa-medi 19 juillet par le roi Kha-led et le Rais. Sibrée dans le désert, entre Le Caire et Suez, à one disaine de kilomètres de cette ville, la nouvelle agglo-mération peut acqueillir trente-Teuleurs selen M. Nikitine, ce que les capitalistes ocetdentaux refusent eux touristes soviétiques, l'U.R.S.S. le tivre sans compter aux touriste étrangers. C'est exact. Les viettes d'usines, de crèches, de palais de le culture sont très faciles pour les touristes voyageant en groupe. Elles eont aussi pariois inévitables. Quant sux touristes individuels, ile c stituent une infime minorité des trois millions quatre cent mille perso qui se sont rendues en U.R.S.S. en 1974; voyager dans ces condilions eo U.R.S.S. revient souvent plus che que de le faire en Occident et les visas sont rarement accordés en sept

JACQUES AMALRIC.

(1) Salon M. Nikttine, slors que un million de Soviétiques sculement avaient voyagé à l'étranger en 1985, deux millions deux cent mille l'ont fait en 1974; 80 % de cas derniers se soot reodus dans des pays e frères ».

quelques jours, a-t-on appris à Djibouti vendredi 18 juillet. Deux cents soldsts éthiopiens auralent trouvé la mort et un pont aurat été détruit sur la route qui relle Addis-Abeba au port d'Assab. — (Reuter.)

A TRAVERS LE MONDE

Tchad

 M. STEPHANE HESSEL, chargé de mission au ministère chargé de mission au ministère de la coopération, qui a obtenu que Mme Claustre, retenue comme otage par les rebelles tchadiens depuis quinze mois soit remise en liberté le 1º août, doit retourner dans quelques jours an Tchad pour d'ultimes négociations avec le chef rebelle Hissene Habre. Interrogé à Paris sur le contenu des pourpariers. Il a déclaré : des pourpariers, il a déclaré : « En aucun cas il n'u été question de livrer des armes. Cela a été formellement et clairement exclu_ >

Union soviétique

 Mme ELENA SAKHAROV, la femme de l'académicien sovié-tique contestataire, a été autorisée vendredi 18 juillet à se rendre en Italie pour trois mois afin de se faire soigner les yeux, a annoncé le « père : la bombe H soviétique. La veille, les autorités avaient uotifié un refus à la seconde demande déposée par l'intè-

LE PREMIER MINISTRE GUINÉEN EST ATTENDU A PARIS

LE 23 JUILLET

M. Lasana Beavogui, premier ministre de la République de Guinée, est attendu mercredi 23 juillet à Paris, à la tête d'une délégation comprenant notam-ment MM. Mamadi Keita, minis-tre de l'éducation et de la culture, comprenant président de Damatang Camara, président de l'Assemblée législative. Moukhtar Diallo, ministre des postes et télécommunications, et Seydou Kelta, ambassadeur de Guinée pour l'Europe occidentale. Cette délégation sera l'une des plus importants qui ca solement. portantes qui se solent rendues dans un pays étranger.

La visite de M. Lasana Bea-La visite de M. Lasana Beavogul interviendra une dizzine de jours après la normalisation des relations entre la France et la Geinée. Mardi dernier. dix-but ressortissants français détenus depuis plus de cuatre ans dans les prisons guinéennes pour des motifs politiques avaient regagné la France en compagnie de M. André Lewin, porte-parole des Nations unies, qui avait mené à bien une mission de bons offices entre les deux gouvernements.

D'antre part, l'Association des familles des prisonniers politiques en Guinée, dans un communiqué publié teudi 17 juillet, estime que la libération par les autorités guinéennes des quatre personnes maintenues en détention ayant la double nationalité (le Mende du demande déposée par l'inte-ressée après le rejet en mars dernier de sa première requête. — (AFP) des relations entre les deux pays. ₹:

AMBASSADE HAUTE REPRESENTATION DE LA REPUBLIQUE GABONAISE EN FRANCE

Union -Travail - Justice

LE GABON et la libération de l'Afrique australe

Après la proclamation de l'Indépendance de Sao-Tamé et Principe, la visite d'une délégation de l'A.N.C. d'Afrique du Sud et surtaut à la veille des assises de l'O.U.A. à Kampala, en cette année 1975, année historique qui marque l'accession à l'Indépendance de l'avant-demier groupe de territoires hier encore sous domination coloniale, le Gabon tient à préciser ses positions sur la libération tatale de l'Afrique et surtout de l'Afrique Australe encare sous le joug des minorités coloniales et racistes. Et cela d'autant plus que malgré ses prises de position claires à l'O.U.A. et à l'O.N.U. et ailleurs, les ennemis du Gabon cherchent à temir son image de marque.

Par la voie de certains articles de presse éminemment tendancieux et diffamatoires et manifestement inspirés par les fauteurs en eau trouble de la division africaine, les ennemis de notre continent tentent de discréditer l'action énergique de la politique gabonaise mise en lumière en ce milieu du mais de juillet par la présence du Président BONGO aux cérémonies de l'Indépendance de Sao-Tamé et Principe, par la visite à Libreville d'une délégation de l'African National Congress d'Afrique du Sud conduite por san Président Olivier TAMBO.

En ce qui concerne la question rhodésienne, le Gabon tient à réaffirmer ce qui suit :

1) La responsabilité première du règlement de la question du Zimbabwe appartient à la Grande-Bretagne en tant que puissance administrative, et cela confarmément aux résalutions pertinentes de l'O.U.A. et à la résolution 15-14 des Nations unies du 30 décembre 1960 dite « Déclaration sur l'Octroi de l'Indépendance aux Pays et aux Peuples coloniaux ».

2) Il appartient en consequence à la Grande-Bretagne de prendre toutes les dispositions nécessaires pour préparer le peuple du Zimbabwe à l'exercice de son droit inallénable à l'autodétermination et à l'Indépendance, y compris la convocation d'une Conférence constitutionnelle paur déterminer l'avenir du Zimbabwe sur la base du principe de la majorité « One Man, One Vate ». A cette occasion le Gaban tient à souligner que paur des raisons de dignité africaine la Conférence constitutionnelle ne peut en aucune manière avoir lieu à Prétaria. Nous laissons le soin à la maturité et au sens de responsabilités de la Grande-Bretagne, des mouvements de libération et des autres parties concernées pour choisir le lieu le plus approprié pour garantir le succès d'une telle Conférence.

3) Le Gabon a toujours reconnu la légitimité des sanctions économiques édictées par l'O.N.U. contre la Rhodésie rebelle. En effet, ces sanctions peuvent être efficaces dans la mesure aù elles renfarcent l'isolement de l'administration rebelle de IAN SMITH aussi langtemps qu'elle se refuse à reconnaître le droit de la majarité.

4) Les soi-disant relations économiques et commerciales du Gabon avec la Rhodésie tant chantées par les chansonniers des 4 saisons sont antérieures à l'édiction des sanctions économiques par l'O.N.U. Dès cet instant, le Gabon a cessé ses relations avec la Rhodésie. Il reste certes le problème du commerce de viande auquel an n'avait pos pu mettre fin pour des raisons de canjoncture et de structure.

5) Mais le Gabon tient à déclarer qu'il a pris toutes les dispositions désarmais pour mettre fin en temps opportun aux dernières relations économiques qui le lient à la Rhodésie étant danné l'améliaration de sa conjoncture économique.

6) Par contre, tout le monde sait qu'il y a des pays qui, après l'édiction des sanctions contre la Rhodésie par l'O.U.A. et l'O.N.U. ant noué des relations économiques et commerciales et autres tant avec la Rhodésie que l'Afrique du Sud au mépris des engagements auxquels ils venaient de souscrire. Mais par courtolsie et par respect pour ces États frères et surtout pour sauvegarder l'Unité Africaine, face aux manœuvres de division de ses ennemis traditionnels, le Gabon s'abstiendra de faire le jeu de l'ennemi en les citant.

7). Le Gabon sautient et assiste la lutte légitime des mouvements de libération d'Afrique Australe et réaffirme, surtaut dans les circonstances présentes, son hostilité à la politique de détente, de concertation et d'un certain dialogue avec les régimes minaritaires et racistes d'Afrique du Sud et de Rhodésie, politique destinée à résaudre la question du Zimbabwe et de l'Afrique du Sud por-dessus les mouvements de libération reconnus par l'O.U.A. et l'O.N.U. en tant que seuls représentants authentiques et légitimes de leurs peuples.

Le Gabon qui, d'ares et déjà, s'honare d'accueillir sur son sal, en 1977, la Conférence au sommet des Chefs d'États et de Gouvernements Africains, réaffirme son engagement à la cause de la libération totale du continent africain et déclare œuvrer inlassablement pour le respect des principes et la réalisation des objectifs inscrits dans la Charte de l'O.U.A.

AMBASSADE DU GABON, 26 bis, avenue Raphaël. - PARIS (161).

AMÉRIQUES

Brésil

Le régime paraît manquer de la base politique nécessaire pour affronter le suffrage universel

(Suite de la première page.)

Lorsque le Congrès et la presse ont ntillsé leur liberté re-trouvée pour dénoncer les tortures et les disparitions de prisonniers politiques, cette offensive a été aussitôt présentée comme une mise en cause du mouvement armé de 1964, qui a des raisons de redouter un jugement collectif sur les méthodes policières utilisées depuis onze ans. En outre, les services de répression de Sac-Paulo publisient un rapport indiquant que vingt-trois parlemen-taires do M.D.B. avaient été élus en novembre dernier avec l'appui du parti communiste. Bien que cet appui ait été accordé sans contrepartie, il a été facile de faire croire, dans les casernes, que l'accession du M.D.B. an pouvoir marquerait un retour au régime d'avant 1964. La campagne contre la libéralisation a trouvé dans l'ancien gouverneur Carlos Lacerda l'un de ses porte-parole, qui utilise à cet effet l'un des quotidiens les plus influents du pays, le Jornal do Brasil.

Alors qu'un mouvement s'était dessiné au sem de l'armée pour confier les tâches de répression à la police civile, les organes de sécurité militaire ont continué leur activité. Il ne s'agissait pas cette fois de mettre hors d'état de nuire des poseurs de bombes, mais de démanteler l'appareil dirigeant du P.C.B. Au début de l'année, le secteur de propagande du parti communiste a été désarticulé, et l'organe du comité central, Voz Operaria, a cessé de paraître. En juin, certains militants des jeunesses du M.D.B., accusés d'être affiliés an P.C.B., ont été arrêtés. Le 8 juillet, les autorités militaires de Salvador annonçalent l'arrestation de dix-sept personnes, dont un conseiller municipal du M.D.B. accusées d'appartenir an P.C.B.

Appel à la démocratisation

L'offensive de la droite, conjuguée avec le souci du gouvernement d'empêcher tout glissement du M.D.B. vers l'extrême gauche, a conduit le général Geisel à une certaine paralysie politique. Le 24 juin, le haut commandement de l'armée se réunissait. Officiellement pour traiter de problèmes de routine, en fait, si l'on en croit certaines indiscrétions, pour se pronoucer sur la politique de libéralisation. Il semble que celleci ait reçu une fois de plus l'assentiment des chefs militaires, mais certains observateurs affirment que ce fut à une faible

Four sortir de l'impasse, plusieurs autorités civiles et militaires se sont prononcées, au mois de juin, en faveur du chef de l'Etat. Ainsi, le maréchal d'armée Cordeiro de Farias, vétéran des mouvements armés qui se sont succédé depuis 1922, et le maréchal de l'air Eduardo Gomes, l'un des chefs de file, entre 1945 et 1964, de l'opposition au régime

La récolte étant détruite par le gel

SUSPENSION DES EXPORTATIONS DE CAFÉ

L'Institut brésilien du café a euspendu « Jusqu'à uouvei ordre » les exportations de café, en raison des fortes gelées qui vienneut de frapper pendant deux jours les Etats de Minat-Gerais et de Parana, traggeant les plants en pleine floraison. L'Etat de São-Paulo a été moins gravement touché, mais les dominages pourraient s'aggraver si fe mauvais semps persistait.

L'évaluation officielle des portes n'a pas encore été faite. Toutefois, au sein des milleux britanniques spécialisés dans le négoce du caté, on estima quo la production brésilienne dininuera de quelque 14 à 20 millions de sacs de 60 kilogrammes, alors que la récolte devait atteindre 23 millions de sacs au total.

Le Bresil assure un tiers de la production mondiale, qui est, en année ceuranta, de l'ordre de 25 millions de saes. La destruction des quatre etaquièmes des récoltes brésiliennes principales ressources. En outre, elle risque de compramettre la siguature du nouvel accord international sur le café, préva pour novembre prochain. Entin, elle a d'ores et déjà entrainé une tambée des cours mondiaux, qui sont passès en une semaine de 460 à 660 livres stading sur le marché de Londres. La hausse risque d'être d'aniant plus rive que la cuellette comaîtrait des difficultés dans certains pays producteurs africains. — (A.F.F.)

du président Vargas et à ses héritiers. Profondément impressiouné par les récits des tortures commises dans les prisons militaires, le maréchal Gomes a lancé un appel pathétique à la démocratisation. Dans le même temps, à l'issus d'une réunion remarquée, le gouverneur de l'Etat de Sao-Paulo, M. Paulo Egydio Mar-

Sao-Paulio M. Paulo Mayao Martins, celui de Minas-Gerais, M. Aureliano Chaves, et celui du Rio-Grande-do-Sul. M. Sinval Guazelli, affirmaient publiquement leur appui à la politique de de disous et de débai critique : lancée par le chef de l'Etat. M. Paulo Egydio Martins en arrivait même à déclarer : « Il existe une droite à droite de la droite, et une gauche à gauche de la gauche. Il nous revient de

14:ge3012

un front

cempagne

 $V_{i,C}$

Alm gieta

VIENT D

N YICE-PRESID

snoor quels sont ceux qui veulent étouffer les libertés. »

Mais quelques questions essentielles restent pour l'instant sans réponse : avec quelles forces politiques le régime militaire affrontera-t-Il les prochaînes échéances électorales ? Les conseils municipaux seront renouvelés en 1976.

Le Parlement et les gouverneurs en 1978. Les élections dans les deux cas doivent se dérouler au

suffrage universel

Le gouvernement risque de perdre sa majorité au Congrès et un grand nombre de membres de l'opposition ont des chances d'être élus gouverneurs. Le président du Sénat, M. Magalhes Pinto, a déjà laissé entendre que le seul moyen d'éviter une défaite serait de modifier le système des partis On imagine fréquemment qu'un grand parti centriste pourrait être créé, qui regrouperait autour du générai Gelsel les partisans de la « détente n, venus soit du M.D.B., soit de l'Arena. Les opposants seraient ainsi réjétés aux deux exfrêmes de l'éventail politique et n'auraient guère de chances de s'imposer.

Que la démocratisation du pays soit indispensable, un a e c o r d comme celui qui vient d'être signé avec l'Allemagne semble le moutrer. Pour devenir en quinze ans une puissance nucléaire, le Brésil aura besoin de former de nombreux savanta et techniciens. Comme le pays se sent pleinement intégré au mode de vie occidental, on voit mai comment il pourrait refuser à cette élite scientifique les libertés que celle-ci est assurée de trouver atlieurs. Déjà la presse a souligné la nécessité pour le régime de récupérer les savants qui se sont dispersés aux Etats-Unis et en Europe aprés 1964. Une autre voix s'est ajoutée au concert en faveur de la démocratisation : celle de M. Mario Henrione Simonsen, ministre des finances, qui a déclaré le 4 juillet. après une rencontre avec des hommes d'affaires de Porto-Alexre qu'il ne pouvait y avoir de développement économique sans liberté de débat et de critique.

CHARLES VANHECKE.

L'accident de chemin de fer

à Rio-de-Janeiro

LES JOURNAUX BRÉSILIENS CONTESTENT LE NOMBRE (OFFICIEL) DES VICTIMES

Rio-de-Janeiro (Renter). — La extratrophe ferroviaire survenue jeudi soir dans la banilene do Rio-de-Janeiro a provoqué la mort de ouze personnes et deux cent dix-nsuf ont été blessées, déclare la direction des chemins de fer brésiliens. Mais les journaux font état de plus de trente morts et les premières informationne de source officielle avaient laisse cupire qu'il pouvait y avoir une centaine de morts.

Le convoi, chargé de plus de milie voyagence, avait déraillé en pleise vitesse. La police a sarété le coeduc-

teur du train.
La nouvelle de la taiantrophe est
omise dans les bulletius d'information radiophoxiques pour éviter, semble-t-il, d'alarmer les usagers et prévanir une réédition des violents
incidents récemment provoqués dans
les gares de Rio par le retard des

PUBLIE
CHAQUE LUNDI
(mandro dati mardi)
UN SUPPLÉMENT
ÉCONOMIQUE

Honduras

Un charnier est découvert sur les terres d'un grand propriétaire

Tegucigaips (A.F.P., A.P., U.P.I.)

— Les cadavres de huit personnes tuées au cours d'un affrontement eutre des paysans et l'armée, le 25 juin dernier, ont été découverts le vendredi 18 juillet dans le département de l'Olancho an Honduras. Les corps étaient enterrés au fond d'un prits stué sur les terres d'un grand propriétaire. Les recherches se poursuivent. Parmi les cadavres identifiés se trouvaient ceux de deux prêtres, Jerome Cypher, de nationalité américaine, et Ivan Betancourt, Colombien, et ceux de deux étudiantes, Maria Eslena Bolivar Vargas, Colombienne, et Ruth Garcia, Hondurienne, Les deux prêtres svaient pris la tête d'une « marche de la faim », à laquelle participaient, en majorité, des paysans indiens sans terre.

L'application de la réforme agraire, accompagnée de violences, provoque la première crise grave que doit affronter le nouveau gouvernement hondurien. A son arrivée au pouvoir, le 25 avril, après un putsch sans effusion de sang, qui renversa le général Oswaldo Lopez Arellano, à la suite d'une affaire de pots-de-vin, le colonel Juan Alberto Melgar Castro avait promis de pracéder rapidement à une réforme agraire.

Deux graudes organisations d'agriculteurs, l'Union nationale paysanne et l'Association paysanne nationale, qui comptent quarante mille membres environ chacune, out accusé le gouvernement de s'être surtout moutré compréhensif envers les intérêts des grands propriétaires térriens.

La plus grande partie des terres

La pius grandé partie des terres appardent, au Hondurss, à une centaine de famille d'éleveurs de bétail et à deux sociétés américaines exportatrices de bananes : la United Brands Co et la Standaré Fruit Co.

La question agraire est à l'ordre du jour au Honduras depuis 1924, année où le président VIcente Tosta annonça une première réforme, et crès des lopins familiaux. La réforme échous parce que les paysans, manquant de ressources financières et de matériel, durent vendre leur terrain aux riches. En 1962, Ramon Villeda, président « de gauche », annonça une autre réforme agraire, prévoyant une redistribution « rapide et massive » des terres. Le putsch du général-Lopes Arellano, en 1963, met fin au projet. En 1968, le général-Lopes Arellano promuigue une troisième réforme agraire, et, en 1972, pius de quatorze mille familles paysannes furent ré-installées sur pius de 28 000 hectares de terres, précédenment propriétés.

Mais, sous la pression des propriétaires terriens, semble-t-il, le général Lopez Arallano a modifié la loi l'année dernière, en en limitant le bénéfice aux paysans membres d'organisations professionnelles on de coopératives.

LE PRÉSIDENT FORD INVITE M. SOLJENITSYNE

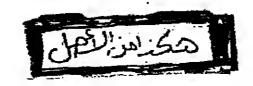
A LA MAISON BLANCHE

Washington (Reuter, U.P.I.).

— Le porte-parole de la Maison Bianche, M. Ron Nessen, a annoncé le vendredi 18 juillet que le président Ford avait invité Soljenitsyne, qui séjourne actuellement aux Etats-Unis, à le rencontrar. Cette invitation ne comporte aucune date précise. M. Nessen a indiqué que le président Ford avait invité une première fois l'écrivain mardidernier, mais que célui-ci c'avait pu accepter, car il était déjà convié à une réception organisée en son honneur par le Sénat.

Le secrétaire d'Etait, M. Renry Kissinger, avait déconseillé au président Ford de recevoir l'écrivain en raison de ses positions contre le gouvernement soviéti-

Rissinger, avait déconseillé au président Ford de recevoir l'écrivain en raison de ses positions contre le gouvernement soviétique. Solienitsyne est attendu dans les prochains jours à Nairobi, où il doit prendre, le vendredi UN 25 juillet, la parole devant le Conseil international des églises



AMÉRIQUES

Chili

s dirigeants de la démocratie chrétienne de la gauche non communiste ont constitué un front commun contre la junte

position non communiste egime militaire chilien a a s'unifier, la semaine derau cours d'une réunion à as, rapporte le Washington du vendredi 18 juillet. m le journal, les dirigeants

Pérou

PENSION DES GARANTIES CONSTITUTIONNELLES : LES PROVINCES DU SUD

is (A.F.P., U.P.I.). — Après oclamation de l'état d'urles garanties constitutionont été suspendues le ven18 juillet, pour trente jours, les quatre provinces du sud
grou : Arequipa, Moquegua,
at Pumo

greve générale a paralysé des seconde ville do Perou, idi 17 juillet. Quarante-cinq di 17 juillet. Quaranta-cinq grévistes demandaient une intion du prix des transle blocage du prix des artise première nécessité et la e aux syndicats de l'un des itens de la ville. Le général La Vera, qui a pris le file militaire de la province, né un appel au calme et né que toute atteinte à e public sera « fermement :». Il a annoncé aussi la tion de certains dirigeants caux appréhendés le 17 juilles employes de chemin de jui avaient décidé d'observer grève illimitée, ont mis fin r mouvement.

en exil de la démocratie chré-tienne, MM. Leighton et Renan Fuente-Alba, anciens présidents du parti, ont signé avec les diri-geants socialistes. MM. Aniceto Rodriguez et Clodomiro Almeyda, ex-ministre des affaires ét ex-ministre des affaires étran-gères de l'Unité populaire, ainsi qu'avec MM. Anseimo Sule, repré-sentant le parti radical, et Sergio Bitar, de la gauche chrétienne, un manifeste annonçant leur intention d'œuvrer de concert an rétablissement d'une « démocra-

rétablissement d'une « démocratie juste et socialiste au Chili ».

Les représentants en exil du
parti communiste chilien et du
Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR) n'avaient pas
été invités à cette rencontre.

Toujours selon le Washington
Post, l'Eglise chilienno et le
premier ministre cubain, M. Fidel
Castro, auraient rêce m men t
exercé des pressions pour que
tous les partis d'opposition se réconcilient.

tous les partis d'opposition se réconcilient.

A l'issue de la rencontre de
Caracas, M. Bernardo Leighton
a déclaré que le parti démocratechrétien s'oppose « à la politique
de la junte militaire ».

Pour M. Leighton, les déclarations du général Pinochet sur son
maintien au pouvoir, « ne sont
absolument pas originales, car
beaucoup d'autres di ct a te ur s
l'ont proclamé avant lui, sans
atteindre leurs buts ». M. Leighton a admie one certains secteurs atteindre leurs buts n. M. Leighton a admie que certains secteurs
de la démocratie chrétienne chilienne avaient offert leur appul
à la junte, parce qu'ils avaient
cru « dans les déclarations des
mûttaires, qui affirmaient qu'un
régime politique normal serait à
nouveau institué le plus tôt possible dans le pays ». — (A.P.P.)

ASIE

Inde

1e campagne de désohéissance civique se développe

uile de la première page,) es Soviétiques ont élé les preà se téliciar da l'insteuration régime lesciste en inde », indice journal « Les objectits da olitique extérieure de Moscou, rise è ancercier la China eu n de bases militairee, ne som étrengers au meinilen au poude Mma Gandhi (_.) Les Soviés, qui loumissent des armes du de villaga de l'Ougende, Idi ne peuvent qu'eppleudir à rgenca d'un nouvel Amin an

la journal, qui sereit rédigé par roupe da personnalités marxistes pérales, présenta un programme ésistance en sept points (dietrin da tracis, organisation de es, émissions clandastines da , etc.). Se référent directement shatma Gandhi et à son combat re la Grande-Bretegna, il appelle une renalssance de l'esprit de at à la paralysia progressive eppareil d'Etat.
 Les Britanniélaient certas des colonialistes. i ils ne se comportalant pas en steurs. La lutte contre la fascisme on sere ditticile et longue -, ale encore le journal.

កក្នុង។ ខេត្តជំន

Nous voulons que la peuple

exorima sa colère sans équivoque mais da leçon pacifique -, déclere l'opposition clandestina. L'appai semble evoir été entendu. A Ahmedebac capitale de l'Etat du Goudjerat que le mahatme Gandhi avalt déjà choisle pour organiser pendant douze ans sa résistance aux Britanniques sa déroulent de vastes manifestations allencieuses, « des détilés d'étudiants aux bouches ballonnées . ecrit l'agenca Associated Press. L'opposition encourage les Indiene à portar des rubane noirs sur leur poltrine, à hisser des drapeaux noirs sur les maisons et à afficher sur leur porta d'antrée le préembula de la Constitution Indienne consucré aux libertés fondamentales.

D'autre pert, dans la Pendjeb, Eta qui jouxte le Pakistan, surait écleté la première révolte ouverte contre Mma Gandhi. Seion les déclarations dont feit état la Financiel Times, du docteur Chohan, président du Conseil International des Sikhe, actuellement en Grande-Bretagne, une manifesta-tion regroupant plus trois cent mille es eurait eu lieu le 8 juillet à Amritsar. L'agitation da l'Akali Dal, le parti politique des Sikhs, pourrait encourager d'autree mouve ayant une essise régionale à s'angeger activement dans la lutte contro le gouvernement central.

Vietnam du Nord

Afin d'étudier les besoins du pays

UN VICE-PRÉSIDENT DE LA BANK DF AMERICA VIENT DE SÉJOURNER A HANDI

in des vice-présidents de la ment des problèmes en suspens entre les deux pays. Washington n'a pas donné suite à cette proposition. D'autre part, les milieux officiels da Washington affirment que les Etats-Unis ont engage des nègociations avec un pays tiers, dont le nom n'a pas été dévoilé, afin qu'il représente tes exec les États-Unis. La D.V. voudrait exporter ses protes ets procurer en échange tham du Nord, afin d'y étur les besoins du pays. Selon Saubolle, qui s'est arrêté, vendi 18 juillet, à Hongkong, les igeants nord-vietnamiens sont ireux de développer leur comtre avec les États-Unis. La D.V. voudrait exporter ses prolits et se procurer en échange i matières premières et l'équiment qu'elle peut trouver dans seuls pays industrialisés occidaux, aux Etats-Unis en parquier. Il a ajouté que le Vietni du Nord était plus particurement intéresse par l'importion de céréales, d'équipement ricole, de matériel de transport ricole, de matériel de transport de matériel semi-fini pour la nstruction et le bâtiment. De n côté, le Vietnam du Nord ut exporter du charbon, du the des dijets artisanaux. Au début de juillet, M. Pham

an Dong, premier ministre de la D.V., avait adressé une lettre à ngt-sept membres du Congrès néricain pour leur faire savoir le Hanol était prêt à entamer es négociations pour un règle-

[La Bank of America est la pre-mière banque commerciale du monde, avec des actifs de 84,4 milmonde, avec des actus de 64,4 mil-liarda de dollars. Elle totalise 59,7 militarda de dollars de dépôts et emplote soizante-deux mide trois cents mariés. Elle a été fondée en 1904 sous le nom de Bank of Italy et a pris son nom actuel à l'occasion de sa fusion en 1939 uvec la Bank of America of California.

Disposant de quelque seixante-dix succursales en traile et de plusieurs bureaux dans les priocipales villes américaines les mieux implantée americanes les instant indicates en Surpe. Son siogan publicitaire : a Aman on the spot e (a Partool quelqu'un sur place »), témoigne de sa politique de développement à

MALGRÉ UNE AUGMENTATION DE 19,6 % SUR 1975

Le budget de l'éducation restera très serré en 1976

Avec un total de 46.3 milliards de francs (38,7 en 1975), le projet de budget de l'éducation pour 1978 reste très serre, même si les consignes d'austérité sont moins draconjennes qu'en 1975 et en dépit du fait que la progression par rapport à 1975 (+ 19.8 %) est très supérieure à celle de la moyenne des dépenses civiles de l'Etat (+ 13 %).

On s'efforce aujourd'hui, au ministère, de faira contre manvaise fortune bon cœur : après tout dit-on, un pen de - dègraissage : ne feit pes de mal à l'administration de l'éducation, à condition de ne pas le prolon-

Four préparer ce budget serré, les responsables des services ont dû rechercher systématiquement les économies (on a, par exemple, décidé de réduire les horaires des émissions de télévision scolaire), supprimer des emplois pour en créer d'autres, ou les compenser rigoureusement par la disparition des crédits d'heures supplémentaires on de remplacement, href, effectuer, comme ou les y avait invités, un « redéploiement » des ressources, selon la formule à la mode an gouvernement. Il n'était plus possible, cette fois, de jouer sur la part de l'enseignement supérieur, le budget du secrétariat d'État étant préparé à part.

1 100 établissements

nationalisés

De nouveaux emplois (vingt-neuf mille) sont accordés à l'édu-cation par le projet de budget, soft presque les deux tiers du total des créations. En fait, dix mille correspondent à ceux déjà crèes an collectif de 1975 pour la titu-larisation d'instituteurs et de mai-

tres auxiliaires (le Monde du 18 juliet). Cette opération est devenue une priorité du gouver-nement pour les quelques années

Dix mille emplois aussi sont destinés à la nationalisation de plus de onze cents établissements

plus de onze cents établissements du premier cycle (collèges d'enseignement secondaire ou général), au cours de l'année 1978, soit deux fois plus qu'en 1975. Le gouvernement va accélèrer la réalisation du programme de Provins, établi par M. Pierre Messmer en janvier 1973. lorsqu'il dait premier ministre. La patio-

Messmer en janvier 1973. lorsqu'il était premier ministre. La nationalisation complète des C.E.S. et des C.E.G. serait achevée, annonce-t-on, à la fin de l'année 1977. De même, 155 millions de francs supplémentaires sont prévus pour les transports scolaires, l'Etat devant prendre en charge 65 % des dépenses à la rentrée de 1976. L'objectif est de parvenir a missi vite que possible » au taux de 75 %. 120 millions de francs de plus seront consacrés aux bourses d'études, dont le montant augmenterait de 7 %. Ce sont des mesures populaires et électoralement payantes.

En revanche, six mille trois

En revanche, six mille trois cents postes seulement sont pré-

enseignants à la rentrée 1978 (cinq millo sept cent cinquante an

ADMISSIONS

AUX GRANDES ÉCOLES

· Ecole normale supérieure de

CRU, ROUTIEL.

Section Sciences. — Groops A:
Miles Tutemuit, Sylvis Derrieu, Gorin,
Sophis Carpentier, Courtan, Camez,
Lensel, Grandmaire, Champroux, Le
Cam, Delpy, Derousult, Surmol, Benoist, Beimandinger, Sebag, Gamache, Marie-Giaude Lamy, Pagano,
Sourdivs-Abram, Charvet, Debelle,
Mireille Lévy.

Groupe B: Miles asscale Deleciose. Righini, Dominique Boudier, Annie Moread, Mazuel, Héides Laurent,
Martine Viard, Oger, Grissmar, Kerherve, Cocquerelle.

Groupe C: Miles Janin, Pigeaire.

Groupe C : Miles Janin, Pigesira Dokhelar, Anne-Françoise Boudet Guesna, de Chatellus.

ADMISSIONS

AUX AGRÉGATIONS

• Grammaire :

● Grammaire:

M. Barry (4*), Mile Bedel (23*), M.
Patrick Berthou (11*), Miles Gisèle
Besson (2*), Marie-Hèlène Boucher
(1***), Mine Bouisson (16*), Miles
Chamati (14*), Françoise Collet [2**],
Mine Collod (39*), M. Dubail (30*),
Mile Dungias (13*), Mil. Duprat (31*),
Philippe Fleury (15*), Mile Foulquier
(32*), Mine Clairette Gautier (24*),
Miles Gentier (12*), Mine Gnerreau
(2*), Miles Lagachsrie (7*), Laivée
(17*), Lascroux (3**), Hégine Lassaile
(22*), Lavault (38*), M. Le Page (19*),
Miles Annie Louis (30*), Marianne
Maillet (21*), Mile (28*), Michel Meyer
(28*), Bruno Ollivier (10*), Mile Pradeau (8*), Miles Frignitz (31*), Roméas (18*), Miles Stempin (25*), Siberman (35*), Miles Stempin (25*), Sienger (33*), Mine Van Colen (8*) M.
Vottero (35*).

jeunes filles (bonlevard Jour-

ger... Mais la nonvelle procedure de preparation du budget avait provoque de vives inquistudes.

Elle impossit, en effet, cette annee, anx ministères dépensiers de prévoir une augmentation maximum de 7 % de leurs crèdits de fonctionnement (les salaires pour l'essentiel) et de E.S S pour l'équipement. une fois reconduites les dépenses de 1975. Or, le budget de l'éducation est d'une . rigidité » croissante ; en 1975, plus de 93 % des dépenses seront consacrées en fonctionnement dont 22.5 % unx salaires de plus de

budget 1975), alors qu'on attend au total cent mille élèves de plus ou lieu de soimante-douze mille

cetta année.

Les crédits d'équipements n'aug-mentaront guère. Les autorisations de programme qui déterminent le volume des constructions nouvelles de programme qui determinent i volume des constructions nonvelles que l'Etat peut entreprendre n'atteindront sans doute pas tout à fait 3.1 milliards de francs, soit 4 % de plus qu'en 1975 en francs courants. Compte tenu de la hausse prévisible du coût de la construction, il ne sera guère possible de livrer à la rentrée de 1978 autant de classes ou d'établissements que cette année. Toutefois, le ministère de l'édocation sera sans doute autorisé par un collectif à lancer certaines opérations dès l'automne prochain. Le gouvernement envisage, en effet, une importante relance de la construction. Pour la même raison, les crédits de paiements (pour les travaux achevés en cours d'année), qui avaient été très sévèrement réduits en 1975, augmenteront de 10 %. menteront de 10 %.

Davantage pour les mafernelles

Dans la redistribution des crèdits et des postes, les écoles pri-maires et maternelles restent relativement favorisées : 548 milrelativement favorisées : 548 mil-lions de francs de subventions pourront être attribués pour des constructions nouvelles, deux mille sept cents instituteurs et institu-trices nouveaux devant être recrutés pour la rentrée de 1976. La plupart de ces postes iront aux maternelles. M. Haby a affirmé que la demande des familles, jus-

qu'à présent très vive, tend à se ralentir. car seuls les enfants les plos jeunes ne sont pas encore accueillis dans les classes maternelles. Mais 11 sera difficile de réduire les effectifs des classes, malgré un contingent spécial d'une centaine de postes pour découbler, comme cette année, les plus surchargées. A moins que le ministre ne compte, sans le dire, sur les consignes données par le Syndicat national des instituteurs (SNI) à ses adhérents de n'accueillir que trente-cinq élèves par classe.

D'autre part, deux mille emplois d'elèves maltres vont être créés dans les écoles normales d'instituteurs : selon l'accord concin par le ministère avec le SNI, à partir de la rentrée 1978, tous les instituteurs dolvent être formès dans les écoles normales où ils per rentrerent qu'annès le bes ne rentrerent qu'après le bac-

Pour l'enseignement secondaire, les subventions d'équipement se-ront un peu moins élevées en 1976 ront un peu moins élevées en 1976 qu'en 1975 : 1 708 millions de francs d'autorisations de programmes, au lieu de 1 738 millions de francs. On estime, en affet, au ministère, que le développement des C.E.S., qui était, depuis plusieurs années, une priorité, peut être ralent, en attendant une actualisation de la conte solaire qui renose sur des attendant une actualisation de la carte scolaire qui repose sur des prévisions da mouvements de population déjà anciennes. Ces établissements recevront, cepen-dant, les trois quarts des deux mille cent emplois de professeurs créés à la rentrée 1978.

Mais le ministère va encore réduire de mille le nombre des professeors certifiés stagiaires

neuf cent mille fonctionnaires. L'accroissement de 20 % des dépenses de fonctionne-ment (43,4 milliards prévus pour 1976 contre 6,2 eu 1975) ne doit donc pes faire illusion La hausse des traitements des enseignants des établissements publics et privée sous contrat, de administrateurs ou des agents d'une rentree à l'autre (16 % d'augmentation entre 1974 et 1975) va absorber une tres grande partie des « mesures nouvelles « qui ne représenteront en 1975 que 1 milliard de francs environ, somme presque identique à celle du budget de 1975, mais au pouvoir

dans les centres pedagogiques régionaux, déjà ra me n é celte année de sept rille à six mille : la formation d'enseignants dépasse largement le nombre nécessaire pour le reuouvellement du corps et le maintien en place des maîtres auxiliaires ne permet plus de récupérer de postes. D'autre part, l'administration dépuis pluseurs aunées, suit une politique d'homogénéisation des effectifs de classe ton supprime à la fois les classes très chargées et celles qui comptent peu d'élèves).

Plus de collèges techniques

Seuls doivent échapper à cette stagnation les collèges d'enselgnement technique. Huit cent vingt-sept millions de francs doivent être consacrès à la construction de nouveaux C.E.T., soit une augmentation de plus de 20 °5 par rapport à 1975 ; et mille cinquents postes d'enseignants leur sont accordés. Une priorité relative est donc reconnue à la fornation professionnelle ; ce la répond aussi à une demande assez générale ; dans le climat actuel, le souci d'une préparation des enfants à un métier est particulièrement vif.

Les prévisions d'effectifs sur lesquelles repose cette répartition des crédits et des postes serootelles vérifiées ? Après avoir long-temps sous-estimé l'accroissement de l'effectif des maternelles et surestimé, en 1973, celui des établissements secondaires, le minister à essevé à la reuprée de-Seuls doivent échapper à cette

blissements secondaires, le minis-tère a essayé à la rentrée der-uière de serrer de plus près la réalité. Mais l'exercice demeure

GUY HERZLICH.

SCIENCES

APRÈS LEUR SÉPARATION

Soyouz et Apollo tentent de réaliser une éclipse artificielle totale du Soleil

De notre envoyée spéciale

Houston. — Les cabines Apollo nation, à la coopération, sur et Boyoux doivent se séparer ce efforts des deux gouvernements, samedi 19 juillet à 16 L. 29 (heure des responsables, des ingénieurs et de Paris), après un vol commun de tous ceux qui ovaient fravaille qui aura duré un peu plus de à cette mission ».

La seconde journée de ce vol aura été bien remplie. En se renaura été bien remplie. En se ren-dant trois visites successives, les troie astronautes américains et les deux cosmonautes soviétiques auront rivalisé de bonhomie devant les caméras de télévision. Ils n'auront oublié aueune des déclarations qu'ils devalent adres-ser à la Terre. La coopération fut à l'honneur de bout en bout, mais le cœur n'y était guére. Revenus dans leurs cabines respectives, vendredi à 22 heures, après une journée commencée à 6 h. 20, chacun de ces hommes avait bien dani :

Sertion Lettres, — Milas Cheng,
Nonnanmacher, Michèle Monte, Metcalfe, Choupin, Pinto (à tibre étranger), Bonnafous, Lannes - Lacroutz,
Dahlanc, Fersing, Sylvis Metlet, Donlzot, Grare, Salamand, Catherine Auger, Misony, Varchère, Thiesas, Catherine Abadie, Yon, Estiot, Chatonnes,
Patricis Abadie, Valleix, Parlier, Subille, Danon, Becache, Anne Bouches,
Comead, Martanne Massin, Thorus,
Assadas, Gantrel, Anne-Yonne Julien, Llorens (à titre étranger), Dominque Boullion, Lajod, Feyroche,
Béatrice Camus, Monganot, Fouccau, Routlist.
Section Sciences. — Groope A : chacun de ces hommes avait bien mérité son repos et les félicita-tions de Washington et de

Tout a eu lieu comme il avait été prèvu. Les hommes passèrent d'une cabiné à l'autre, sans que l'on sache toujours très bien où ils se trouvaient, au milien d'un fouillis de câbles électriques. Tantôt Stafford et Leonov, tantôt Brand et Kubasov faisaient visiter leur vaisseau, décrivaient le bean pays qu'est notre planète, expliquaient comment ils faisaient la cuisine à bord et les bons petits plats qu'on y dégustait. Et puis, ile se retrouvaient en mission officielle et la diplomatie reprenaît ses droits, pour des messages de paix ou d'amitié, ou pour des échanges de menus cadeaux.

Les sacrifices financiers

Le temps fort de la journée a été la conférence de presse des hommes de l'espace qui doma, uns bome idée de l'ambiance, mi-officielle, mi-familiale, de cette journée des visites. Staffurd déclara que, au moment où fut ouverte la dernière porte séparant les deux vaisseaux, « notre pensée était que nous ouvrions une ère nouveils dans l'histoire de l'homms n. a Noire travail, ajouta peu après Leonov, est devenu possible grâce ou climat de détente (...). C'est un pas important dans l'exploration sans fin de l'espace, grâce à l'effort de l'ensemble de l'humanité. » Hommage fut rendu e à la détermi-

L'exploration de l'espace, fut-il expliqué, ne fait que commencer et justifie tous les sacrifices financiers. « Tous les avantages que nous en tirerons, finalement, dépasseront, et de loin, les dépenses qui y auront été consu-crées », n'a pas hésité à dire Staf-ford. « Nous avons découvert que nous pouvons travailler ensem-ble », a dit Kubasov.

Une expérience médite

De science, il n'a guère été question jusqu'à présent : quelques expériences de biologie et quelques séances de photographie de la Turre, tout au plus Elle devait revenir au premier plan dès la séparation des deux vaissaux à 13 h. 12, ce samedi 19 juillet. Détanhès, Apollo et Sovorz let. Détachés, Apollo et Soyouz tourneront autour l'un de l'autre pendant une demi-heure.

Apollo se placera entre le Soleil et Soyoux, à environ 200 métres de distance de ce dernier, afin de masquer totalement le disque solaire. Ainsi sera réalisée une éclipse artificielle totale du Soleil. Soyouz pourra alors photographier l'atmosphère ténue de notre étoile. Puis les deux vaisseaux doivent s'amarrer de nouveau à 13 h 40 s'amarrer de nouveau à 13 h. 40 (Apollo sera passif et Soyouz fera les manœuvres) avant de se séparer définitivement à 16 h. 29. Ils resteront néammoins l'un près de l'antre pour accomplir une expérience inédite. Apollo émettra un faisceau de lumière, qui sera réfléchi par les réflecteurs placés sur Soyouz, à quelques kilomètres de distance. La lumière réfléchie par Soyouz sera recue et analvpar Seyouz sera reçue et analy-sée par un appareil à bord d'Apollo, pour déterminer la quantité d'oxygène et d'azote à l'altitude de 320 kilomètres où se frouvent les vaisseaux dans le très haute atmosphère terrestre.
Après quoi, Soyouz doit redescendre sur Terre le lundi 21 julilet à 11 h. 51 et Apollo ne reviendra que le 24 on le 25 juillet.

DOMINIQUE VERGUESE,

UNE GRANDE EXPOSITION INTERNATIONALE

SUR LES OCÉANS S'OUVRE LE 20 JUILLET A OKINAWA

Okinawa (AF.P.). — « La mer que uons almerions voir », tel est le thème de l'exposition internetionale sur les océans, qui s'ouvre le 20 juillet à Okinawa et durera jusqu'au 18 janvier 1976. Quarant: pays, dont le Japon, blen sur, les Etats-Unis, l'U.R.S.S., la Orande-Bretagne et l'Italle, participent à cette manifestation dont la France et l'Allemagne fédérale sont absentes. fédérale sont absentes.

Les organisateurs espèrent qua-tre milions de visiteurs. Parmi les a attractions » proposées — en dehors des paysages et des réclis de coraux de l'ile japonaise, — on peut citer « Aquapolis » présentée comme prototype des cités flot-tantes de l'avenir (en fait, une structure analogue aux grandes plates-formes semi-submersibles de forage pétroller marin), des pavillons consacrés chacun à un thème (les poissons, les bateaux, la science et la technologia, les peuples, etc.), ainsi qu'un aqua-rium de 13 400 mètres cubes d'eau de mer.

• Sur le futur site de lance-ment de la fusée européenne Ariane, à Kourou, en Guyane, des travaux ont commencé pour des travaux ont commencé pour permetire dans trois ans un pre-mier lancement de la fusée. Ariane doit permetire aux pays d'Europe de lancer des satellites de communications et de détection des ressources terrestres, sans se plier sux conditions qu'imposent les Etats-Unis aux pays qui utilisent des lanceurs américains.

DÉFENSE

• M. Michel Rougagnou, conseiller des affaires étrangères et précèdemment conseiller tech-nique (charge notamment des relations avec la presse) au cabirelations avec la presse) au cahi-uet du ministre de la défense, a été nommé consul général de France à Los Angeles (et non pas à San Francisco comme il a été ecrit par erreur le 2 juillet) en remplacement de M. Jean-Fran-çois Roux. C'est M. Pierre Sau-lière qui prend les fonctions exer-cées précédemment par M. Rou-gagnou.

Une satisfaction prévaut dans les principaux syndicats de la police (Fédération autonome, Syndicat autonome des policiers en cipil. Syndicat des commandants et officiers, Syndicat des commissaires de policei après la communication qui leur a été jaite par M. Michel Poniatomski, ministre de l'intérieur, des propositions du comité technique paritaire retenues par l'administration. Le comité les avait formulées en conclusion de su première session qui s'est achevée lo s fuillet après six mois de travaux. Si certaines de ces revendications sont prises en considération, d'autres de-pront attendre un examen

plus approjondi. Le ministre e accepté toutes les evogestione présentées sur le point de l'ordra du jour jugé essendel par l'ensemble des organisations profes sionnelles : la formadon des personneis. La prochaina promotion des gardiens de la paix recevra une formation de cinq mois assortie d'un mois de stage (contre quatre moie eu totel jusqu'icl). L'objecdf à terme est d'aboutir à elx mois d'école et trole mole de stage. Maie ce systèr ne sera applicable qu'après le fin des recrutements massifs - M. Poniatowski souhelte engeger sept mille hommes l'an prochain - liés à la modernisation de la police et aux vacances de postes provoquées par les départs en retraite des éléments en service depuis la Libération.

Le même impératif conditionne la durée de formadon des inspecteurs pour lesquets e'ajouta un élément conjoncturel : l'abandon précipité, il y a deux mois, de l'école de Beaujon qui menaçait de s'eliondrer. Néanmoins, dès l'an prochain, la formadon des inspecteurs passers de trois mois et demi à six mois auxquele s'ejoutere un stage d'une durée vraisemblable de Irole mois. Plus tard, le temps total de formedon attetndra progressivement onze mole (dont huit mois d'école). La formation des niasalrès et des officiers de paix ne subil pratiquement pas de modi-

L'esprit de le formation serà revu et les programmes « époussetés ». Le cours théorique e'effacers dans toute le mesura du possible au profit d'une pédagogle active et on prévoit une plus lerge ouvertura des écoles sur l'extérieur afin de mieux faire prendre conscience à l'élève de sa place dans la société et, à l'inverse, de tenter de le mieux faira comprendre d'elle.

Un autre point important de revendication ne raçoit, en revanche, ducune solution : la titulerisation du personnel téminin des services en tenue. Deux thèses élelent. en effet, opposées : l'une favorable à l'Intégration pura et simple des femmes dans le corps des gradés et gerdiens, l'autre suggérant le créadon d'un corps spécifique d'agents léminina. Le ministre de l'intérieur s'est, jusqu'à présent, refusé à trancher entre les deux propositions.

La Fédération syndicate des personnels de la préfecture de police - branche parisienne de le Fédèration eutonome, - qui demandelt une prime spécifique en faveur du personnel dépendant du secrétarist général pour l'edministration de le police de le région parisienne, recolt eatisfection sur le principe : une montant - 40 à 50 F par mole en 1976 - sera inférieur à celui qu'escomptait is F.S.P.P. (400 F). Le logement des policiers, notamment à Paris, va faire l'obiet d'un soin particuller. Aux crédits affectés par le ministre de l'Intérieur à la construction de logements (5 millions de francs en 1974) s'ajouteront des dispositions réglementaires et des accorde avec les offices d'H.L.M.

Il est notainment prévu d'imposer eux collectivités locales la réservation de logemente pour les policiers dans leura programmes d'urbanisme en échange de le garantie d'emprunt ou de la fourniture de terraine par

Profitant de sa réunion avec les résentants des grandes orgenisstions syndicales, M. Ponlatowski a d'autre part, évoqué quelques pro jats plus vastes. Il a notamment expliqué son intendon de teire bénéficier la pplice de la réforme, des tinée à l'amélloration des carrières en cours d'application dans l'armée erquant de le parità qui existe entre les deux administrations.

Un crédit de 200 à 250 millions de francs sera consacré, eu cours des trole prochaînes années, à cet elignement. Dès le prochain budget, est prévue pour cette emàlloration, le ministre a promis qu'une deuxième tranche de crédits serail demandée à l'occasion du collectif budgétaire de 1976. Le montant de cette demiàra sera fonction des indices définitivement adoptés pour la hiérarchie militaire.

MODIFICATIONS

DE LA CIRCULATION

DANS PARIS A L'OCCASION

DE L'ARRIVÉE

DU TOUR DE FRANCE

. STATIONNEMENT. - A partir de 6 h 30, il sera totalement interdit sur l'itinéraire emprunté par les con-reurs, c'est-à-dire avenue des

Champs-Elysées, place de la Coucor

de, quai des Tulleries, avenue du Général-Lemennier, et rue de Elyoli

entre la place des Pyramides et la place de la Coucorde.

CIRCULATION. — De 10 h à 15 h, toute circulation sers interdite dans ces voies ainsi qu'à l'intérieur da périmètre délimité par l'avenue de Friedland, la rue du Faubourg-Saigt-Honore, la place du Carrousel,

le quai des Tuilezies, le pout Beyal, le quai Acatole-France, le quai d'Or-

say, le pont Alexandre-III, le Cours-la-Reine, la rue François-Io, l'ave-

une George-V. la rue Vernet, la rue

de Presbourg et la rue de Tilstet.

TRANSPORTS EN COSIMUN.

de ee rendre par les transports en

par les coureurs, aucune possibilité de stationner n'éxistant à proximité du périmètre d'intendiction. Certai-

nes lignes d'entobus verront leur

trajet modifié jusqu'à 18 h ; le nº 52, u Pont de Saint-Cloud-Opt-

ra a sara limité du poet de Saint-Cleud à la place de l'Étoile. Le u° 80, e Mairie da XVIII-Porte de Versaii-

tes n sera exploité en deux tronçons, a Mairie do XVIII-- Place Saint-Phi-

i ppe-du-Roule u et e Porte de Ver-sulles-Place de l'Alma n. Le ue 72, e Pont de Saint-Cloud-Place de la

Concorde » sera limité du pont de Saint-Cloud à la place du Canada.

est cocommande aux spectateurs

umub sur le parcours emprunté

Champs-Elysées.

La budget pour 1976 ne porters, d'une manière générale, pas trace de l'eustérité. Les dépenses de personnel augmenterent de près de 20% et celles du matériel de près de 18 %. Les dépenses globales consacrées à le police dépasseroni ainsi 6 millards de francs. La budget de la police eura plue que triplé en sept ans (il était de 1,8 milliard de francs en 1969) et augmenté de moi-

de par rapport à 1974.

Côté personnel, le ministre souhaite engager 7 000 hommes, dont 1 000 é 1 200 au titre des créations d'emploie (400 é 500 Inspecteurs, 200 gardiene 350 agents administratifs et techniquea) et 6 000 pour combler les vacances de postes dues sux départs en ratralte (1 500 inspectours 12 000 a'en vont cette annéel ou aimplement à la défection des titulaires (beaucoup d'élèves, notan chez les gardiens, démissionnen avant même leur sortia de l'école) Pour le matériel, M. Poniatowski veut faire un effort pour l'améliors Ilon du matériei redio fixa, embarqué à bord de véhicules, ou individuel : au cours de son récent voyage à Ottawa, le ministre d été vive Impressionné par l'équipement élecironique de la pelice canadienne, Dans les grandes villes, les fonctionnaires coni tous dotés d'émetteurs

récepteurs miniatures fonctionnan

comme de véritables terminaux el qui

pervent & tout moment être mis er

relation evec l'ordinateur du cervice.

ce qui elimpilfie les formailtés de JAMES SARAZIN.

FAITS DIVERS

e Le ressortissant yongoslave gravement blessé de plusidurs balles de pistolet dans la nuit do 16 au 17 juillet, rue Saint-Charles à Paris-15 (le Monde du 19 juillet), a été identifié par la police. Il s'agit de M. Dane Sarak. La police pense que l'homme se livrait à des activités terroristes.

• Un dangereux malfaiteur arrêté à Toulouse. — Kelba Kamara, un malfaiteur jugé particulièrement dangereux par les policiers de la brigade de recherches et d'intervention, a été arrêté, jeudi 17 juillet, à Tou-louse. L'homme, d'origine antillaise, a déjà avoué sept agressio à main armée. Il avait pris en otage, le 13 janvier 1972, un policier qui venait l'arrêter pour proxenétisme.

POLICE

LES PLASTICAGES DANS LE SUD-EST DE LA FRANCE Le président d'une association de défense des rapatriés Le ministre de l'intérieur souhaite recruter 7 000 fonctionnaires en 1976

est entendu par la police M. Joseph Ortiz a été remis en liberté

De notre correspondant régional

Toulon. - M. Joseph Ortiz, l'un des anciens chefs activistes en Algèrie, qui avait été écroué le 10 juillet à la prison Saint-Roch de Toulon sous l'inculpation de détention d'une arme de quatrième catégorie, e été mis en liberté vendredi 18 juillet, en début d'après-midi, sur décision du doyen des juges d'instruction du tribunal de Toulun. M. Jean Pouget. Un eutre rapatrié d'Algérie. M. Serge Geoffroi, soixente-treixe ans, garagiste è La Seyne, place sous mandat de dépôt en même temps que M. Ortis, et pour une infraction similaire, a bénéficie de la même mesure,

dredi, da président national de l'Union syndicale de défense des intérêts des Français rapatriés d'Algèrie (USDIFRA), M. Eugène Ibagnès, quarante-deux ans, viticulteur à Tourves (Varl. Transféré à Marseille, M. Ibagnès a été placé on garde à vus et il était à nouveau entendu par L'enquête menée par des policiers de Toulon les policiers ce samedi matin. Arrêté et écroué sous la seule prévention d'avoir détenn filé-

l'Unico des comités de défense des agrieulteurs rapatriés (UCDAR), avaient occupé des loprevention d'avoir dezenn ille-galement, à son domicile, un pistolet de calibre 7,65 et sept cartouches, Jo Ortiz était, en fait, soupconné d'avoir inspiré, caux dans l'annexe de la Cour des comptes. Feu de temps avant, l'USDIFRA et l'UCDAR avaient tenu une réunion commune à Fleurance, dans le Gers, eu cours sinon organisé, les récents atten-tats commis tant dans le Var que dans le Sud-Ouest. Les présomp-tions des policiers se fondaient notamment sur le fait que le nom de laquelle elles s'étalent décla-rées en « état d'insurrection légale », ajoutant qu' « elles nou-laient donner un coup d'arrêt en créant une sorte de petil gouver-nement pied-noir : un Etat dans et l'adresse de l'ancien cafetier d'Alger figuraient dans l'agenda d'un rapatrie du Snd-Ouest, M. François Chabessier, appréhandé le 10 juillet à Bordeaux, pour un attentat à la bombe dont il a reconnu être l'un des euteurs, commis le 28 juin contre un restaurant de Bayonne. l'Etat ». M. Ibagnès, tout comme M. Joseph Ortiz, n'ont pas caché, d'autre part, leurs sympathies pour l'organisation des Soldats de

Ces présomptions n'ont pu, apparenment, être étayées par les enquêteurs, qui restent pourtant persuadés qu'ils se trouvent. l'opposition algérienne (S. O. A.), de Mouloud Kaonane. « J'ai fait la connaissance de Mouloud Kaouane, il y a de cela quelques mois, a déclaré, à sa sor-tle de prison, M. Ortiz, Il m'a exposé le plan qu'il envisageait d'appliquer. C'est très intéressur la Côte comme dans les dé-partements du Sud-Ouest, devant un même activisme recrutant certains de ses membres parmi d'anciens ultras de l'Algèrie fran-caise. Lors da son « exil » aux Baléares, Jo Ortiz avait été la sant; en ce qui me concerne, jo l'approuve complètement. Et désormais, je tais être le porte-pa-role de Kaouane auprès des ratete politique du « maquis Résur-rection-Patrie», responsable d'at-tentats O.A.S. dans le Snd-Ouest. Flusieurs plasticages commis

dans le Var ont d'autre part été revendiqués par un comité « Jus-

Uoe partis de l'enquête semble bleo, quoi qu'il en soit, tourner autour de l'arrestation de Fran-cois Chabessier et des déclara-tions qu'il a fettes aux policiers un l'ent interrocé Instellé à

qui l'ont interrogé. Installé à Saint-Estève, près de Perpignan.

il était la délégué régional de l'USDIFRA pour six départe-ments, at il avait été amené à

venir à plusieurs reprises dans la

Var, notamment le 1 juin der-nier, pour le rassemblement an-

dans is propriété de M. Ibagnès. A-t-ll participé à la « nuit bleue » du 1 ° au 2 juillet, au cours de

laquelle ont été successivement

tué plusieurs perquisitions au domicile de militants de l'USDI-FRA du Var, et notamment le 3 juillet, ches M. Ibagnès et dans

l'appartement de fonction de son épouse, institutrice à Saint-Maximin, elusi qu'au domicile de

Marimin, ansi du au tomicie de M. Mêne, vice-président national de l'USDIFRA, à Sollies-Pont, dans la banileue de Toulon. Il semble que toutes ces investiga-tions aient été infructueuses. Interrogé la veille de son inter-pellation, M. Ibagnès avait rejeté

toute responsabilité de l'USDIFRA dans les agissements dont M. Cha-

bessier avait pu se rendre per-sonnellement coupable. « La po-lice, avait-fi dit. cherche à nous

faire endosser des attentats que nous réprouvons. Nous avons l'habilude d'agir oavertement de-

vant l'opinion publique, même s'il nous faut prendre le fusil

L'USDIFRA, qui se réclamait, en juin dernier, de quarante-quetre mille membres parmi les-quels de nombreux anciens harkis, a été créé en 1985 par Roger Piegts, frère de l'ancien membre de l'OAS Clande Plants

Piegts, frère de l'ancien membre de l'O.A.S. Claude Plegts. condamné à mort. avec Albert Dovecar, pour avoir organisé le meurire da commissaire Gavoury. et fusillé le 7 juin 1962. M. Ibagnès en a pris la prési-dence deux ans plus tard, mais il n'en avait fait un « syodicat de choc a que deuxis 1973 en

de choc s que depuis 1973, en multipliant les ections de com-mandos pour s'opposer en parti-culler à des mesures de saisles et de ventes aux enchères de biens

oppartenant à des rapatries. Après l'occopation du cabinet

d'un avocat de Draguignan, le 10 mai 1973, M. Dagnès avait été condamné à una peina de trois ans de prison avec sursis.

C'est à l'occasion d'une de ces

opérations engages au début d'octobre 1974 contre la vente aux

enchères de la propriété d'un ra-patrié de Tunisie, M. Joseph De-guara, à Frèjus, que le comité « Justice pieds-noirs » s'était ma-

a Justice pieds-nois s setat ma-nifeste pour la première fois. Dans une lettre adressée à M. Ibagnes, il avait annonce qu'il était a prét à passer à l'ac-

tion ». Dans la nuit du 8 octobre, deux plasticages evalent été commis coatre le palais de justice

de Draguignan et contre une banque d'Aix-en-Provence dont M. Deguara était client. Le 8 juil-

let des militants de l'USDUFRA

avec ceux de deux autres associa-

tions de rapatriés, le Front na-

pour défendre une cause. »

des rapatriés à Tourves.

tice pieds-noirs ».

«Une provocation»

« Je n'ai absolument rien à voir dans ces attentats, a déclaré, d'autre part, M. Ortiz, je les ré-prouve dans la mesure où ils ne contribuent pas à déjendre la cause des rapatriés. De plus, ils risquent un jour ou l'autre de jaire des victimes innocentes. »

e L'USDIFRA ne peut en aucun cas être associée aux plasaucin cas etre associée aux plas-ticages qui ont eu lieu dans le Var et qui ont été revendiqués par « Justice pieds-noirs », a déclaré M. Gabrial Mêne, vice-président national de l'USDIFRA. « Nous considérons l'arrestation arbitraire de notre président comme ane provocation. Si

tional des rapatriés (F.N.R.) et M. Ibagnes n'était pas remis immédialement en liberté, nous risquerions des froubles assez gr.o. car une vive émotion règne dans tous les milieux de rapatriés. >

sur commissiums rogatoires delivrées par M. Guy

Ballecq, ju g a d'instruction à Draguignan, et M. Pouget, après les récents plasticages commis

dans le Var. a cependant connu un nouveau deve-

loppement avec l'interpellation, ca même ven-

De son côté, la section de l'USDIFRA de Cannes, dont la première réunion devait être prépremière réuniou devait être pré-sidée, vendredi soir, par M. Iba-gnès, a adressé au président de la République, an ministre de la justice, au préset des Alpes-Maritimes et en préset du Var-un télégramme dans lequel ses membres se déclarent « indignés » par l'arrestation de M. Ibagnès par l'arrestation de si, loggies et « demandent raison de cette mesure qui affecte tous les Fran-çais repliés et qu'ils considèrent comme une nouvelle infustice et une nouvelle manifestation de la mise à l'écart des rapatriés de la communauté nationale ».

GUY PORTE.

· Paine d'emprisonnemen pour les voleurs d'une nymphe de Maillot - Pierre Roinard, le maifeiteur qui dérobs en décembr deruler dans les jardins des Tui leries une nymphe en bronze d'Aristide Maillol, a été con-damne vendredi 18 juillet par la damie vendred 18 juliet par in 16° chambre correctionnelle de Paris à quinze mois d'emprison-nement. Les recéleurs Thomi Mouh et Jean-Claude Martignoni, ont été coodamnés respective ment à un an d'emprisonnement dont huit mols evec sursis, et à huit mois, dont quatre avec

Suicide d'un détenu. — Un jeune homme, Joël Michel, âgt de vingt-deux ans, est mort par pendalson jeudi 17 juillet dans sa cellule de la maison d'arrêt de Bonneville (Haute-Savoie). Joël Michel, qui était en régime de semi-liberté, avait été arrêté dans l'après-midi pour « scandale sur le voie publique ».

plastiqués la cité administrative d'Eyères, l'hôtel des impôts de Toulon et la mairie de Sainte-Maxime? **SPORTS** La police judiciaire avait effec-

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

L'Italien Santambrogio gagne à Melan

L'Italien Santambrogio a gagné à Melun la plus longue étape de Tour de France (256 kilomè-tres) en devançant le peloton groupe de 28 secondes.

Classement de la vingtième étape 1. Santambrogie (L), 7 h. 39 min.
45 sec. (moyenne : 33,409 km-h.);
2. Van Lindeu (B.), à 28 sec.;
3. Karsteus (P.-B.); 4. Hebau
(G.-B.); 5. Gedefroet (E.); 6. Mint-

klewicz (F.); 7. Rottlers (B.); 8. Delépine (F.); 9. Simeuetti (I.); 10. Amaro (P.), trus même temps Classement général — 1. Bernard Thévenet (F.), 164 h. 12 min. 55 sec.; 2. Merckx (B.), à 3 min. 3 sec.; 3. Van Impe (B.), à 4 min. 49 sec.; 4. Zoetsmelk (P.-B.), à 9 min. 58 sec.; 5. Gimondi (I.), à 12 min. 58 sec.; 5. Gimondi (I.), à 12 min. 58 sec.; 6. Loper-Carril (Esp.), à 19 min. 45 sec.; 7. Mocer (I.), à 24 min. 25 sec.; 8. Fuchs (S.), à 25 min. 18 sec.; 9. Jansens (B.), à 31 min. 15 sec.; 10. Torres (Esp.), à 34 min. 24 sec., etc.

Une femme dans la roue

Jean Giraudzux prétendeit que les hommes avaient inventé la guerre pour se retrouver entre eux. En période de paix ils se rabattent aur le Tour de France. Pendant près de quatre semaines, ils échappent, grâce au cyclisme, à leurs épuuses, maitresses, mères, balles-mères, etc. lle vivent en circult lermé. comme à la cassime nu l'internet, au temps plus fointain encore des bandes de garçons. N'en ont-ils pas le droit ? C'est leur jeu après fout, leur droque

lammas exigeraient-elles de les partager ? Celles qui tentent de forces la porte suscitent l'effroi, l'agacament, l'indulgence dans le meilleur des cas. Les questions qu'elles posent : « Qu'est-ce qu'un combiné, qu'un double déraliteur ? . révétent leur congénitale ignorance. En outre, elles ne savent ni boire ni raconter des paillardises, elles se lassent vite des discussions mécaniques ou stratégiques, elles

at leur refuge. A quel fitre les

De notre envoyée spéciale trembient dans les virages - arrechés » sur deux pneus, et s'émeuvent en apprenant que le peloton des coureurs comprend eu moins quaire tractures : un lémur, un maxillaire, un coude et un ménieque. Rendons-nous à l'évidence : elles ne sont pas é leur plece.

Mais les hommes le sont-ils ?

S'ils chérissent aussi jaimusement leur chasse gerdée, ce n'est pas uniquement parce qu'elle leur permet de d'épanouir à l'écart du sexe taible. mels aussi parce qu'elle leur procure une blenheureuse ignorance. Qui, dans le Tour, se soucie du . chomage? De la rencontre interspatiale? Des événements au Partugal? L'argent même, converti en notes de trais, tett tique d'abstraction. A bord des voltures ou juchés sur leur vélu. un bon millier de citoyens retombent en enfance. Peut-êtra ne tiennent-ils pas à ce que les citovannes la sacheni ?

GABRIELLE ROLIN.

A l'arrivée de l'étape

MANIFESTATION D'HOSTILITÉ A LA DIRECTION DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

Une manifestation d'hostilité à la direction du Paristen libéré, co-organisateur du Tour de France, a eu lieu vendredi 18 juillet, à l'arrivée de l'étape Poulliyen-Auxois - Melun. Les manifestants dont la nombre à the attents dont la nombre à the attents. tanta dont le nombre a été estimé à deux cents, ont envahi la tri-bune officielle, en chassant ses occupants. Après avoir laucé des occupants. Après avoir lancé des tracts, et toujours en scandant des alogans hostiles à la direction du Paristen libéré, ils tenterent d'envahir la piste et de gagner les emplacements a couverts a par les caméras de la télévision. Dans l'échauffourée qui suivit alors que les forces de l'ordre intervensient, plusieurs person-nes ont été blessées dout cinq policiets.

• Une nouvelle manifestation a perturbé à Melun, samedi 19 juillet, l'horaire de l'evant-der-nière étape. C'est sous escorte des forces de police que les coureurs ont pu se rendre au départ : celui-ci a été donné à 10 h. 15 au lieu de 10 heures.

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION

HEBDOKADAIRE reservée oux lecteurs resident à l'étranger

Exempleire spécimen sur demand

OMNISPORTS

CENT SIX SECTIONS SPORTS-ÉTUDES A LA PROCHAINE RENTRÉE

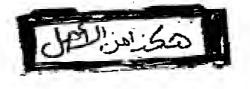
Il y sora cent six sections sports-L'arrivée du Tour de France qui se déroulers, le dimanche 20 juillet à Paris, modifiers le stationnement

In sait que ces sections sout destinées à permettre à des jeunes sportifs de poursaives normalement jeurs études tout eu consacrant un temps important à l'entraînement, grâce à des horaires adaptés. L'expérience démoutre que les résultats stolaires s'es trouveut plutôt améliorés, et M. Massand estime que le but à attéladre est deux anti-1: but à atteledre est deux cent cinquante sections comprenent cinq

Si, à la demande expresse du pré-

Après Paris et Oriéans, les universités de Toulouse, de Lille, d'An-gons et d'Amiens devraient être les premières à prolonger l'expérience de la pratique du sport de haut niveae et des études supérieures. Les fédé-rations sportives le souhaitent en tout cas et apportent leur concours

a conservé son titre de cham-pionne du monde au subre par équipes, en battant la Hongrie par 8 victoires à 8 et 58 touches reçues costre 62, le 18 juillet à Budapest. Pour la troisième place, la Roumanie a domine l'Italie. L'éguipe de France a l'Italie. L'équipe de France a terminé septième.



1000 000

...

SCOLAIRE

it y sora cent six sections sports-études à la prochaine reutrée sco-laire, eut anneucé, vendredi 13 juli-let, but. Reué Haby, ministre de l'éducation untiennie, et Pierre Maxeaud, socrétaire d'Etas à la jec-cesse et aux sports, leur nombre aux pratiquement deublé par rap-port à l'année dernière.

milie élèves.

sideut de la République, un effort particulier sera fait cette anue pour le football, M. Haby estime, de son coté, que la formule pourrait c'étendre à d'autres domaines. ne puarrait creer, par exemple, des sections arts-études.

à la mise ce place de ce système.

ESCRIME. — L'Union soviétique

e Monde aujourd'hui

USSES CLÉS

emmy Caution règle ses comptes...

HOMME entra dens un bistrot de le rue de Sèvree d'une démarche chaloupée. Il portait lo de laine brune, des funettes , une casquette en tissu écosvisage aux maxiliaires était drélé comme une terra qui gurait reçu une giciée de Sous le fine moustache, le e apparaissait sensuelle et ue. Il passa sur le bar une puissante et velue et com-

serveuse, eu corsage rebondi. saisit la boutellie de whisky : s, M. Constantine, vous n'étes ncore au régime ! » 's volle, fit Eddle, d'une voix

et grave, evec ca vestige ur pour les blondes. El vollà : s le ne me daberrassersi de

shilude, guand II errive gualque Il v e toujoura un quidam pour à le cantonnade : - Ce ve r. - Eddle-Lemmy, toujours son personnage, lui tire é bout pt. un sourire taroce et, eussixites le demoiselles présentes entent das dispositione pour la Môme vert de gris. teni et bagarreur à l'écran. lui came si bien le hàros de Peter sy et fit plus pour le réputation B.i. que les meledraits du gate, est, dans le vie, le plus

e monde des courses

'e suis surtout un poète, dit-il, en ennoared oue cersone ne oira. Et falme per-dessus tout anquilité: - Il semble blen, ceant, qu'après avoir rendu eu na son losigne d'egent spécial assé dix-buit ene sur les champs courses de Longchamp à Ascot. I Jeanville à Acqueduct, pour voir ir ses chevaux, dont le fameux me, Eddle Consientine alt chois égier ses propres comptes. nçant eu Lüger et au Smith et on. Il s'est armé d'un etvio evec

qui pourraient bien lui ettirer des

Le Prapriétaire est un roman sur le monde des courses, écrit eur le rythme d'uns série noire et où l'an devine que le fiction n'est qu'un paravent destiné à masquer, par des exegération a caricaturales, des mæurs que certaines affaires judicieires, concernant les fraudes au otamment, ont mises en évidence. Club International très fermà, dont Eddle Constantine, grâce eux cachets de Lemmy Caution, devint membre, le petit monde des propriétaires d'écuries de courses est inac-cessible eu Français moyen qui, chaque dimanche, - fait - son tiercé, comme à l'habituà du P.M.U. ou de l'hippodrome, toujours à l'affût d'un

Caprice d'industriel qui n'a pas de gout pour les danseuses, hobby mondeln de vedette, carte de visite pour effairiete multinational, simple leu d'après-mid pour douzirlare mélencotique, le possession d'une écu-rie suppose l'adoption de règles non écrites — de connivence devraiton dire - qu'il vaut mileux ne pas transgresser. Les eathètes qui eiment le cheval pour lui-mame, les sportifs qui jouent les caniers du petit matin dens les brumes de Chantilly, les neile qui pensent qu'encourager la rece chevaline est une futilità utile, les joueurs qui voient la pelouse comme un tapis de baccara, tous ceux-lé ont de fortes chances, d'eprès Eddle Constantine, d'y laisser des plumes, de se fairs gruger par les réalistes qui tiennent l'écurie pour élément de standing, comme le Rolls-Royce ou le Cabin-Cruiser

Dans le roman, entraîneurs serviles, jockeys tricheurs, lads ambitleux, bookmekers truands, vétérineires marrons, experts d'assurance accessibles eu chantage, ont partie liée pour le meilleur et pour le pire avec le propriétaire qui apparaît comme la moins noble conquête du

Bien eûr, tout se passe diffaremment dans le réalité. A-t-on lamais vu un propriétaire faire tuer un pur-sang, vedette au déclin prévisible, pour toucher l'énorme prime d'assurance ? Un financier spéculer sur l'Afrique sous-développée et tenter de compromettre un jeune Noir, secrétaire d'Etat incorruptible ? Un oncle, utinièce pour un play-boy demi-tou,

mais héritler d'un marchand de canons teuton, efin d'agrandir son empire industriel? Document fictif sur le monde des courses, peut-être. Mais le livre d'Eddy Constantine e surtout photooraphià, sous un autre ancie. l'éternelle danse grinçante et vile des hommes autour du Veau d'or. Le triste héros, David Willer - ne cherchez pas à recomposer un nom connu d'eprès les initiales de caluici, il y e une bonne demi-douzzlne

de propriétaires qui ont les mêmes — appartient à la race des feux condottierl, des égocent coffre-fort, des brasseurs d'effeires nme on diseit eutrefole, dont l'audece est faite de toutes les lâchetés des eutres, et dont le génie consiste à choisir des esclaves, à se les etta cher, à leur permettre d'en possader à leur tour, etin que solent robustes et bien cimentées, dans les dépen dances subaltemes, les pyramides de

David Willer alme les tableaux de maîtres, fraude le fisc, se chausse chez Un Tel, s'habille chez Truc. Ce n'est pas une clà mals dix que propose le malin Lemmy. Fausses clés, asurément, meis n'est-ce pas evec de feusses clés qu'on ouvre les

Et puis, il y e Selim Shamman, cet ecteur qui eurait pu faire une grande carrièrs et qui s'est usé dans des rôles faciles. Tiens, tiens... La clà, cette fois-cl, pourrait blen êtra eccrochée au trousseau de M. Constantine. Et Mickheel Verney, Industriel du show - business, qui semble evoir falt du gros cigare sa

à répàtition sa distraction favorite pour mois de mai pluvieux. On pense à quelqu'un, blen sûr, dont le prénom. justement, indiqueralt une parentè phonétique avec celui de l'euteur

lequel vient de - sortir - un disque

de rack, eprès avoir jouà avec suc-

cès les crooners, comme son copain

de le radio new-vorkalse. Frank

On traverse l'Espace Cardin et le trousseau de tausses clès tinte eRègrement : « Un vieux chanteur de rock, remia au goût du jour par la mode rétro, conversait amicalement avec un secrétairs d'Elat homo-sexuel. La cantetrice la plus chère du monde écoutait pérorer un sculp-teur, qui avait bâti se gloirs sur des morceaux de tôle écrasés à la presse hydraujique, sous le regard àteint d'un scadémicien déjà à moitià

L'oiseau bleu ·

Neturallement, Eddle Constanline n'est pas Balzac. Son acte de co-médie humaine contemporeine n'en est pas moine réussi, encors qu'on puisse reprocher à certeins de ses héros d'omettre volonteirement de fermer le porte de leur chambre à coucher quend its se manifesteni mutuellement les demlares tendresses. Mame si Les femmes s'en balancent, et al le sexe reste un des ingrédiants - blen effadl - du romen é succès, cela n'ejoute rien à un livre menà comme une aventura du regrattà Lemmy, avec, par-ci, par-ià, vers de colléglen qui prouve qu'Eddle, eprès tout, est peut-être bien poète. A l'âge des mults trop longues et des steaks sans est, || se souvient d'une chanson tendre et célèbre qu'il interpréteit avec sa fille Tania, curieuse elors de savoir ou trouver le bonheur et à lequelle il disait une vérità dont la vie t'e persuadė : - L'oiseau bieu, mon enfant, il est là, dens ton cœur. .

MAURICE DENUZIÈRE.

LE BONHEUR

La famille Portelance

G lance élèvent avec gentillesse, calme et compétence, Québec et Montréal, eur la rive où l'on n'a pas encore construit d'autoroute, leur, ferme dresse evec une fierté légitime un silo de 12 mètres eu-dessus d'une étable ultra-moderne. Un peu en retrait, une maison qu'on qualifierait en France de résidence secondaire, tant elle est éclatante de blancheur et bien aménagée, abrite une vie d'agriculteurs

Le bonheur des Portelance la trentaine l'un et l'autre - estil une insulte an bon gout dans ce Québec où l'on vole de raleur en protestataire, de furieux en révolté, d'opposant en détracteur ? Justiflé ou pas, ce bonheur existe. Il est fondé sur la croyance en la force de la famille et sur nn usage sans abus de tous les agréments de la société de consom-

Presque contestataires

Dans le petit village de Grondines. Gilles et Micheline passent presque pour des agriculteurs contestataires. C'est-à-dire qu'ils sont plus modernes que la moyenne des gens. Par exemple, on n'a pas encore très bien compris, ici, pourquoi ils avaient ettendo tant d'appées avant de créer un jardin potager auprès de la maison. Cela faisait négligé. Depuis onze ans Gilles n'a cessé d'agrandir son exploitation, passant, an fil des années, de huit à une cinquantaine de bêtes. Les camions d'une coopérative de distribution dont Gilles est-le president passent prendre le lait tous les deux jours. Les 200 hectares de terre qu'il cultive seul produisent le fourrage pour l'hiver. Gilles est endette mais vit

largement : son revenu mensuel

net dépasse l'équivalent de 5 000 francs.

La maison témolgne de la réusquetre enfants et quarante-huit site. Une salle de bains recou-raches. Dans la vallées du Saint-Laurent, à mi-chemin entre l'épaises moquett, où trône un l'épaises moquett, où trône un téléviseur couleur qui diffuse des émissions mauves ou jaunes. Une chaine hante fidelité qui répand dans toute la maison les chansons de Dalida et de Mireille Mathieu. Un frigo immense, un congélateur la tallie du Canada, un lavevaisselle de pensionnat : tout ce qui tourne, moule, épluche, chauffe ou nettole, pourvu que ce soit à l'électricité, a trouvé place chez les Portelance. Au point qu'on se demande ce qui leur manquerait si l'idée de nouveaux schats leur vennit. Aujourd'hui ils ont trouvé : avec les 1 000 dol-lars canadiens (4 000 F) du bateau à moteur revendu la semaine dernière ils vont acheter une pis-cine. L'idée a éclaté ce matin, la piscine a été livrée ce: sprés-midi. Une énorme cuve de 8 mètres de circonférence trônera désormais devant la ferme Portelance. Pour la jole de quatre enfants, gâtes mais gentils, dont trois portent des prénoms indubitablement francophones chel, Chantal et Sylvie), mais dont la dernière, rouquine, porte curieusement celui de Nancy. Une manière de montrer que, chez les Portelance comme dans tout le voisinage, on n'est pas fenatione de l'indépendance du Québec : < Economiquement, dit simpl ment Gilles, nous ovons intérêt à rester dans le Canada. >

Micheline, blondinette au nex retroussé et à la voix perçante, n'aura pas, comme sa belle-mère, neuf enfants. « On s'arrète à quatre, c'est bien comme ça. » Mais le pape, l'Eglise, la morale traditionnelle dont on dit qu'elle trouve au Québec l'un de ses derniers bastions? « Pour ce qui est de cu on peut pas dire que les prêtres soient compétents, c'est nous autres que ça regarde. Alors, moi, je suis catholique et tout mais je prends la plinle. » Micheline, femme au foyer sans complexe ni honte, comprend qu'on veuille, tout en étant fem-me, travailler à l'extérieur, Mais ce n'est pes son charisme, Elle laisse à d'autres le soin « d'aller s'enfermer dans des bureaux n. Elle préfère sa maison, ses enfants, son époux qui, lorsqu'il re-vient de l'étable, met les pieds sous la table et déguste les plats itonnes par sa femme. Micheline, elle, ne met jamais les pieds à l'étable.

Vision heureuse

Vision du passé que cette répar-tition des tâches où les rôles traditionnels de l'homme et de la femme paraissent fixés de toute éternité ? Vision heureuse si l'on en croît les deux intéressés. Aucun n'a le sentiment de servir l'autre ni d'être exploité. Le travail a valeur sacrée. C'est une valeur qui a fait ses-preuves dans la vie de Gilles, confronté dès l'âge de quinze ans à la nécessité de gagner sa vie. Depuis dixhuit ans il n'a pas arrêbe. Ce n'est pas une façon de parler : en 1974 Gilles et Micheline se souviennent d'avoir pris deux jours de vacances par un heureux hasard dont ils ne sont pas encore revenus. Cette année ils pensent re-

nouveler l'exploit. Ce soir, la radio annonce que le président de la Fédération des travailleurs du Québec a été condamné à trois ans de prison pour avoir incité des ouvriers grévistes à user de violence. Mi-cheline et Gilles que rien ne perait devoir révolter, pensent qu'il l'a bien méritée, sa condamna-tion : «On n'excite pas les gens comme ça / ». Proprietaire de ses machines et de ses terres qu'il a acquises à la force de ses seuls bras — il n'a pas d'employées et ne recolt que des aides épisodiques — Gilles ne se sent pas partie pre-nante d'une lutte de classes. Chacun dott faire son travail et récoite les fruits qu'il mérite. Pour sa part, il ne s'en est pas trop mai tiré. Il en est arrivé — à trente-trois ans - à donner des cours aux autres agriculteurs. Il anime avec un égal talent une coopérative de commercialisation et la chorale paroissiale de Grondines. Ce garçon solide et doux a presque le niveau de vie d'un agriculteur américain et parle le français avec l'accent breton : c'est un Québécois qui a réussi sa vie et n'a de comptes à rendre qu'à Dien.

BRUNO FRAPPAT.

- Au fil de la semaine

AEC est seronavis Alpha Delta vacans Novi Eboraci seroportum i Quemadmodum me audis? -- Te valde et clare audio. Unde venis et aux

- Londinio Novum Eboracum, altitudine pedum triginta illa, cursum duo septem quinque, in nubibus volans.

- O. C. > (omnla correcta).

Troduisons:

< ici ovion Alpho Delto appelant l'aéroport de New-Yark amment me recevez-vous? - Je vous entends fort et cloir, D'où venez-vous et où allez-

- De Londres à New-York, oltitude 30 000 pleds, cop_275, plant dans les nuages. - O. K. » (tout correct).

Et certains prétendent encore que la lottn est une longue orte ! Mais continuons de feuilleter les pages de cette étonnant le Latin sans peine » de la méthode Assimil (1).

Dès la huitième leçan d'un auvrage qui n'en compte pas mains e cent une, vous sourez comment dire, même si la phrase n'est as d'un usage extrêmement courant : « Grand-mère va à Lyon bicyclette > (Avio it Lugdunum birota).

A la douzième leçan, voici le journaliste ; il travaille à coup ir dans un quatidien puisque nous le nommerons « Diurnarius ».
va à Paris (Lutetio Parisiorum. Lutece des Porisiens). Il o des rancs I francis) et des dollors, monnoie que l'on tradulra audocieuement par H. S. Pourquoi ce sigle ? Parce que c'était le symbole lu sesterce romain (sestertius) qui o Inspiré le dollar américain \$. t qu'on n'objecte pas que le dollar a été dévalué : pour désigne dollar-or on emploiara le sestertium, le sesterce « fourd » qui aut mille sesterces « légers ». Il n'y a pas, on le voit, de diffi-ultés insurmontables. On peut tout dire en lotin.

La preuve ; on peut raconter le match Turin-Grenoble qu oppose les Augustani Tourinenses (les Augustiens Turinois) aux protionopolitorios (les Grationopolitains). On peut manger des andwiches (postillo forcto. Littéralement : petits poins farcis) en suvant du whisky; mais dons ce cas Il faudra quand même recourir une périphrase et demander qu'on vous serve le potum qui hiskeum apud onglos vocatur IIo boisson qui est oppelee whisky thez les Anglois).

Arretors lo cette exploration du « Latin sans peinc ». Una question cependant que les outeurs de ce manuel se sont posée puisque, dès le début de l'introduction, ils la formulent oinsi : « Mais, direz-vaus, même si celo dolt être sans peine, pourquoi apprendre le lotin ? > Oul, en effet, pourquoi l'opprendre ? Imperturbable, l'auteur de cette introduction donne sa réponse : « C'est tout simplement en étudiont ce livre jusqu'ou bout que vous pourrez le savoir. » Mais ou bout, à la cent unième leçon, on lit, en lotir blen sûr : « Chaque jour nous ouvrirons le livre à une page prise eu hasard... jusqu'ou moment où nous comprendrons sans effort... et ensuite Il sera utile de consulter des ouvrages plus précis et plus

Clac ! Le piège est refermé. Cent une leçons, cinq cent quaranta-six pages, une demi-heure por jour, et les disques (qui per-mettront de s'instruire « non seulement sons peine, mois encore sans effort »). Et ce n'est qu'un début. Vollà pourquoi nous ne saurons jamais sans doute pourquoi il faut apprendre le latin.

Des Assimil, il y en o pour tous les goûts, toutes les opinions et toutes les langues, y compris le serbo-croate et l'esperanta. Mais sait-on qu'il existe oussi, pour occuper les journées pluvieuses des vacances, un Assimil carse et, « last but not least » si l'on ose dire (pulsque, oprès tout, nous voici tous polyglottes), un « Breton sans pelne », tout frais sorti des presses en mai 1975 (2).

OPTIMI LECTORES, AR BREZHONEG

par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

(*) Valilant lecteurs (latin), le broton est vivant ! (broton).

de haute condition l'avalent abondonné depuis longtemps. » Pour lui, le breton est « langue de l'avenir ». Il·a choisi la langue parlée, < un breton moyen, standard, interdiolectal mois outhentique >, car la langue « est unle mois non uniforme ».

Il n'est pos très optimiste, M. Fonch Marvannou, bien que la toute première leçon oit pour thème : « Ma Hélénêr zo eun' de :n' lowen' » (Mon professeur est un homme gal). Car le sympathlaue famille de Jean Scouarnec - pardon : de Yann Skouarneg, - originalre de Kermanac'h et fixée à An Oriant (Lorient) où elle tient le cofé-tabac « An TI Kozh » (lo Vieille Malson), vo d'ennuis en catastrophes au fil des pages. « Après la guerre, comme beaucoup de gens », Jean Scouarnec o du aller vivre ò

New-York oprès des adieux déchironts : « Ne pleure pos, vieux frère, celo ne change rien. Au revoir, mamon bien-aimée l Cor, si on est Breton, « pour chereher du travall, il fout, hélas! aller lain du pays », et nous n'en sommes pourtant qu'à lo dixième leçon. Il est resté dix ans dans cette « ville épouvantable », « sous le fordeau », « tout ou long du jour, tout au long de l'on, dons une cove, sous la terre », pour laver la voisselle des Américoins. Et il n'o pas fait fartune. Quand il se lève, de très bonne heure, les difficultés commen-

L'outeur, M. Fanch Morvannou, est moître-assistant à l'uni-

versité de Bretagne accidentale (Brest) et, comme l'Indiquent son nom

et son titre, c'est un Breton bretonnant, un hyperbreton même, qui proclame dans la 77° et avant-demière leçon, en page 619 (cor

ce n'est pas une mince offaire que de porier breton), que son

livre contient « juste de quoi donner un operçu de la longue des

Bretons > et qui explique (en breton) : « C'est le peuple qui a

conservé le breton tout au long des siècles, le vaillant peuple des poysans et des marins, car la noblesse, la bourgeoisie, les personnes

cent. Il presse son fils Gweltos, olias Gildas (lecon 151 : « Tu es prêt ? — Non. — Dépêche-toi donc. — Je cherehe mes chaussettes. Où sont-elles donc? » C'est l'offolement : « Où les os-tu donc mises? Perdues de nouveau! > Les choussettes retrouvées « sur les morches de l'escalier », c'est la casquette qui o disparu : « Qui o pris mo casquette ? — Tu l'os sur la tête, mon pauvre gars | >

La famille port en vaconces, et c'est une coscade quasi Ininterrompue d'incidents. Il fait toujours « trop chaud », « trop froid », « lound et orageux », et, ou mieux, « il ne foit pos froid si vous voulez mais le vent est un petit peu frois ». A noter toutefois qu'il ne pleut jamais : « C'est une légende. » Rosenn, lo fille, retorde tout le monde, elle n'o pos fini sa vollse, puis ell ne peut pas la porter : « Gweltas ! Viens donc m'older ! — Qualle idée d'emporter tont d'offaires! > La volture est vieille, elle va tomber en panne. Rose fume trap, Gildos a toujours faim, « la dépense sera considérable », « il o gospille tous ses sous ».

Plus tard, on ramasse un stoppeur, Yves, c'est-à-dire Erwan. C'est un étudiant qui veut devenir prafesseur et qui, d'oilleurs, va séduire Rose. « Le mêtier de professeur est un bon métier. professeurs ont de longues voconces. Leur salaire est peu élevé peut-être au début, mais il augmente peu à peu sons aucun doute... Les professeurs ne sont pas très omusants en classe. Notre professeur d'histoire n'est pas totalement inintéressant, mais il parie à voix basse, il nous assomme vite. Il y a souvent du chahut pendant ses cours... > Attention, M. Fanch Morvannou, vous risquez d'avoir outant de difficultés ovec vos collègues qu'avec

Abandonnons ces gentils Bretons à leur notre déveine dant il est clair que les Français sont enlièrement responsables. Allez, courage. « Volete, optimi lectores et linguam nostram amate » (Au revair, voillants lecteurs, et aimez notre langue), « Embannit or c'heloù mad : or brezhoneg zo bew! » (Proclomez la bonne nouvelle : le breton est vivant !)

(1) 545 pages, 22,80 P. (2) 672 pages, 39 P.

Reflets du monde entier

The **Economist**

Une société « sérieuse » et conservatrice ·

L'hebdomadaire londonien THE ECONOMIST analyse ainsi l'avenir de l'U.R.S.S. :

« Il est loin d'être sûr que cette génération de dirigeanis, ou peut-être la prochaine, mênera l'Etat policier soviétique vers la social-démocratie. Ce sont les ignorants et cyniques agents d'un pouvoir pour qui le monde se résume en termes de statistiques économiques. Il n'y a aucun signa du confit souvent prédit entre les bureaucrates du parti et les technocrates industriels et scientifques. Blen qu'il soit pourri à la base, comme les scandales politiques de province le prouvent, le parti conserve tenacement le monopole de l'autorité (...). » Comme Gulliver, le pays est enchaîné en permanence

non pas par une, mais par deux armées d'officiels et de bureaucrates, celle de l'Etat et celle du parti. Dans sa vie quotidienne, le citoyen soviétique a besoin d'autorisations écrites pour tout : pour changer de travail ou d'appartement, pour obtenir une chambre d'hôtel. Il en va de même dans l'industrie et l'agriculture (_).

» L'Union soviétique est une société sérieuse, extrêmement conservatrice, convaincue des vertus de le croissance industrielle. Il y a tant d'insuffisances, tant de progrès à faire, que plaider pour la croissance zéro serait une hérèsie. (...) La liberté est définie chaque jour comme l'absence de liberté et la démocratie est comprise en termes de droits économiques et

de devoirs envers le parti. (...)

» Maintenant, plus d'un demi-siècle après la révolution, voici venue l'ère de ce que le parti appelle « le nouvel homme soviétique n. Les Bolcheoiks auraient de la petne à le reconnalire. Ce n'est pas un démocrate libéral, mais il aimerait être un consommateur. C'est un patriote, un chavoiniste même, mois il est plus amical avec les étrangers que ne le souhaiteraient les forces de l'ordre. (...) Il est impatient à l'égard des non-conformistes, mais méprise les a stoukahchi », les indicateurs de la police recrutés parmi ses voisins. (...) Sa première préoccupation personnelle, actuellement, est de savoir si son fils entrera à l'Université l'an prochain, ou s'il devra le suivre à l'usine. Il n'aura certainement pas l'occasion de lire cet article, et si cela étast, il dirait probablement que l'on est encore loin d'avoir tout dit sur ses espoirs de paix. »

DERSPIEGE

L'économie criminelle

Selon l'hebdomadaire de Hambourg DER SPIEGEL il est faux de dire que « le crime ne paie pas ». La vérité est plus simple : « Selon des chercheurs anglo-saxons, Dennis Lees et Brian Chiplin, les gains tirès d'une activité criminelle sont sensiblement identiques aux gains provenant d'un négoce autorisé. Les deux scienti-fiques ont trouvé également que, en matière de sanctions de ces activités, il n'existe guère de différence importante en cas d'échec. En effet, assurent-ils, le commercant ordinaire peut perdre sa chemise et le criminel perdre en outre sa liberté et le statut social qui est le sien, mais, en fin de compte, prison et dégradation sociale sont des dangers identiques à ceux que les commerçants ne sont pas préparés à affronter. »

Le SPIEGEL, retraçant les méthodes des deux sa-vants, relève qu'elles sont identiques pour les activités comparées et que « la partie théorique de l'activité criminelle relève de l'analyse économique ». C'est donc une nonvelle discipline qui apparaît. Le économie criminelle ». Il y a quelques années, un théoricien américain, le professeur Sjoquist, avait développé un modèle dans lequel il recherchait e la meilleure répartition du temps entre activités légales et illégales pour une maximation du

ASAHI EVENING NEWS

Un tourisme plein d'embûches

« La municipalité de Yokohama », rapporte le quotidien Japonals ASAHI EVENING NEWS, « recueille depuis le 10 juillet les candidatures des citoyens désireux de participer à un voyage de onze jours à Pékin et Changhal organisé par

» Le nombre de touristes sera limité à cinquante et le prix du voyage seru de 200 000 yens environ ; mais, de surcroît, les candidats devront subir des tests très sevères. Ne pourront être agréés que ceux qui sont d'occord avec l' « esprit du iqué conjoint sino-nippon de 1972 », qui peuvent juire montre de « la discpline sévère exigée pour un voyage de groupe » et qui mênent des « activités effectives en vue de

promouvoir l'amitié entre les deux nations ».

» Ceux qui auront passé ces tests avec succès devront, de des séminaires de perfectionnement. (_) Il leur zera explique qu'en tant que touristes en Chine ils ne devront

pas explique qu'en tant que toutistes en china us ne devininger pas e prendre des photographies n'importe où », qu'il leur faudra e tenter de ne pas se laisser excessivement intoxiquer » et « renoncer à acheter trop de souvenirs ».

» Le groupe sélectionné quittera le Japon pour la Chine à la fin du mois de novembre avec quelque souvente-dix représentants des milieux économiques, politiques et autres de la



La faillite des dentistes?

M. Bernard Cohen, professeur à l'école dentaire du collège royal de Londres, a déclaré au quotidien anglais THE GUARDIAN que e les succès obtenus dans la prévention des caries dentaires sur des singes laissent entre-voir maintenant la possibilité d'une vaccination contre la détérioration des dents. Les chercheurs qui ont mis au point un vaccin sept ans auparavant peuvent affirmer que les animaux immunisés voici quatre ans ont actuellement une denture parjailement saine (...) ». Le professeur Cohen a ajouté : e Les résultats de

cette experience offrent la promesse d'une prévention contre la carie dentaire chez l'homme. » Cependant, le professeur n'a pu préciser quand ce vaccin pourrait être commercialisé a Le premier vaccin produit offre une protection encore relative au premier groupe de singes vaccines, mais un produit plus élabore rend possible une immunité complète », a conclu le professeur Cohen, en précisant que « cette absence de carle a été observée sur des denis de lait comme sur la dentition définitive ».

Lettre de Port-Vila

LE COMBAT DES BOYS



WE teraient-its sans nous, cas boys ? - e'intarrogent, comme pour mieux réprimer laur tourment, ces anciene d'indochine, d'Airique, du Yorkshire, du Queensland ou du Limoueln. Aventuriers, effairistes, misaionnaires, fonctionnaires, fébrilement débarqués, jadis, sur ces terres australes, sans ressources natu-

Le boy, c'est l'indigèna, le noir, ce bon à rien, dont le père était enthropophage l'Qui engloutil l'inlégralité de «a paye, les samedis soirs, dans les « cans » de Foster, cette bière, si lourde, importée d'Australie, Qui s'enivre jusqu'à se coucher sur le chaussée, effleurer les chromes vibrants, hautains, des voitures européennes. Et, qui, sûrement, ne sait pas encore compter Jusqu'à dix, en dépit d'une doubla présence, double culture francobritannique, presque séculaire.

Le boy esi voleur, il viole à l'occasion et, bien sûr, il travaille peu ou mal. Autrefois, le planteur, véritable pater tamilles, utilisait volontiers le nerf de bœut pour l'Inciter à plus d'efforts i De nos nalisme évolue. Tout aussi épidermique, mais moins ostentatoire, plus insidieux. Le décor change également. Pour bon nombre d'indigènes. Il n'est plus celul des millers de cocotiers fillformes, savamment align/ ni du village traditionnel et sécurisant, mais blen celul des excavatrices, des Immeubies, des automobiles pétaradentes.

C'esi à partir de 1970 que la trénésia du développement s'empare da Port-Vile, frêle capitale de quatorze milla ames, débonnaire et languide. De la féodaitté cocotière, Incertaine, on passe sans transition le féodalité financière. Les Hébrides, sous l'impulsion des - company regulations - devianment un fiscal. Sociétés fictives et capitaux affluent dans l'enarchie. Les banques se multiplient. La construction démarre en flèche. C'est le boom. Chacun milote des rêvea. Port-Vila : future Honolulu la sauce Bahamas, ou encore la Saint-Trop de l'en 2000 I

Le boy a vant de cette soudaine ébuillition. Décourage par les fluc-

tuatione quesi parmenentes des cours du coprah, il quitte tes plantations, son village, evec l'e poir de participer à ce vaste chambardement qui suscite de nombreux emplois. Les entreprensurs, potemment. embauchent. Pour 27 cents da l'heure (1) : une misère. Très vite, des taudis auréplant la centre urbain. Les migrants s'y entassent ou un planton, gagne entre 60 al 80 dollars par mole. Juste da quoi payer son loyer — même les taudis sa payent I — les boltes da thon et le riz qui constituent les bases de son allmentation de citadin (2). Una temme de soucha auropéanne se fait, au minimum. 250 dollars par mois. Un homme : entre 500 et 800 dollars. Les fonctionnaires de la résidence de France disposent des plus hauts salaires : de 1 000 à 2 500 dollars, volture et logement lournis, vacances de six mole en métropole tous les trois ans, gratullé des solns médicaux, etc. A qualification égale. l'autochtone gagne au minimum trois lola moins que l'expairié.

N chapelet de villas pimpantes, engoncées dans une végétation (uxuriante, jalonnent les pourtours du lagon, où do-mine le jolla baia da Port-Vile frangée de yachts et de hors-bords. L'indigène observe le mûrissement de ces richesses, convaincu, déjà, qu'il na partagera Jamais cat - énorme gâteau - édifié par une communauté dont Il se unt totalement étrangar. D'autant qua Port-Vija ne tarde pas, ella aussi. À subir les effets de la « crise » économique mondiale. Le rythme des constructions s'essouffle. Ici et là on Ilcencie. La cherté de le via, sans cesse en eugmentation, eccentue le divorce entre les athnies nantles et défavorisées. Bientôt, les Investissements diminuent, bridés par les incertitudes de l'avenir politique.

La sourde insatisfaction du boy était encore blan diffuse Il y a quatre ans. Mais le création, en 1971, du New Hebrides National

(1) Deux monnaies ont cours aux aux Nouvelles-Hébrides : le franc NH et le dollar australien. Le pre-mier vaut 6 de nos centimes et le second 6 de nos francs.

(2) Le problème de t'alimenta-tion est inexistant dans les campagnes. Chaque village possède son jardin communautaire. On y cultive surtout les ignames.

(3) C'est sans se concerter, sauf exception, que tes administrations française et britamique varillent leurs informations respectives sur tes ondes de Radio-Fort-Vila ou dans leur bulletin bebdomadaire. L'information est nettement orien-L'information est nettement orien-tée en fonction des aspirations poli-tiques de chacun des deux pays. (4) Elle sera éiue en novembre, vient d'annoncer un communiqué publié à Paris le 11 juillet (voir le Monde daté 13-14 juillet).

le Monde daté 13-14 juilles).

(5) Le Condominium des Nouvelles-Hébrides est unique au monde, et les agences de tourisme misent allègrement sur ses aspects les plus e amusants » : deux souverainetés, deux dapeaux, deux politices, deux langues officielles, deux façons de vivre, etc. Dans chaque village, il existe notamment une école française et une école anglaise. Le compétition enire les deux administrations y est prasque inceasants ?

NEW-YORK

La surprise

I faut dire que la veille j'avais plein de jets d'eau et de statues familières.

Sans me dire un mot, on me new-yorksis, f'avais ingurgité suctend un petit tube en argent cessivement un diner macrobiotique à la ineur de bougies noires dans une cuisine où l'on n'entendait que le tic-tac de trois pendules marquant des heures différentes, un cigare chilien, un concerto pour gong et orchestre à cordes, et, enfin, quelques grammes de tabac à priser. Ce n'est pas grave. On étermne, on prend un kleenez, on s'en sert, on le jette et ca va mieux.

Le soir suivant, je devais diner avec un ami, un peintre noir. Quand je parle de lui (my friend the black nainter) tout le monde croit que je parle de ma panthère noire (black panther). Il n'est pas politisé. C'est mon accent qui est simplement désastreux. Je le retrouve dans un restaurant de soulfood (cuisine du Sud). En le regardant dévorer ses cotalettes panées je le trouve un pen bizarre : tellement excité. Après, il me conduit chez des amis. Des Noira. Très calmes, eux, au contraire. Presque pensifs. Comme ils ne faisaient pas attention à moi, je me plonge dans la iccture d'un livre sur Versailles.

tend un petit tube en argent ciselé. Je ne dis rien, c'est raffiné ici, on prise dans des tubes en argent... Et j'aspire un grand coup de la narine droite. Je n'avais pas fini d'aspirer i

gauche. L'horreur. Le coup de poing. La vague de fond. Je perds pied. Je fais du surf et j'ai perdu ma planche. Je tends le petit tube à mon voisin et je crois que je ris. Je les regarde. La tempéte les bouscule, mais ils n'ont pas l'air de s'en apercevoir. Une seule chose à faire : arrêter de rire, reprendre mon souffie, attendre que ca passe. Au bout de quelques minutes ou bien devantage, je ne sais pas, je sens que e ça » se calme. Ca descend. C'est dans les jambes maintenant. Je me sens comme après une piqure trop forte chez le dentiste. Comme chez le dentiste j'attends d'avoir les genoux solides avant de me lever et de prendre congé.

Après tout, c'est une façon comme une autre d'apprendre la différence entre le tabac et... la cocaine.

JACQUELINE DEMORNEX.

indépendantistes, te canetisera peu à peu, la galvanisera pour, finalement, lui donnar la torme d'une critique tontruente et globale de la société blanche. Des manifestations, des grèves troublent la paisible actualită. - Rendez-neus notre libarté ! », « On n'est pas des bêtes !» sont les elogans les plus fréquem-ment entendus. Port-VII» n'en croit pas ses oreilles I

La percée fulgurante du National Party, outre l'afformissement d'une résolution collective, révèla, evec plus d'aculté, les intentione divergentes de la France et de l'Angleterre sur la question, brillante de l'avenir de t'arc' ipel. Celles du gouvs. iement de Sa Majesté -- qui a làche le plupart de eus posseselons du Pacifique - conduisent eu retrait de ses administrateurs. Ce dégagement implique la formation accélérée d'una élite autochlone capable d'a rer la relève. Cellecl, déjà importante, se réclame nettement du National Party.

Côté français, on est plus circonspect L'attentisme dont e longtemps falt montre l'adminis-Tration dayani = Pévell du boy = est la signe d'un profond embarras, fondé sur une doubla réalité : d'une part, la minorité européenne se compose essentiellement de ressortissants français qui, viaux colons, propriétaires terriens, commercante, ont activement contribué à la transformation économique du pays et qui, naturellament, se veulent réfractaires à l'idée - d'una part, at c'est là le résultat d'une politique d'enselonement passablement Irréaliste, l'élite Indigène francophona est moine qu'embryonnaire.

SI tes deux gouvernements se retirent simultanement, les Nouvalles Hébrides pencharont inélicts blement du côté de l'anglophonie. Et plus grave encore : une telle mesure ne manqu. a pas d'ettiser les fourres eutonomistes qui ébranlent la Nouvelle-Calédonia, troisième ¿ ductrice mondiala de nickel, Ajoutons que la répartidon démoveur de la communauté autochtona : quatre vingt dix mille Mélanésiens contre alx mille Européans.

A France a read vertement à le stretégle britannique. D'abord par una neutralisation outranciere et systématique de l'intorrretion qu'alla contrôle (3). Son objectif : minimiser le plus possible le portée des voix indépendentistes qui se propagent sur l'ensemble du territoire. Parallèlement, ella soutient les partie créés par la minorité rirc, cenne, prézisément pour donner la réplique su National Party : l'U.C.N.H. (Union des .communautés

néo-hébridaises) à Port-Vila, et le M.A.N.H. (Mouvement autonomiste des Nouvelles-Hébrides) à Luganville, deuxième ville de l'archipel. En outre, elle s'assure la tideme Indéfectible du métie Jimmy Stevens. étrange - patriarche - versatile. chef du Nagriamel, autre mouvement mélanésien implanté dans les ties du Nord. Ces partis préconisant une modernisation progressive de

En ce sans, les résultats des derniers entretiene Olivier Stirm-Mies Lestor, qui portaient sur les orientetions futures de l'archipel, sont una victoire de taille pour les Atzi-maiors européens. Le soulans ment de ces derniers fut d'ailleurs ne figura dans eucun des com niqués diffusés à l'iseus de la conférence ministérielle da Londres. Le secrétaire d'Etet aux DOM-TOM, dans une interview pu-bliée aux Hábrides par le Bulletin de ta résidence de Frence, déclara même sans beaucoup da pudeur qu' - Il est parfaitement inutile d'imaginer des systèmes abstraits pour l'evanir -, et qu' - il faut lais ear à l'expérience le soin de vêrifier al les mesures qui ent été prises sont utiles »/ Ces mesures : mise en place d'une Assemblée reprécentative (4), d'una justice unique, non discriminatoire, création de municipalités, institution du suffrage universel, établissement d'un passeport pour le Mélanésien, etc.

En somme l'a.b.c. d'une démocratic | Pour le National Party, ca pro-

gramme de démocratisation est blan tardit. Et, quels qu'en soient les délais d'application, il n'andiguera pas le ffol des - ettiludes extrémistes ». « Aucum de nous n'étair lovité à cette conférence. Est-ce dono ça la démocratie bienche tant ressassée? » répète la fraction la plus véhémente. Cette demière travaille aujourd'hui à la formation d'un front mélanésien uni. - Si l'alliance du National Perty evec le Nagriamel devenait effective, l'étreinte coloniale, indubite-blement, lâcherait prise. Mais la nt, lâch France, qui tient à sauvegarder ses Intérête dens le Pecitique, ne ménage - et ne ménegera - pas ses efforts pour en empêcher la conclusion -, assure un étudiant.

- Le Condominium, original, piltoresque, divertit le touriste (5), mais II nous e methodiquement divisés. Nous combattrons, avec des armes s'il le feut, pour trouver notre identilé, et récupérer nos terres », dit un des leaders du National Party. Ces terres que, dens le passé, tes colons s'eccaparaient an échange da quelques fusils roullés...

. JEAN-EUDES BARBIER.

MÉTIERS

«Le pilote? Mais c'est maman!»

E pilote de l'avion-taxi porte talon, veste et cravate noirs, chemise blanche, trais galons dorés aur la manche. Mais la chevelure blonde du pilote dolt sa couleur au sovoir-foire d'un coiffeur et le visage est très discretement maquillé : le pilate est une jeune femme, Alberte Seychol, l'une des nes Françaises -- une demidouzgine en tout -- qui solent pilates qualifiés pour le transport pu-

Le cheminement d'Alberte Seychal vers la profession de pilote o été long. Parachutiste amateur, elle a appris à piloter dans un oéro-club tout en faisant ses études d'infirmière... mais aussi en layant des avions, en aidant un peu les mécaniciens et en prenant des nuits de garda à l'hôpital pour pouvoir payer les frais d'avion-école. En 1951, Il est impensable qu'une femme soit pilote professionnelle. Elle devient donc infirmière-convoyeuse de l'armée de l'oir et part pour l'indochine en 1953. Elle a vingt-deux ans.

Pendant trois ans elle convoyeuse en Indochine puis en Afrique, sa débrouille pour piloter choque fois que c'est possible et devient même pilote-instructeur, En 1956, elle épouse Michel Seychal, pilote de l'armée de l'air. Automatiquement elle doit quitter l'armée de l'air qui n'odmet pas d'infirmière-convoyeuse mariee. Pilote professionnel en 1957, elle na trouve que du travail au rabais : < S'il faut payer un pllote au tarif normal, nous engagerons un homme. > Ella prend olors la direction de l'école des Infirmlères-

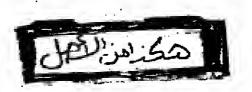
convoyeuses et des hôtesses de l'uniforme classique d'un l'oir (toutes les hotesses des com-commandant de bord : pon-pognies dériennes françaises et de pagnies dériennes françaises et de certaines compagnies de pays francophones d'Afrique passaient par cette unique école), y reste quinze ons, jusqu'à ce que l'école farme en 1972. Mme la directrice a trouvé le

temps d'avoir trols enfants, d'être chef pilote et de passer sa qualification de pitote de transport public. Aussi peut-elle devenir chef pilote d'une petite compagnie de transport aérien nouvellement créée dont Michel Seychal est directeur. Maintenant, selon les semaines, elle fait > l'ovion-taxi en France ou en Tunisie, aussi blen que des lignes régulières : Dieppe ou Deauvilla-Gatwick, Orly-Angoulema, Angoulême-Lyon. Ayant poursuivi longtemps le

rêve-d'être pilote à port entière et ayant atteint ce but grace à sa ténacité et aussi à la compréhension de son mari, Alberte Seychal n'est pas blasée. Les réactions de ses passagers l'amusent toujours ; qu'elles soient goguenardes : « Vise les cheveux du commandant »; voguement inquiètes : « C'est une femme > ; dubitatives : . «. Vous avez vraiment toutes vos qualilications ? : désapprobatrices : avoit des hôtesses dans ces petits

< Tiens, ie ne savois pas qu'il y avions... Mais c'est vrai, elle pilote. - Et elle rit encore ou souvenir de son arrivée, avec ses jeunes enfants comme passagers, sur l'aerodrome de La Rochelle : « Où est le pilote ? », demande l'un des employés de piste qui s'attire une réponse indionés : « Le pilote ?

Mais c'est maman ! > YVONNE REBEYROL.



Matiens

*1.5

 $A \in \{ n_i \}$

April 1985

18

- Se | 100

A to compare the second

lania par in co

IDEES

HIS BOND EVUE DES REVUES par Yves Florenne

Création de la femme - Devenir de la psychanalyse - Science, culture, politique

est très révélateur que la création de la jemme » soit toujours entendue passivement apport à elle : femme créée (par ime-Dieu), et non pas femme L Alors que, après tout — ou - e'est la femme qui crée me Ce que, d'ailleurs, l'homme dera : pour la spécialiser dans création-là, lui dénier ouvertement autre pouvoir créateur; et, pour te sûrete, lui en ôter, moins ouverit, les moyens.

dernière fois, commentant le To « féministe » de l'Arc organisé ir de Simone de Beauvoir, l'ai cité elle et violente revendication aciation, par Hélène Cixous, d'une ion et d'une écriture féminines. Or, création, justement, et cette écri-sont le propos du dernier des sont le propos du dernier des 17 du GRIF (1). L'exposé collectif 'efforce à poser les questions sera être jugé trop modéré, puisque, rée de jeu on se demande s'il y a expression, un langage, bref, une lon proprement féminines. (Prati-; une grammaire démocratique, et ue le mot « langage » est ici minoe, nous écrivons donc « féminines » minin.) A la vérité, ce sont de ces rogations de forme qui contiennent

plus de portée, par conséquent, mise en question de la notion de création; et la refus de son frication actuelle et proprement siste avec production; l'objet duit », le produit tout court étant objet de marché. Identification, on de nécessité, que la création fémipourrait rompre. Mais d'abord. le reprend, pour mémoire, la parole défense qui ne dolt pas craindre répéter : oui, quol qu'en disent les nes, la capacité créatrice des nes s'est manifestée ; et la parole accusation ; mais cette capacité a entravée par l'oppression sociorelle. « Quand elles se mettent à er », elles le jont presque en fraude, les moments qu'elles dérobent à ne familiale, sane manquer aux poirs a que celle-ci leur impose (_). nins outelles ne choisissent de ninre 3. Les hommes créateurs, eux, ne ut pas seuls : ils ont toujours à ids quelque égérie (_) leur serunt à la fois de secrétaire, d'ins-

piratrice, d'agent de publicité, de mai-tresse, de domestique et d'admiratrice_ » Avec Claire Lejeune, on revient à l'écriture féminine, à la a féminisation de l'écriture », qui n'est en rien, certes, l'équivalent d'un adoxeisseur d'esu. Spécificité de la création féminine et donc « identité féminine » : c'est ce que s'emploie à déchiffrer Julia Kristeva, au moyen de ce qu'elle appelle a l'effet jemme », et non sans référence à la psychanalyse. L'activité créatrice « suppose d'accomplir l'immanence de la libido et de l'instance symbolique, leur dialectisation, leur harmonisa-

Or, il y a une antre specificité féminine : celle du rapport à la mère. (Contrairement à l'homme, le femme, dn moins hétérosexuelle, ne retrouve pa de mère dans le partenaire sexuel.) « Les femmes qui écripent (« écrivent », ici, est trop restrictif) se caractérisent, non pas seulement par un certain retour du côté de la mère, mais aussi par l'organisation de cette plongée sous la forme d'une peinture, d'une musique, d'un verbe. »

A noter enfin que, comme toujours, Julia Kristeva marque, une distance et va jusqu'à la mise en garde, à l'égard de toute féminisation radicale et exclusive : « Je pense de plus en plus qu'il faudrait se garder de sexualiser les productions culturelles : ceci serait le fé-minin, ceci le masculin. Le problème me semble nutre : donner aux jemmes les conditions economiques et libidinales pour analyser et dialectiser l'oppression sociale et le rejoulement sexuel, de sorte que chacune puisse réaliser ses différences dans ce qu'elles ont de sin-gulier (...). Qu'il y ait une généralité de la condition seminine ne devrait être qu'un levier pour permettre à chacune de dire sa singularité. Et ce dire n'est pas plus e homme » que e jemme », il est spécifique et incomparable, a Quant à ce féminin singulier pluriel, Julia Kristeva

l'exprime dans son titre : Unes jemmes. Le hasard est lui-même singulièrement opportun de ces paroles de femmes, au moment où paraît pour la première fois en français la bible et le catéchisme de l'anti-féminin (anti-féminisme serait trop pen dire) : Sexe et Caractère, d'Ot-Weininger, qui, soixante-douze ans après sa publication à Vienne et le suicide de l'auteur, garde une étrange

actualité en négatif (2). « Il n'y a pas de génie feminin, il n'y en a famais eu et ne peut y en avoir. s Du reste, e la femme n'a pas d'âme ». Qu'a-v-elle, hors un sexe ? « Les femmes sont dépourrues à la fois d'essence et d'existence; elles ne SONT pas et ne sont RIEN. On est homme ou jemme dans la mesure ou on est ou n'est pas. » Et pour finir, à la lettre : « La femme dott dis-paralire comme femme, »

Voilà, en tont cas, des eltations pour illustrer le sexisme pas ordinaire.

« Mort de la psychanalyse », ce titre d'un article de la Renne française de psychanalyse (3) paratirait plutôt som-bre dans un recueil dont le propos est a l'avenir de la psychanalyse ». s'il n'était suivi d'un point d'interrogation. alors que le titre général n'en comporte pas. Aussi bien, « avenir » et « devenir » sont tout d'abord affirmés, encore que des doutes et des craintes se fassent jour ici et là. Mais le pessimisme est presque tonique quand il s'exprime à la fols avec élan et avec humour, comme dans les « remarques irrévérencieuses » de K. R. Eissler. Stagnation, « aj/aiement de la qualité technique », petit nombre d'analystes à la hauteur de l'analyse : voilà pour le présent et l'avenir immédiat. Et « la phrase suivante de proprès en psychanalyse devra son impulsion à l'apport de données qui n'appartiennent pas à la situation psychanalytique proprement dite ». Sacrilège ? Reste que la psychanalyse « con-serpera une place éminente pour la poignée de gens qui refusent de se laisser déshumaniser par cette nouvelle civili-sațion à l'aube de laquelle nous nous

Dans le dernier cahier de la Nouvelle revus de psychanalyss (4), Jean Cournut évoque l'histoire de l'homme qu'embarrasse un vide, et qui fait venir un transporteur pour transporter — ou-transférer — ailleurs cet objet encombrant et probablement non vendable. On le charge, on roule; le chauffeur s'aperçoit que le vide, sans doute mal arrimé, vient de tomber sur la route; il fait imprudemment une marche arrière et tombe dedans.

Rien de mieux pour Illustrer le thème dn recueil, qui n'est pas le moins fascinant de ceux qui furent exposés dans les dix précèdents. Le lecteur explorera ce vide et ses « figures » avec des guides éprouves qui n'iront pas jusqu'à le pri-ver des angoissantes délices du vertige. Je me borneral à jalonner cet l'inéraire des profondeurs par les investigations à partir de la littérature : Tzvetan Todorev prend son texte de Conrad pour nous introduire à la « connaissance du ride »: Georges Poulet s'attache à la conscience e détachée » d'Amiel, lequel se regarde comma un nutre, comme un mort : a C'est le vide l'oubli, le néant » ; Jean Starobinski dechiffre les différentes « rimes du vide » — rimes a-vide — chez Baudelaire. Mais l'obsession baudelairienne du gouffre n'est pas sans rapport avec les origines du concept du vide chez Pascal, qu'analyse Didier Anzien. On y retrouve jusqu'à la « rime » à vide (evec son contenu anti-spirituel) : « Qu'est-ce done que nous crie cette avidité (_), sinon qu'il y a en autrefois dans l'homme un veritable bonheur, dont il ne lui reste que la marque et la trace toute vide.

La Nouvelle Revue socialiste (5) publie dans un numéro double les actes du colloque tenu récemment eu palais du Luxembourg trevanche ou réparation) sur Léon Blum et la culture. Vue à deux versants, qui considère d'abord — ehronologiquement — l'écrivain, le critique; ensuite, le politique, agissant à l'extérieur puis à l'intérieur du pouvoir. Très vite, sinon tout de suite, le socialisme est le lieu commun de l'homme dans ses deux avatars, avec sa pensée constante sur la continuité révo-Intionnaire. Toutefois, an premier Léon Blum, la culture n'apparaissait-elle pas ecmme un blen supérieur, même à la politique? Madeleine Reberloux remarque que sa critique est e non engagée ». Mais ce qui retiendra le plus, e'est sans doute le bilan de la politique culturelle du Front populaire. Ernest Labrousse, qui pense que la « victoire sociale » fut beaucoup plus certaine et éciatante que la « victoire économique », sonligne avec raison que la « rictoire culturelle » s'égale à la première, et n'a pas porté dans l'avenir de moindres

Dans une tout antre perspective, on retiendra ce qu'écrit Louis Bodin. Pour

cède de la fidélité au pacifisme jaurésien : le guerre d'Espagne n'entrait pas dans les limites très strates, sur lesquelles Léon Blum l'avait interrogé, où Jaures inscrivait, sans écart possible, l'acceptation du recours à la force

La culture est précisément le thème d'un numero spécial et très substantiel de la Nouvelle Critique (6). Critique d'abord, il va sans dire, de la politique culturelle pratiquée actuellement. Une large place est faite au cinéma et surtout au théatre, notamment par des entretiens approfondis avec Planehon et Vinaver, ainsi qu'avec P. E. Haymann et A. Rais, qui vont représenter à Avignon deux pièces d'Adamov.

Autre colloque, dans Résegur (7). Il evait été organisé par l'Association internationale de science politique, à l'intérieur de laquelle son secrétaire genéral André Philippart a créé un groupe spécialisé dans la recherche, dont voiel tracées les perspectives. Il s'agit d'un problème si vaste qu'il englobe à peu près tout, mais dont la donnée même est controversée : les rapports de la science et de la politique.

Les études réunles ici, qui fixent les propositions et les débats du colloque, visent plus modestement à déterminer la « possibilité » d'un « contexte » politique de la science. Cette analyse no nous en conduit pas moins et tout de suite assez loin avec André Philippart lui-même, qui, montrant dans la science un a facteur d'intégration et de modernisation politique s, signale avec insis-tance les périls auxquels la science expose la démocratae. Pour lui, le « biôme démocratie-science s'avère difficile à préserser ». Une fois encore, nous voilà loin de l'optimisme et des illusions

(1) Groupe de recherche et d'infor-mation féministes, 56, rue lienti-Van-Zuylen, 1180 Bruxelles, - Paris ; 47, rue

Saint-Honore.

[2] L'Age d'homme, édit, 10, Métropoie, lausanne. Coil. c Sphinx > dirigeo par Boland Jaccard.

[3] PUP.

[4] Galdmard.

(5) 12, Cité Malesherbes, Paris-9".

[5] 2, Piace du Colonel-Pabien.

[7] Revue interdiscipilmaire de philosophis morals et politique, Université de l'Etat. 17, place Waroqué, B-7000 Mons.

SOCIETE

Le défilé côté jardin

Témoignage

cours de Vincennes, ni même la célèbre place Stanislas : elle est retenue pour « Jeux sans frontières », mais une ville comme Nancy se doit d'avoir son défilé.

Depuis trois jours, dans la caserne, on ne pense ou'à ca I Sous une chaleur torride, samedi, revue de la tenne. Un pli horizontal dans le dos de la chemise, quatre doigts sous la couture, Un pli en triangle eu-dessus des poches de poltrine, un pli au pantaion et des rangers > scintiliantes. Pour mémoire, les cheveux à la G. L : pourtant, « Radio-bidasse » — agence d'information officieuse

Un jeune soldat du contin- des soldats - fait état d'une note gent, en service à Nancy, nous autorisant bientôt les appelés à odresse le témoignage suivant : porter les cheveux à mi-oreilles. plus tard l adjudant, sous-lieutenant, lieutenant, capitaine, chacun nous a regardés examinés, scrutés, la punition dans la prunelle des yeux. L' y en aura quelques-unes Après cela avec la musique

exercice. Naturellement, c'est minable l Ce n'est pas si facile de marcher au pas, et surtout de tourner. Mais ebreuvés de jurons et d'e engueulades », e'est franchement penible. Seule, sembleteil la température empêche nos cadres de nous faire faire quelques tours de caserne supplémentaires. Dimanche, sous le même

Lundi, lever à 6 heures, ras-semblement à 9 heures, les mêmes i plus_ le colonel i On restera une heure, à la même place. sous le même soleil. Tout semble convenable, e'est le départ. Délicate attention, il y a des couvertures sur les banquettes des camions : pas pour le confort ! A 10 h. 30 mis en piece on ettend. Puis, musique, et on devine vaguement un ordre de a présentez armes ». Dix minutes, ricoureusement immobiles alors que la sueur commence à suinter sur les pauplères. Ceia, on ne l'a pas répété. Et des généraux, pour la énième fois, nous repassent en revue. Pour voir quoi ? Repos, puis musique, «t « présentez armes ». On essaye de deviner le nombre de décorations à remettre. mais il y en aura encore pour un bon quart d'heure. Enfin, le défilé. Deux cents mètres, la fatigue, la fatigue, et la perspective de la prochaine cigarette fait faire le dernier effort. La troupe est plus nombreuse que la foule, qui se manifeste par quelques applaudissements. Pourquol, grands dieux?

Puis retour aux camions, salut aux couleurs ; les remerciements, secs, du colonel. Quelques soldats sont délégues, qui à la préfecture, qui à l'hôtel de ville. Pour les autres, retour à le easerne, ou, parait-il. nous attend le meilieur repas de l'année. On dit que c'est la fête. Pour nous, c'est la plus importante « manœuvre » de l'an-

pulation

Des hommes qui ont choisi la stérilité

de couleur vive pour les dési-, chevaux longs, cheveux blancs, reux courts, barbus, jeunes vieux, x jeunes, peaux bisnches et ies, profs, prolos, on aurait du à leur trouver un point commun. face da l'égilse Saint-Germain-Pres. à deux pas du commiset de la rue de l'Abbaye et des meni du 44, rue de Rennes est ibres catés jadis - littéraires -, le iteurs de réunions publiques.

> ans la petite ealle du rez-deée aux triates murs grisalres, sont aujourd'hui une trentaine à cuter. Des tabous et des blocages la société, des mythes à abettre, la confueion entre sexualité et ondité, de l'égelité des sexes, de libra disposition de son corps. n qui surprenne par sa nouiutà : c'est lei que depuis pluura années sa sont tenues nombre conférences de presse du M.L.F. Pienning familiai, du MLAC, de olair, etc. C'est lei qu'oni été icées plualeurs bombes : le manitte des 343 médecins pour l'avorrent, les déclerations de Gisèle ilmi. On pourrait dire que la iol ent est née dans cette olèce.

Punie par le code

Pourtant, en ce jour de fête des nes, al les alogans sont familiers. s manifestants le sont moins. La archistes français (Fédération franilse des enarchistes), c'est : « Pour le rasectomie subversive. » El le enia mála ici présente a choisi est très gai ai positif, effirment-lis da ne plus pouvoir procréer : se sont fait stériliser. Ces ommes partent en guerre contre sabilité masculine, qui consie à laisser les temmes prendre rules en charge la contraception du pupie. Nobie revandication en pielne nee injernationale de la femme.

La vasectomia n'est qu'une béni-Intervention chirurgicale qui ure una vingtaine de minutes. Elle

AS de signe distinctif extérieur. lins, afin d'empêcher le passage des gigentesque procès, qui mil en pri- guerre. - Jeanne Humbert, vieille comme moven de contraception, elle e présenté des espoire de réversibilité, que l'on a du abandonner feute de succès suffisants. En France, le vasectomie n'est pratiquée que clandestinement. Non que le loi l'interdise en tant que telle. pas plus qu'elle n'interdit la liga-ture des trompes chez le femme. C'est l'acte du « stérilisateur », du médecin qui est passible du code pénel : les articles 309 et 310 préune amende et des pelnes de deux à cinq ans da prison pour blessures, violences et voles de lait
— et la réclusion « lorsque les violences euront été suivies de mutilation, emputation ou infirmité perites -. La vasectomie est donc assimilée par le conseil de l'ordre des médecins, qui lui l'interdit, à une mutilation volontaire avec coup et blessure. « Une fois de plus, !! prouvé que ton corpe n'est pas a tol -, c'exclama un militant anarchiste. Préjugés bassement puritains : on laisse bien les femmes

Les hommes ausal sont aliénés -, s'écrie Marie Ajlaire, vingt-huit ans, militante des mouvements téminins, el membre de la Fédération anarchiste depuis deux ans. Adepte de la pensée libartaire depuis ion-temps, alle a'écarte sur ce point da Proudhon, qui âtait un antiféministe notoire. Mais. aloute-t-elle. ■ je ne suis pes d'eccord avec le raciste des revendications du M.L.F.; ces lammes se rendent ridicules at sont récupérées par las

Marie Allaire est le compagne de Noël Leroux, militant anarchiste da vingt-neul ane, qui, pour lancer l'af-faire, e'est fail stériliser publiquement - un film a été réalisé - à Nanies li en a tenu informé le pro-cureur de la République par une lettre ouverte, en date du 1er svril. **▲La** mouvement anarchiste trançais porte en lui le souventr du proces da Bordeaux en 1937, explique-i-il. Un miller de personnes avaient été vasectomisées par des non-médecins, tous militants anaronsiete à ligaturer les caneux défé- chistes. Parce que l'un d'entre les ants des organes sexuels mascu- patients s'était évanoui, il y eut ce

seul médecin da l'affaire, la docteur

Discussions animées après le prolection du film technique de l'intervention. Déception des organisateurs, car tous les stérilisés de France ne se sont pas rendus à leur appel. Les ents de lutte ecciale sont auxs) deu représentés. Pourtant Maurice Laisant, quarante-neuf ans, ancien secrétaire général, explique avec beaucoup d'erdeur : « Le rapport avec les mouvements pacifistes, c'est que la surpopuletion entraîne la guarre. Dono lutter contre la surpopulation evec des moyens comme

et cane cravate spermatozoïdes. Méthode fori pra- son un certain nombre de noc came- militante du néo-melthusianisme de ve pour les dési- tiquée aux Etate-Units et dans cèr- rades. Deux uns de prison pour le la première guerre mondiale — una la première guerre mondiale - una aurylyants - prend fail et cause pour ses leunes emis. En 1913, délà elle avait publié une brochure intitulée

> - Notre lutta sat difficile, expliqua encore un edhérent de Paris, cer il laut bien evouer que les marxistes ont pris la pouvoir. - Pour se con soler da ce demi-échec, la Fédération prépare une exposition itinérante l'occasion du centenaire de le mort de Bakouhine. - On n'est pas pour les létes, disent-lis, mais il faut bien rappeler eux gens que c'est lui qui e lutte contre Marx. -

> > MARINA MOLLOF.

Humeur

Enterrez la réaction!

— les supersoniques de transport pour les appeler par leur nom — dont nous sommes menacés, à brej délat maintenant puisqu'ils en sont à la période des derniers essais, a-t-on assez remarque qu'à leur sujet, toute querelle épuisée l'imposture finale est de l'ordre du langage ? Ils seront, nous dit-on pour nous ressurer, ou nous anesthésier, ils seront plus silencieux ou'on ne l'avoit cru. ou craint. Out, c'est cela qu'on nous dit, et non pas : ûs pro-duiront, tout compts fait, à petne moins d'abominable, apocalyptique et douloureux vacarms que prevu, ce qui correspondrait à la réalité. Silencieux I O honte, o perfidie, o mensonge de la parole moquée, dérision du mot nit dans son sens même! Le silence est l'absence de bruit. Un tintamarre. Une chaleur un peu moms etoujjunte qu'une autre n'est pas la fraicheur. Un meurtrier qui n'a tué que douze personnes

ES hypermonstres volunts

au tieu de quinze n'est pas un charmant garçon. Comprenezpous cela, propagandistes, bour-Teurs de cranes, frère Jehan

Alars, votre calamité volante, votre odieuse coisse de quin-caillerie céleste à-déplacer-leshommes - d'affaires - en - quelques-quaris - d'heure-de-moins. on va vous souffler (gracieusement) le moyen de lut jarre gaquet la haute met sans soulever la révolution armée sur le terrilore national. — Ah, out I visitement, mossieur? — Out, visitement, mossieur. — Et comment cela, mossieur? — En la jaisant voier en sous-sol. -Plati-117 En sous-sol. En souterrain. Dans un tunnel, st vous poyes as que je veux dire. - Pas trèx bien. - Vous repliez les alles de votre truc le long du fuselage, et sur son gabarit vous creusez un tunnel du centre de Paris (embarquement direct aux Invalides : très appréciable gain de temps) tout

droit jusqu'à la mer. Là-dedans vous catapultez votre engin du diable par-dessous les pâquerettes comme pneumatique, i la vitesse d'une balle de fusil ri pous voulez. Et allez donc : rilence (le vrai) et discrétio pour les Terriens. A bord, on sablera toujours le champagne, faisons confiance aux compagnies. Quelque part entre Granville et Lessay, débouché dans l'azur. Plein régime, autant de fois much que vous voudrez. Un « coulotr ». Ecartez les bateaux. Le plancton n'est pas sensible aux bangs (jusqu'à plus ample informél. Bon DOVIDE !

Et nous, nous prouniserous une jete, pour celebrer la grande victoire de la technique : le pol aérien-souterrain. Et nous danserons, pu son de l'accordéon, sur le gazon, zon zon, place de la « Concorde! s

JEAN GUICHARD-MEILL

RADIO-TELEVISION

Les matinées d'Yvan Levai sur Europe I

«C'est important, le temps qu'il fait»

UROPE I ne se classe plus au premier rang des postes periphériques pour le pourcentage d'écoute. À la rentrée, en septembre, la grille des programmes aura changé : des animateurs présentatont des émissions nouvelles ou rénoveez en tout cas différentes. Ils assureront une certains continuité entre les informetions et le reste des programmes. Cette réforme est déjà commencée. Ainsi Yvan Leval — journaliste à la station depuis 1998 — est présent chaque jour, de 5 h 40 à 8 h 40 dans un studio aménagé en salle de rédaction. Assisté de Maryse, il lance les chroniques et les journanx du matin.

« N'est-Il pas ambigu ou dissicile, pour un journaliste de projession, de devenir aussi animateur de radio?

- Je n'ai pas changé de métler, dit Youn Leval, ce nouveau travail me eouvient, m'intéresse. Cette idée d'une émission qui serait chaque matin une longue présence me plaisatt depuis longtemps. Il fallait casser la forme ancienne, inventer une radio vivante et qui ne méprise pas le public. Le publie du matin, en particulier, est très large, très divers. Il fant lui donner l'heure. lui dire la météo, souvent. C'est important, le temps qu'il fait. Cela conditionne beaucoup de choses. Se faire entendre des auditeurs au moment où ils se reveillent n'est pas simple. Il y a là comme un rôle à jouer, Sans avoir eependant trop d'illusions : les gestes de la vie courante prenneut si facile-ment le dessus. Il fallait écarter une certaine brutalité.

Je m'explique ; on assistait à une sorte de surenchère des annonces, entre les publicités, les chansons, les informations et les commentaires de ces informations, trop longs. Chacun cherchait à parler plus haut que l'eutre. Nous avons pris un parti de douceur, d'harmonle. Les informations sont plus nombreuses, elles arrivent sons forme de nouvelles, très brèves, L'idéal serait

de pouvoir diffuser en direct ce qui se dit à la réunion de rédaction, de rapporter l'événement sans l'asepliser. La radio doit parler comme parient les gens. Nous tentons de remplacer l'agressivité formelle par une agressivité du contenu. Il ne faut pas craindre de surprendre, de choquer. Les medis se ressemblent tous : ils ne peuvent se distinguer qu'en redeublant d'originalité, même si l'originalité irrite.

» A la limite, faimerais venir le matin avec mes préoccupations du moment, parler en toute simplicité du livre que je lis ou des soucis qui sont les miens. Il est utile de dire aussi combien coûtent les cerises ou — en cette période da vacances — si les pêches sont plus chères à La Baule qu'à Perpignan. Il faut reprendre les conversations. On s'est trop trompé sur les préoccupations du public. On l'a trop sous-estimé. La fausse joie du meneur de jeu « gai, gai, gai 21 » m'irrite. Je ne cherche pas à séduire.

> Mon « papier d'humeur », à 7 h. 09, est inspiré par mes réactions à un événement ou à un feit - pas obligatoirement important. On peut avoir le sentiment que je suis en dehors de l'information, ou à côte, Mais donner la valeur du SMIC - 7.50 F - et constater qu'il faut une heure de travail pour acheter 1 kilo de cerises, e'est politique, non? Une radio politique? C'est une radio de la tolérance. Je suis libre de faire ce que je veux de ces deux heures, et je souhaite de plus en plus d'informations, c'est possible quand il s'agit de bonnes informations. Etienne Mongeotte, Philippe Gildas, respectent le public. Et M. Lagardère, le nouveau directeur, est très ouvert. Son métier est de vendre de l'information. Oui, M. Lagardère est un capitaliste, mais plus jeune que son prédécesseur, et dynamique, Il a compris que la radio, cet instrument, s'adresse à des Français qui n'ont pas obligatoi-

» La publicité est nécessaire é un poste périphérique. Il faut l'améliorer. Elle est souvent vulgaire, allénante. Et pourquoi passer des disques plus ou

rement des options capitalistes.

moins réussis de chanteurs pas toujours très doués? Vous savez, chaque matin, je choisis un morceau de musique elassique, populaire. J'essaie de l'accorder avec l'atmosphère du jour. Encore une question de météo! »

— Et la voir de Maryse?

— C'est blen qu'une femme dise l'heure, avec douceur. Il faut faire un peu de « nursing ». Même si l'on critique cette idée de dorloter ceux qui partent au travail. Et puis, Maryse annonce les disques que je trouve médiocres i C'était son métier, elle a l'habitude... »

- Vous arez dit & inventer une rodio cirante s. Que e'étatt-il passe? - Les critiques formulées par Denis Baudoin, le président de la SOFIRAD, étajent justiflées : « relachement dans le ton et persiflage ». Que certains de nos journaux scient « pointus », anticonformistes, e'est bieu. Mais le plus grave est d'avoir trop fait une radio de conserve ». Enregistrées la veille, les informations du matin étaient e réfrigérées ». L'avantage de la radio sur la presse écrite est bien de rendre possible le contact direct, immédiet, entre les journalistes et leurs auditeurs. C'est un atout, n'est-ce pas? Ainsi, à la rentrée, loute l'équipe du matin devra se lever tôt, très tôt ! La crise a du bon. Elle montre combien notre situation est

— Le fait de diriger cette tranche horaire du matin a-t-il changé quelque chose à vos entretiens quotidiens avec une personnalité?

— Absolument rien. Je suis libre là eussi, et je tiens à ces « explications » sur Europe 1. La plupart sont pré-enregistrées. Aucune « personnalité » ne peut s'exprimer en six minutes. Une heure, ce serait trop long. Nous ne sommes plus au siècle des salons. Les auditeurs n'ont paa tous le temps. Je choisis mes invités selon l'actualité. Quand Jean-Paul Sartre et M. Mendès France s'expliquent à propos du Portugal, l'écoute est assurée. »

Propos recueillis par MATHILDE LA BARDONNIE.

«L'Aigle à deux têtes»

Des images de Cavassilas sur un scénario de Cocteau

U château de Krantz, un soir d'orage, A le raine d'Autriche fête le dixième enniversaire de la mort du roi Frédéric, assassiné le jour de leur mariage. Un leu brûle dans la cheminée, des bougles ee consument, le temps se fait lourd et l'atmosphère fébrile. La raine est belle, eolitaire, inquiétante. Elle ne sait pae encore que Stanisles, un jeune poète anarchiste, ve faire irruption dans as vie recluse, ve qu'elle va vivre le folle d'un amour, et mourir trois jours plus tard, Pierre Cavas e mis en scène pour le télévision l'Aigle à deux têtes, de Jean Gocteau. - C'était un pari difficile, dit-il, car la plèce jouée pour le première fois au théâtre Hébertot, en 1946, et le film réalisé par Cocteau, un Deu plus tard, ont connu un succès considérable. Le texte evait été joué dans le tradition des « monstres sacrés » ; mais les spectateurs ont aujourd'hul d'eutres exi-

Conscient de ces nouveeux besoins, Pierre Cavasailas a demandé la droit de procéder à des «eménagements» du texte. En vain. Il e donc gerdé le scénario, et, gêné par la brutailté des dielogues et la médiccrité de le dramaturgie, il e coupé l'équivalent d'une heure de litm tout en respectant l'ordre des scènes. Pendent trois mois, il e travalité — analyse du texte, vi et organisations des idées — pour donner aux personneges une eutre cohérence et une force plus crédible, pour créer une logique dramatique, pour exprimer ca qui lui ptaisait et ca qui lui convenait : l'histoire de cette reine (Marthe Keller) et son drame l'intéressaient

C'est une lemme vulnérable, dit-il, et non un monstre. Dans toutes mes drame-tiques, on trouve des femmes extraordinal-res qui « transportent » leur tragédie parce qu'elles cherchent. La reina n'est pas encore une « grande personne » ; brusquement, une rencontre evec l'amour lui donne sa maturité, sa liberté. Pour la première fois, elle vit, elle agit, elle maltrise son destin. Quand un personnage fait une conquête sur jui-même, il me touche. Et la tragédie

qui est au bout de ce blen-être me touche aussi. J'ai filmé cela comme une émission musicale. J'al trouvé une erythmique, une unité d'écriture pour mettre en relier le souffie de la pièce. J'al créé un climat mythique autour de ce destin el j'al essayé de le maintenir, tout eu long de l'émission. La reine est un personnage créateur qui dreine sa propre mort. Elle est seule. D'aitleurs, je ne filme que des isolés.

M.-F. L

MULLERY

Vicinia a

TF 1

Talkan been is ganal

Germmate großt

· Asput to same

'Les 161

100 21 W . B.

...

HOR GIRLS

* Joudt 24 juliet, Antenne 2, 20 h. 25.

«Les yeux et la mémoire»

Voir et revoir à Avignon

'INSTITUT oznonal de l'audiovisuel et la SARA (Société des auteurs et realisateurs de l'audiovisuel) organisent en marge du Festival d'Avignon, à l'anditorium de France-Coloure (rue Joseph-Vernet), er à la charrreuse de Villeneuve une manifestation importante, où seront exposées na public des émissions roumées ces quinze dernières nances, trésors filmes conés dans les archives de l'O.R.T.F. par Chatles Brabant : dramatiques et reporrages, essais et porcraits, signes Bringuier Knapp, Failevic, Seban, Lorenzi, Drot, Mimani, Blowal, Fremontier, Jeannemon, Laumet, Cazenenve, Otzenberger, Karlin, Aveny, Sangia, Cardinal, Santelli, Krier, etc. Des émissions d'autrefois à voir et i revoir, muis dans un conterne différent, en simarion de speciacle, qu'il s'agisse de grand ou de peur écran, au moyen de vidéocassettes. Ici, le téléspectateur va se faire teléphile, comme on dis cinéphile. Cela répond à un vieux rève de Jean-Marie Drot, devenu projet, et qui avait été accepté par More Jacqueline Bandrier: lorsqu'elle dirigezit la première chaîne : il s'agissait alors, le diffuser à la rélevision; façon intelligente de concevoir les rediffusions qui soor corre ordinaire d'anjourd'hui. Cependant, ex ne sont pas de simples

retrouvailles : le Reportage sur un squelette, de Micani, ou le Fourier de Berross, nous reviennent à l'ectan de la mémoire, déjà différents, maquillés par le temps de significations sutres. Et si le Fils de patros, de Paul Seban, est toujours un de ces « Jeux de societé » où Denirle Hone belle interrogenit, en sociologue, l'inconscient collectif de la classe ouvrière et do milieu petronal de la région de Nord nonant les péripéties d'une amoureue entre l'héricier des filamres et la jolie manurentionnaire, - ce film represente deja, sursout, un extraordinaire document, où se conserve l'air du cemps des années 60. avec une vérité qui rompe le charme créé en nous per des reconstitutions comme les Zozor de Pascal Thomas. Bien pius, inconsciemment pent-être, il apparait que ces séléfilms - ceux qui reproduisent la réalise et aussi ceux qui metteut en espace la fiction - traduisent avec une fidelité autrement plus grande que celle du VIII art les préoccupations immédians de l'époque où ils out été tournés. Dix ans de recul donnent un regard historique : l'Auto rouge de Jacques Krier parlair de la société de consommetion telle qu'on le révair en milieu ouvrier, svec plus de pertineuce que les barricades de mai 68 er avec de l'avance sur elles.

Tandis que les vagues cinemanographiques noulent sur plusients années, constituent des recettes, des modèles qui ressurent une industrie, les aureurs de la rélévision française, avet des relevis et des bonheurs différent, remeient à chaque émission une nouvelle aventure : la saperion érait dans la ressure ou l'échet d'une communication ardemment souhainte, qu'il s'agit de changer le monde ou d'en chanter les joies. Le sondage d'écoute est venn plus sard.

Mais où mènera cente teléphille soudaine, ce retour au passé magaifie par le désert present ? La logique do système economique voudra sans doute que l'on commercislise notre nosalgie sous forme de videocassertes. Est-ce la le but poursuivi ? Les organisateurs de la manifestation d'Avignon exposent un per comme des conservateurs de musée les images d'une télévision parfois unopique, qui répondeir su projet (formulé affleurs par Jean Vilar) de théatre populaire, de « théatre service public » une conception qui date elle aussi d'avant 1968, même si elle demeure fondée.

Le passage de l'idée de service public au concept d'intervention sociale se realisera aux Rencontres d'Aix-en-Provence qui auront lieu cette appet et octobre.

★ Scances à 17 b. 30, 21 h. 30 et 23 h. 30. Tôl. : 81-46-35.



Un débat avec les réalisateurs

Démêlés avec le réel

par JEAN-EMILE JEANNESSON

JEAN-EMILE JEANNESSON — qui présante cet été six « Histoires vraies », série d'essais diffusés le mercredi soir sur Antenne 2, où, eprès » le Voleur de motocycletta » (de Besençon et Bouthier), on pourra voir plusieurs émissions produites et réalisées per l'auteur d' » Arguments » et de « Lettres de… », tentatives pour renouveler le genre doeumentaire, dont la plus passionnante est une » Enquête sur le mort d'un ouvrier » (diffusion le 6 eoût), e répondu, eprès Bernard Bouthier et Claude Otzenberger, è nos cinq questions sur le réalisme (le Monde deté 13-14 juillet) :

— La définition du réalieme comme reproduction du réal vous paraît-elle suffisante? Et qu'en est-il du réel, de la réalité et du « vécu »?

- Le réalisme est-il pour vous un concept d'ordre essentiellement esthétique, moral ou politique?

- Le réalisme d'une énsission se définit-il par rapport à son contemu ou par rapport à son public?

- Les media changent-lis le sens du terme réalisme?

- Vous considérez-vous comme réaliste? Pourquoi?

Pourquoi se livrer é des querelles as chercher, à travars elles, un ctivege entre les - humanieles et las - marxistes », qui nous rangarait les uns et les eutres dens des camps opposés, comme cela fut bien hativement amorce aux premières rencontres d'Alx - en - Provence ? Horrible habitude manichéenne frençaise des classifications sans appel, comme si les chemine des créaleure, engagés ou non, n'étaient pas ponctués de détours, de retoure, de remises en cause et sentiers non battus, Enfin, ces duels aur le pré, des melleure d'entre nous, au momen où un emeleurisme inconscient s'installe sur les antennes dans le confusion des veleurs et l'imitation arriérée des défauts de la lélévision eméricaine, euraient quelque chose de dérieoire. Ca ne serelt pas - réalista -

serelt pas » rèalista ».

Venons-en justement è votre questionnaire sur le réalisme qui aimerait elerifier la ellustion. Cette vieille lune du rêalisme ne me eouril guère. C'est un héritege du XIXª siècle qui mit en doctrine le reproduction - intégrale -, - sineere -. - objective -. - photographique . du réel. Qui parle encore de Henri Murgar, qui lliustra le doctrine du réalisme et dont le matérielisme était - bien court - celui-lé ? Je n'al jamele lu Beizac comme une œuvre réaliste. J'y vois des évopées pavehanalytiques, des oxploratione lantastiques, des repports troubles avec la réel, au-delà de la trame ecclologique. Je ne connaie pas de grands créateurs réalistes. C'est qu'ils emrettenneni avec le réel des reletions nécesagires et conflictualles, tis s'emparent du réel, l'agressent, le surprennent, le débusquant et lui tont dire ce qu'il ne dit apparemment pee, sorient de lui le latent at is caché, syntháticent ce qui en lui est diffus. De sorte que le réel n'existe pas objectivement. Seul existe un conflit sublactif entre le créateur et le réel.

Les « bouffées d'actuel »

SI évidemment vous entendez par réslieme le notion qui entre autres, y est contenue, et qui est celle d'actuel, en ce eans le suis réaliste. Face sux mythologies irrealisantes, eux débats creux, à l'Information-spectacle, piègés et piégeante, de le télévision, l'oppose les bouffées de l'actuel. Le léléspectateur qui m'ecrivail : - C'est drôle, dans vos emissions, ce cause comme dans is vie de tous las jours -, me prenaît sûremant pour un réaliete. Sans doute sentait-il une cassure evec le cérémoniel conventionnel embiant. Aussi bien, je sule réaliste en ce sens que l'actuel me collicite et me passionne, depuis les tribuc sud-amáricaines culturellement el économiquement détruites jusqu'aux - intouchables - de l'inde, en passant par les accidentés du traveil dans les usines du nord de le

Male est-ce si elmpie ? D'abord, je na crois pas à l'objectivité. C'est une invention hypoerite. Ni au document que les puristes eppelient « brut », tel qu'il fut désiré en mai 1988, sans intervention du reporter. C'est encore une hypocrisie ou, dans le meilleur des cas un mirroir aux ajouettes. Je prélère avouer mon conflit evac le réel. Avouer me eubjectivité et

ses limites. J'ai toujours demandé au réalisateurs qui travaillatent avec mol d'essumer laur subjectivité dans l'honnétaté ou d'evoir, si vous préférez, l'honnélaté inobjective. En même temps, je neme considère pas comme un auteur mais elmplement comme un médiateur subjectif. Médiateur parce que placé antre le - réal-actual - qu'il me teut découvris et les autres (les publics) qui attendent les résultats de cette recherche extravertie. Subjectil parce que le relete ce réal-actual-là, que je vis d'une certaine menière, à un certain moment, et parce que, ce falsant, je ne sule que e ja dans pette expériance reletés. Peut-être un tour serai-le un - auteur - ou me laissera-t-on le devenir - 6 la télévialon (si l'on cesse de craindre en moi, à courts vus, une certaine subversioni. quand me relation ou réel sera totaleme inventée, quand mon conflit avec le réel prendra des dimensions tellement Inaupportables que esufe te fiction pourra te

Ensuite. Il n'est pas de bonne informadon sur le réel-actuel eans appel é l'Imagination du public. C'est par de lerges pieges où passe une sensiblité directe, dans laquelle le médieteur semble s'éloigner, que le public prendre appui pour Imaginer. C'est le moment où le document décoile, plus viel que vizi, Jusqu'au symbolisme sensibla. C'est à ce moment-là que le téléspectateur a prise personnelle aut le document. J'ai observe notamment dans certaines émissions de Claudo Otzenberger ou de Françoie Ribadeau, que plus l'eppel à l'imeginaire était puissant, plus le document était meîtrisé par le public.

Les remous de la mare

Enfin. quand le die = réel-actuel >, til
e'agit, pour les documentaristes, de l'actualité eouterraine. De ce qui est letent
et chronique dans l'actuel et non pas de
ses accidents événementiels. Ce qui m'importe, en effot, ce n'est pas le pavé de
l'événement jeté dans la mare, mais les
remous de la mare après la chute du

Ainsi la reletion conflictuella et subjective evec le réel, l'appel à l'imeginaire el le recherche d'une sociologie profonde soni les troie données d'une démarche qui dépasse, semble-t-il, lo réalismeconstat.

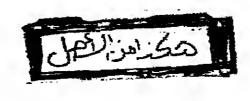
Al-je essez dit que le n'étais pas réaliste dans l'expression télévisuelle de ma curlosité ? Essayons maintenant de répondre à votre question ambigué : « Elesvous réaliste? ., en la prenant, cette lois, non dens son sens esthétique, mais dans eon sens morel. C'est encore une réponse négative. Je m'evouerais assez comme un ulopiste moraliste. Utopiste, je l'étale eu service de la recherche quand ja travaillale é des structures idéales da lonctionnement de la télévision siors que les technocrates et les politiciens n'ont jamais consulté les chercheurs et les professionnels dans leurs rélormes successives. Utopiste, je l'étais en lançant, fin 1968, des émissione avec, pour et par la jeunesse, qui de-valent rapidament a'asphyxler dans un climat d'Intolérance. Utopiste, je l'étale encore en obligeant les Soviétiques, au cours d'un journal de voyage en Sibérie, à une sociologie concrète et à l'obserration des faits, alors qu'ils ne vivalent ou ne feisaleni sambient de vivre que dans da grande mythes politiques. Utopiste, je le sersi incurablement. Mais evec le ténacité du paysan torrain. Les pleds sur terre. Confrontant les faits aux mythes. Quels qu'ils scient.

Vous voyez combien la concept de réalisme est flou, mou, extensible. Il faut sene arrêt le tordre, la redresser, lui siouter d'autres connotations ou, comme André Breton, un préfixe. Je vous invite à déplacer le débat et, par exemple à définir avec rigueur : objectivité-subjectivité dans l'information : l'information et l'imagineire : médietaur et auteur ; le créateur doit-il être engagé ? ; droit moral et Jevoir public de l'auteur de télévision ; rôle des publics et leur « présence » dans la conception des émissions : adaptation des œuvres littérafres classiques el réalité contemporaine ; télévision cultu-

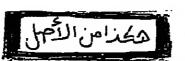
relie et démocratie...

Amorçons des débats da fond. Pas de débats ecadémiques eur le - réalisme -, le - vérisme -, le - nouveau naturel -, etc.

Car le telévision est partiellement rappee d'amnésia. Révellions-la. Donnos-lu des chocs utiles et qu'elle se



RADIO-TELEVISION



che 20 juillet, FR3,

ica a huit ans. Elle accome. Il a de très beaux yeux est une petite fille midont fait partie le frère phammed, se mêle à l'injusqu'alors fort simple. Un de fruits est renversé par byous. Les deux enfants cent une poignée de cerises, ne rouges. On passe des interdits au film policier. s'inquiète pour Moham-sart à sa recherche, courant ers les ruelles étroites dn 113 Lille, interrogeant le corr, l'antiquaire, le potier. notos sont belles. Les deux s jouent mieux que les s jouent and set les voyons presque véridiques. Tout rien. Le chef de la bande, rivi par la police, se jette are contre un arbre. Jessica ohammed s'embrassent à

> RADIOSCOPIE. - Tous les France-Inter, 17 heures. nes Chancel invite lundi à Radioscople e le comédien pe Noiret ; mardi, l'écrivain

ABRÉVIATIONS

as ce supplément radio islon, les signes (*) ren-it à la rubrique Econter, ou oux articles de première de l'encart ; (@) la diqua missions sortant de l'ordiet blave diffuses sur les nes en conleurs ; (R) les rersions; (S) les émissions de a en stéreophonie.

- Mercredi 23 je illet, FR 3, d'André Delvaux. 20 h. 30.

Jean Gabin, victime de sa passa mère au marché. Un sion pour Mireille Balin, femme Algérien, Mohammed, la fatale. Aux conventions romanesques de l'époque, Gremillon cinéaste méconnu - substituait une réalité sociale et le « tragique

> DOCUMENTAIRE : Histoires vecues, de Jean-Emile Jeannesson :
> « LA DEFONCE ». — Mercredi 23
> 'juillet, A 2, 21 h, 25. La deuxième émission de cette sèrie, réalisée par Jean-Emile

Jeannesson, donne la parole à quelques drogues qui témoignent librement. Pat, une jeune femme, raconte pourquoi et comment elle s'est droguée. Prise en charge an centre Marmottan par l'équipe du docteur Olievenstein, elle se souvient d'avoir été violentée à l'âge de sept ans. Elle évoque son mariage raté, la mort de son père, la prison. Elle confie sa peur de ne pas en sortir, de mourir d'une « overdose », d'une dose mortelle. Un ancien drogue, accueillant », aujourd'hui, an centre Marmottan, retrace son (tinèraire ; son enfance à Ivry, sa révolte face à une vie routinière, usante, sans espoir de joles, son sé jour dans une mison Des nazis en fuite dans le huis anglaise, son internement à l'hô-pital de Villejuif. Toutes ces dé-circonstance en 1946. Reste, positions, bouleversantes, tradul-sent le même désarroi, le même besoin de trouver une oreille attentive qui ne juge pas. Cette

s'occupe des jeunes drogués, pourquoi ils sont enfermés en prison,

comme malades, quelle possi-

belge et le monde imaginaire

SER », d'Eugène lonesco. — Vendredi 25 juillet, A 2, 21 h. 35. Un couple vit enfermé depuis quinze ans dans un appartement. Lui est un écrivain sans inspiration ; elle, standardiste, tra-vaille dans la salle à manger de leur deux pièces. Seul, un cadavre leur tient compagnie et les terrorise. L'absurde des situations et des gestes décrits avec férocité donne à cette pièce un caractère insolite. Le texte difficile d'Ionesco, écrit en 1954, n'a pas été servi par la mise en scène de Jacques Mauclair et la réalisation peu imaginative de Marrion Sar-rant. Cette dramatique a été

tournée au Théâtre de l'Athénée. ● FILM : « CHERIE, RECOM-

megalomane. L'éternelle comédie americaine Stanley Donen a fait mieux, mais il y a Kay Kendall, toujours imprévisible

Dimonche 27 juillet, TF 1, aujourd'hui, la performance technique de René Clément et de son

Tentative de cinéma intellectuel pourquoi on ne les considère pas en 1947. Scénario et dialogues de comme malades, quelle possibilité on leur donne pour qu'ils lisme et la liberté. Une curiosité, cessent de se détruire. Ce sont les même si la mise en scène de questions qui viennent à l'esprit, Delannoy n'est pas à la hauteur.

DRAMATIQUE: « AMEDEE
 ON COMMENT S'EN DEBARRAS-

MENCONS ». — Dimenche 27 jeil-let, A 2, 16 h. 45. Scénes de ménage et délire

. FILM: « LES MAUDITS ».

équipe.

emission fait réflèchir, et on aimerait savoir qui en France FAITS >. — Lundi 28 juillet, s'occupe des jeunes drogués, pour- TF 1, 29 h. 35.

Samedi 19 juillet

20 h. 35, Variétés: Gala brésilien du MIDEM 75: 21 h. 35, Série: Van der Valk. • Le commissaire est mort de faim •: 22 h. 20, Variétés: • Les copains d'abord - (Marlène Jobert).

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 35 (0), Feuilleton : La jeunesse de Gari-baldi. Réal. F. Rossi, Avec M. Merli. A Rto-de-Janetro, Garibaldi participe d la révolte de la province du Rio Grande. Il est arrêté, torturé, puis libéré.

21 h. 35, Variétés : . Tiens, il y a de la Carta blanche donnée d Philippe Labro.

> UN BOMBARDIER AVEC SES BOMBES est une des chonsons explosives du 30 cm de Daniel Vangarde Zagora 92 99 503

CHAINE III (couleur): FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes : Pierrot et ses amis : 20 h. 25 (R), Feuilleton : «La famille Boussardel », d'agrès l'œuvre de Ph. Hériat. Réal. R. Lucot. Avec F. Dalou, A. Gilbert, M. Simon, C. Ferran (premier épisode : La hruyère du cap).

FRANCE-CULTURE

15 h. 20, Grands chefs au pupitre de l'orchestre national (RossinL Tcharkovski, Stravinski) ;

20 h. (0), • La Croisada des enfants », de M. Schwob, adaptalion M. L. Suffran (réalisation A. Trutat) 1 21 h. 10, Premières euditions par l'orchettre national (Outilieux, Joilvet, Boulet) / 22 h., La luque du samed) ; 22 h. 50, Poétie :

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 30 (S.), En direct de Juan-les-Plas : Festival

20 h. (S.1, Cetta année-tà... 1920 : Honegoer, Ravel, Sira-vinski, Roussel, Turina, Falle, Varèse ; 21 h. 30 (S.), Intertude ; 23 h. (S.) Alusique légèra ; 24 h. (S.). Alusique Irançaise ae vingrième siècle : En compagnie de Claude Ballif ; 1 h. 30 (S.), Sérénedes.

– Dimanche 20 iuillet –

CHAINE 1: TF1

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques (messe à 11 h.); 12 h., Cigales et fourmis: 12 h. 30, Spécial Tour de France: 13 h. 25, Variètés: C'est pas sérieux; 14 h. 20 (R.), Morceaux choisis: Marcel Pegnol: 15 h. 20, Tour de France (arrivée, relais couleurs sur FR 3): 17 h. 50, Scrie: Sur les lleux du crime (- Ls note a payer -): 19 h. 15, Jen: Réponse à tout: 19 h. 30, Droit an but: 20 h. 35, Film: (*) (R.1 - Bus stop -, de J. Logan (1956), avec M. Monroe, D. Murroy.

Un eow-boy niais, qui ignore tout femmes, s'éprend d'une chanteuse de glant qu'il veut conquert par la force. 22 h. 5. Variétés : Bienvenue eux Americains a Paris (avec G. Béart).

CHAINE II (couleur) : A 2

15 h. 20, Sport : Arrivée du Tour de France et tiercé : 17 h. 30, Film : • Un capitaine de quinze ans .. de J. Franco (1971), avec J.-M. Marcos, M. Cassot, Ed. Purdom.

D'après Jules Verne. Les apentures d'un adolescent, mousse sur un baleinier dont li est amené d prendre le commandement à la mort du capitaine.

19 h. 10, Court-métrage : Coup double : 19 h. 30, Sports sur l'A 2 : 20 h. 35. Jeux sans frontières (à Riccioce); 22 h. 10, Feuilleton : Le dame de Monsorean, les Fougères de Méridor.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 35 (*), Dramatique : . Des cerises à petoe rouges •, de Ch. Bretoneiche, avec L. Ledun, C. Robichez, Y. Nys. Conte poétique dont les héros sont deux enfants : Jessica et Mohammed. La décor : le vieux Lille.

FRANCE-CULTURE

h. 2. Poème : 9 h., Emissions philosophiques et rellaiouses : 11 h., Regards sur la musique : 12 h. 5. Allegro ;
 h. 45. Orchestre de chambre de Radio-France. Direction A. Girard, evec Boispard, clarinette (Rameae, Stemilz, Stravinskil) ;

14 h. 5. « La Coupe et les Levrea », de Musset, par les comédiens-français ; lé h. 5. Saile Plevel. Association des Concerts Lamoureux. Oirection J.-8. Mari, evec F. Cildal et R. Bouche : « N.D.l. » IC. Pinchereael ; « Premier concerto en mi bémoi « ILiszti) ; » Deuxième concerto en la majeur » (Liszti) ; les Pins de Rome » (Respighii) 17 h. 30, Hommage à Audiberti ; là h. 30. Ma non fropo ;

20 h., Poésie ininterrompue ; 20 h. 42, Avignon : Jean Vilor et le Théâtra musical.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les vôtres : 9 h. (S.), Dimenche musical : 19 h. 30 (S.), Actualité du microsillon : 12 h. 35 (S.), Du Danube à la Seine ;

13 h. (5.1, En direct de Juan-les-Pins. Festival mondial de lazz : 14 h. 30 [5.1, La Tribune des critiques de disque : * les Vêones de la bienheureuse Vierne Marie *, da Monteverd! ; 16 h. 15 (5.1, Grandes rééditions classiques ; 17 h. 30 (@1 (5.1, Festival d'Orange, Orchestre notional, Oirection R, Kenne : * la Walkyrie * (Wagner), avec 8. Nitsson, L. Rysenek, Th. Adam : .

21 h. (5.), Interlude; 2) h. 45 IS.), Nouveaux latents, premiers sillons: Andras von Toszeghl, altista; 27 h. 30, Les orandes voix humaines; 23 h., Novateurs d'hier et d'actourd'hul: Chopin, Webern, Messiaen; 24 h., La sampine musicale à Radio-France; 1 h. 30 (5.), Sérénades.

Lundi 21 juillet

MNE I ; TF 1

h. 40, Soyouz : atterrissage : 12 h. 30, Midi lère: 14 h. 30 (R.), Série: « le Loup des », d'après J. London; 18 h. 10. Pour les (Babar, Les « Infos » spécial vacances, onneites); 18 h. 50: Les diables du village: 40. Une minute pour les femmes: 19 h. 45, eton: Arpad le trigane; 20 h. 30. Film: le venin », de R. Hossein (1958), avec R. Hos-M. Vlady, O. Versois.

Un homme aux prises avec deux sœurs, blondes et étranges, dont l'une est paralysée. h. 10 (R.), Les conteurs : Muse et Tristan.

INE II (couleur) : A 2 h. 40, Soyoux : atterrissage ; 18 h. 15, Pour mans : Vacances animoes : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Feuilleton :

20 h. 35 () Opera ; - la Clémence de Titus ». de Mozart (livret d'eprès Métastase par Mazzola). Mise en scène A. Bourseiller, Chœurs de l'Opéra du Rhin diriges par G. Wagner et Orch. lyrique de l'ORTF, dirigé par Alberto Erède. Réal.

R. Benamou.

Opéra écrit en deux actes par Mozart, quelques mois avant so mort, et représenté en 1974 d l'occasion du Festival d'Aix-en-

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 20, Pour les jeunes : la lettre-mystère ;
20 h. 25, Prestige du cinema : « Doncement les
basses », de J. Deray (1970), avec A. Delon,
P. Meurisse, N. Delon.

Venu à Dieu parce qu'il se croyait veul,
le prêtre d'un rillège breton voit reparaitre
sa temme, una redoutable ravageuse.

FRANCE-CULTURE

7 h. 7. Mattheles 1 8 h., Les chemins de la commaissence ; Le révolution pythagoricienne 1 9 h. 32, Le Liban 1 8 h. 50, Echec se basard 1 9 h. 7. Avignon ; Buchner, par C. Mettra 1 11 h. 2. Musique : De Woyack à Berg 1 12 h. 5, Paril pris. avec Jean-Pierre Isal : Hipples et mirage Indien 1 12 h. 45,

14 h. 5. L'invité du jundî ; 15 h. 2. Musique ; 15 h. 30, Dossier ; 17 h. 5. Un livre, des voix ; « la Semaine sainte « (Aragon) ; 17 h. 50, Entretiens avec Max Doutsch (Schoenberg à Amslerdam) ; 18 h. 30, Fauilleton ; « la Montagne magique « ; 19 h., Ecrits de peintres : Le journal de

28 h., Problèmes d'hier et d'autourd'hut : L'éveit nucléaire ; la Révolution des machines «, de R. Rotland Iréalisation O. d'Horrer) : 27 h., Concert. Perspectives du vingtième siècle : Stravinski, Webern, Ourko, Denisov, Yamba : 22 h., 30 (①), Entretiens avec Pael Claudel, par J. Amrouche (R.) ; 23 h., Histoire de brigands.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Pelnas pages musicales ; 7 h. 40 (S.), Actualită du disque ; 9 h. 35 (S.). Au programme cette semaine ; 19 h. Concert ; 11 h. 30 (S.), Interpretes d'hier et d'aulour-d'hui ; Autour du Studio des Fruhen Musik ; 12 h., Folk sons ; 12 n. 30, Nos disques sons les vôtres ; 12 h., Folk sons ; 13 n. 30 (S.), Estado des Fruhen Musik ; 12 h., Folk sons ; 13 n. 30 (S.), Sonorités d'autretois ; « Offrande trausicale » (Bach) ; 15 h. 30 (S.), Musique de chambre ; Deux quatuors de Schubert ; 16 h. 30 (S.), Musique à découvrir ; Chants populaires norvéglens ; 17 h. 30 (S.), Les secrets de l'orchestre (erahms, Martinu) ; 18 h. 30 (S.), En direct de Joon-les-Pins ; Festival mondial de lazz; 19 h. 50, Invitation ae concert ; 26 h. (S.), En musique avec...; Chambrer, Fauré, Massenet, Debussy, Salle ; 20 h. 30 (S.), Concert de pale au château d'Oettingen-Wellerstein ; « Concerto pour cor et orchestre en la « (Rosetti), « Septuor pour fille, t''s d'anches et Irlu e cordes » (Niștei ; « Concerto en sol pour violoncelle et orchestre « (Reicha) ; « Quetuor en re maleur pour filhe et cordes, opus 84 « (Amon) ; 22 h. 30 (S.), Correspondances ; Richard Strauss ; 23 h. (S.), Reprises sympholiques ; 24 h. (S.), Moito cantabile ; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

Mardi 22 juillet –

INE I : TF 1

h. 30, Midi première: 18 h. 15, Pour les. 6 (reprise 18 h. 30); 18 h. 20, Les • Infos » al vacances; 18 h. 50. Les diables an village; 40. Une minute pour les femmes: 19 h. 45, leton : Arpad le tzigane.

20 h. 30, Les animaux du monde : 21 h., Jett : Le blanc et le noir : 21 h. 45, Les grands mystères de la musique : la Sonate de Vinteuil, par Ber-

nard Gavoty. CHAINE II (couleur) .: A 2

· 18 h. 15, Pour les enfants : Vacances animées;

18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Feuilleton : Crise.

20 h. 35, Les dossiers de l'ècran, d'A. Jammot, (R.) • l'Extase et l'Agonie •, film de C. Reed (1965), avec Ch. Heston, R. Harrison, D. Cilento.

L'Italie au début du XVI siècle. Confron-tation du paps Jules II et du peluire Michel Ange, chargé de décorer le plafond de la chapelle Sixtine.

Débat : « Michel-Ange ».

Avec la participation de notre collaborateur André Chastel, de l'Institut; Etathiem Well-Garris, professeur d'histoirs de l'art à l'université de New-York ; Jean-René Gaborit, conservateur au département des sculptures du Louvre ; Berto Lardeda, sculpteur ; Léo Tobiasse, peintre ; Alberto Tementt, directeur d'études à l'Ecole pratique des hautes études.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes : Pierrot et ses amis-

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

J. h. 2 Matinetes i 8 h. 30, Les chemins de la connaissance ;
Le révolution prinagoricienne i 8 h. 32, La puce et le philosophe ; 8 h. 30, Les solells de la vio i 9 h. 7 (R.), La longue route, par Y. Parenthoen ; 11 h. 2, Libre parcours récliel i 12 h. 5, Partis pris. avec A. Kern ; « Une expérience de romancier « i 12 h. 40, Panorama i 14 h. 5, Les près-midi de France-Culture i 15 h. 2, Aussique; 15 h. 30, Radio-Service ; 17 h. 5, Un libre, des voix ; « le Semaine sainte ». d'Aragon ; 17 h. 5, Un libre, des voix ; « le semaine sainte ». d'Aragon ; 17 h. 5, Un libre, des voix ; « le Semaine sainte ». d'Aragon ; 17 h. 5, Un libre, la guerre de 14-18 ; 18 h. 30 « la Montagne magique « (teuilleton) ; 19 h., E-r'ils de pelatres : Le journal de Rodin ; 20 h., Dialogues ; « Le christianisme, une nouvelle mythologia ». avec M. Le Cerreau el J.-M. Dorreach: 21 h. 20, Les grands concerts de la Sorbonne. Ensemble Enosis, direction M. Deutsch : Œuvres de Hanns Elseler ; 22 h. 30, Mémoires Improvisés de Paul Claudel ; 23 h., Histoires de brigands.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales ; 7 h. 40 (S.), Actualité da disqua ; 8 h. 35 (S.). Au programme, cetto semaina ; 10 h., Concert ; 71 h. 20 (S.). Interprètes d'alter et d'aujourd'hui ; 12 h. (9.1. Austqua légèra ; 12 h. 37, Nos disques sont les

willres;

13 h. 20 (S.), Les intégrales : Les sonates de Berthoven;

14 h. 30 (S.), Musique autror d'un clavier (J.-8, Lezitei,
Saint-Saëns, F. Marital ; 15 h. 30, Aux sources des musiques ;

10.R.S.S. (Russie et Arménie); 16 h. (S.), Musique d'un jour ;

17 h. (S.). Retour ae concert classique (Havdn. Choein,
R. Strauss); 18 h. 20 (S.), En direct de Juan-les-Pins : Festival mondial de jazz ; 17 h. 50, invitation are concert classique (Pregue et Persite es Festival estival : « Huttlème Livre » (Monteverd() ; 24 h. (S.), La mesique et ses elassiques ; 1 h. 30 (S.),
Nocturnales.

TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Lundi 21 juillet Les sentiers du monde ; 21 h. 15. Intolérance, film de D. Griffith. TELEVISION SUISSE ROMANDE ;

LUNCH 21 junier

LUNCH BOURG: 20 h., e Lupin; 21 h., Pair sur les
ps, film de J. Bolgelot.
LE-MONTE-CARLO: 20 h., La
a d'érable: 21 h. 5., Premier
z-vous, film de H. Decoin.
LEVISION BELGE: 20 h. 15.
LEVISION BELGE: 20 h. 15.
LEVISION SUISSE ROMANDE:
15. Les cirques du monde;
5, Les mystères de l'homme.

Mardi 22 juillet Marci 22 thilles
LE-LUZEMBOURG: 20 h.,
snvahisseurs: 21 h., les Tortilfilm ds J Bastis.
LE-MONTE-CARLO: 20 h., Les
ces; 21 h. 5. le Brigand bienfilm de N. Eay.
LEVISION BRIGE: 20 h. 15,
secrets de la mer: 21 h. 5, le
nyke de Tarzan, film de W.
le. LEVISION SUISSE ROMANDE : . 15, Voyage surprise, film de révert ; 21 h. 55, Concert.

Mercredi 23 juillet LE-LUXEMBOURG : 20 h., us de jouer Milord : 21 h., Taur, de la force hrutale, film d'A.

LTL.-d)gest & 22 h.

- Les télévisions francophones-TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Molière pour rire et pour pleurer ; 21 h. 5. Boulevard, film de J. Duvi-TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Les cirques du moods; 21 h. 5, Qué-bec 1759; 22 h., Traits de mémoire. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 26 h. 15. Les évasions célèbres; 21 h. 19, Pace à face; 21 h. 50, Janz. 20 h. 15, la Bruns que vollà, comédie de R. Lamoureux; 21 h. 50, Concert; 22 h. 20, les Chardons du Baragan, film de L. Daquin.

Jeudi 24 juillet

Jeudi 24 juillet

TELE-LUXEMBOURG: 20 h.,
La makoo des bots; 21 h., 077 intrigue d Lisbonue, film de P Aycardl.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h.
CHara: 21 h. 5. Espionnage d
Tokso, film de R.L. Breen.

TELEVISION BELGE: 20 h. 20,
Pieure pas la bouche pleine, film
de P. Thomas: 22 h. 10, ApolloSoyous.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h., 45, les
Conquérants de Carson-Otty, film
de P. Thomas: 22 h. 25, ApolloSoyouz.

Vendredi 25 juillet

TELE-LUNEMBOURG: 20 h.
La nouvelle équipe: 21 h., Minute
de vérité, film de J Delannoy.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., Aux
frontières du possible: 21 h. 5, le
Viconte de Bragelonne, film de F.
Carchio.

Dimanche 27 juillet

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Sur la piste du crime : 21 h., le Chemin des écoliers, film de M. Bois-Cremin des ecolers, film de M. Bois-rond.

TELE-MONTE-CARLO : 26 h., Le Saint: 21 h. 5, Oss messicurs de la sante, film de P. Colombier. TELEVISION BELGE : 20 h. 25, Selvator du les Mohicans de Paris; 21 h. 15, Folklore.

TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 15, les Deur Cavallers, film de J. Ford: 21 h. 50, Entretiens.

Samedi 26 juillet

Lundi 28 juillet TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Arséne Lupin : 21 h., Theodora, Impératrice de Byzance, film de R. Impératrice de Byzonce, film de R. Freds.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h., La feuille d'érable; 21 h. 5, la Fitbus-tière des Autilies, film de J. Tourneur; 22 h. 30, Hockey sur glace.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Etre ou ne pas être Léonard, piéce d'A. Ayekbourn.

TELEVISION SUISSE ROMANDS: 20 h. 15, Les cirques du moude; 21 h. 10 Les mystères de l'homme; 22 h. 25, Témoignages.

20 h. 25, Westerns, films policiers, aventures:
 la Septième Aube -, de L. Gilbert (1964), avec
 W. Hodlen, S. York, Capucine, T. Tamba.

· En Malaisie, où la population lutte pour son indépendance, un Américain cherche d sauver une belle Eurasienne condamnée d mort par les Anglais.

Les émissions régulières de radio —

Du lundi au vendredi

FRANCE-INTER: Sh. Variates et informations; 9 h. Heu... raux; 12 h 19. Et dire qua peudant ce temps-1à; 12 h. 45. Le jeu des 1000 francs; 14 h. Le magazine de Pierre Boutellier; 19 h. Musicalvi; 17 h. Radioscophe; 20 h. 10, Pas de panique; 22 h. 10, Cool; 23 h. Le pop'ciuh de José Artur; 1 h. Aujourd'hul, e'est déjà demain; 2 h. Studio de uuit.

Studio de unit.

EUROPE 1: 9 h. Musique et nouvelles; 6 h. 40, Mélodis parade;
11 h. Pile ou face; 12 h. Pour une
réponse de plus; 13 h. 30, Les dossiers extraordinaires du crimo;
14 h. 30, Ferm et u re annuelle;
19 h. 30, Pierre Péchin: 18 h. Cinq
de 9 à 7; 19 h. 30, Match 33;
22 h. 40, Gollath; 24 h, Top show RADIO-MONTE-CARLO: 5 h. 30, Informations et varietés; 10 h. 30, Programme à la lettre; 12 h., A vous de jouer; 12 h. 25, Quitte ou double; 14 h. 10, Le camur et la raison; 15 h., Julie; 16 h., Cherches le disque; 17 h., Taxi; 19 h., Elt-

Parade; 20 h. 5, La coupe des chan-teurs; 21 h 5, Plash-back. R.T.L.: 5 h. 30, M. Favieres;
9 h. 30, Fabrice et Sophis: 11 h. 30,
Case trécor: 13 h. 15, Ph. Bouvard;
14 h., La responsabilité sexuello:
15 h., R.T.L., c'est vous; 15 h. 30,
Stéphans Collaro; 19 h., Hit-parade;
21 h., Poste restante.

SUD - BADIO : 9 h. Léve - tôt ; 3 h. 35, Evissimo ; 11 h., Jeux : 14 h. 30, Pénélope ; 17 h., Tonus. Du samedi 26 juillet...

PRANCE-INTEE: 9 h. 10, Le magazine de Pierre Bouteiller; 19 h. Questions pour un samedi: 14 h. 5, L'oreille en coin, de P. Codou et J. Garreto: 18 h. 5, Top toter: 20 h. 15, Le tribung de l'histoire; 21 h. 15, Le musique est à vous: 22 h. 10, Elistoires d'opérettes: 23 h. 5. Au sythma du monde. EUROPE 1: 13 h. 30, Gault et Millau; 14 h. 30, Musicorama: Eolling Stones; 16 h 30, Hit-Parade; 19 h. 50, Radio 2,

R.T.L. : 5 h. 30, J.-P. Imbach; 0 h. 20, Stop ou encore; 15 h., Cent, questions derrière un miroir; 16 h., Super-cluh: 22 h 19, Bernard Schu, RADIO-MONTE-CARLO : 20 h. 5, Special Edith Plaf,

_au dimanche 27 inillat FRANCE-INTER: 8 h. 30, Dimanche à la campagne; 9 h. 30 à 12 h. 14 h. 5 à 19 h. L'oratils em coin; 20 h. 15, Le masque et la pluma; 21 h. 15, Le masque et la pluma; 21 h. 15, La musique est à vous; 22 h. 19, Jam parade; 23 h. 5, Histoire de rire.

EUROPE 1: 9 h. 30, Pile ou face (jeu); 11 h. 30, La musique à papa; 13 h. Concerto pour six transitors; 14 h. 30, La grande ballade; 16 h., Hit-Parade; 19 h. 43, Radio. 2; 23 h. 30, Sequence jazz.

R.TL.: 9 h. Stop ou encore; 13 h. 15, Et pourquoi ne le dirait-on pas 9; 14 h., Les courses; 19 h., Double-Hit; 19 h., B. Schn; 21 h., Grand combatte.

A LA RADIO

HORAIRES DES INFORMATIONS

FRANCE-INTER: à chaque heure juste et à 12 h. 30 et 18 h. 30; tuilettu complet à 5 h., 5 h. 32. 6 h., 6 h. 20. 7 h., 7 h. 30, 8 h., h.; 13 h., 19 h., 28 h.; toos les quarts d'heere de 5 h. 15 à 7 h. 45; n; 13 n, 19 n, 29 n; 1008 ses quarts uncore to 5 n. to 5 n s dimesene. 19 t. 18 Magazine |caft.]. EUROPE 1: toutes (cs dem)-heares do 5 h. à 2 h.; à 7 h. 50, /ive le vie. helietle complet à 13 h. et 19 h... « Fisshes » loutes les leures. Europe-Pesarame à 22 h. 39; Earope dernière à 1 h. LUXEMBUURG: toutes les demi-heures de 5 h. 30 à 2 h.; buile-in complet à 13 h. et 18 h. 80; a Flashes a tontes les heures;

RADIO-TELEVISION

Mercredi 23 juillet .

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Midi mercredi; 13 h. 40, Feuilleton: Elephant Boy, 18 h. 15, Pour les jeunes (reprise à 18 h. 30); 18 h. 20, Les « Infos » spécial vacances; 18 h. 50, Les diables du village: 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Feuilleton : Arpad le inigane.

20 h. 30, Dramatique : Jude, l'obscur (deuxième partie), d'après Thomas Hardy, réal. Hugh David. Déburraisé de son empohisante épouse, Jude s'éprend de sa cousine. Mais celle-ai se marie auec un ami commun et ne tarde pas à s'en repontir. : une malédiction plane sur les Fasoley.

22 h. 5, Les scientifiques répondent : qu'est-ce qu'un comportement ?, de D. Reznikoff, réal. À.-S. Lebarthe. L'avis de professeur Soulaires, enseignant à Paris-VII. CHAINE II (couleur) : A 2

18 h. 15, Pour les enfants : Vacances animées ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Feuilleton : Crise. 20 h. 35, Série : le Justicier, e Erreur sur le cadavre » : 21 h. 25 (*), Documentaire : Histoires vécues : « la Défonce », de J.-E. Jeannesson.

Pourquot se droguer? Comment no plus être esdare de la drogue? Pat, une jeune jemme, et un è accuellant » du centre Marmotten, tentent, par leurs témoignages, de répondre à ces questions.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes : La lettre mystère ; 20 h. 25, (*) Histoire du cinèma (cycle « Le cinéma et le romanesque ») : « Gasule d'amour », de J. Grémillon (1937), evec J. Gahin, M. Balin, R. Letèvre (N.).

Un ancien sous-officier de spañis, habitué aux comquêtes faciles, s'éprend d'une femme richement entretenus qui fait de lui son jouet.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 5. Matinales / 8 h., Las chemins de la connaissance :
La révolutiem pythagoricienne / 8 h. 22, La puce et le philosophe / a h. 30, Echec au hesard; 9 h. 7, Avignon (A propus de la mise en scène d'A. Vilez pour «Phètre», de Racine / « Huit de duerre au Prade », de R. Alberti) / 12 h. 5, Parti pris, avec Anne Thinesse : Fernores françaises, femmes américaines / 12 h. 40. Penorame / 13 h. 30. Musique de chambra : « Deudième Trie en ut mineur » (Mengelssohn) / M h. 5, Les après-midi de Pranco-Culture / 14 h. 15. Mecroeff leunesse / 15 h. 2. Musique et sciences humaines / 15 h. 30, Radio-Service / 15 h. 40, L'école des parents / 17 h. 5, bit livre, des voix : « Théàtre-Roman » (II. d'Aragon / 17 h. 50, Entretiens avec Max Deutsch / 10 h. 30 (5.), « le Montagne maeisue » (feuilleton) / 19 h., Ecrits de peintres : Robert et Sonia Delaunay / 20 h. (R.), Autoportrail : Michel Toursier / 21 h. 30, Musique de chambra . « Quatror en ré mineur, la Jeune fille et la Mort » (Schrbert), « Quatror en ré meleur opus 45 » (A. Rous-

SSPONE"A

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petities praces musicales (7 h. 40 (S.), Actuality
du discos) 8 h. 35 (S.), Au programme, cette semaine (10 h
Concert (11 h. 20 (S.), Interpretate d'hier et d'autour'hui
12 h., Déjeurer-concert (12 h. 37, Nos discues sont les utilities
13 h. 30 (S.), Les Intégrales : Sonates de Besthoven
14 h. 30 (S.), Les Intégrales : Sonates de Besthoven
14 h. 30 (S.), Capitales de Part : Besthoven (14 h. (S.)
Musique de chambro... à sept (Milheud, Jedhvel) (17 h. (S.)
Musique de chambro... à sept (Milheud, Jedhvel) (17 h. (S.)
Les leunes Français sont musiclens : Conservatoire mutions
Darlus Milthaud 8 Abres-Provence (F. Villesta, Mazart, Bestho
ven, Chopin, Feart, Vinci, Couperin, W. Byrd, Back, Geantz
TchaBtovsky) (10 h. 30 (S.), En direct de Juan-les-Pins; Fesfitval mondial de lazz (13 h. 30, invitation au concert (17 h)
20 h. (S.), En musique avec... (20 h)
17 (S.), Reflett
lyriques : Qualifieme Symphonite », de Cructure (2 e Pare
phrace du chour des fileuses du Veisseer tautione (Usza) (18 c)

« Onzième Symphonie 1905 » (Chostakovitch) (2 Géréndoline », ouverture (Chabrier) (22 h. 35 (S.), Minique francales méconnos : Pause concertantes oubliées (Seith-Seits,
Massenet, Goumod) (24 h., Musique et poésie : Jacques Rede ;
1 h. 30, Nocturnales.

Jeudi 24 juillet

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Midi première; 18 h. 5, Pour les jeunes (reprise à 16 h. 30); 18 h. 20, Les e Infos » spécial vacances; 18 h. 50, Les diables au village; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Feuilleton; Arpad le Trigane.

20 h. 30, () Série : L'Homme sane visage (la Masque de plomb »), réal. G. Franțu; 21 h. 30, Magazine de reportage : Satellite. e En quête d'indulgence », e Un homme dans l'enfer », e le Thédire en France ».

CHAINE !! (couleur) : A 2

17 h. 45, Sport : Championnats du monde de natation à Gali : 18 h. 15, Pour les enfants : Vacances animées : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Feuilleton : Crise. 20 h. 35, (*), Dramatique : l'Aigle à deux rêtes.

de J. Cocteau, réal. P. Cavassilas, avec M. Keller, C. Balthaus, M. Delacrotx, M. Dudicourt. La destin tropique d'una reine d'autriche, réinventé par Cocteau. 22 h. 5, Opération Soyouz-Apollo ; amerristage da la cabine Apollo.

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 20, Pour les jeunes : Pierret et ses amis ; 20 h. 25, (*) Un film, un anieur : « Un soir, un train », d'A. Delvaux (1968), evec Y. Montand, A. Aimée, F. Beukelsers.

Pendant un popage en train, un homme séparé de sa jemme qu'il aime à la suita d'un molentendu, se trouve brusquement transporté dans un page inconnu.

FRANCE-CULTURE 7 h. S. Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance : La révolution pythogoricienne ; 8 h. 32, L'univers des contes de Grimm (1) ; 8 h. 3), Les soleits de la vie ; 9 h. 7, Les derviches-fourneurs et la poésie mystique, per H. Tournaira ; 11 b. 2. Evénement-musique à Avignon ; 12 h. 5. Parti, pris avec Montca Charlot ; « Le persuasion politique » ; 12 h. 40,

13 h. 30, Avignon. Cycla d'orgue : Maleuchne, avec Odile Baltieux; 14 h. S., Les après-midi de Franco-Culture; 14 h. 5, Deux cants minutes; 17 h. 5, Un livre, des voix : « Théâtre-Romen », d'Aragon; 17 h. 50, Enfretiens avec Mac Deutsch; 18 h. 30, « la Montsone masique » (feuilleton); 19 h., Ecrits de peintres : Fernand Léger et l'esthétique de la

20 h. (6), Théitre ouvert à Avignon : « Souvenirs d'Alsace», de et par B. Bayen et Y. Reyneud (réalisation J.-P. Colas) / 22 h. 30, Mémoires improvisées, de Paul Claudel / 23 h. Misteires de brisands / 23 h. 30, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actuainé disque; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine; h., Concert (programme non communiqué); 11 h. 30 (S.),

Interpretes states of deviauration. Studio der fruher Masik ; 12 k. (S.), Délevner-concert ; 12 h. 27, Nos disques sont les vôtres

20 h. (S.). En musique avec... (Dupare, Chausson) ; 20 h. 30 (S.), En direct de la faculté de droit. Pestival estival de Paris. Orchestre de chambre de Radio-France, direction M. Sousirot, soliste L. Sorbzi : « Lamento en ré mineur » (W.-F. Bach), « Concerto en sol mineur pour chrectin » IC.-Ph.-E. Back), « Concerto pour pisto forte » (J.-P. Bach), « Sonato à quetre » (Mondoville), « Concerto pour circe en mineur » (Corette) ; 22 h. 30 (S.). Clarié dans la nuil ; 23 h. (S.). En direct de Juan-les-Pins : Festival mondial du lazz ; 24 h. (S.), La musique et ses clessiques ;) h. 30 (S.), Hoctornales.

– Vendredi 25 juillet ——

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Midi première: 18 h. 15, Pour les jeunes (reprise à 18 h. 30); 18 h. 20, Les • Infos » spècial vacances; 18 h. 50, Les diables au village; 19 h. 40, Une minute pour les femmes 1 19 h. 45, Feuilleton: Arpad le Trigane.

20 h. 30, Au théâtre ce soir : la Complice. de J. Rémy, avec G. Barray, H. Manesse, C. Morin, J. Ardouin,

L'auteur d'un crime parfait se retroupe à la merci des deux femmes qui ont été ses complices.

22 h. 5 (🏟), Emission artistique : Ricardo Bofill, « Taller d'arquitectura », réal. H. Cordier. Fondé en 1984, cutour de Risardo Bofal (presenti pour la reconstruction des Hallst), le groupe e Tailer » de Barcelone a centré ses recherches pluridisciplinaires sur l'architecCHAINE II (couleur) : A 2

17 h. 45, Champlomais du monda de natation à Cali; 18 h. 15, Four les enfants : Vacances ani-mes: 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lattres; 19 h. 45, Feuilleton : Crise.

20 h. 35, Documentaire : L'odyssée sous-marine da l'équipe Cousteau. « les Fous du corail » : 21 h. 25 (*) Dramatique : « Amédée ou comment s'en débarrasser », réal. M. Sarraut, avec G. Fonta-nel, J. Mauclair, D. Bernard.

Un couple vit enfermé depuis quinze ens dans un appartement en compagnie d'un cadavra qui les terrorise. L'absurde de cette situation observée par l'anesco.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes : la lettre-mystère ; 20 h. 25, (@) Série : la Vie filmée, premier épisode: « 1825-1930 », réal. M. Pamart et C. Ventura.

Une chronique des Français, filmés par estamemes.

21 h. 25, (R.) Les dossiers noirs : Edger Hoover et le F.B.L. A cravers le vie d'Edgar J. Hoover, e grand patron e du F.B.L. l'histoire de l'une des plus puissantes machines policières du monde.

FRANCE-CULTURE

7 b. 5, Metinales ; 8 h., Les chemins de la connais-sance : La révolution pythagoricienne ; 8 b. 32, L'univers des contes de Grimm ; 8 h. 50, Echec su hasard ; 9 h. 7, Avignon : la Chiné su XIIe siècle à propos du « Pavillon au bord de la rivière » ; 11 h. 2, Musique d'Avignon ; 12 h. 5, Parti pris, avec Jean d'Ormesson : « l'Homme enraciné » ; 12 h. 40, Panorama.

14 h. 5. Les après-roidi de France-Culture ; 14 h. 15. Dessier ; 15 h. 2. Le musique une et divisible ; 15 h. 30. Redio-Service ; 15 h. 40. L'ange du bizarre ; 16 h. 30. Pour Thomas Marin ; 17 h. 5. Un livre, des voix : « la Mort des prés », de M. Genevoix (réalisation M. Latour) ; 17 h. 50. Entretiens avac Marc Deutsch ; 18 h. 30. « la

Montagne magique » (feuflieten) ; 19 h., Ecrits de peintres : la problème des multiples ; 20 h., Avignon ; Portrait de Betsy Jolas ; 22 h. 30, Mémoires Improvises de Paul Claudel ; 23 h., Histoires de brigands ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. Patitas pages musicales: Mélodies d'Amérique; 7 h. au (5.), Actualité ou disque; 8 h. 35, Incognito, Jeu repris à 14 h. 20 et 23 h.; 8 h. 40 IS.), Au programme cette semaine; 10 h. (S.), Concert; 11 h. 30 (S.), Interprètes d'hier et d'aujourd'hui : Studio der Fruhen Alusik; 12 h. (S.), Atusique aux Champs-Elysées; 12 h. 37 (S.), Nos disques sont les vôtres;

Nos disques sont les votres;

13 h. 30 (5.), Les intégrales; les muvres concertantes
de Bechavon; 14 h. 35 (5.), Des notes sur le guitare;
15 b. (5.), Evénements du monde; 15 h. 45 (4) (5.), En
direct de Beyveuth; « Parsitel » (Wagnert, premier ecte,
avec B. Weild, K. Ridderbusch, R. Kollo, F. Mazura, E.
Randova, direction d'orchestre H. Stein;

27 h. 5 (5.) En putting avec

22 b. 5 (S.), En musique avec... Franck, d'indy, Debussy, Franck ; 24 h. (S.), Le musique et ses classiques ; 7 h. 30, Nocturnales.

Samedi 26 juillet

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Midi première ; 13 h. 35, Téléphilatèlie ; 14 h. 5, La France défigurée ; 14 h. 35, Samedi est à vous ; 18 h. 40, Pour les Jounes ; 18 h. 50, Magazina euto-moto ; 19 h. 45, Du tac

20 h; 30, Variétés : les magiciens sont parmi Quelques grande nome de la prestidigi-21 h. 35, Série : Van der Valk ; 22 h. 25, Les comiques associes.

CHAINE II (couleur) : A 2

17 h. 30, Hippisme : Grand Prix d'Ascol ; 17 h. 45, Championnais du monde de naiation; 16 h. 15, Pour les enfants : Vacances animées; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lattres ; 19 h. 45, Feuilleton : Crise, 20 h. 35, () Feuilleton : la jeunesse de Gari-baldi, réal. F. Rossi, avec M. Marii.

Garibaldi repart pour le Rio Grande du Sad où il est nommé capitaine de la floite répu-blicaine. 21 h. 30, Variétés : Tiens, il y e de la lumière ! Emission présentés et animés par Claude Villers.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 20, Pour les jeunes : Pierrot et ses amis; 20 h. 25 (R.), Feuilleton : la Famille Boussardel eles Noces de bronse s, d'après Ph. Hérist, réal.

FRANCE-CULTURE

7 h. 5, Mathales; 8 h., Les chemins de la connaissance : Regards sur le science. Le jeu d'échocs ; 6 h. 32, Histoire de la campagne française ; 9 h. 7, Le monde contemporele ; 10 h. 45, Pierre Scheeffer et ses objecteurs de conscience. Entretien avec F. Billetdoux ; 11 h. 2, Concert Darius Milhaud (discues) ; 12 h. 5, Le port des arts ;

De 13 h, 30 à 24 h. (e) (R.), Journée Dan R. Jentet, avec la participation de R. Garties, M. de

MÉTÉOROLOGIE FRANCE-INTEE : (mette marine) ; 8 h. 20 et

19 h 58 of 23 h. 65.

lac, U. Eco, J. Modevie, H. Masson, A. Pézard, P. Renucci, E. Sangulaetti, Ph. Solfers (Fragments de « le Divine Comedie » ; d' « Ulysse », de Joyce ; de « Laborinthus () », de Berio).

FRANCE-MUSIQUE

Th., Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actuelités d'hier; 8 h. 35, Musique à la une (jeu); 10 h. (S.), Pour l'amateur de stéréophorie : Feuré, Dukas; 11 h. (S.), Orchestre de la radiodiffusion serroise : Mozart, Mahier; 12 h. (S.), Verifièles actuellés; 12 h. 37, Soffièles de toallés; 12 h. 37, Soffièles de toallés; 12 h. 30 (S.), Robert Schumann et l'enfance (Douse pièces, pour plano, par J. et O. Delpino); 15 h. (S.), Un mattre du néo-classicisme français. Albert Rousset; 15 h. 45 (@1 (S.), Beyreuth, 1975; c. Tristan et isoide = (Wasurer); premier acte, avec H. Britisth, K. Moli, C. Ligendra, Y. Minton;
22 h. (S.), Cethe améo-da. 1921; Fauré, Schoenberg, Stravinski; 22 h. (S.), Musique légère; 24 h. (S.), La musique française au vingième siècle : Tout complènce avec la plano et le termine aussi (Debusy, M. Emmanuel, Sartie); 1 h. 30 (S.), Sérénades.

Mary 1

After a

.

Marian Co.

And the state of

Time.

– Dimanche 27 juillet –––

CHAINE I : TF 7

9 h. 15, Emissions religiouses et philosophiques (messe à 11 h.); 12 h., La sequance du spectateur: 12 h. 30, Jen: Cigales et fourmis: 13 h. 20, Variétés: C'est pas sérieux: 14 h. 5 (R.), Morceeux choisis: Marcel Pagnol: 15 h. (R.), les Grandes batailles du passe: Mafeking, réal. J. Dupont; 16 h. Sports: 17 h. 50 (programme non communiqué): 18 h. 15 (R.), Série: Le fol amour de M. de Mirabeau: 19 h. 15, Jeu: Réponse à tout; 19 h. 35 Droit au but; 19 h. 35. Droit au but.

20 h. 30 (*), Film : les Maudiz, de R. Clément (1946), avec P. Bernard, H. Vidal, M. Auciair, Fl. Marly.

Au printemps 1945, un groupe d'hommes et de femmes, nazis ou compromis par le nazisme, cherchent à gegner l'Amérique du Sud, à bord d'un sous-muris.

22 h. 10, Variétés: An fil des rues, réal.

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h., Tennis : Coupe Davis : 16 h. 30, Tiercé : 16 h. 45 (*) (R.), Film : Châria, recommencous, de St Donen (1959), evec Y. Brynner et K. Ken-

Un chef d'orchestre insupportable entre-prend de reconquerir as jemme sons laquelle I ne peut réporer les scandales causés par son menuals caractère. 18 h. 15, Dessins animés; 18 h. 25, Série : Le magicien « Chasseur d'hommes »; 19 h. 15, Des-sins animés : 19 h. 30, Sports sur YA 2 20 h. 25, Jeux sans frontières (à Maastricht); 21 h. 50 (R.) Feuilleton : la Dame de Monisorean «Le guet-apens» : 22 h. 45, Sport : Catch.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Essai : . Deux mois d'un été », de Ch. Exbrayat, réal. E. Tyborowski, avec G. Darrieu, L. Barjon, S. Chanez. La déclaration de guerre, en 1914, boule-verse la vie d'un petit village français.

FRANCE-CULTURE

7 h. 15, Emisious philosophiques et reffeieuses / 11 h., Resards: sur la moulque (demière) / 12 h., Disques / 12 h. 5, (Programme non précisé) / 12 h. 40, Disques reres : D. Milhaud, B. Mariinu, V. Valek, L., Fiser / 14 h., Poésie ; 14 h. S. < Le Vesti sres », de B. Zimner, interprété par les confédens-trançais ; 16 h. S. (@),
A. et H. de Mahier », teche de M. Butor, musique
e R. Koerine, avec E. Ross, M. Butor, A. Meunier,
Lavoix Direction P. Stoll ; 17 h. 30, Approche de Ernes
unser; 18 h. 30, L'œil qu' (%) ; 19 h. 10, < 1975, La

République populaire de Chine année 25 » (IV) : Agri-pulture, économie démographique ; 20 h., Poésie ininferrompus - Dominique Rouche; 20 h. 40 (0), Avignon, Théâtre musical : « Dieu le veut », création de G. Couroupos, Y. Koklos et J.-M. Ribbes; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 40. Nos disques sont les vôtres ; 9 h. (S.), Dimenche musical z. 10 h. 30 (S.), Actualité du microsition : Besthoven, Schubert, Prototiev, Rachmenthov : 12 h. 35 (S.), Du Danube à la Setre ;

13 h. (S.), Jazz. En duplex avec le Festival de Juan-les-Pins; 14 h. 30 (S.), La Tribone des critiques de disques; 15 h. 45 (Ø) (S.), En direct de Bayrauth 1975; « les Maîtres chamisurs de Nurenberg » (Wegner), avec K. Ridderbusch, H. Sotin. H. Steinbach, M. Esel, K. Hirle. Orchestre et cheurs direction N. Baletsch; 23 h., Novateurs d'hier et d'aujoind'hui; 24 h., La semaine musicale à Radio-France; 1 h. 36 (S.), Sérénades.

Lundi 28 juillet

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Feuilleton : la Légende des bas de cuir : 14 h. 30, Série : e la Loup des mers ». d'après J. London : 18 h. 10, Pour les jeunes (reprise à 18 h. 30) : 18 h. 20, Les e Infos » spécial vacances : 18 h. 50, Les diables du village : 19 h. 40, Une minute pour les femmes : 19 h. 45, feuilleton : Arpad le Trigane. 20 h. 30, (*) Film: - Les jeux sont faits -, de J. Delamoy (1947), svec M. Presle, M. Pagliero,

Une bourgeoise et un militant politique, rappés au même moment de mort violente, e retrouvent dans l'âu-delà. On leur donne e droit de revent ningt-quaire heures chez es vivants pour éprouver leur amour.

CHAINE II (couleur) : A 2

17 h. 45, Championnais du monde de natation ; 18 h. 15, Pour les enfants : Vacances animées : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Feuilleton : Crise.

20 h. 35, (a) Dramatique : Washington Square ». d'après H. James, adapt. J.-L. Roncoroni, réal. A. Boudet, avec M. Clément, J. François, M. Boudet.

A New-York, en 1850, une jeune füle de bonne jamille vit une trists histoire d'amous. 22 h. 15. Actualité de l'histoire, d'A. Ferrari. Débat à propos de l'ouvrage récephment réduté d'Elie Halévy : « l'Angleterre ». CHAINE III (couleur): FR 3 .

20 h. 20, Pour les jeunes : La Lettre ; 20 h. 25, Prestige du cinéma : « le Voyage », d'A. Litvak (1958), avec D. Kerr, Y. Brynner, J. Robards, R. Morley, A. Aimée.

Un petit groups d'étrangers qui cherchent à quitter la Hungris après l'insurréction de Budapest, est retenu à la frontière par un officier soviétique. Un Hongrois traqué is troupe parmi les voyageurs.

FRANCE-CULTURE

12 b. 40. Panorama z

7 h. 5, L'heure du faitier, per C. Hudelor : « Histoine du gentil Chevaller Bayerd » (reulileton), par M. Ruyssen; s h. (R.1, Les chemins de la connaissance : Médecins et maladés en France (1773-1973), par J.-P. Aron ; 8 h. 50, Echec au hesard ; 9 h. 7 (©) (R.), Avignon : « le Taureau, le Lion et Wally », par R. Jentet ; 12 h. 5, Parti pris ;

13 h. 30, Claude Ballif (disques); 14 h. 5, Les après-midi de France-Culture; 14 h. 10, L'invité du landi : (non précisé); 14 h. 15, Autoportrait; 15 h. 2, Musique; 15 h. 30, Dassier; 17 h. 5, Un livre, des voix : « les Garcous » (11, d'H. de Monfiberlant (réalisation J.-P. Coles); 17 h. 50, Entra-tiens avec Max Devisch; 18 h. 30, « la Monfiagne magique » (feuilleton); 19 h. Le Siberie, storème continent, par J. Malaurie et P. Ichac:

20 h., Mélodrames : « le Crime des cafacembles ou la nome sansiente », de M. Sarfati, avec R. Varte (réalisation e. Horoxicz) : Zi h., Festivat de Lausanne, Orchestre national de Radio-France. Direction Z. Magal, soliste N. Magaleff : « Euryanthe », ouverture (Weber) ; « Concerte nº 3 eo nº mineur » (Racimaninov) ; « Symphonia nº 7 en la maleur » (Beethoven) ; 22 h. 30, Mémaires Improvisées de Paul Claudel ; 22 h., Histoires de brigands.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Pelites pages musicales / 7 h. 40 (S.), Actualité du disque / 8 h. 35 (S.), Au programme catle semaine / 10 h. (S.), Concart; 11 h. 30 (S.), Interprétes d'hier et d'aujourd'hul; 12 h., Folk sonss ; 12 h. 37, Nos disques sont les vières / 13 h. 30 (S.), Les intégrales : Les œuvres concertante de Beethoven / 14 h. 30 (S.), Sonordés d'entrefois (Scheid C.-Ph.-E. Bach) ; 15 h. 30 (S.), Musique de Chembre : « Quette

pour plane et cordes en le mejeur > (Brahms) ; 15 h. 30 (S.), Musique à découvrir : Tedesco, Mostowaid ; 17 h. 30 (S.), Les secrets de l'orchestre : « Dephats et Chioè » (Rayel) ; 18 h. 30 (S.), En direct de Juan-les-Pins : Festival mondial de lacc; 19 h. 50, Invitation au concept ;

HORAIRE DES

INFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

TF1 : éditions complètes à 13 heures, 20 heures et en fin de sofrée (vers 23 haures). A2: flash à 18 h. 15; éditions complètes à 20 heures et en fin de soirée (vers 25 heures). FR 3 : bulletin en fin de soirée (vers 22 heures). Actualités régionales à 13 h. 20 ter TF1 et A2, à 29 heures sur

REPRISE DES « JEUX EN SEPTEMBRE : SANS FRONTIERES . . LA PLANETE DES SUR ANTENNE 2...

● Italie contre Vendée; Ric-cione contre Saint-Laurent-sur-Sèvre. Après une interruption de plusieurs mois, les e Jeux sans frontières » reprement, le dimanche 20 juillet, è 20 h. 35, sur Antenne 2. Rude concurrence pour le film Bus stop programmé le même soir sur TF 1. L'émission de Guy Lux et de Claude Savarit — qui fête cette année son onzieme anniversaire — serait classée parmi les premières par son indice d'écoute (50 %) et de satisfaction (80 %). plusieurs mois les e Jeux sans

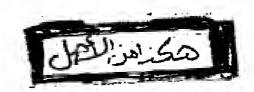
20 h. (S.), En musique avec... 20 h. 30 (S.), Festival estival de Paris. Orchestre tyrique de Radio-France : Concert Mozerf ; 23 h. (S.), Reprises symphoniques : R. Calmet, Gottowsky, Ton That Tiet; 24 h. (S.), Moito cantabile; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

-D'une chaîne à l'autre-

SINGES. > • La Pianète des Singes, un feuilleton américain inspiré de la sèrie de films portant le même nom sera diffusé sur Antenne 3 dès le mois de septémbre.

Initiation à la magie à par-tir du mois de septembre sur Antenne 2. Le prestidigitateur Gérard Majax réalisera et expli-quera trois tours chaque soir, avant le début du journal de 20 h.

. .



SOCIÉTÉ

AÉRONAUTIQUE

S. Pierre Samuel, professeur rétaire des Amis de la terre. is écrit à propos de l'article M. Michel Debré : « Un oritisme justifié » (le Monde 15 juillet) :

lebré et les autres panégyd'une natalité abondante nent en fonction d'une révolue : écoque d'espaces és d'abord, puis de matièpremières abondantes et

gle particulièrement feelle ster. Cette époque a vu nulation mondiale quadrun un siècle environ sous des progrès de la médeet surtout de l'hygiène, que d'autres progrès technipermettaient — tant bien al et avec de dramatiques — de nourrir, de vêtir, ger et de transporter ces rds d'hommes supplémen-Mais, à l'opposé des techninédicales et hygiéniques, ces techniques demandent des ités considérables d'énergie matières premieres. Ce sont denrées oul deviennent rapar la loi des rendements ssants, le surcroît de ris apporte par un surcroit vail et de technique est en

nourrira l'Europe ? mee à celle de l'Allemagna. Hollande et de la Suisse, achit qu'elle pourrait angg sans inconvenients. Or ne est l'une de nos richesa défense de l'environneet des sites soulève souvent problèmes d'utilisation des : autoroutes contre forêts, contre cultures, construccootre espaces verts. Douze et millions de Français de s, des usines, des bâtiments as des lieux de vacances. Ou nettra-t-on ? Cette marée ine domerait un second le aux nélestes entreprises promoteurs at autres aména-

s-z-vis de nos voisins auros, fespace français est une se qui favorise par exemple balance touristique. Mais richesse touche à quelque de bien plus fondamental e tourisme. Lorsque le tiersle ue laissera plus piller ses urces alimentaires, larsque ope occidentale ue bénéfiplus d'un flux de protémes n marché, les pays à forte té que cite M. Debré serout euroux d'avoir près d'eux, des échanges entre égaux, ste France et ses terres fer-Et nous serons heureux anger de la nourriture conanglo-norvégieo et du gaz

rouante millions de Français,

huit cent millions d'esclaves iniques. — On dit souvent la problème de la surpopulane se pose que dans certains du tiers-monde, et que la sance de la population y est plus rapide qu'en France ps de doublement de vingt rente ans, contre plus de inte-dix en France). C'est ler que l'habitant d'un paya loppé est accompagné de aples eschwes mécaniques d'une quinzaine en France, m se fande sur l'énergie qu'ils omment. Si la croissance de e population a libre » a été tivement modérée par rapport . moyenne mondiale ces deres décennies, celle de notre ulation « esclave » a été verti-use. Or ces esclaves exigent l'espace, des matières premièet beaucoup d'énergie. Je suis eux qui réclament que, parmi esciaves mécaniques, l'on isisse les plus sobres — les sports en commun de préféaux voitures individuelles. télécommnications de préféce aux voyages supersoniques sembleralt fou, inhuin, irréaliste, de se priver de ts services. Vingt millions de nçais de plus, ce serait donc

Une délégation d'habitants quartier de la Goutte-d'Or. à ris (XVIII arrondissement), iduite par M. Louis Baillot. nuté communiste, a été reçue adredi 18 juillet au secrétariat dredi la fullet au sectedada tat aux travailleurs immigrès, délégation a appelé l'attention M. Saul Dijoud e sur le sur-u pte ment catastrophique du artier » ou « des milliers de ingilleurs algériens, d'Afrique ire. por lugais, yougoslaves ntassent dans de vieux immeu-es parjois insalubres ».

Elle a demandé que « des meres soient prises immédiate-ent pour qu'il soit mis fin à un andale indigne de la capitale ».

De l'espace ou des enfants

Un remede qui n'est pas soutenable à long terme. - M. Dehre voit dans la croissance de la population un remède à deux difficultés : l'exiguité de la famille uucléaire et le vieillissement de la population. Or cette croissance ne peut pas se poursuivre indéfiniment et elle devra bien g'arrêter un jour. Tout le monde le sait, dit-on, mais rares sont ceux qui

Il ne faudralt pas que cet arrêt provienne de catastrophes — guerres, famines ou épidémies, Il faut, au contraire, souhaiter un arrêt raisonné, un freinage en douceur. C'est ce que la population des pays développés commence a faire, de façon plus on moins consciente. Revenir en dix ans de 874 000 naissances annuelles à 800 000 est un fremage en douceur et. contrairement à M. Debré, je m'an réjouis.

pourra done pas remédier indéfiniment à l'axiguité de la famille nucléaire et au vieillissément de la population. Il fandra bien trouver d'autres solutions. Alors, pourquoi ne pas y penser des maintenant, tant que nous ne sommes pas encore pris à la

Il est exact que la famille nucléaire — e'est-a-dire réduite aux parents et à leurs enfants mineurs - est souvent nn cadre trop exigu pour permettre une grande richesse de relations humaines. Plus satisfaisant serait un cadre au chacun aurait des relations, non seulement avec sa propre generation, mais aussi avec les autres. Or la famille nucleaire, même si elie comporte beaucoup d'enfants, ne permet pas aux parents — à la mère surtout --d'avoir beaucoup de relations avec d'autres générations que celle de ses enfants; au e métro, boulot,

I Pierre Samuel, projesseur quelque deux cents millions dodo » des uns répond le « Omo 'université de Paris-Sud et d'esclaves supplémentaires journeau, marmots » des autres ; journeau, marmois > des autres ; les enfauts, même nombreux, ne volent que leur mère et un peu leur père. Certains expérimentent d'autres types de groupements : à l'extrême, les commonautés ru-rales et urbaines ; de façon moins révolutionnaire, des villages communautaires et des associations de familles (oul se relaient pour s'occuper des enfants et des tâches ménagères). Il serait essentiel que ces experiences incluent aussi la troisième génération, eelle des personnes agees, remettant en vigueur les éléments positifs de la famille étendue > d'antan : un type d'habitet qui donnerait aux personnes ágées à la fois la proximité et l'indépendance n'est pas

> La réintégration des personnes ágées dans la communanté est essentielle aussi en raison du vielllissement de la population. SI comme je le souhaite avec tant d'autres - l'hygiène continue à rmettre de vivre longtemps, et si la population se stabilise, la moyenne d'age sera nécessairement élevée. Il faut donc protester contre le c racisme a antivieur et contre une segrégation dans des « mouroirs » at autres agglomerations pour retraités. Mieux intégrés, les vieux peuvent être des membres très actifs de la communauté. Plus que sexagénaire, je crois, M. Debré continue à défendre ses Idées avec vigueur et je ne suis guère plus jeune ! Dans l'inquiétude des natalistes en face da vicillissement de la population transparalt leur conception singulierement restreiote de ce qu'ils appellent la production : Il n'est pour eux de production que comptabilisable dans le P.N.B Les biens et les services que peovent fournir les vieux (aides domes tiques, menus travaux, conseils rapports avec les enfants...) na figureront probablement pas dans le P.N.B.; ils n'en sont pas moins

difficile à concevoir.

 M. Pierre François a quitté ses fonctions de secrétaire général du groupe privé Dassault-Bréguel et il est remplace, à ce poste, par M. Charles Edelstenne, précédem-ment secrétaire général adjoint. M. Pierre François, qui davient chargé de mission à la direction générale, avait été l'un des prin-sipaux, négogisteurs du comarché

Le gouvernement ne souhaite pas remplacer les Caravelle par l'actuelle version du Mercure

Plutôt que de relancer la fabri-cation du biréacteur court cour-rier Mercure-100, acquis seulement à dix exemplaires par la compagnie Air Inter auprès du le gouvernement semble s'orian-ter vers la conception d'un nou-vel avion de transport civil équipe des réacteurs CFM-56 de dix tonnes de poussée, produits par General Electric et la

C'est du moins ce qui resulte d'une réponse, récemment publice au Journal officiel, du ministre des finances et de l'économie à une question écrite de M. Pierre-Bernard Couste, daoute U D.R. du

une question ecrite de M. PierreBernard Couste, daputé UDR. du
Rhône. aur le remplacement
èventuel des avions Caravelle (1)
et des conditions da fabrication
et d'exploitation des Mercure-160.
Cet appareil, capabla de transporter jusqu'à cent cinquante
pussagers sur des étapes de
2 000 kilomètres, a été litré, à ce
jour, à hult exemplaires à Air
Inter, les deux derniers le seront
à le fin de 1975.
« Les conditions de fobrication
et d'exploitotion d'appareils de
coaception nationale, lels que le
Mercure, sont ocluellement o
l'étude au sein des minisières intéresses, à précise M. Jean-Pierre
Pourcade. Cet examen tient
comple non seulement du marchiconstitue por les compagnies notionales, mais également des débouchés à l'exportotion, oinsi que
du potentiel productif existant
dans notre industrie oéronautique. Les premiers résultals des

eipaux négociateurs du «marché du siècle» perdu par Dassault au profit de la société américaina Generala Dynamics et son nom avait été prononcé dans l'affaire des « pots de vin » de parlemen-talizar métriandes taires néerlandais.

travaux entrepris laissent appatrazaux entrepris laissent apparaitre que le remplacement des Cararelle III de la flotte moyen courrier d'Air France ne suffit pas à goroniri l'équilibre financier d'une relance de la fabrication du Mercure-100, en dépit de la contribution qu'apporternit une telle opérolion ou plan de charge de l'industric céronoutique prançaise. Il semble préférable de s'orienter vers la couception. L'un stançaise. Il semble preferable de stançaise ters la conception L'un arion réalisé o parlir des moteurs modernes dont disposera bientôl l'industrie trançaise. Le gouvernement ciudie dans des solutions alternolures permetlant de lirer parti du marché que constitue le renouvellement de la tlotte moyen courrier d'Air França pour dévelonger nos erportations neros dérelopper nos exportations aéro-nouliques et garantir oinsi à notre industrie un nireou de charge élevé », a conclu le mi-nistre.

Deux projets

Si la relance de la fabrication de la version actuelle du Mercure paraît donc écartée, il semble que a les solutions ollernotnes », aux-quelles fait allusion M. Pourcade, quelles fait allusion M Fourcade, se rapporlen: à la conception d'un Mercure-200, par Dassault, ou à celle d'un nouvel avion moyen courrier de la Sociéte nationale industrialla aérospaniala (SNIAS). Ces deux avions proposès ont, en commun, l'intérêt d'être équipés du réacteur CFM-56 de la SNECMA Le Mercure-200 pourrait transporter jusqu'à ceol cinquante passagers sur 2300 kilomètres et l'avion de la SNIAS cent soixante passagers ainsi que des conteneurs.

Une réunion interministérielle examinerait le mercredl 23 juille, le remplacement des Caravelle après l'étude de ce dossier par des experts, notamment M. Claude Abraham, directaur des transports aériens au secrétarlat général à l'aviation clvile, et par une mission confiée à

tarlat général à l'aviation civile, et por une mission confiée à MM. Cahøn-Salvador et Muunieh qui viænnent de remettre leur rapport. Selon certaines hypothèses, la Merçure-200 pourrait être produit en coopération par Dassault et la SNIAS, tandis qua

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

l'avion de la SNIAB sera!! construit avec d'autres sociétes

construit avec d'autres sociétes européennes comme l'avait suggéré, du reste, le premier ministre, M. Chirac, lors de sa visite du salon du Bourget.

Le développement du Mercure-200 est estimé à 1 milliard de francs pour trois ans de fravail. La mise au point d'un biréaclaur concurrent demanderait, sans doute, davantage de remps mais, selon les partisans de cette solution ce programme donnerait progressivement naissance a une famille a d'avions — bimoteur.

progressivement naissance a une familia a d'avions — bimoteur, trimoteur et quadrimoteur pour divers usages — à partir du même réacteor. le CFM-56.

En atlendant l'achat, pour des raisons d'équilibre des échanges commerciaux, de modales français on auropéen, de préférence a des apparells étrangers, il a été suggéré de remplacer les Coravelle d'Air France par des avions loues à d'autres compagnies. De son côte, Air Inter, soucleuse de garantir ses rechanges, n'est par défavorable au lancement du Mercure-200 qui aurant des pieces communes avec l'actoel Mercure.

il) Entiron deux cont quotre-tingt Caravelle ont été construite, doot une soisantaine pour Air France et Air later au total

RELIGION

A Flavigny-sur-Ozerain

L'AVENIR DU SÉMINAIRE DE L'ABBÉ COACHE EST INCERTAIN

(De notre correspondant.)

Dljon. -- L'obbé Louis Coache, onimateur du mouvement traditionaliste le Combat de la foi, o annoncé récemment dans une lettre circulaire l'ouverture d'un a pré-grand seminaire p, ou mois doctobre prochain a Flarigny-sur-Ozerain (Cote-d'Or). Cct établissement se destinerait à occueillir une vingtaine de postulants de dix-sept à vingt-

Ce nouveau projet remplaceruit le petit séminaire-col-lège ouvert à la dernière rentrèe scolaire pour « former des garçons avant la vocation mais oussi des enfants dont les jamilles souhaitent une éducation religieuse chretienne avec de bons principes ».

En affel, le petit séminaire prévu pour une vingtaine d'élèves, cinq professeurs, deux eurveillents, un directeur, n'a accuelli que Ireiza élèves. A l'apoque, l'évêque de Dijon, garde les lidèles de son diocèse en dénonçant les écrits da l'abbé Coaehe comme « des expressions doctrinalement feusses el condamnables ». De plus, courant novembre, la commission de sécurité de l'errondissement da Montbard estimati ne-

cessaire, après une visite des locaux, da laire des travaux. Pira aneore : la 13 décembra, par erreté, le recteur d'académia ordonnall la farmature da l'établissement après avoir appris que le directeur désigné du petit sémbeire, l'abbé comme le prévoit la loi Falloux, aveil

quitté Flevigny pour exercer son mi-Les enlants ont donc été rendus à leura femilles à l'issue du premier trimestre, car, exception faile de la déclaration d'ouverture, l'administration da l'éducation netionala n'a recu dapuis eucune demanda d'agrément. Celte-cl ne sera plus nécessaire ei l'abbé Coeche réussit l'implantation da son pré-grand séminaire, qui équivaudrait à un établises

d'enseignement supérieur. on indique que le pré-grand seminaire ne sera pes un grand séminaire. Les jeunes qui e'y reirouvaroni antreroni uliérieurement dans un secédar à le prêtrise.

Entre-temps, Mgr Dacourtrey evêqua de Dijon, qui avait daelaré publiquament, en août 1974, que naire Saint-Curé-d'Ars de Flavigny n'est approuvé ni par le Saint-Siège, ni par l'épiscopat trançais, ni per l'évêque da Dijon », a préciaé le 4 julilet dernier : « Je serais tenté de dire que c'est un peu plus grave. On s'entête, on s'endurcit dans le marginalité avec l'ouverture de maisons dont il est maintenant de plus en plus clair qu'elles sont en désaccord avec l'Eglise. -

La cité de Flavigny, qui lut la siège d'une abbaye dès le huitième siècle et où l'on febrique encore les anis, petites dragées anisées dont l'origine remonte probablement au neuvième siècla, deviendra-t-elle un lleu de rassemblement des chrétiens tradition-

CHARLES MARQUES.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 19 juillet 1975 :

DES ARRETES

Complétant la liste d'emplois prévue par l'article D 15 hu code des pensions civiles et militaires de retraite;

· Madifiaut un précédent arrêté fixant les conditions d'at-tribution des prestations des assurances maladie, maternité, inva-lidité et décès, et le mode de calcul des indemnités journalières dues à certaines catégories d'assu-

Relatif à la revalorisation de divers avantages de vieillesse, d'invalidité et d'accidents du tra-

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 287 - 23 ABONNEMENTS

3 mels 6 mels 9 mels 12 mels FRANCE - D.O.M. - T.O.M. EX-COMMUNAUTE (SRUF Algérie)

90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

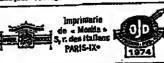
115 F 219 F 367 F 400 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole zérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoiree ideux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'Imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



SITUATION LE JETJE A O h G.M.T.

France entre le samedí 19 juillet à 6 heure et le dimanche 28 juillet 21; Stockholm, 25 et 11; New-York.

Les perturbations du courant Atlantique circuleront encore du Ca-nada aux lies Britanniques et à ta Scandinavie et leur partie méridio-nale ne touchers que faiblement le nord de la France.

Dimanche, de la Bretagne à la frontière beige, où souffleroot des vents modérés de sud-ouest, le clei sera nuageux le matin, mais de beiles éclaircies se développeront l'après-

Sur le reste de la France le temps sara le plus souvent ensolellé après une matinée localement brumeuse dans les régions de l'intérieur. Les vents seront modérès de nord-ouset dans le midi méditerranéen, faibles et variables silleurs. Les tempéra-tures maximates ne marqueront pas de grand changement.

Samedi 19 juillet à 7 heures, la pression atmosphérique, réduite au niveau de la mer, était à Paris-Le Bourget de 1018,4 millibars, soit 763,9 millimètres de mercure.

Températures de mercure.

Températures lle premier chissre indique le maximum enregistré au cours de ta jouinée du 15 juillet; le second, le minimum de la nuit du 18 au 19 juillet) : Biarrits, 22 et 14 degrés; Bordeaux, 25 et 12; Brest, 20 et 15; Caen, 21 et 14; Cherbourg, 19 et 16; Chemout-Ferrand, 25 et 12; Lille, 22 et 13; Lyon, 24 et 14; Marseille-Marignane, 30 et 20; Nancy, 23 et 14; Nantes, 23 et 11; Miccott d'Asur, 27 ct 20; Paris-Le Bourget, 24 et 13; Pau, 22 et 10; Perpignau, 27 et 11; Recotes, 24 et 15; Strasbourg, 25 et 15; Tours, 25 el 12; Toulouse, 25 et 13; Ajaccio, 23 et 17; Boologne, 17 et 15; Deauville, 21 et 13; Granville, 19 et 15; Salot-Nassire, 23 ct 12; Royan-La Coubre, 22 et 15; Sête, 27 et 19; Gannes, 27 et 15; Salot-Raphael, 28 et 19; Pointe-à-Pitre, 32 et 23.

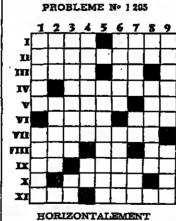
Températures relevées à l'étran-

Températures relevées à l'étranger : Amaterdam, 2I et 12 : Athènes, 35 et 27 : Bonn, 25 et 15 : Bruxelles, 22 et 13 : Le Caire, 35 et 25 : iles Canaries, 28 et 20 : Copenhague, 18 et 14 : Genève, 23 et 13 : Lisbonne,



PRÉVISIONS POUR LE 20/7/75 DÉBUT DE MATINÉE

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Parfols héroïque quand alle est forte : Domine une chaumière.

— II. Dans le domaine de la rupture, e'est véritablement dramatique.

— IV. On les dit riches en expérience.

Points opposés.

VI. Etres à charges : Coule en France.

VII. Résume collectivement une urgence.

— VIII. Article : Début de mains avanciles : Pronom. de mains avangiles; Pronom. — IX. Fait des plis deus la manche; Tirali des traits. — X. Absorba. — XI. Malin comme un singe;

Formes à respecter. VERTICALEMENT 1. A même d'admirer la

 En Angleterre, début d'une interminable série; Dieux. —
 Se suivent sans vraiment se 3. Se suivent sans vraiment se ressembler; D'um auxiliaire. — 4. Découverts; S'adressait à Cèsar (épelé). — 5. Arrêteras. — 6. Sont affrontes mais pas mechants pour deux sous; Fait partie de la famille. — 7. Prophète; Une des perles du collier de la vie; Pas cher du tout. — 8. Préfixe; Cours ètranger. — 9. Restant de bouteille; Il lui suffisait d'une flèche pour allumer une flamme.

Solution du problème uº 1 204 Horizontalement

I. Scrupules: Obus. — II. Serine: Rets; Eta. — III. Ale; Aère!: — IV. Morigénera; Lô. — V. Ste; Dépilation. — VI. Oisive; Sis. — VII. NS; Id; Durlllon. — VIII. Salamalec. — IX. Mer; Tentateur. — X. Minet; Retion. — XI. Nous; Se; Gré; Lia. — XII. Dure; PS; AE; Clei. — XIII. Ioda; At; Thèse. — XIV. Ile; Ecrasa; On. — XV. Raseur; Pousse.

Verticalement

1. Saison: Mandrin. — 2. Sel; Tisse; Ou. — 3. Crèmes: Armu-rier. — 4. Ri; Ill; Isèo. — 5. Unir; Via; Dés. — 6. Pé; Ide; Espace. — 7. Age: Dattes; Ru. — 8. LR; Epaule: Aar. — 9. EE: Nr; Renégats. — 10. Staël; Ictère; Ap. — 11. Sérail; Ate. — 12. Rat; Lotl; Chou. — 13. Bee; Iso; Rollens. — 14. Ut; Loin; Unies. — 15. Salans; Ur; Alèse.

GUY BROUTY.

théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Française : le Malade ima-ginaire (sam. 20 h. 30).

Les salles municipales

Le Nonteau Carre . Cirque Gruss (sam 15 h 30 et 20 h; dim., 15 h, 30).

Les autres salles

ŧ.

Blotheatre : l'Ombre isocèle, théstre

Biothéaire: l'Ombre isocéle, théâtre musical (sam. 21 h.).
Cartoncherie de Vincennes. Théâtre de la Tempête Dommage qu'elle soit uoe putain isam. 20 h 43, dim. 16 h.). — Théâtre du Soleil: l'Age d'or isam. 20 h 30, dim. 15 h. et 20 h 30, deinie de fo'is, plus on rit (sam., 20 h. 45; dim. 15 h et 20 h 45, defnière).
Comédie Caumartin: Boring-Boeing (sam. 21 h. 10; dim. 15 h 10).
Comedie des Champs-Blysets. Viens chez moi, j'hebité chez une copine isam. 21 h.; dim., 18 h 30)
Caur des Miracles: La golden est souvest (arinstuse (sam., 22 h.).
Bannon: Monsieur Masure (sam., 21 h.; dim. 15 h.).
Galerie 35: On purge bébé et Bonjour Monsieur Courteline (sam., 21 h.).
Gymnase : le Saut du itt (sam., 22 h.).

21 h.; dim. 15 h.).
Galerie 53: On purge bene et BonJour Monsieur Courteline (cam.,
21 h.)
Gymnase : le Saut du lit (sam.,
22 h. 30; dim., 15 h.).
Hébertot : l'Amour fou (sam., 21 h.).
Lucernaire : les Chaises (sam. et dim.,
20 h. 30); Sade (sam., 18 h. 30 et
22 h. 15, dim., 18 h. 30).
Michel : Duce sur canapé (sam.,
21 h. 10; dim. 15 h. et 21 h. 10).
Michediere : Boumage e Pierra
Fresnay (voir cinéma-festivais).
Monfictard : les Grandes Invasions
barbares du vo sècle (sam. et dim.,
20 h. 30); les Causeries de Sherlock Holmes et du docteur Watson
(sam. et dim., 22 h.).
Porhe-Moniparnasse : le Premier
(sam., 20 h. 30 et 22 h. 30).
Studio des Champs-Elysées : Certains
eiment le show (sam., 20 h. 45, et
dim., 18 h.).
Tertre : Corruption an palais de
justice (sam., 20 h., 30, et dim.,
15 h., 30).
Thèètre Campague - Première : le
Cracheur de phrasses (sam. 19 h.
dernière) ; le Presse-Purée des Destaing (sam. et dim., 20 h. 30);
Musique folklorique martienne

derniers); le Presservires de Des-taing (sam. et dim. 20 h. 30); Musique folklorique martienne (sam. et dim. 23 h.). Thétate de la Cité internationale, Maison portugaise; Serarim Ponte Grande, en français (sam. et dim., 21 h. derniers).

Théatre Présent : Ah bon I (sam. 20 h. 30, dernière). — Ranch : les Créanclers : l'Our (sam. 20 h. 30, et dim., 17 h. et 20 h. 30, dernière).

Les théatres de honlieue

Sceaux, orangerio du château : Duo Neil et Ivan Gotovsky, violon et plano (Leclair, Besthoven, Schubert, Chopin).

Fontainchieau, église Saint-Louis :

O'chestre de l'Académie interna-tionale de violon et de musique de Le cirque

Cirque Gruss (voir Nouveau Carré, asiles municipales). Cirque de Faris, Jardin des Tulie-ries, à 15 h.30, 17 h. et 22 h. 30.

Les concerts

Foyer international d'accueil de Paris : Ensemble de musique an-clanne Eutorpe. (Musique du Moyen Age et danses de le Renais-sance) (dim. 21 h.).

La danse Voir Pestival du Louvre.

Jardin des Tuileries : Danies mas-quées de Bali (sam. et dim. 21 h.). Hôtel de Snily : les Ballets histori-ques du Marais (sam. et dim. 21 h.)

Festival du Louvre

Cone Carree : la Belle au bois der-mant, bailet (asm., 20 h. 45).

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits au meins de treize ans, (as) and moins de dis-huit ans.

I.o rinémathèque

Chaillot, sam. 15 h.: Guarre et Pair, de K. Vidor: 18 h. 30: Judith, de D. Mann: 20 h. 30: le Rite, de L. Bergman: 22 h. 30: Promenade avec l'amour et la mort, de J. Huston. — Ilim., 15 h.: Que viva Marico, de S.-M. Eisenstein: Kermesse funchre, de S.-M. Eisenstein; 18 h. 30: Lourdes; Poet's London: Gordon Jacob; Pop goes the casel, de K. Russell; 20 h. 30: Mr Arkadin, de O. Welles; 22 h. 30: Décembre, de M. Lakhdar Hamina,

Les exclusivités

AGUIRES LA COLKRE DE DIEU - (All., v.o.) : O.G.C.-Marbeuf, 8-(225-47-19) : Sindio des Urschnes, 5- (033-39-19). ALICE N'EST PLUS ICI (A., v.o.) : Paramount-Odéon, & (325-59-81). ALLONSANFAN (IL., v.o.); Quin-tette, 5= (033-35-40); Marais, 4= (278-47-86).

ALOISE (Fr.) 1 Olympic, 14 (783-07.454).

ANTHOLOGIS OU PLAISIR (A., v.A.): St. André-des-Arts, 5.

(328-48-18); Jean-Renoiz, 9 (574-40-73); U.G.C. - Marbwul, 9 (223-47-19).

LA BALLADE SAUVAGE (A. v.o.) : Hautefeulle, 6 (533-79-38). BELLADONA (Jap., v.o.) : La Claf, 5- (337-90-90).

Samedi 19 - Dimanche 20 juillet

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Festival estival

Palais des congrès : M.-L. Godoy, cantatrice, avec J. Moretts, plano (sam. 18 h. 30) : Duo de pinnos Austho-Horak (Debussy, Ravel, Boucourechliev, Brahms) (sam. Boucourtainer : Brighton : Brighton | Sardin d'Acclimatation : Brighton | Sardin 15 h.)

youth orchesus (dim, 15 h.). Eglise Notre-Dame: Charurs de l'Am-hernt College (dim., 17 h.); Nico-las Jackson, orgue (dim., 17 h. 45).

19-73); :Maxeville, 9- (770-72-87); Si-Lazare-Pasquier, 8- (337-55-15); Les Nations, 13- (343-04-87); Quintette, 3- (033-35-40).

LA CLEPSYDRE (Pol. 7.0.) : Le Beine, 5 (323-92-46), a 20 h. et 22 h. 15.

LES DEUX MISSIONNAIRES (IL. v.l.): Rex. 2º (236-63-90). EFFI BRIDST (All, vo.): Olympto-Entrepot. 14º (783-87-42).

Entrepot 14 (783-67-42).

ZEHBITION (Fr.) (**): La Clef. 5(337-90-80): Enmitage, 8- (38915-71): Miramar, 14- ((228-41-02);
Halder, 9- (770-11-24); Scale.
(770-40-60): Napolson: 17- (38041-48): U.G.C.-Cdéon, 9- (32571-08): Liberts-Studio (343-01-39);
Clichy-Pathá, 18- (322-35-41).

LA FAILLE (Fr.) ; Marignan, & (359-92-52) ; Athéna, 12 (341-(57-48) ; Saint-Germain Studio, 5-(503-42-72).

FAB-WEST STORY (IL. v.o.): George-V. & (225-41-46): (v.f.): Monilu-Rouge, 18- (506-53-26), Pa-ramount-Opera, 9- (073-34-57).

PRANEENSTEIN JUNIOR (A. v.o.);
Marignan, & (359-22-52); Quintette, 5- (023-23-40); (v.f.); Monteparname-Pathá, 14- (728-63-13);
Templiera, 8- (272-94-36), Plaza, 8(973-74-55).

L'IBIS EODGE (PL) : Studio Alpha,

50 (033-35-47); SHIGIO Alpha, 50 (033-35-45); Hautefeuille, 50 (633-75-35); Hautefeuille, 50 (633-75-35);

79-38;
LE JARDIN QUI BASCULE (Fr.):
MURAL, 18 (288-99-75).
LENNY (A., v.o.): Gammont-ChampaElyades, 8 (389-34-57); Beotefenille, 6 (383-79-38; Montparnassa 83, 6 (344-14-77); (v.L):
MARRUHE, 9 (770-72-80).

XAFR KASSEM (Lib., v.o.): 14 Juliirt, 11 (700-51-13), & 14 h., 18 h.,
22 h.

LILY ALME-MOL (Fr.): Karley-

(700-51-13), a 16 p. et 20 h. PAS DE PRDBLEME (Fr.) : Le Paria, 5° (339-53-29) : Mercury, 5° (22575-60) : Ganmont - Elchelisu, 2° (223-55-70) : Wepler, 18° (337-50-70); Danton, 8° (325-08-18); DaumontBosquet, 7° (551-44-1) : GaumontSud, 14° (331-51-16) : GaumontGambetta, 20° (797-62-74) : Montparnasse - Pathé, 14° (325-65-13) : Victor-Hugo, 18° (727-49-75). Les films nouveaux

LES ORDRES (Fr.) : 14 Juillet, 110 (700-51-13), & 16 h et 20 h

LA SANCTION, film américam de et avec Clint Ensivoud. — (V.O.) U.G.C.-Odéon, 6- (225-71-08); Ermitage, 8- (239-15-71) (V.I.) Ear. 2- (236-43-93); Mi-ramar, 14- (226-41-02); Mistral. (734-29-70); Murat. 18-) (223-99-75)

\$9-75)
LA GRANIE CASSE, film americain de H. B. Halieki —
(V.I. Geumont-Ambassade, \$1339-19-681; Berlitz, 2* (742-60-13); Cluny-Paison, 5* (633-67-76); Montparassan-Pathe, 14* (328-65-13); Cluny-Pathe, 16* (522-37-41); Daumont-Convention, 15* (528-42-27); Fauvette, 13* (331-56-86); Nation, 12* (343-04-87).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.a.): Lemembourg, & (623-67-77).
FEUR SDR LA VILLE (Pr.): Normandia, & (358-41-14). Restages, & (222-57-97), Hex. & (226-63-93).

(22-57-67), Rez. 2 (22-3-3).

PRESAGE (Mex., v.o.); Studio da l'Etolia, 17 (230-19-53).

PROFESSION REPORTER (It., v.o.); Quartier-Latin, 5 (225-54-55), Concorde, F (359-92-84), Mayrair, 15 (325-37-03). Genmont-Rive-Ganche, 6 (548-24-35), Saint-Michel, F (326-79-17), V.I.; Impérial, 2 (743-72-52), Nations, 12 (243-04-67), Gaumont - Convention, 15 (528-42-77). QUE LA FETE COMMENCE (Pt.) 1

QUE LA FETE COMMENCE (FT.) 1
MATIERAL, 8' (359-92-92).
SEUL LE VENT CONNAIT LA REFONSE (Ft.): Liberté-Cub, 12'
(343-01-59).
LE SHERIFF EST EN PRISON (A.) 72-71; Stydio-Gelande, 5 (033-72-71; Slysies-Point-Show & (225-67-29) LA TENDRESSE OFS LOUPS (All. 10): Studio Medicia, F (532-25-77). LA CAGE (Fr.); 0.G.C.-Odéon, 8(325-31-08); Brotagna, 8- (22257-97); Normandie, 8- (329-41-18); LATENORESSE 023 LOUPS (All.

122 h

123 h

14 Juli LA TENORESSE 023 LOUPS (All.
105, 797-10-08); Brotagna, 8- (22222 h

121 Juli LA TENORESSE 023 LOUPS (All.
105, 797-10-108); Brotagna, 8- (22222 h

121 Juli LA TENORESSE 023 LOUPS (All.
105, 797-10-108); Brotagna, 8- (6331171 SUPER STAR (A.): Gaumont1171 SUPER STAR (A.): Gaumont1171 SUPER STAR (A.): Publisher

Paramount - Opéra, 9- (072-24-37), Paramount-Montparosse, 14- (326-22-17), Roul'-Mich', 5- (032-48-29). TREMBLEMENT OF TERRE (A. v.L.); Gaumont-Theatre, 20 (231-33-18), Gaumont-Gambetta, 20 33-16), (34 (797-02-74)

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (AD. 7.0.); Concords, 5° (359-22-24). Chuny-Paisce, 5° (633-67-76). Saint-Germain · Village, 5° (633-87-85). V.f.: Limiter-Gaumont, 9° (770-84-84). Montparnasse - Paths, 14° (338-83-13). Gaumont - Sud, 14° (331-51-16).

VA TRAVAILLER VAGABOND (IL. (V.O.): Saint-André-des-Arts. 6° (326-48-18). VILLA DES ORNES (Fr.) : Olympic Entrepôt, 14º (783-67-42).

VIOLENCE ET PASSION (IL vera ang.) : UGO-Marbout, 3º (225-//OLENCE ET PASSION (R. verange): UGC-Marbeuf, 8° (225-47-19).

E VOVAGE PANTASTIQUE DE SINBAD (A. v.o.): Baimat, 8° (359-52-78). V.f.: Bollywood-Boulevards, 9° (770-10-41). Cilehypathé. 8° (522-37-41). Fanvette, 13° (211-56-86), Montparnesse S1. 8° (544-14-27).

Les rééditions

L'AVENTURE C'EST L'AVENTURE (Fr.) : Biarrita 8º (359-43-33), Bienvenue-Montparnasse, 15º (544-NEVADA SMITH (A., v.o.): Elysées-Cinéma & (225-37-90), Ciuny-Eco-ies, 5- (633-20-12). V.L.: Rer. 2* (236-83-93), Rotonde, & (633-08-22), Mistral, 14- (734-20-70), Chichy-Paisce, 17- (387-77-29).

Palace, 17° (387-77-29).

6 PARTACUS (A. v.o.): Colisée, 8° (390-29-48). V.f.: Français, 9° (770-33-88). Caravelle, 18° (387-80-70). Moctparnasse - Pathé, 14° (328-86-13). Caumont-Sud, 14° (331-51-18). Cambronne, 15° (724-42-98). Gaumont - Gambeita, 20° (797-02-74).

DE VOLEUR (Pt.): Publicis-Mati-guon, 8 (359-31-97), Publicis-Maint-Germain, 8 (222-72-80), Passy, 18 (283-62-24), Paramout-Opérs, 9 (373-34-37), Paramout-Maillet, 17-(758-34-24), Paramouth - Crisens, 14 (580-03-73).

Les grandes reprises

All CCEUR OF LA NUIT (A. v.o.):
Aricquia, 8° (548-62-25)
CERTAINS: L'AIMENT: CHAUD (A.
v.o.): Elysées - Lincoln, 8° (35936-14): Quintette, 5° (033-35-40):
v.f.: P.L.M. Saint-Jacques, 14° (398-42) (329-52-12).
CHERIE IR ME SENS RAJEUNIR
(A, v.o. ; Action-Christine, 6'
(325-85-78).
OROLE DE ORAME (Pr.) : Sindio OROLE DE GRAME (?r.): Studio de la Harpe. 5- (083-34-83).

JULETTE OES ESPEITS (IL. v.o.):
La Clef. 5- (337-80-90) -: Clympic-Entrepot, 14- (783-87-42).

LA MDUCHF NOIRE (A, v.o.) (**): Action-Christine, 6- (325-85-78)

SENSO (IL. v.o.): Salot-Germaio-Huchette, 5- (653-87-39): Elyméos-Lincoln, 8- (359-38-14); 7. L.;
Montparanse El. 6- (344-14-27); Seint - Lasare - Pasonier. 5- (387-

Montparmage 53. 5" (347-17-27);
Beint: Lasars - Pasquier, 3" (38756-16); 14-Juillet, 11* (700-51-13;
SHERLDCR JUNIDR (A.); Quintetta, 5" (033-35-40); Dragon, 8"
(348-54-74); Enreses-Lincolo, 8"
(323-35-14); Astion-Lafarette, 9"
(272-36-30); 14-Juillet, 11s. (700-

NUMERO 12 -

DE JULES

51-13).

Les testinals

livaly MARAIS H. 4. (278-47-55): Jeunes cinéastes hollywoodiens (sam.); Addio Anna (dim.).

MARAIS HI, 4. (278-47-85): l'Extravigant Mr Fields (sam.); Piencées en folie (dim.).

INGMAR BERGMAN (S. v.o.); Racine, 6. (622-45-71): la Source (sam.); le Septième scean (dim.).

LA FETE A WOODR ALLEN (A. v.o.): Studio Logos. Se 1333-26-22): Tourbe les Illes at talsetof (sam.): Tout ce que yous avey youlu savoir sur le sexe... (dim.). ALFRED HITCHCOCK (A. v.o.):
Action-République, 11* (805-51-33)
le Crime était presque parfait
(sam.): la Mort aux trousses (dim.)

(sam.); la More aux crouses (dim.)
JACE LEMMON (A. v.o.): AmienLa Payette. 9° (878-80-50): Ma
scrur est du tonuers (sam.);
l'Adorable voisine (dim.).
PROGRAMME JEAN VIGO; Le
Salra, 5° (325-62-65), 13 h., 14 h. 10,
18 h. 20, 18 h. 30 : l'Atalante:
13 h. 20, 15 h. 30, 17 h. 60 : Zéro
de conduita. CONTES EROTIQUES OR PASOLINI

(v.o.): Vendôme, 2° (773-97-32); U.G.C.-Odéon, 5° (225-71-68); U.G.D.-Marheut, 8° (225-(7-19); Bienvenüe-Montparnasse, 13° (344-25-02); (v.f.) le Décameron (ann.); les Mille et une nuits (dim.). VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUA-LITE : Studio Parnassa, 9 (336-35-00) : le Conformiste (sam.) ; Scènes de chasse en Bavière (dim.) ; FRED ASTAIRE-GINGER ROGERS

(v.o.) : Man-Mahon, 17 (359-34-81). Saving time (sam.) : l'Entrepre-nant Mr Petrov (dim.). HOMMAGE A PIERRE FRESNAY: Thanks de la Michodière, 2 (742-95-22), 16 h. 30 et 20 h. 30 : les Trois Valses; 12 h. 30 : Adrienny Leconvieur.

LE FANTHEON 75 (v.o.) : Diympic, 14 (783-67-42) : le Cœur et l'Esprit, (sam.) : Heat (dim.). CHEFS - D'ŒUVRE. DU CINEMA CREFS - D'ŒUVRE DU CINEMA FRANCAIS : Artistic-Voltaire, 11° (700-19-25) : Droin de drame (sam.); la Kermesse hérolque (dim.). LES GRANDS AUTEURS : Andri-Bazin, 13° (387-74-28) : le Cri (sam.) ; Tristana (dim.). REVOLTE ET CONTESTATION : Châtelet-Victoria, 10° (508-94-14) : Adalen 31 (sam.) ; If (dim.).

Les séances spéciales

Les seances speciales

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Luxembourg, & (633-97-77), à 10 h.,
12 h. et 24 h.

La CHINE (R., IR., all.): Le Soine, &
(325-92-46), à 12 h. (sapi dim.).

FIVE EASY FIRCES (A., v.o.) (**):
St-André-des-Arts, & (326-48-18), à
12 h. et 24 h.

L'HORRIBLE CAS DU DOCTEUE X
(A., v.o.) (**): Luxembourg, &
(633-97-77), à 10 h., 12 h., 24 h.

LE MESSAGER (Ang., v.o.): La Clef,
5- ((337-90-90), à 12 h. et 24 h.

MACBET.1 (Ang., v.o.): La Clef, 5(337-90-90), à 12 h. et 24 h.

MOGGAN (Ang., v.o.): St-Andréde-Arts, & (326-48-18), à 12 h.
et 24 h.

MOET A VENISE (It., v.o.): La
Clef, 5- (337-90-80), à 12 h. et
24 h.

MOET A VENISE (It., v.o.): La
Clef, 5- (63324 h.

LE VILLAGE DES DAPÍNES (A.,
V.o.) (*): Luxembourg, & (633-VILLAGE DES DAMNES (A.

FEUILLETON

le beau Solignac

Paris. - Eté 1809, Le bean Solignac, colonel de hussards, vient de faire évader de prison con ami le commandant Bivière, convaincu de complot contre l'Empire. Thérèse, la femme du commandant, se cache avec Agostino d'Olona, son amant. Une certaine marquise du même nom a déclare au colonel, pen de temps auparavant, son emour pour lui.

LE MARQUIS

RETROUVE SA SŒUR

E marquis était tout à ses anxiétés lorsqu'il apprit, par hasard, que depuis trois semaines environ, une jeune femme italienne, dont le signalement le surprit, faisait beaucoup parlier d'elle, soit par son envitt dans les salons, soit par ses esprit dans les salons, soit par ses allures charmantes et sa beauté dans les promenades à la mode. La description qu'on en fit au marquis d'Olona était bien faite marquis d'Olona était bien faite pour piquer sa curiosité. Depuis 1799, et pour mieux faire accepter ses opinions jacobines, Agostino ne portait plus son titre. On ne le connaissait dans l'armée, que sous le nom du capitains Ciampi. Or, la femme dont on lui parlait portait précisément le nom des marquis d'Olona, et c'était ce titre qui lui avait ouvert les salous officiels.

- Une seule femme en ce monde a le droit de porter ce nom, se dit Agostino. Est-ce que cette femme serait Andréina? Agostino n'avait pas vu sa sœur depuis qu'il avait quitté Naples. Il lui avait écrit à de rares intervalles elle lui avait répondu plus rarement encore. Il savait que la reine Caroline avait pardonné à l'héritière du nom d'Olona les opinions révo-lutionnaires du jeune marquis, à la condition que la sœur figu-rat à la cour de Naples et fit en quelque sorte amende honorable

publique, au nom du frère. Agostino prit ses informatio. sur la nouvelle venue. C'était bien Mile d'Olona, c'était bien An-

Elle avait loué rue de la Chaus-sée-d'Antin, ou plutôt rue du

Mont-Blanc, comme on disait depuis 1793, en plein quartier de la finance, alors naissante, à l'hôtel dn n° 13, à côté de l'ancien hôtel de la Guimard, que possédait alors le banquier Perregand, et à quelques pas de la maison du banquier Récamier — Ouvrard habitait aussi près de là — un somutieux ampartement. Ouvrard habitait aussi près de là, — un somptieux appartement où les plus élégants de Paris sol-licitaient, depuis son apparition, d'être présentés. On pariait d'une in stailation admirable, et Mile d'Olona passait, dans le monde, pour occuper à Paris un de ces postes diplomatiques mystèrieux pour leaguels certaines femmes semblent être faites tout exprès, comme si les secrets d'Etat pouvaient se dissimuler plus facilement derrière les éventails.

Andréina d'Oiona put bientôt choisir, parmi les élégants, les diplomates, les étrangers, ceux qu'elle consentait à recevoir dans qu'elle consensat à recevoir dans son salon, et lorsque le marquis se présents, rue du Mont-Blanc, un valet lui demanda avec un certain air de hauteur :

— Qui dois-je amoncer ? Je ne crois pas que monsieur puisse être reçu aujourd'hui i — En vérité ? sit Agostino. Dites à Mile d'Olona que je suis

son frere! — Son frère? Monsleur est?... — Le marquis d'Olona. Allez I

En attendant que le valet re-vint, Agostino, debout près de la fenêtre de ce rez-de-chaus-sée qui dounait sur un magni-fique jardin, songeait à l'ironie des choses. Lui, pauvre exilé, perdu à demi après une vie gà-chée, Andréina riche, installée en plein cour de Paris luxieux. Deux silhouettes se dessinèrent tout à coup sur le fond verdoyant et, marchant à pas lents, se rap-prochèrent de la fenètre où se tennit le marquis, attendant la femme était mince, élégants, adorable ; l'homme portait la petite tenue des officiers supe-

Agostino cherchait déjà le nom
de ce soldat, mais lorsque les
deux promeneurs parurent en
pleine lumière, sortant de l'espèce
d'obscurité verte dont les enveloppaient les branches des marrouniers, le marquis reconnut le eurs de Bercheny.

colonel de Solignac, qu'il avait vu si souvent passar, comme toute l'armée, à la tête de ses hussards. Et comme Solignac se penchait Et comme Solignac se penchait sur le visage d'Andréina et, s'arritant, posait ses lèvres sur ces deux grands yeux baissés, Agostino ressentit un mouvement de révolte et de courage; un nuage, rouge comme ces flux qui montent aux tempes pendant la congestion, lui voils un moment les prunelles.

Le colonel avait d'ailleurs quitté in main d'Andréins qu'il tenait tout à l'heure, et Agostino vit un laquais s'evancer respectueusement vers Mile d'Olona. Puis la jeune femme se tourns

vers Solignac et lui dit quelques mots. Le colonel s'inclina, fit un geste de saint et, après avoir baisé la main qu'on lui tendait, s'enfonça dans l'allée sombre.

Le marquis ne put retenir un mouvement de surprise ravie lorsque sa sœur entra dans le salon où il l'attendait. Andreins étalt charmante, toute vêtre de blanc, evec une rose dans les cheveux, pareille à ces roses que Solignac avait piquées, le jour de la revue, à la pointe de son sabre. Elle regarda tout d'abord fixe-ment son frère et, d'un air étrange, profond, presque ironi-

Je te croyals mort, Agostina, dit-elle.

- Et tu portais mon deuil en robe blanche, fit le marquis. Elle le regarda avec un soudre ironique et dit lentement :

— Qu'est-cs que la famille?

Le sais-tu? Ce sont ceux qui vous alment et qu'on aime. Les autres!

antres!... Elle n'acheva pas, s'assit sur un fauteuil, tandis qu'agostino, debout, la regardait comme s'il cut voulu deviner les pensées qui s'agitaient en elle; et, railleuse, elle continua à interroger le marquis

de vivra. J'ai întté et je suis de-bout ; vollà tout. — C'est quelque chose, dit Andréina, mais ce n'est pas

— Evidemment. Vivre n'est rien. Ce qui est quelque chose, c'est vivre largement. Alors apprends-moi ce qui me reste à faire, car j'al soif de retrouver le rang que j'ai quitté. — Je le conçois. Ts folie a été grande, Agostino. Quand on est le marquis d'Olona, on ne s'allie pas

aux jacohins. On demeure avec sa caste et on combat avec elle et pour elle. - Et c'est ce que tu fais. m's-t-on dit? - Qui t'a dit cela?
- Personne et tout le monde,

- Paris s'occupe donc beancomo de moi? Besucoup. C'est flatteur? Et utile.
 Et que dit-il, ce Paris?
 Les amis disent que tu es charmante et irrésistible. - Vivent nos amis i Mais les

- Ceux-la prétendent que la reine Caroline l'a envoyée ici pour tenir la cour de Naples au courant de ce qui se passe en France, aux Tulleries...

— A ce compte, que serais-je donc? Une espionne!

— Une ambassadrice, tout au plus.

— Le titre est joli, fit Andréma, Et qui sait ? Il est peut-

- Mais slors commence le Andréina le regarda brusquement. - Alors quoi ? demanda-t-eke. - En bien i dit-il, ta fortune doit être aussi considérable que

etre exect.

ta pulssance.

Ma fortune? Oul, tu es riche, certaine-- Pourquoi me demandes-tu - Parce que je suis pauvre,

Andréina hocha la tête. - Alona, dit-eile, nous pou-vons nous tendre la main, fra-tello mio! Il y a deux ans que je suls ruinée, je vis comme je puis, à l'aventure, après avoir

CLARETTE de l'Académie française

dissipé les biens qui me venaient des nôtres.

Mais mieux vaut encore avoir gaspille, comme je l'ai fait, l'héritage des marquis d'Olona, que d'avoir fait confisquer tous mes biens comme toi. Et, en ettendant, marquis, ta sceur a le même sort que toi ": elle se débat coutre la destinée.

- En vérité i fit Agostino, et mot out venats... Il s'interrompit brusquement, et haussant les épaules : Allons, dit-il, il est impossible que tu ne puisses m'aider à sortir de Paris i Et pour le fuir, tu vou-

— Et pour le fuir, tu voudrais?...

— Ailer au basard, devant
mol, au bout du monde, avec
trois mois d'existence assurée.

Ne peux-tu me donner cels?

— Trois mois de vie! si fait,
dit Andreins.

Elle fit giisser de son poignet
un bracelet magnifique en massif incrusté d'émeraudes, detacha de ses orelles deux diamants
qui étincelaient comme de u x

qui étincelaient comme deux gouttes d'eau sur des feuilles de roses, et tendant les bijoux au Tiens, prends, dit-elle froi-dement.

dement.

Agostino la regardant etonné.

— Avec cela, tu peux aller ou tu voudras, dit la jeune femme. Quand la fortune sera plus ciémente, js serai plus génereuse!

— Andréina, dit le marquis en repoussant la main que sa sœur lui tendalt, tu ne m'as pas compris. Je ne suis pas descendu si bas que je demande une anmône. Carde tes hijoux, si tu es pau-vre. Je chercherai ailleurs le salut.

A ton aise, dit Andréma.

File jeta les dismants et le bracelet sir une table, et d'un ton presque indifférent :

— Et le salut, ou le trouve-ras-tu ? Dans les complots ? C'est insensé! Qui ta dit que je complo-

 Je D'en sais plus rien, sur mon âme, mais la chose est vraie, mon âme, mais la chose est vraic, vollà qui est certain. Ah i Agostino rio, povero Agostino i quelle folle est la tienne i Sais-in ce que je ferais à ta place, dit-elle en changeant de ton prusquement? Je referals ma fortune

avec le moyen qu'ont employé tant d'autres : je me marierais.

— Le moyen est banal, dit

Agostino. — Sans doute, mais il est in-faillible. Jeune, beau comme un d'Olona; marquis avec cela, en verité il ne doit pas, dans cette vérité il ne doit pas, dans cette société de palefreniers devenus maréchaux et de régicides galonnés, manquer de têtes féminines éprises d'un blason authentique. Nous D'avons plus que cela à vendre. En bien i marquis, je le vendrais, et très cher. Et tiens i dit-elle encore, si tu voulais même épouser une véritable grande dame, qui te dit que tu ne le pourrais pas?

— Je ne comprends pas dit Agostino. - Connais-tu la comtesse de

Farges? - De nom et de réputation, répond Agostino. La contesse est ma voisine, le mur du jardin de son hôtel est mitoyen avec le mien. Ces arbres, là-bas, sont les siens. Une beauté, cette contesse. Veuve, joile, cette comtesse. Veuve, jolie, charmante et riche. Si j'avais un conseil à donner à un homme, ce serait celui de faire battre le cœur de la blonde comtesse. Une superbe partie à jouer.
Elle se dirigea brusquement vers la porte qui, par un perron de quelques marches, conduisait tout droit au jardin.

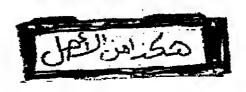
- A bientôt, Agostino ! dit-clie

Rt, saluant le marquis de la main, elle se dirigea lentement vers l'allée de marronniers au bout de laquelle apparaissait, comme tout à l'heure sur le fond inmineux, la silhouette de Soli-

Agostino demeura un moment immobile, regardant Andreina qui s'éloignait. Puis, en se retour-nant, il aperçut les dismants et le bracelet dont les émeraudes, sur qui frappaient la lumière jetaient des étincelles d'un vert

— Pal rejeté l'aumône, dit-il en donnant aux joyaux un dernier regard chargé de mépris. Que dois-je faire du conseil ?

(A susure.) Copyright le Monda





Jazz à Montreux

le ville longue, coincée entre bilc, qu'elle invita aux huriaments. lagnes de Naye el le Léman. De sa main gauche, crispés à haurappe toujours l'arrivant lors- teur de cuisse, elle remonte légèresitte la grand-rue, c'est la ment sa jupe large, délavée, taillée on des promeneurs, maie an tissu de jean. Puis, du côté cour riout le calme que troublent das bateaux de rando ri sigre, le cri râleur des e frolant le leo et dont le ocolat fait let couleur locale. la soir, le succès d'un Festiconcentre des milliera de gens emble lutter contre le silence, haures à 2 heures - voire s ou 4 heures du matin. estival existe, cette année, neuvième fois et en guinze dont trois - c'est une innoheureuse — consecrés aux s a folk a et a country a rde daté 13-14 juillet). Les des magasins portent presanuscrit, soll le jaune où se n demi-cercle, le lebel désorsesique - Montreux Jazz ue, weicome, willkommen, décorateurs sont elles plus as la participation : chez Zuronfiseur, au-dessus de ses a lait un vral tabac. de ses toms, de ses cymparade un drummer mangeai de cacao, de sucra et de ein. Chez Peglio, colffeur, les - sublunaires - de Billy affrontent diffictiement sté, la capacité dépayeante ono 1920 en bois verni el à rouge. Bref, comme en juli-der, le cité vaudoise reçoit meni ceux qui le révellient, vint que la cilque, qui descend are vers la piece du Marché as tambours, ses clairons et sières, surait pu être prise, II. pour l'orchestre dificiel he-

au côle jardin, elle déplace sa silhauetta considérable et tortillante. s'errête, se courbe vers la salle qu'elle désigne du doigt, se redresse. se frappe les flancs, achève sa chanson et salos, debout, en flexion avent du busta, les bras pendant jusqu'à toucher le plancher. De cette gymnastique fruste et suggestive, on di-rait en langage de théâtre qu'elle témoigne d'und « nature » ou da la force élémentaire d'une - bêle de scène ». En tout cas, Ette James joue les goueleuses sans trop es forcer et assume crânement son rôle. Eile Interpréte, evec talent, pour moi-tié les morceaux qu'eile a signés (Woman, Tell Mama, All the way down, Rock me baby) et pour moitlé des morceeux d'Otis Redding (Res-pect yourself) de Ray Charles (Down in my own years) d'Elmors James (Dust my brown) de Jimmy Reed, (Baby what you want me to do). La mode rétro n'e pas nul à le comédienne réaliste. Là chanteuse de bar

Plus ecclemà encore fut, le lendemain, l'accordéoniste - Zydeko -Clifton Chenler, gul apparet agrès Lowell Fulsom Juke boy Bonner et leur invité Howard Johnson (un peu comme Mouzon, en 1973, ce diable d'homme est omniprésent). Chenier e. recuellii, cette année, une ovation sens equivalent depuis celle qui était montée vers Gato Barbieri naquere A le fin de chaque séquence, Chenler egite un immense mouchoir, pour e'éventer, pour saluer les amie out sont là, par simple jeu eussi sans nul doute. Il chante en anglais et en un français dialectal celui des Noirs louisiansis qui côtolent les Cajuna. Ainst dans Jolle Blonde, Pas disputer trop, les Harlcots. Un cochan pour tol, Tu m'as promis de l'amour. C'est un quintette revigorant que celul de Clifton Chenler, evec Robert Peter (drums). Paul Senagler (gultare), Joseph Brouchel (basse) et Cleveland Chenler, le frère, qui porte le - rubbing board -, un plastron de tôle ondulée, sur lequel il promène des manches de cissaux fixés au lang des annulaires. Il danse tout le temps, Cleveland Chenier, II d les jambes en caoutchouc, comme Brouchet, comma Senagler. De loin, an volt ses deux mains qui montent et qui descendent le long du torse, comme à l'assaut d'un urticaire. Mais c'est un prurit de rythme seulement qui le démange. Vallà l'authentique musique populaire que l'on cherche fréquemment aù elle n'est pas. Nonpoint musique pour le peuple, male musique du peuple dont sont issus Clifton et Cleveland Clienier. Quand lls d'edressent à lui; lis ée parient à eux-mêmes, et parce qu'ils ont la hargne joyeuse, la rage de vivre et

remantant pour tous, une leçon pour peuvent éviter de rejaindre, plus sou

Le géant Albert King, Iul, a pro-clame d'emblée son obédience, avec un Watermelon man, entiérement articulé par le Memphia Sound. puis avec un Blues at eunrise où revenell le riff haletant de Lonely avenue, autrefois jeté par Ray Charles, enfin avec un Stormy monday blues, en hommage à T-Bone Welker, auteur du thème. T-Bone fut le maître d'Albert King. Il est mort au débul da cette année at la soirée était conque à sa mémoire. La musique d'Albert King (dul tensit sur een ventre une guitare futurista essez proche d'un modèle réduit de l'evion Concorde) montre comment un blues de grande tradition e su chez lul évoluer et se glisser dans les rythmes el les tournures orchestrales du « Black Art » d'aujourd'hut. Un même pouvoir de cette fois - est démontré par la chorale de Howard Roberta qui eura étè la plus egréable surprise du Festival Dimenche, en effet, elors que se teneit une réunion des Témoins de Jéhovah au Palais des congrès. le casind eut lui aussi sa soirée epirituelle. H. Roberts, ancien trompettiste et arrangeur de Lucky Milliner et Lionel Hampion, a fait le chemin inversa de celui de besucoup de ses confrères et de ses consœurs qui vont du chant sacré eu chant pro-lane, et de l'église au music-heil. Mais il est vrai que les échanges entre ces domaines se sont faits à plus d'un coup dans les daux sens. De le chorale magnifique de Roberts que nous reverrons à Antibes, Il faudrait ofter presque tout le monde. Nous rationdrons surfout la pramièra soliste, Dia Mitchelle, et. Janice Campbell, remarquable orgeniste, qui chantent deux thêmes seulemen! (You may run on for a long time et Heavan de Jimmy Claveland). Avec une ématian, una force dramatique presque insoutenables, elles sont nous pesons nos mots — da la classe de Aretha Franklin, l'une et l'autra.

Après le repos de lund' et le solrée suisse, et traditionnelle promenade sur l'eau, le Featival d'est donné ses deux fours les plus classique avec, d'une part, Mit Jeckson et Elle Fitzgereld, et, d'autre part, le J.A.T.P. reconstitué. J.A.T.P. qui fit connaître Norman Granz, Il y e plus de trente ans, et qui hante toujours l'esprit de sor promoteur. Cette formule, qui résulte d'une institutionnalisation de le Jam et d'une politique de vedettariat, offre beaucoup de sécurité. Avec des hommes de la trempe da Clark Terry, de Niels Pedersen, de Zoal Sims, de Tammy Flansgan les mellieurs l'eutre soir evec Petereon qui se donnait un plaisir visible - on ne redaute ni la médiocrité

veni qu'on ne la voudrait, les itiné raires conventionnels, L., échappées hors de cette route, dont on anticipe les méandres banale, il faut les ettendre avec palience. Il faut les mériter. Remarquora en passani qu'è tous ceux qui n'avaient pas opté pour l'ebonnement la note parut salée 49 trance suisses pour chacun des deux concerts, c'est-4-dire huitanie francs fourds, seldn le change - I est vrei de par délirs - que nous

connaissons ces temps-ci. D'une remarque à l'autre, ellons des con el déret lon e monétaires à celles d'ordre technique que le Fertival, hébergé dans un casin récomment bâti, nous invite à expr mer. On souffreit, les ennées passée de la molte canícula des halla et des promenoirs, et des difficultés de sor tir pour tromper l'annui lors des interminables entractes. Cette salsone les contramarques rendent la libert déménageurs - ont été nettemen abrégés. Ce sont des biens non négligeables. Tout de même, et concert d'Etta James, la climatisador défaillante rajeta pendant les pauses le public en sueur vers les tonneau de bière, et quelques privilégiés vers le vasque qui sert d'horioge et où l'on trouve le fraicheur en tournant le dos su temps qui coule.

La concrisation n'a pas gagné, eu contraire, à quitter le Palais On espérait beaucoup de la modernilà du casino. Il samble que la triple salle pose plus de problèmes qu'elle n'en résout, el que les menipulaieurs de l'électronique alent en dutre aggravé je marsama. Albert King e eu l'Intelligance de mettre assez vite un terme eu massacre en exigeant l'élimination de deux heut-parteurs perturbateurs. Clifton Chanler aut le farmeté de dire au responsable, et n'est pas bon, ce n'est pas correst, monsieur. Attention i monsieur, ca ne se fait pas des choses comma ça. Rendez - moi mee basses. - Et dire que pour inventer cette conorisation debile, on a fait venir tout expres des Etats - Unig deux zozos, sans doute sympathiques, mais d'une com plèle nullité. Le mythe américain e joue à piein en la circon Contre le Festival.

LUCIEN MALSON.

Jean et Monique Boissonnas, et leur fils Rémi, ont la joie d'anconcer la caissance de Sophie, à Chamoois, le 12 juillet 1975.
74, rue du Colombier, 45000 Orléans.

— On nous pris d'annoncer décès du

decès du
docteur Paul BENE,
ancieo interne des hépitaux de Paris
ar-chef de clinique de la Faculté
de médecio de Paris,
mèdecio-sealatant au C.H.R.

de Brest, rappelé à Dieu avec les sacrements la 12 juillet 1975, à l'âge de quarante-

47, rue Béranger. 29209 Brest 5, rus René-Roeckel, 92340 Bourg-ls-Reins.

Mme Jacques & Boudeville

M. Jacques R. BOUDEVILLE,

M. Jacques K. SOUDEVILLE, professeur des sciences économiques à l'université de Paris-I, secrétaire ganéral de l'Association de science régionale de laogue française, et prient leura amis de s'unir à eux dans la prière en leur communiquant que l'enserellement sur a 10 heures, à l'égitse paroissiale de Challe, 1934 Suissa. Chalet Hyalls.

— M. et Mime Jean-Louis Morgen-stern et leurs fils, Le comte Edouard de Cabarrus, M. et Mime Michel Jambou, Le comte Manuel de Cabarrus, Mr. et Mra Laurence W. Ludwig, Mime Dardel,

M. el .Mme Repè A. Dardel, laura

niants et petite-enfants, M. et Mme Jean-Baptiste Dardel

Chalet Hyalis, 1938 Verbier (Bulese).

Naissances

« LE TRAIN DU BON DIEU » à Avignon

Le deuxième spectacle de Théatre ouvert est la première pièce de l'auteur belge Jean Louvet, le Train du Bon Dieu et elle est donnée par une tronpe également belge. l'Ensemble Mobile. Jean Louvet l'a écrite en 1962, après avoir vécu une grève suivie par un milion de travailleurs wallons.

 Je n'ar pas fait cette grève pour écrire dit-il. Je m'occupais d'une troupe non professionnelle de thédire profésarien et j'ai écrit à la demanda des aurriers pour de thearre protestren et ja ecrià la demanda des auviers pour
dénoncer les pièges de la socialdémacratie. La grène a été
conduite par la basa contre les
organisations syndicales. Je suis
un militant, je n'attaque pas te
principe des syndicals, mais la
collusion en Belgique de certains
axec le patronat, juste en ce moment de crise où le pays venat
de perdre ses colonies. Le Train
do Bon Dieu est celui que les
grévistes devaient prendre pour
oller sur Bruxelles, mais l'armée
les attendait Ils ont du renoncer.
Le titre a quelque chose d'idéaliste, c'est vrai, mais je ne veux
ni sublimer, ni obaisser la classe
ouvrière. Je raconte l'histoire
d'hommes qui vivent une lutte,
même s'ils ne savent pas la traduire en théorie, même e'ils ne
sont pas politisés. Seulement, ils
se laissent reprendre par la mome la vidéo-chrétienne e'est la rése lussent reprendre par la mo-rale judeo-chrétienne, c'est la vé-rité. »

Construite en séquences, la pièce montre, d'une manière très simplifiée, les réactions de divers groupes sociaux face à la crise. Il groupes sociaux face à la crise. Il n'y a pas de « personnages », peu d'informations sur la période historique. Il ed s'agit pas d'un document plus ou moins romancé. La juxtaposition des comportements doit donner les éléments de l'analyse critique, Le metteur en scène Marc Liebens choisit la rigueur : un seul échairage pleins feux, des mouvements réduits, des attitudes styliséea. Les comédiens sont douze, pareillement habillés sont douze, pareillement habiliès de jeans, sans autres accessoires que douze chaises. Ils représentent successivement ouvriers, patrons, syndicalistes, mais en gardant la même tonalité, le même destat la même tonalité, le même tentalité. jen anti-psychologique, narratif, projeté, si bien que le récit devient confus et que le spectacle tourne

Ce type de pièces, faites pour le théâtre d'intervention, faites pour que l'image vienne souteuir un texte volontairement schématique. lui apporter un contrepoids dia-lectique, ne convient pas à la far-mule du Théâtre ouvert, dont la

grande qualité est de pouvoir in-diquer, sinon montrer, de muiti-ples écritures possibles.

COLETTE GODARD.

* Des affrontements avec les forces de l'ordre ont eu Ueu dats la oult du 18 au 19 juillet, place de l'Horloge, à Arignon. Les glaces des terrasses de caré ont roit en éclats, dans la l'unée des granades lecrymogènes, sans qu'il ait été possible de déterminer la eause ai l'origine de ces violences.

Culture

UNE NOUVELLE CHARTE SIGNÉE A MARSEILLE

M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, s'est rendu à Mar-seille, où il a signé une cherte culturelle avec M. Gaston Def-ferre, député et maire de cette

Cet accord — le sixième du genre — prévoit des subventions pour restaurer l'ancien hospice de la Vieille-Charité, qui sera — en liaison avec le couvent de Saint-Maximin et la chartreuse de l'illement le la chartreuse de l'illement les la chartreuses de l'illement les la chartreuses de l'illement les la chartreuses de le couvent de subvente les la chartreuses de la chartreuse de la ch Villeneove-les-Avignon — le siège d'une fondation méditerranéenne

de la culture Un musée consecré à l'histoire de Marseille sera construit autour du jardin archeologique qui doit être amenagé. L'extension du conservatoire est envisagée dans les locaux de l'ancienne école des les locaux de l'ancienne ecole des Beaux-Aris, sinsi que la réndva-tion de l'Opéra (dont le déficit sera couvert pour un tiers par l'Etat en 1978). Une side finan-cière sera allouée au Ballet Roland Petit, et toutes les dispo-sitions seront prises pour la mise sitions seront prises pour la mise en place du nonveau Théatre

E L'intersyndicale des hiblio-thèques a appelé l'ensemble du personnel à une nouvelle grève le 24 juillet, pour protester contre les décisions prises par le gouvernement le 2 joillet dernier. Les syndicats réaffirment leur s'bostilité absolce s à la politique de démnotélement des biblistathèques.

nationale, où le personnet en grève expliquera le seus de son action,

L'ÉLIXIR D'AMOUR », de Donizetti, à Aix

nant le contrepted de ses cesseurs, M. Bernard Lajart, cesseurs, M. Bernara Lagari, eur artistique du Festival au lieu de tabler sur un toire et sur la renommée des scles donnés les années préies, compte sur l'attrait nauveauté renouvelée.

A côté de l'unique reprise hermest enterelaie Mogari. harmant speciacie Mozari-lèse, sur la placa des Quatro-hins, avec Jean Le Poulain, ntail-il vendredi soir, son ème spectacle original de la n apec l'Elixir d'amour, de zetti. Le succès du Festival, année, parait lui donner

ouvrir le secand week-end.

reek-end s'articuleit en trip-

: Rockin' the Blues, Texas

Gosnel and soul, train, evec

inévitable d'ertifices que com-

ces désignations nominales.

tinal que Fred Neil surall pu

mer quelques jours plus tôt enient logique. Nous au-

écopéré, nous, le Cousin Joe.

sporte. Louisiene Red est venu

mier en ecène, avec un pen-

rayá façon bagnard qui veut

er un épisode cruel de sa via.

renté en a eccompagnant à la

eèche, dix thèmes de son

door. Help up in one town,

un archestre de neut must-

doni l'excellent gultariste Brian

and camme les blés et l'étonoward Jahnson gut evalt écrit

I vite qualques errangements, ames, e emballé la cilentèle,

peut-être par les appels de sa anuleuse — voix qui roule des

x - que par ses gestes et ses

es. Lee poinge eur les han-

elle se débarrasse d'abord de

tele with Barbara last night.

Michel Guy, secrétaire t à la culture, assistait avec Gaston Dejferre, maire de eille — qui n'était pas venu is longtemps au Théâtre de hevêché, — à cette amusants incretaire de minée par un isentation, dominée par un riel Bacquier ébloussant, le rôle du docteur charlatan amara, qui semble taillé à sa ire. Il recevra d'ailleurs le tre. Il recevra d'ailleurs le uillet la « Cigale d'or » du ival, dont il a été depuis ze ans l'une des figures mar-ites, tour à tour Don Gio-ti, Alfonso, Falstaff, ou Go-

Elixir d'amour n'est plus guère su en France, où seuls, de lain loin, Lucie de Lammermoor Don Pasquale maintiennent à iche le nom de Donizetti il-ci paul mieux cependani sa réputation un peu jade. la musique est légère, alerte, rificielle certes, mais sa volu-é a du charme et miègre les itures obligées du bel canto

STUDIO BERTRAND présente mellement 2 grands films 0'soir en version originale: . LE ASER DU TUEUR », de Gtanley ibrick, at . SATYRICON .. de Cerico Fellini, tous les soirs, à h, 30, permanent la samedi et dimanche, à partir de 14 h. 30.

à l'action avec une aisance toute rossinienne, tandis que ses grands airs, un peu alambiqués, no seraient pas indignes de Verdi. Et les livrets qu'utilise Donizetti oni le mérite d'une naiveté quasi-joi-klorique, rafrichissante à côté des paiseurse histoires d'amour des paieuses histoires d'amour princières et de terribles conju-rations de l'opéra romantique. Celui da l'Elixir d'amour est digne des images d'Epinal : un jeune laboureur, Nemorino, sa meurt d'amour pour une riche fermière qui sa moqua de lui et fermere qui sa modal de dis es-fiirte avec tous les garçons, sur-tout le sergent de la garnison qui canionne an village. Un charla-tan vient proposer sa fiole mira-cle, qui guérit toutes les maladies, cle, qui guérit toutes les maladies, rajeunit les virilles gens et détruit les taupes. Il offre au jeune homme un électr d'amour qui n'est autre qu'une bouteille de bordeaux. La dose ne suffisant pas. Nemorino se fait soldai pour en acheter une autre. Comme on apprend qu'il vient d'hériter d'un oncle milionnaire, toutes les. femmes courent après lui: la fermière elle-même, secrètement amoureuse, touchée qu'il ait aliénés sa liberté à cause d'elle, tomba dans ses bras. El vive l'élistr d'amour du puissant docteur Dulcanara i amara I

camara!
Werner Duggelin, directeur du théâtre de Bâle o, bien entendu, entrelardé cette comédie sommaire de mille saynètes de son invention. C'est l'usage, mais il a un peu abusé de cet élixir, et le speciacle tire sur l'opérette de gros calibre, à la mantère de l'Auberge du cheval blanc, avec une projusion de costumes pseudo-joikloriques de Jörg Zimmermann, assez cruards. Rien n'est difficile comme de garder dans la fantaiste une rigueur d'épure, ainsi que une riqueur d'épure, ainsi que Zejftrelli l'avait si bien réussi avec

la Fille du régiment.

A Aix, dans ce décor géométrique de bois blanc, véritable atelier de menuiserle sur un fond de montagne à la Peynel, trop de montagne a la reguet, sop gens gesticulent, trop de jeux de scène adventistes surchargent la musique, et les choeurs généraix de l'Opèra du Rhin ont été sui-fisamment diylés et stylisés pour 22, 28 et 31 juillet, à 21 heures.

fatre vipre cette tantairie. Mais avec de vrais acteurs — que ce soit le baryton Timothy Nolen, en savoureux sergent Belcore, à la voix projonde et narquoise, ou surtout Gabriel Bacquier — les péripéttes les plus falles trouvent leur justification : il jaut voir Dulcamara prodiquant ses con-seils à Nemorino, tout en courant à travers les escaliers, pour coucher a sa c une paysanne, intervenant, disparaissant, ren-trant en un ballet réglé par la musique avec une précision de vaudeville : il faut von Bacquier — avec cet exceptionnel abattaga — avec cet exceptionnel abaltaga et cette voix de miel et de tonnerre qui juit juillir le chant de
la langus tialienne — qui remplit la scène de sa présence, aussi
bien dans l'air le plus débridé,
qu'immoble, endormi au pied
d'un marbre pendant le jameux
una furtiva lacrima » de Ne-

> Moins brillant comédien, le té nor hongrois Gynla Littei a une très belle voix, souple et brillante, pleine de « sospiri » et de « pal-piti » qui se marieni très foli-ment à celle de l'altière Janet Perry, charmante personne au timbre prenant, qui devrait s'épa-noutr au-delà de ce rôle de demicaractère. Armin Jordan dirige la representation et l'orchestre phil-harmonique de Strasbourg avec plus d'efficacité que de subtilité.

> — Parmi les interprètes du Carnaval de Venise, le contre-ténor Bruce Brewar méritait une mention spéciale avec cette voix étrange et capilvante, admirable Orphée dans la ligne de Monte-merdi

 Signalona également l'hom-mage rendu par le Festival à son fondateur. Roger Bigonnet, dis-paru il y a quelques mois : c'est à lui que l'on doit tant de mervellleuses soirées depuis près de trente ans dans ce lieu unique. JACQUES LONCHAMPT.

Le R.P. Adalbert Hammao, O.F.M., oot la douleur de faire part do décès de leur mère, grand-mère, fille, sœur, tante, nièce, cousine et amie, la comprese P. de CABARRUS,

née Jacqualine Dardel, administrateur de la chambre de commerce française en Suéd survenu, munio des sacrements de lot 1975, de l'egise. is 17 juinet 1915, dans sa cinquante-sixteme anoée. La cérémonis religiouse sera célé-brée en l'égise paroissiale de Salat-Germain-eo-Laye, place du Château, le mardi 22 juillet 1975, à 9 beores. L'inhumation ours lieu so cime-tière de La Nenville-Garnier (Oise), vers 11 b 30.

nere ds La Nenville-Carmier (Oue),
vers 11 h 30.
Cot avis tient Ueu de faire-part,
18, rue ds Lorraine,
Saint-Germain-eo-Laye.
40 40, rue Ernest-Portier,
Cap-Rouge, province do Quábec
(Ganada).
28, avenue Hoche,
75018 Paris
37, rue du Four,
75008 Paris,
3, rue Castillon,
33110 Le Bouscat,
12, avenue Matignon,
75003 Paris.

— Limoges. M. et Mine René Lamigeon et

la 12 juillet 1973, à l'âge de quarantesix ans. en son comiclie.
Le acriec religioux a été célébré
en l'église de Kerbonne, à Brest, le
mardi 15 juilles.
De la part de.
Miss Paul Bena, née Nicole Pret,
son épouse,
M et Mime Dominique Touu, ses
enfacts, et Valérie,
Eric et Bruno, ses fils.
Miss Marius Bene, sa mère,
Les familles Bens, Vijon. Pret,
Eudina, Bouron, Vignier, Clardes,
Cheminal et Toliu.
47, rue Béranger.
22205 Brest enfanta ont la dooleur de faire part do décès de Mme COULAUD-LAMIGEON, Mme COULAUD-LAMIGEON, surveuu dans sa quatre-vingt-sep-tième année
Les obséques ont eu Ueu dans la plus stricts intimité, le jeudi 17 juij-let 1975, en l'église Saint-Joseph.
Cet avia tient lieu de faire-part.
Puy-de-Mont.
87700 Aire-sur-Vienne.
87, rus de Monseau,
75005 Paris on spouse,
Mme Escul Boudeville, as mere,
Mme Escul Boudeville, as mere,
st soo besu-frère,
Christopha, Antoinste et Laure
Parrand, son naveu et ses nièces,
ont la donieur de faire part du décès
de

leurs enfants.

M. et Mms Roland Serror et leurs

- Nous apprenous la mort de Georges PARGUES. rédacteur en chef de la ravus « Afriqua contemporaine ».

* Afrique contemporaine ».

[Ne le 22 mars 1915 à Mas-Cabardès (Aude), Georges Fergues, après des études littéraires à Paris, deveil entrer, dès 1941, dans le Résistance, Entré à le Documentation française, il était, depuis 1962, chargé de l'Arrique angiophona, de l'ancienne Afrique portugaise su CEDAOM (Centra d'études et de documentation sur l'Afrique et l'Indepande (Paris). que et l'outre-mer).

Il était, depuis evril 1947, rédacter en chef de le revire « Afrique contemp

 Le directeur et le personnel ou Centre régional des œuvres univer-sitaires et scolaires de Rouan font part du décès de M. Jean LE PORT,

docteur és sciences économiques et diplomé d'études supérieures de droit public. intendant principal du CROUS, président de l'Association d'extraide du personnel du CROUS.

Officier des Primes académiques.
La cérémoule religiause sers célébrée la tundi 21 juillet 1975, à 16 heures, en l'égilse d'Houppeville (Seloe-Martine).

CROUS 3. Lie d'Herbotrille.

M. et Mme Jean-Baptiste Dardel
at lette fils,
M. Jean de Beaumont, ses enfants,
petits-eufants et arrière-petits-enfants,
Le douteur et Mme Louis Dardel,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et hime André Legrand,
Mime Jacques de Beaumont, CROUS. 3. rue d'Herbouville, 78042 Rouen Cedex.

CARNET

- On nous prie d'annoucer la décis de Mme Marie-Thérèse NOINSKI. survenu le landi 14 juillet en son Onmiclie. 1, rue Cambetta, Mont-de-Marsan (Landes).

Les obseques ont su lico le jeudi 17 juillet su l'église de la Madeleloc, et l'inhumatico à Brous-les-Porges, dans la plus striete intimité. Noinski, et de touls la famille.

- On hous prie d'annopper le décès de M. Jean-Actoins POURTIER, chevalier de la Légico d'honoeu maire de Saint-Ament-Roche-davir

maire de Saint-Ament-Roche-davine.
ancien député
et conseiller gédéral,
rédacteur en chef hodoraire
de s'la Mootégne».
Les obséques oot eu lieu le 15 juillet à Saint-Amant-Roche-Savine
(Puy-de-Déme).
De la part de Mme Alice Pourtier,
son épouse, et de toute la famille.

"Une notice nécrologique a naru son épouse, et de toute la famille. (Une notice nécrologique a paru dans le Monde du 15 juillet.)

On nous pris O'annoncer is décès do

Mime Lica ROMAN,
oés Steloberg,
artiste pelotre.

De la part 0e
Stéphans Roman,
Danielle Roman,
Saûl Stéfoberg.
L'inhumation 2 eu lleu dans l'intimité ao cimetière de BagneuxParisien.
Cet avia tient lleu de faire-part.
B.P. 216 Grand-Bassam R.C.I.
7 bis, impasse Benoit-Guichon,
94230 Cachan
O.B. 740 Amagansett.
21 830 New-York.

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversaire de décès de M. Ladislas FISCHER, une pieuse pensée est demandée à ceux qui restant fidèles à son

Visites et conférences

LUNDI 21 JUILLET

LUNDI 21 JUILLET

-VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse astionale des
monuments historiques. — 15 h.,
métro Sully-Moriand, Mme Baebelier : « Le Marais sutour de l'hôtel
de le Brinvillers ». — 15 h., devant
Saint-Etienne-du-Mont, Mme Lemarchand : « Visilles rues de la Montagne-Sainte-Gensviève » — 15 h.,
grille côté Seine, Mme Thibaut ;
« L'hôtel royal des Invalides ». —
15 h., 6. place Paul-Paiolevé, Mme
Zujovic : « Hôtel de Cluny ».
11 h., Oragerie : « Exposition
Corot » Jasociation française des
arts). — 15 h., 2. rue de Sévigné ;
« Les plus beaux hôteis du Marais.
Ses révovations » (A travere Paris).

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Pour varier nos SCHWEPPES.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

ENVIRONNEMENT

A EGREVILLE, EN SEINE-ET-MARNE

La porcherie va s'agrandir, des conseillers municipaux démissionnent

Sept des onze conseillers municipeux d'Egre-ville (Seine-et-Marne) ont démissionné, le 18 juillet, pour protester contre un arrêté préfectoral autorisant l'extension d'une porcherle industrielle. Les élus craignent que l'unique puits de la ocumune soit définitivement pollue par le purin.

comme cela s'est dejà produit. Voici un nouve exemple des atteintes portées à l'environnament par des élevages trop împortants pour être inoffensifs et trop petits pour peyer le prix de la

me démission. Je dis aux Egrevil-lais : « Défendez votre eau puis-

» que je ne peux plus rien jaire. » Six agtres conseillers décident de suivre sou exemple.

Au cours des négociations qui ne vont pas manquer de s'ouvrir,

qui vient d'entretenir le premier ministre de l'affaire : « Le divorce

est trop grand, déclare-t-fl, entre la sensibilité populaire et les pro-cédures administratives qui per-metient de construire une porche-rie au-dessus d'une source. »

LES NEUF VONT ÉTUDIER

UN PROGRAMME EUROPÉEN

DE RÉDUCTION

DES «BOUES ROUGES»

Bruxelles (A.P.F.). — La Commis-sion de la C.E.E. a proposé le ven-dredi 18 juilles une série de mesures

uniformes dans les neuf pays de

Marché commun pour réduire et impuimer progressivement la polle-tice de la mar provoquée par les aboues rouges» (bloxyde de kitane).

La directive proposée an conseil des ministres des Neuf prévoit trois ca-

tégories de dispositions :

— Les établissements industriel

devront obtenir les autorités compé

tentes de l'Etat sur lequel lis sont implantés une autorisation présiable

- La lien d'immersion des chones

écologique pour la faune marine et l'espèce humaine;

- Un plan de réduction des poilutions et des nuisances devialt être mis en place. Il prévoit un calen-drier de réduction allant de 30 %

ALAIN FAUJAS.

Le petite salle du conseil municipal d'Egreville est pleine à craquer. Le porcherie da « Point du
jour » inquiète depuis six ans les
habitants de ce bourg de mille
deux cent douze habitants et tout
le monde sait que le préfet vient
de l'autoriser à s'agrandir « C'est
la révolution dans le pays. » Révolation paisible dont on attend
qu'elle s'exprime, ce soir, en
assemblée municipale.

M. Robert Lambert, le maire,
fait d'abord l'historique de la querelle. La société andré Senoble,

fait d'abord l'historique de la que-relle. La société André Senoble, qui élève plusieurs milliers de porcs à Jouy (Yonne), a ouvert, en 1969, sans autorisation, une porcherie de deux cents têtes à Egreville. Cet établissement se trouve situé à 700 mètres du puits alimentant en ean potable la commune. En octobre de la même année, des prélèvement attestent que cette ean présente « des indices certains de conta-

PAS DE MOTEURS LE DIMANCHE EN SUISSE ?

(De notre correspondant)

Berne. - Les Suisses acceptetont-ils d'abandonner teurs auto-mobiles au profit de la marche à pied douze dimanches par an? Les promoteurs d'une motion populaire qui vient d'être déposée à la chancellerie fédérale, avec cent dix-sept mille signatures à l'appui, l'espèrent, Grice à une révision constitutionnelle, les signataires demandent que que mois toute circulatioe priinterdite sur terre, sur l'eau et dans les airs, sur toet le terri-toire helvétique s.

Soutenas par les milleux écologistes, les auteurs de Pinitiative fent notamment valoir que « deuxe dimanches sans véhicules à moteur permettralect d'appré-ciet une fois par meis le calme restant chez soi s. Ils ont d'allen transportant les listes de signataires au palais fédéral, à Berne, au moyen d'un etar à bancs tiré par une robuste jument brune décorée de guirlandes de fleurs. — J.-C. B.

mination d'origine fécale néces-sitant sa stérilisation avant distribution s. Il est évident pour les spécialistes, que les effluents de la porcherie se sont infilirés dans un sous-sol calcaire très fissuré et qu'ils ont atteint la nappe socne vont pas manquer de s'ouvrir, on se souvendre sans doute qu'il existe un Cousell supérieur de l'hygiène, un ministère de la qualité de la vie et une agence financière de bassin qui aut sûrement des avis et peut-être quelques subventions à donner pour la construction d'une sistion d'épuration. Car les choses peuvent difficilement rester en l'état, comme le dit M. Didier Julia, député U.D.R. de Seine-et-Marne, qui vient d'entretenir le premier terraine

En 1970, M. Senoble demande l'autorisation d'exploiter une por-cherie de six cents animaux. Le directeur de la station agronor ique de Seine-et-Marne, charge du contrôle des eaux du département, écrit à ce sujet au préfet : « Cette par herie ne peut pas recevoir un avis favorable, car elle constituerait une source cer-taine et permanente de contami-nation.

De son côté, le commissaire-enquêteur charge de l'enquête « commoda incommodo » nate que e con mode incommodo » nate que
« s'il s'arérait que les garantes
apportées ne donnent pas une
sécurité totale tant en ce qui
concerne la pollution du sol et
des eaux qu'en ce qui concerne le
voisinage, il y aurait lieu de
rejuser l'autorisation comme le
demande la majorité des habitonts ». Le conseil départemental
d'hygiène énet, lui, en 1971, un
avis favorable à la conditiou
qu'une station d'épuration soit
construite permettant de traiter
les efficients de dix mille porcs.
M. Senoble refuse. Trop cher.

Aurès quatre ans d'opposition

Après quatre ans d'opposition du conseil municipal, le préfet danne, le 3 juillet 1975, sur ordre du ministre de l'agriculture, un accord pour l'exploitation d'une porcherle de quatre cents têtes qui devra s'équiper d'une fosse à lisier de 500 000 litres et en répandre le contenu sur des terres agricoles situées à Dignon-Mirabeau (Loiret).

Le maire et la population ne sout pas convaincus. « Ça ne sufjira pas, d'autant qu'on n'est jamais à l'abri de fissures ou d'un
orage. » M. Lambert, ajoute:
« Je ne suis pas opposé à une
porcherie dans la commune, mais
à cet endroit, c'est dangereux.
Quand je pense qu'il y a quelques années on prenaît la peine de verser tous les jours trois ber-lingots d'eau de Javel dans le château d'eau! Après l'errêté du préfet, nous n'avons plus les moyens de vous garantir contre une éventuelle contamination et en 1918 à 95 % en 1938 pour les je ne veux pas être celui à qui établissements industriels auciens et vous reprocherez cette négligence. de 70 % en 1978 à 95 % en 1985 pour Aussi vais-je envoyer au préjet les usines ucures.

AGRICULTURE

POUR RÉDUIRE LES STOCKS

LA VIE ÉCONOMIQUE

La Commission européenne veut relancer la consommation des produits laitiers

De notre correspondont

Bruzellee (Communautés européennes). - La surproduction de vin et de produits laitiers est d'entant plus préoc-cupante qu'elle tend à devenir chronique pour la CEE.

fundi et mardi prochains, les ministres de l'agriculture, réunis à Brurelles, s'efforceront de re-médier aux causes profondes de la crise viticole. Les chances de les voir parvenir à un accord substantiel sont limitées car les

MANIFESTATIONS PAYSANNES. — Le Comité d'action des vignerons du Midi a
décidé d'organiser une manifestation le 31 juillet « peur
sensibiliser l'opinion publique
et faire pression sur les pouvoirs publics », dans une
conjoneture difficile pour la
viticulture méridionale. Cette
manifestation ne devrait pas manifestation ne devrait pas consister en des barrages de routes. Vendradi 18 juillet des commandos de vignerons ont comirôle » les camions-citernes transportant du vin dans la région de Bésiers. Une centaine d'hectolitres ont été ré-pandus sur la chaussée.

En Bretagne, quelques cen-taines d'aviculteurs ont ma-nifeste vendredi 18 juillet, devant la préfecture d'Ille-et-Vilaine et à Saint-Brisue, pour appuyer une délégation de producteurs qui était reçue à l'hôtel Matignon. Au cours de cette rencontre, un conseiller du premier ministre a annoncé oue la France allait, pour redu premier ministre a amonce que la France allait, pour re-lancer le marché, livrer dix millions d'œnis à la Tunisie et qu'une campagne d'infor-mation commençait pour en-courager la consommation na-tionale

propositions présentées par la Commission, dont le principal objectif est de pénaliser les trop objectif est de pénaliser les trop forts rendements, sont soutenues par la France, mais ardenment combattues par l'Italie. Les ministres auront également un échange de vues sur une série de mesures d'urgence que vient de leur soumettre M. Lardinois, le commissaire européen chargé des affaires agricoles, afin de partiellement résorber les excédents laitiers.

Les stocks de poudre de lait écrémé détenus dans la C.E.E. s'élèvent à 700 000 tonnes et pourraient atteindre 900 000 tonnes à la fin de l'hiver 1976 si rien n'était fait pour enrayer leur progression. Pour que les stocks u'excèdent pas 500 000 tonnes à cette date, la Commission souhaite surtout encourager par une « augdate, la Commission souhaite surtout encourager par une « augmentation considérable des aides » l'utilisation directe du lait écrémé liquide — le petit lait — par les exploitants pour l'alimentation de leur bétail. Un tel usage a diminué de 20 % par rapport à 1974, car les exploitants préfèrent faire appel au soja ou à d'autres produits de substitution qui sont moins chers. M. Lardinois propose encore d'accroître au batantielle maut les livraisons de poudre de lait effectuées au tiers-monde au titre de l'aide alimentaire et de relever la subvention accordée par la C.E.R. aux laiteries pour stocker la poudre excédentaire. En ce qui concerne le beurra,

En ce qui concerne le beurre la Commission propose d'ampli-fier la politique de vente à prix réduit engagée depuis plus d'un an en faveur des catégories les plus défavorisées de la popula-tion. C'est ainsi que les bénéfi-ciaires d'une assistance sociale pourraient se voir accorder une aide pour acheter à bas prix 750 grammes de beurre par mois au lieu de 500 grammes. — Ph. L.

AFFAIRES

Libre

LA ROTHSCHILD INTERCONTINENTAL BANK SERAIT RACHETÉE PAR L'AMERICAN EXPRESS AND CONSTRUCTION

Amex International, filiale di groupe American Express Company, rachèterait, selon le Financial Times, la Rothschild Intercontinental Bank de Londres Cette dernière, un des tout premiers consortiums bancaires, fui créée — en 1967 — pour opéren sur l'euromarché. Sau capital était, pour l'essentiel, réparti entre des sociétés de groupe Rothschild (43,9 %), trois banques américaines (11,6 %) et la Banque industrielle du Japon (11,6 %).

Amex International a été fondée à Londres en 1973 par l'American Express Company. Amex International, filiale di

 DES PRETS PRIVILEGIES
 seront accordés par les banques populaires aux artisans. des populares aux artisans. Le groupe des banques populaires annonce qu'elle mettra à la dispositim des entreprises artisanales une dotation spéciale de 200 millions de francs, prélevée sur le mandrit de l'entreprise aux le mandrit de l'entreprise lions de francs, prèlevée sur le produit de l'emprunt national pour l'investissement et l'emploi. Cette opération avait été prévue dans le cadre des mesures de relance des investissements récemment annoncées par les pouvoirs publics (le Monde du 17 mars 1975). Ces prêts, d'une durée de quinze ans, avec un taux réduit de 8,5 % pendant les cinq premières apprèse, sont destinés à

de 8,5 % pendant les cinq pre-mières années, sont destinés à financer les investissements liés à l'activité technique de l'entreprise, qui ont pour but soit d'augmenter sa capacité de production, soit son per-

LA PRODUCTION
ITALIENNE D'AUTOMOBILES a baissé de 30,2 %
au cours du premier semestre
per rapport à la période correspondante de 1974. Les
constructeurs italiens ont produit au total 897 390 véhicules, dont 642 279 voltures de tourisme (-30,6 %) et 55 111 véhicules utilitaires (-25,5 %).

וים יכנטתכם או

CORRESPONDANCE

A propos du rapport annuel de la Cour des comptes

LE MAIRE DE MARSEILLE ET LES ABRIBUS

M. Gaston Defferre, maire de Marseille, nous adresse la lettre suivante J'ai relevé dans le Monde du J'ai relevé dans le Monde du 3 juillet, à propos du rapport annuel de la Cour des comptes, la correspondance que vous a adressée M. Jean-Claude Decaux, président directeur général de e Publicité Abribus », correspondance dans laquells il met en cause la ville de Marseille.

J'ai refusé de signer une convention avec M. Jean-Claude Decaux pour l'installation d'un certain nombre d'abribus qui auraient été équipés d'un téléphone public.

J'ai refusé ce projet, car il me paraissait anormal que M. Jean-Claude Decaux dispose d'un grand nombre de lignes tétéphoniques, alors que notre pays souffre ac-

alors que notre pays souffre ac-tuellement d'un sous-équipement total dans ce domaine. Comment l'administration des P.T.T. pou-vait-elle accorder à la firme « Publicité Abribus » ce qu'elle se voyait contrainte de refuser à des centaines de milliers de particuliers? J'avoue que je me pose tou-jours la question... Le Cour des comptes aussi.

• LA MONTEDISON ACCUSES

DE POLLUTION. - La société

Montedison est à nouveau ac-

cusée de pollution des eaux par la magistrature italienne, après la fameuse affaire des « boues rouges ». Une enquete a été officiellement ouverte

jeudi 17 juillet su sujet de « déversements de solutions è

base de plomb et de mercure

dans deux rivières » de la ré-gion d'Aquila, dans le centre de l'Italie. — (AFPJ

Environnement

URBANISME

SELON L'«INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE»

La nouvelle architecture à Paris est «la pire du monde»

L'International Herald Tribune public dans son numera daté 23-20 fuillet un article de Paul Goldberger, critique d'architecture du New York Times, sur l'urbanisme à Paris. Son jugement est définitif : la nouvelle architecture telle qu'elle est Illustrée par les immeubles récemment construits à Peris est « la pire da monde ». Ce jugement sans nuances est intéressant à relever au moment où s'instaure un vaste débat sur la réforme de l'architecture préparé par le gouvernement.

Paul Godberger, a p r è s avoir critiqué les réalisations comme celles de Maine-Mont-parnasse, de la Défense, du Front de Seine ou, en grande banlieue, les villes nouvelles, pose la question et essale d'y répondre : « Pourquoi la si-tuation est-elle si mau-vaise? »

vaise? 3

« A Paris comme à New-York, écrit-il, l'architecture est largement contrôlée par les promoteurs. Pris dans l'emballement économique des années 60, le gouvernement a imposé très peu de restric-tions aux projets immobiliers. Les promoteurs, pour repren-dre les termes d'un commen-ta te ur qui comparait les tateur qui comparait les plans d'urbanisme de la capi-tale à un restaurant selfservice, furent invités à se

FAITS ET PROJETS

LE PORT DE DEAUVILLE BLOQUE PAR LES PR-CHEURS. — Les ports de Deauville et de Trouville sont

bioqués depuis ce samed ma-tin 19 juillet par plusieurs di-zaines de barques da pêche ve-nues de différents ports du Calvados. Les marins-pécheurs

entendent aiusi protester contre la pollution sans cesses

croissante, selon eux, de l'es-tuaire de la Seine. Les marins-

pêcheurs veulent mettre abstacle à la sortie des concurrents français et êtrangers d'une course de voillers.

servir eux-mêmes. Une telle situation conduit rarement à une bonne qualité architec-

» Les Etats-Unis rencon-trent les mêmes difficultés, mais la qualité moyenne de l'architecture moderne est encore plus basse en France.
Cela peut a'expliquer par l'attitude de la bureaucratie française qui paraît décourager toute tentative d'innovation architecturale lorsque celle-ci ne rentre pas dans les canons étroits du code de l'urbanisme. Une raison plus protonde peut être troavée aussi dans la mainmise tra-ditionnelle de l'académie des beaux-arts sur l'éducation ar-chitecturale depuis le début

POS : EXPOSITION PRO-LONGEE. — L'exposition sur

l'Hôtel de Ville, est prolongée durant les mois de juillet et

d'acût. Cette exposition ne

constitue pas une étape régie-

mentaire dans l'approbation

da POS, mais une pré-information des Parisiens.

villas

offres

SOCIETE D'EXPERTISE recharche pour ROUEN REVISEUR

perdu-trouvé

Perdu chien, résion Desavville, Basset rariésien tatoué 3 cou-ieurs (blanc noir, marront. Grosse récompense. 72, : (31) 17-98-3. Calvados, ou 157-13-0 Paris (termine).

appartements vente

LININGS APPLIES

Paris

Me MAUBERT Bon IMM.

STUD. strue, entries, kitchion., sails de beins, w.-c.

140 M2. 2 SEJ., 2 CH. 2 BNS,
ASC. 1 MM. CARACTERE.

PARIS-12-, placemt loise!, paris
étal, ent., side culs., coin repos
+ 1 Ch., w.c. s. bns, chi., soleil,
calme. 90.00. 42. r. Cruzalier.
Me voir ventat/sam., 14-19 h.

CTRE CULTUR. BEAUBOURG,
Propr. à part. Stud. et Duplex,
ti conf. imm. restaute, esc.
v.0. 4700 F/m2 80-29-35.

70 CALME . SOLEIL
TERRASSE 0 md
Propriétaire vd direct. DUPLEX,
Ilw., citre, bur., bns, culs., vél.
pourses, cheminée caractere.
TEL. 705-39-12, 13 à 20 h.

10c Ball Fast

EN CONSTRUCTION
Très erisimal et contemporate
6-7 p 45 km de PARIS
Horsefeau, Prix
472.200 F. Vis. sam., dim. aer.,
midi: 44, rue du PROCRES
(91) LE PLESSIS

L'immobilier

d'emploi

constructions

neuves

CHARLES-MICHELS
SH, + Clare 30 m2, 4 ft., esc.,
perity. Prix : 300.00 P, Facil,
Jeeg FEUILLADE - 579-24-39.

CHATOU 1 ET 2 PIECES
CHATOU 1 ET 2 PIECES
CREDIT 55 %
RENTASILITE GARANTIE
PAR CONTRAT
Etude financière gratuite par
spécialiste, samadi the la lournide + dimanche après-midi ;
st, AVENUE GAMEETTA
LE GELVEDERE •
H. LE CLAIR · ALM. 13-72

régionales

Centre Quest
recrute
JURISTE - FISCALISTE
E.N.I. ou expérimenté, pour
consultations internes et
cientiles 1-1-76,
Francs: 30.000 Pan în année,
39.000 2º sunée, 40.000 3º année, 55.000 4º année si
traveil et compétence,
Ecr. Haves, Seint-Meio, 6,391,
EXPERT COMPTABLE
petite ville province déstre
concours 1-1-76
E.C. diplômé, nidnim, 27 ana.
Rémunération : statuts libéraies 300 F lour traveil stiec(Il (valorisée anneellement coldi
via) + participation augmentailon citantifé si présence 10
ans. Ecr., Havas, St-Maio, 6,392.

expérimenté avec références pour Commisseriats aux comptes. Envoyer C.V., sous nº 72.409, a REGIS-PRESSE, 25 biz, ros Résumer, 75007 Paris, oui trans.

le pian d'occupation des sols, qui se déroule depuis le 24 avril de 9 heures à 18 heu-res, au salon d'accueil da

Offre

Offre

16º BOILEAU VUE S/RUE BOILEAU et COUR-JARDIN Dans bei immt. p. de f. sta Offre GRAND 5 PIECES, prande 2 BAINS, W.C., MOQUETTE + CHAMERE de SERVICE ENTIEREM, REFAIT NEUF Cause régissation prograte

PRIX 650,000 F A1, 80UL EXELMANS

16° RANELAGH CAUSE DEPART AFFAIRE EXCEPTIONNELLE

Dens bel imm. STANGING
4 PIECES, being consine,
chauff. cent. e.e.
imm. TSL. ASC. DESG.
+ GHAMBRE de SERVICE
DDIV 966 BMG E PRIX 295.000 F 37, rue du RANELAGH

ETOILE - P. à P. vd 2 pièces, cuis équipée, que salle de brs, chauffage central, tél., moquerte Agence s'obstenir. 380-44-97. 16º - QUAI L-BLERIOT Os Imm. D. de 1. ravalé Soleil Calme - 2 étape Salcon Asc. VUE SUR SEINE 4 Poes bon diet, dhie living, w.c. chouftese central - Tél. Unique annouce avant travatix PRIX 345.000 F Lundi 21, mardi 22, 16 h-79 b ; % roe Familia-Latoor - 272-28-92

TO CENSIER SUR RUE

TO CENSIER SUR RUE

TO LINAA P. DE T. RAVALE

2 PIECES, entrice cuisine. I cuis. 26t. ch. a. de beins, we, the be we. 16t. 16t. 27t. rue Claude-Bernard PRIX inter. SAM.-DiM.-LDI, 15-18 h.

MO RANELAGH IMMEUELE CONTROL SUMMEUELE CONTROL CONTRO

propriétés A VENDRE: SUD-TOURAIME, MAGNIF PROPRIETE de CA-RACT, XVIª SIÒCIE, IS PCES, TOUT CONFORT, PARC, JAR-DIN et 4t ha de lerre y attent. S'adresser: A CHARRON. 86140 LENCLOITRE. 85140 LENCLOTTRE.
FORET de CONCNES (27). A
louer à l'an. PROP. NORMAN.
5 ch. sél., salon, chemin., 1él.,
1t conft. b&timents, 3.500 m²
teir. Téléoh.: (16-22) 37-65-59.
MONTFORT-L'AMAURY Ipr.)
SUPERSE PROPRIETE, 320 m²
suri. habit., sél. 85 m² + 6 ch.,
198782. + dépend. Parc arborisé
7.000 m². PRIX : 750.008 F.
Propriéraire téléoh. : \$22-25-88.

PARIS

liquer as0t, F3 tout confor - 1.600 F t.t.c. + capifon, 'T6L après 20 h. = 580-00-20.

locations non meublées PARIS

LOCATIONS SARS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 94, rue d'Alstra - Mª Alésia 45, rue Harcory - 577-79-08 14, avience Pasteur, Montred 2, rue Ph-Daugant, Versattie

Region barisienne

Part. loue a Part.
PUTFAUX Beau Studio 32 m2
9 Gare. Imm. rac.
Tout contort. 50 F + charges.
961-97-28. fonds de

commerce A vare p. d. pte ti commerce avec logement. Rue Principale. L'Isle-Adam, 95 - 469-12-87. H.R.

maisons de campagne

AG COMIT de la grande Fine Champasne de Cognac : 23 ha tenant, dont 18 ha de vignes, Bătiments neufs - Distilleria. AFFAIRE UNIQUE manoirs

UNIQUE

COGNAC

PROPRIETE

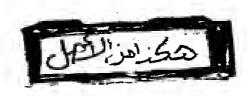
GRANGE CHAMPAGNE

Manoir, 90 km Quast Paris. Très knc. construction récerée. Ré-cept. 150 m2, biblioth., bur., bill. ciném., 7 ch., 3 s. beirn, piscine chaustée 12x6, tennis, parc 15x00 m2 16. 665-18-42.

Vends sans infermédial our cause sur augentent de famille, ur ent et a mille, ur ent et de famille de famille

terrains BERCK-PLAGE (42)

fermettes Proc. HONFLEUR-DEAUVILLE 27 Carmellies lieu d. La Chaule, à vdre Charmière, 3 p. aména-sées avec Charmière, eau, élect. 2,000 m. plombs. Téléph. 1 16 (33) 75-79-29.



Paris

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

- Libres opinions

RÉFORME DE L'ENTREPRISE

jeunir l'organisation pour décentraliser

par BRUNO LUSSATO (*)

ENTREPRISE ne peut éire un lieu où l'unenimité serait aponianément acquiso. L'existence de conflite oppartient é es nature méma, et cele presque Indépandamment du régime politique e mique; tout su moins tant qu'une cartaine outonomie lui esi s dane son organisation et son comportement.

repport du comité présida par M. Pierre Sudroeu ast sans l'un des documents de source officielle les plus complets qui été écrits sur les problèmes internes de l'entreprise. Il a aussi rite d'éviter la pathos généralement associé é ce gonre d'exornt d'anvisager les questions posées avec réalisme et lucidité; à partir d'une enalyse des tensione existant dens l'antreprisa nité Sudraau a fégogé ces propoeitions.

aequelles propositions sont eutent d'etténueteurs de tensions , procédures de résolution des conflits. Toutes ne sont pas dant do même natura et n'oppellent pas les mêmes prolongeopérationneis. Une large part des mesures préconjaées, calles ment qui relèvem da lo consultution juridique da l'entreprisa, tennent é l'octivité législorive ou réglementeira des pouvoirs s. Les suires, celles qui aont du domeina du fonctionnement ou opérationnel, restant é lo discrétion des membres de l'one. Il est un momant où le règle juridique trouva sa limite et où tive reviont sux hommes angagés directement dans lo fonctione de la firme. C'est lo domaine per excellence de l'organisation

ur ca point, les recommandations du rapport Sudraau sont inspour l'assentlet, per le volonté de resteurar eu aoin de l'entreune certaine liberté d'action individuelle et une diffusion aussi que possible des responsabilités ; en d'autres tormes, de tovorier reloppement da le décentralication. Or qui conneit da prée le connament des entreprises asit combien cette décentralisation guéra immédiale. Elle exige, au niveau conceptuol, une vision do es naturo et do ses échanges. Cor elle s des implications ologiques qui lui sont propres.

hacun salt, ou croil savoir, quela sont les principes élémenteires véritable décantrolisation. Elle passe per l'explication des line-iondamentales de l'entreprise, préaloble é touta ection da synou d'information ; par l'edeptation des moyena eux objectiles objectifs oux finslités ; por le découpega de l'organisation an es et en collules autonomea dont les finelités, les objectita at stèma d'information sont é leur tour définis; par la mise en d'indicatsurs eignificatifs aux différents niveaux de reaponté. Mais ce qui est moins bien parçu, da loçon générala, c'esi ses éléments ne sont an réelulé que les dillérante capacts d'un telage radical du système d'information de l'orgoniame é

expérience montre que les tantatives de décantralisation, lors les sont sincères, échouant générolement devant la difficulté Affinir exactement l'information nécessaire aux différentes callules rese, celle qu'elles dolvent générer é destination des écholons deurs, celle que ceux-ci dolvent leur donnot an relour. Il est ant de consioler que, dans bien des cee, les elloris de décanaffar e'aboutissont qu'à une bureaucratisation encore plus grande.

A Conception dépassée de l'organisation

ette difficulté qui pareit fondamentale. Hent ou fait que la -e mêma da l'information et de ses flux au sein des organisations ncore mei connue et peu concoptuellséa, é l'excaption peut-être niormation portaltement igrmolisée et suscaptible d'un traitement natisé. Cela fail de choque expérience de décentralisation réussie ts particular dont les jeçons sent difficilement transmissibles. Si ation à la décentralisation felle par le rapport Sudroau doit être au sérioux, il appartient oux pouvoirs publics da lavoriser un d'enseignament et de recherche en liaisqu étrolte avec les orises dans les domaines les plus récents da l'organisation,

la é l'erchitecture et à la mise en placa des structures décenées. Il est étannant et regrettable que les rédacteurs du rapport sau n'elent guère anvisagé l'organisation, en tant que discipline, sous son ospect le plus enclen, celul du taylorisme, largement ssé depuis un dami-siècie. Cela esi l'indice d'une ignarance

Au-delà de cet espect concaptuel, il existe un aspect technoue de la décentrelisation. Le développement loudrayant de l'Intorque dapuis lo seconde guerre mondiale a profondément modifié nctionnement et l'organisation des entraprises. D'una part, les flux ormations formalloées ont crû dons des proportions considérables, ôme de facon démesurée. L'Invasion des listings est étomante qui e connu de près l'évolution des antreprises au cours des dernières décennles. Les responsables à tous les échelons ont à lace à un déluge de données indifférenciées et qui empêchent biena des cas la prise de décision qui suppose une percephon des situations. D'autre part, le technologia de l'informatique naldéroblement posé sur l'organisation des entreprises. Le dimonnement des grainaleurs, grienté vers des unités relativement priuntes pour des relsons d'ordre économique, o poussé é lo à l'inflotion des données aux niveoux les plus élevés et à relisetion inévitable de l'informetion, qui ne peut être que reiro à le décentralisation des otructures de l'entreprice Par chence, le lechnologie de l'informatique connaît à l'heuro

ella una mutollon profonde. Lo developpement de la micromelique tavorise l'apparition d'ordinoteurs da capocité roletient eppréciable pour una dimension et un coût les. Do eurcroit, cette évolution s'accompagne d'une bonelisation équipements, elsément maniobles désormela par éee noncialistes. Lo possibilité d'une informatique répartia dens l'entree, par opposition eux systèmes actueis, est une réalité qui devrait priser le mise en place da structures décentralisées. En d'autres nos, il existe, su moins su niveau des systèmes d'information. technologie (avorable à lo décentrellestion.

Là encore, les pouvoirs publics peuvent assumer un rôle d'impulin essential. En ce domaine, un choix de politique industrielle est. s aucun doute, à exercer. Le France tente de mettre sur ples une ustrie de l'informatique de caractère notional. Pour dea raisone dépendance, catte industrie s èté orientée jusqu'é présent vers construction de gros et de moyens ordinateurs. La micrormatique constilua un chomp nouveau é exploiter. L'impératil respendance n'est pae moine important en co domoine, è une téance de éeux ou trois onnées. D'autre pert, les espects organiionnels qui eccompagnent le micro-informatique ne sont pas, on nt de le voir, négligeables.

Or nous disposons d'alouts importants. Il existe en France des nes de caroctéra netional sur lesqualles prendra appui. D'eutre las importolione de tachnologie, en provanonce des Etalsls notamment, sont encore possibles é un coul relativamant ideste. La micro-informotique se développe dans de petiles firmes, l'égerd desquelles les possibilités de négociation of de tronsierts actifs sont, assurément, beaucoup plus grandes que du côlé des unds constructeurs, fermement installés our le merché et dont ntérêt à court terme oat dans l'omortissement dos équipoments fistants. Nous disposons lé d'un créneau, male qui sera bouché nt longtamps al rian n'est entrepris.

Alnsi, al l'aspect organisationnel de la réforme de l'entreorise snire pas dens les possibilités immédiates de l'ection des pouvoirs ibilco, llo pouvem avoir un rôle d'impulsion londamental. Ce rôle est être joud ou niveau du développement des techniques d'orgo sation et à ceiul de ce que l'on pourrait appeier la technologie de décentralisation. N'oublions pes non plus le veriu de l'exemple secieur des entreprises qubliques est yaste, et il peut constituer ehamp 6'axoonmeniation reisonnée.

(") Professeur au Conservatoire national des arts et métiers.

LE NOUVEAU MONDE DU CHOMAGE

II. - Les «prêts à tout»

par JEAN-PIERRE DUMONT

Le monds du chômage, en cet áté 1975, devient de plus sa plus hôtérogéno. Aux dsmandeurs d'emploi sous condi-tioux, sux chômears réputés axigeanis, oux frandeuro aussi (« le Moade » da 19 juillet). «'ajouta le foule plus tregiqua des travailleurs prats à occepter n'importa quei pour gagner leur vis. des negligents, des dasabuses. Une troupe si nombreuse, sn total, qua l'on se domanda si les finances des caisses-chômage suffiront o cou-vrir ses besoins immédiats. « Mais c'est illégat / a

Le directeur de l'Agence pour l'emploi de Versailles s'étonae et met en garde le chômeur. Qu'importe! M. J. L., cinqoante-deux ens, cadre bancaire lloencie en octobre, a décidé d'accepter un trevail de trois mois à l'essai, sans rémunération et sans converture sociale. « J'ai cherché de lous côtés, sans résultat. Du côté, des hongues refus l'ai l'imprestous côtés, sans résultat. Du côté, des banques, rejus. J'ai l'impression qu'il existe un réseau do rensoignements tol que les directions concurrentes sont au courant de mon passé projessionnel. J'ai rédigé plus de soixante lottres, à la lecture des petites onnonces; trente-cinq sont restées sans réponses, vingt-cinq en ont requ de négatives, a Alors M. J. L. ve essayer de faire du démarchoge pour une société qui propose aux ménages de placer lour pose aux menages de placer lour argent. « Vous compronez, ecite firme doit mc meltre au courant ; il y en a pour trois mois. Je ne recevrat rien. Mais si ça marche j'aurai un contrat de mendataire

tauras un contrat as mendatare et toucherai des commissions. Le directeur de l'Agonce renouvelle les roises eo garde. En vain. Le cadre chômeur sait que, dans trois mois, il oura épuisé tous ses droits à iademnisation. Il fout teater le tout pour le tout

MÉTALLURGIE

LA C.G.T. ET LA C.F.D.T.

REFUSENT

LE PROJET D'ACCORD PATRONAL SUR LES CLASSIFICATIONS

dicales de la métallurgie de signer un texte sur le sujet. La C.G.T. et la C.F.D.T. pro-

testent « contre la procédure mad-

missible employée en pérsode de vacances, autant dans la forme que sur le lond ». Pour les deux

fedérations, a celle politique de négociation séparée n'e d'autre but que de remettre en cause ce

qui a été acquis par les tratali-leurs de la métollurgie ». Les fédé-rations F.O. et C.G.C., quant à elles, acceptant les discussions

avec le paironat mals n'ont pas encore décidé si elles signeraient ou oqn le texte de l'LU.M.M.

INDUSTRIE

LE GROUPE AGACHE-WILLOT

REPREND DEUX ENTREPRISES

TEXTILES EN DIFFICULTÉ

Le groupe Agache-Willot represora les sociétés Cyctone (secono tabri-

eant français d'Impériméables masen-linst et Conturier (antreprise de

coofectico implootée en Normanéte), annocee le ministère de l'industrie

et de to recherche. Le société Cyclone,

630 eo Bretague, a réal an 1974 un chiffre d'affaires de 52 militors

de francs. Elle avait sepose son blinn en overs 1975 à la soite se graves difficultés financières (« le Moode » saté 13-14 juillet). Le 12 mal, elle

avait eté auturisée à poursuivre ses activités peudoot éeux mois sous la direction d'on aémitoistrateor provi-

soire et d'no syedic. e 17 juillet, le tribonal de cummerce de Paris a

autoriso uno nonvelle période d'ex-

pioiration jusqu'à la signatore s'un

groupe Agaehe-Witton Jul se substi-

La société Conturier, qui emploie 409 personnes dans ses établisse-ments de Fécamp et 6'Evetot (Scine-

Maritimet, était, pour sa part, an réglement judiciaire depuis to 6 no-

rembre 1974.

Le groupe Agache-Willot a recu l'accord des ponvoirs publics pour ces deux opérations. Il s'est engagé à ne procéder à aorno licenciement

cotlectif of a oc fermor accuse de-

etope, deux pour Coptorier). Il annait

également reçu l'assurance se pon-voir hénéficier se prêts do F.D.E.S. qui, selon la coordieration général-des cadres, e'élèveraient, co es qui

eoncerne Cyclone, à 2,3 millions de francs environ.

toere aux acciecs setionoaires.

vembre 1974.

ut emptole coviron 950 salariés, coo

Ouvriers, employés ou cadres, nombreux sont les chomeurs de toutes catégories qui tentent l'impossible pour trouver du travoil ou mépris parfola de le législa-tion. Certains acceptent mêmo un déclassement, mais il arrive que ce soit l'employeur qui refuse l'embauebo. M. L. S., liceocié en droit, ehef comptable et père de famille nombreuse, est dans ce

cas.

Il est en chomoge depuis ovril 1974. Au début il a dû cocher sa aituation e sa iemme, gravemost melade. Avent de bénéficier de l'ellocatioa supplémentaire de chômage, il o suivi un etage do porfectionaemoat de einq mois. Enrichissant, eertes: « Cehn nous donnait surtout du moral; il y avait. à in lin, un stage en entreprise. « Et pourtant M. L. S. n'e pas trouvé d'emploi. S'il n'evait pas un courage extraordicaire et une foi solide, ce serait la catastrophe. « La vie devient impossible. Los amis, tes parents ne comprennent pos; pour eux, être encore en chômago depuis plus d'un an, cela veut dire qu'on ptus d'un an, cela veut dire qu'on

Ce as sont que des exemples, qui montrent que la plupart des qui montrent que la plupart des chômeurs n'attendent pas dans un fauteuil les offres d'emploi. Certains multiplient, il est vral, les erreurs et les négligences. M. A.D., par exemple, qui était emballeur dans une parfumerle, pour 1 800 F par mois; il a refusé de rester dans l'entreprise quand, venu le terops des difficultés, celle-el a réduit son salaire à 1 400 F. Il a vingt-trois ans et deux enfants et pensalt pouvoir trouver facilement un autre travail. Il a done demissionné en aovombre et depuis se trouve sans emploi ni indemnité.

Il a essayé de travailler ici et là, « eu noir ». Le mois dernier, il lavait les carreaox pour le compte d'un artisan qui ne l'a pas payé. Maintenant, e'est le drame : ll est revenq à l'Agence pour l'emploi, qu'il avait négligée. Il n'a toujours pas droit aux indemnités et n'est plus couvort par la Sécurité sociale. Les huissiers sont à ses trousses. Heureusement l'assistante sociale a réussi à feire payer par les Assedic ses cinq mois de loyer en retard...

Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la métallurgie ont annoncé qu'elles repoussaient la proposition patronale d'accord sur les classifications, faite par vele écrite aux différentes organisations syndicales (C.G.T., C.F.D.T., C.G.C., F.O., C.F.T.C.). Cette proposition avait été faite par l'U.I.M.M. (Union des industries métallurgiques et minières1, après le refus, le 3 mars deroier. de l'ensemble des organisations syndicales de la métallurgie de signer La situation de M. R., cin-quante et uo ans, est aussi grave. Depuis qu'il a perdu sa femme.

ne veut pas truvailler. Selon eux, il n'y a qu'à regarder les petites onnonces... J'ai pourtant envoye plus de deux cents curriculum vilae. Je n'ai ou que vingt réponses. Il y a vraiment des annouces s bidon » ou alors je ne comprends pas. Il y avait aussi des réponses positives : quaire ; j'at passé des tests, souvent positie. Mais au dernier moment, ca s'écroule. Alors j'ai tout essayé. Comptable deuxième échelon? L'employeur rehuse. Mapasinier? La direction a dit non. Comme j'ai un permis de poids lourd, je me suis présenté comme chaufjeur, relus encore. »

Aujourd'hul M. L. S. e fondé avec d'autres cadres en chômago polytechniciens, diplômés d'écoles supérieures de commerce) une association : ses membres vont dans les entreprises en difficulté et proposent des plans de redres-sement. Gratuitement. Si le doseler est reteau, ils sont rémunérés. Pour le momeot, ils oat traité quatre affaires mais ils ont passé des dizaines d'heures pour rien.

Erreurs et négligences

roorte d'un cancer, et que ses confents sont placés, il a'est plus le roème homme. Cet O.S. qui, depuis l'àge de quatorze ans, a lait « Irente-huit métiers, trento-huit unisères », a été licencié pour faute professionnelle. « J'ai été malade pendant quinze jours. Un luudt, alors que io devais rontrer à l'usmo, jo ne me sentais pas dans mon ôlémont : je suis encore resté chez moi trois jours et, lors de mon retour à l'atelier, le pairon m'e dit que j'étais licencié » Depuls deux mois !! n'a presque plus ua sou, car il o'a pas droit aux allocations de chômage. Et l'huissier est venu car il n'e pas payé son loyer : « Je n'ai plus un calepin. J'ai un fils qui va se marier, ja ne pourrai pas lui latra de cadenu. a

On lui a proposé un gardiennage de ouit, mais M. R. n'in veut pas : « Dens une H.L.M. il est impossible de dormir le jour, a Le prospecteur placier vient de lui offrir un poste d'O.S. d'eatretien, « Out, ie tais y aller, »

— « Directement », insiste l'agent pour l'emploi, qui craint le détour au café du coin.

Qui arrivera à conseiller ce chômeur en train de gilsser sur

Qui arrivera à conseiller ce chômeur en train de glisser sur la mauvaise pente? Tant que la crise écqnomique privera le pays d'un aussi grand pombre d'em-

plois, qui épaulera cous les autres qui sont « au bout du rouleau »? Ceux qui, interrogés par le journaliste, refusent do répondre? « Non », soupire cette famme evec un pauvre sourire. « Cost pas la peino, ma situoton n'est vraiment pas très bonno », répliquo cet ouvrier. Et que dire devant l'étonnement de ce jeune analysta programmeur qui, eprès un an de programmeur qui eprès un an de chômage, a du vendre sa voiture

chômage, à dû vendre sa voiture et « ne comprend plus », car, ditil timidement, « « fai l'impression d'avoir tout essaye ». Drame aussi que le cas de cet étranger, obligé de vendre ses vêtements, car il ne reçoit au titre de l'ellocationehômage que 300 F par roois.

Cette veuve de médecin qui s'est embanchée comme employée de bareau et, aujourd'hul licenciée, ae trouve rien, reste calme. Mais cette jeune fille handieapée de seize ans et demi qui vient, après quinze jours de travail dans une cantine, d'être licenciée est elle, apathique. La colère de cet employé des halles, en chôroage depuis un an, qui se dit « victime des communistes parce qu'il n défié, en 68, sur les Champs-Elysées », est en train de se Ironsformer en psychose.

Face à ces milliers de chômeurs désarçonnés le personnel des agences de l'emploi se sent bien démuni. Pour lui. comme pour les chômeurs, les mois de juillet et d'août s'anaoncent désespérants : « As-lu une offre pour un ajus-

teur? > - « Le stock est épuisé, repond un prospecteur placier, il laut at-tendro septembre.

- « Jo reux suivre un stope » demande un jeune cadre autodi-dacte en chômage...

- « It taudra attendre octobre a, indique le conseiller en orientation qui, seul pour vingt-huit communes, accorde des ren-dez-vous avec ua mois de délai.

— s Je ne vois vraiment pas comment foire a, s'inquiête ce directeur dopartemental d'agence alerté par la préfecture parce que dans une ville de banlieue il n'y a qu'un prospecteur placior, et qu'on a dû, faute do personnel, renvoyer des chômeurs...

Parfqis les nerfs craquent : l'eutre jour un chômeur étranger a craché au visage d'un ageot ; un cadre supérieur qui gagnatt 10 000 F par mois s'est mis à denoer des coups de pled dans la porte parce que l'accepte formals porte parce que l'agence fermalt tron tôt. Demain, les Assedic pourront-elles encore indemniser

Moins de trois mois de réserves à l'Unedic

. En principe, l'Unedic davielt tenli », ieisseni anlendre sas dingeants, mais les permanents dans le brouillard - pour ovances des prévisions sérieures.

L'Unedic ne possède ecluel lemant qu'un mois or demi de réserves. C'est peu par rapport eux années précédantes. En mei, les calsses onl versé 450 millions da trancs et reçu, eu titra des cotisatrons (1,80 % du salaire), 490 millions da Irancs. Les réserves ottlefelles se montent à 900 millions de frança, dont il laut déduire 120 millions de trancs que doit payer à l'Unadie le régima spécial des arces sux entreprises en liquidetion. A se naissence en 1958 I ınstitution avait appelà des cetisetions (1) au taux do I "la pour constitue: d'importantes réserves, sucérieures alors à un sr. de prestadons. En 1961, le teux lui remené é 0.25 %a. A l'époque, c'était le plain emploi.

Durani des annéas, la trésorerie est restée abondante, la taux de corfestion grimpant légèrement é 0,40 %, 0,70 %, puis 0,80 % an 1974 Mais lea réserves on vite baissé : millions de trenes en 1970. 873 millions de trancs seuloment en 1973, le cota d'elerme élani oneinte, en mera 1975, ovcc seulemen: 600 millions da trancs Dès lors, le reux de cotiélé ralevé è 1,80 %, ast pessé le 1er pullier darmer é 2.40 %. ineutilisant . disent certains. - Trop important -, murmurent, au contratte, de houts fonctionnaires, qui se demandant si le C N.P.F. n'e oas torcé l'oddinon pour pouvoir ensulte mieux so de l'accroisse excessit des charges occiales et obtenir du gouvernement des tacilités.

A l'Unedie, on so montre orulement, le budget est équilibre. Le taux de 1.80 % avrait pu étre mointonu ovec un égal à 400 000 Mais an tuin 1975 its éterem dérà 358 000. Or salon les prévisions qui lablent sur une eucmentotion en un an da 75 % à 100 % des

allocataires, le cap des 400 000 risqua d'êlra dépessé. Dans ces canditians el compte des cotisetions an reison des diflicultés des entreprises, le nouveau teux de cotisetions (2.40 %) ne porterall les réserves qu'à deux ou trois mols. Surtout, les dingeents de l'Unedio odmetteni qu'il est très difficile de faire des pronostica sur l'évolution des postes les plus coûteux de laur budgel : Calu des garantles de ressources, sorte da pré-retraite eccordée aux personnes licenciées à solxante ans, et celul, considérable, de l'oflocation sup niémentaire d'attente - ASA -190 % du selaire). En mai der nier, leo versemonte é 80 000 personnes représantaient 16 % des prestations (72 militons do irenes sur 444 millions de Irencs)

Combion seront-ils est sutomna : 80 000 comme le pensent certains permanents ? 90 000 à 100 000 commo l'syenes Bergeron ?

L'Etat n'a pas suivi

Au C.N.P.F., on estime que la situation Ilnancière de l'Unedic n'est pas celestrophique, mais, orudent lè oussi, on ne lésine pas aus les nuances. Avec le nouveau toux de cotieetion, in dique-t-on, il est possible de tenir jusqu'à 450 000 chômeurs et méme pluo A l'axtrêma, il serait encore possible, en novembre orochain, de porter ce leux à 2,60 % ou 2,80 %. Mels, précise-1-on, ce serait une mesure provisoira En revancha, si le chômoqo indemnisé passe la barre ees 500 000 ou encore si lo durée du chômage s'élend, l'Unedic ne tiendre pes. Quo faire dans

Une autre formule?

Parme les responsables de l'Unadic, gérée partialrement par les syndicats at le C.N.P.F., nombreux sont ceux qui enten dant sauvegarder l'autonomie du ne, c'est-à-dire éviter una tutelle de l'Etel. Meis dans certime que les pauvairs publics devront intervenii : aiqrs que l'aida blique représemait, en 1958 50 % du salaire minimum, celleei n'est-eile pas tombée é 27.40 % tandis que l'Unedio maintlent sas ellocetions à 45,70 % ? N'y a-t-li ges au einsi trenslart des charges de l'Etal eu privé ? Ellectivement, l'Etel n'e pas suivi et certains estimant que, si l'économie n'est pas ralancée ou al le ralence ost insullisante, - II - davra accorder dos subventions ou relever l'Unedic. Le Canade n'agit-il pas

Avant do prondre de semblobles mesures, le gouvernement at les partenaires sociaux qui on participé é le créetion de l'allocation aumpièmentaire d'ottente (ASA), c'est-à-dire eu ehòmepe Indamnisé è près de 100 %, ne devraient-ils pes, entre eutres décisions plus tondementales. corrigar les insuffisances de le tormule ? Au tieu de meintenir cette alde qui disperaît au bout d'un an et encoorage pariois la rable de la réduire ou miouv de la compléter par une prime é le emploi ? Suiet délieat qui gêne tout le monde ? Cene proposition qui evait été auggéréa l'ennée dernière par le gouvernement lors des négocietions sur catte allocation, s'éteit heuriée à l'opposition des syndicats.

Refuser de voir la réalité, nior qua la chômega actuel s'eccrot-tre et qu'il est structurel cerait en lout cas une erreut plus grave eusai bien chez les chômeurs que chez les employés de l'Agence pour l'emploi pourrait aboutir, à le rentrée, à des incidents plus importants que ceux aul ent déjà été observés. Il ne taudrait pas oubiter qu'au début de l'èté un chômeur a'est evicidé. taute d'avoir reçu à lamps see ollocations...

(1) 20 % sont à la charge des salariés, 50 % à la charge des

LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

A L'ÉTRANGER

SELON L'O.C.D.E.

La Grèce doit relancer avec modération l'activité économique

Relancer modérèment l'activité, de façon à faire sortir l'économie de la récession et à empêcher l'augmentation du chômage, tout en évitant d'exacerber l'inflation et de creuser davantage le déficit extérieur, tel est le « grand problème » qui se poss au gouvernement de la Grèce, selon l'étude consacrée à ce pays que vient de publier l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développement économiques). « Il est certain, soulignent les experts de l'Organisation, que l'économie grecque aborde une passe difficule », aussi bien pour assurer une reprise de la croissance sans inflation que pour dominer de « fortes tensions » dans le domaine de la balance des pasements.

la balance des paiements.

Après avoir connu en 1973 uno année de surchauffe », marquée par une progression en volume de plus de 9 % du produit inté-rieur brus (PIB), une accélération de la hausse des prix (+ 15%) et l'aggravation du déficit de la balance des paiements courants (1,2 milliard de dollars), la Grèce

a plongé, en 1974, dans uno « vive récession », déclenchée par une politique de plus en plus restrictivo et accentuée par la crise chypriete. Le PIB a, en dépli de honnes récoltes, reculé d'environ 2 % en termes réels, et les investissements ont fortement baisse. En revanche, le rythmo annel de la hausse des prix, qui atteignait 35 % en début d'année, n'était, plus que d'environ 13 % un an plus tard; le déficit courant s'est maintenu au même niveau (8 % du PIB), maigré le renchérissement des achats de pétrole (qui représentent 75 % de la consommation totale d'énergiel. Enfin, la montée du chômage (trente-trois mille personnes sur deux millions de travailleurs non agricoles) e a pu être limité par une augmentation des effectifs militatres ».

Face à la récession, la nouvean gouvernement grec a assoupli, en août 1974, sa politique dans les domaines de la monnaie et du crédit. Cet assorplissement, combiné au retour de la confiance à la

RÉPUBLIQUE UNIE DU CAMEROUN

MINISTÈRE DES TRANSPORTS

OFFICE NATIONAL DES PORTS

AVIS DE PRÉSÉLECTION DES ENTREPRISES

admises à participer à l'appei d'offres restreint (appei d'offres international) qui sera lancé au cours du dernier trimestre 1975, pour la réalisation des travaux d'extension de port du DOUALA, avec le financement conjoint envisagé de la façon suivante;

- CAMEROUN : Repeblique Unie du CAMEROUN, étident d'investis-semeet peblic at budget de l'Office Netional des Ports ;

- ALLEMAGNE : Aide du gouvernement de la République Fédérale d'ALLEMAGNE (E.F.W.) :

- FRANCE : Aids du gouvernement de la République Française (F.A.C.-C.C.C.E.);

- BANQUE INTERNATIONALE POUR LA RECONSTRUCTION ET LE

Ou port de pêcée affrant un linéaire d'accostage en palplanches métalliques voiain de 350 m. Les installations de superstructures phalle à marée, cutrepôte frigorifiques, usine à giace) font l'objet d'un financement séparé et sont exclues des travaux objet du

Une unité de réparation davais, disposant d'un linéaire d'accostage de 250 m. Les superatructures (bâtiments ateliers et administration, machines-outlist feront partis de lot objet de l'appel d'offres international, mais utiliseront des fournitures provenant exclusi-vement de la zone franc.

La réalisation de deux quale en palpianches métalliques (linéaire total de 400 m), avec è hectares de terre-pleins aménages et la construction d'un magasin de 5.000 m2 environ de eurace converte.

D'une dares pour le stockage des bois flottants;
 De 359 mi de quaix en paiplanches métalliques pour le déchargement et la mise à l'esu des bois nottants;
 De 10 he de parcs de préembarquement et prédromage;
 De 10 ha de terre-oleius pour le stockage et le tri des bois.

Les roiries et réseaux Oivers, dont une desserte routière intérisure à 4 voires d'une iongueur voisies de 2 km avec ouvrage de franchissement de voie ferrée et une desserte ferrovisire nécessitant la fourniture et la mise en place de 22 km de voies ferrées at de 60 appareils de voies environ.

Les dragages correspondants et la fourniture de certains rumblais ntillées dans la port à bois (provenant du dragage à la partie amont du chensi) seront financés séparément et sont exclus des travaux faisant l'objet du présent avis.

Les travaux et fournitures relatifs à cette extension du port de DDUALA énumérés ci-dessus sont groupés dans un lot unique et feront l'objet d'un appel d'offres restreint entre les entreprises choisies à la suite de la présente présélection.

Date limite peur les dépôts des candidatures :

Les dossiers de candidature doivent être établis eu dix exemplaires et adressés simultanément aux organismes suivants :

ONP.C.: B.P. 4029 - DOUALA (Cameroun);

O.C.C.R. INTER O : 98, avenue Mozart - 75015 Paris (France), (Bureau O'Etudes Consultant);

E.P.W.: Palmengartenstraise - 5 - 6 FRANKFUET AM MAIN (B.F.A.);

A.C.D.L.: 123, rue Bank - OTTAWA ONTARIO (Canada);

P.A.C.: 23, boulevard Saint-Genanin - 7507 PARIS (France);

C.C.E.: 233, boulevard Saint-Genanin - 7507 PARIS (France);

B.A.D.: B.P. 1357 ABIDJAN (Côte O'Ivoire);

B.E.L.: 2, place de Mata - B.P. 2005 LUXEMBOURG;

B.I.D.: 1515 E. Street R.W. - WABHINGTON D.C. 20433 (U.S.A.);

P.E.D.: 200 rue 0s la Loi - B.P. 1040 BRUXELLES (Belgique).

Cea dossiera davront parventr à chacune des adresses sub-indiquées en plus tand le 15 septembre 1975.

Les candidats non retenus pour l'appel d'offres ultérieur seront sylaés à partir Ou 1= octobre 1975.

La participation à la présélection, d'une part, et à l'appel o'offres restreint ultérieur, d'autre part, est ouverte à égalité de condition à toutes les personnes resortissant des Estats membres de la Banque Internationale pour la Reconstruction et la Développement (BLR.D.) et de la SUISSR ainsi que des Etats membres et des pays et territoires associés à la Communauté Economique Suropéenes at du CANADA.

Les cotreprises ou groupements d'entreprises désireux de poser leur candidature à la présélection recevront, sur simple démands, un document unique intitulé : e Note d'information sur les modalités d'appel à la concurrence pour la réalisation des travaux d'extension du port de DOUALA. Ce document est rédigé en français, et la demanda doit en être faits à l'une des adresses suivantes:

- O.C.C.R. INTER G: 99, avenus Morart - 75018 PARIS (France) -

• FRANCE et ITALIE: 147 bis, rus de Longchamp - 75018 PARIS

• REPUBLIQUE FEDERALE D'ALLEMAGNE : 53, Rhein Allès, 532 BADGODESBERG ;

• RELGIQUE, LUXEMBOURG, PAYS-BAS : IN-121, av. Brogmann, BRUXELLES 1950;

• ETATS-UNIS : 2000 Massachusetts Avenue, WASHINGTON D.C.

• GRANDE-ERETAGNE: 84, Holland Park, LONDON SW II;

- CANADA : Aido de gouvernement du CANADA (A.C.D.L.) ;

- BANQUE APRICAINE DE DEVELOPPEMENT (B.A.D.) :

- FONDS EUROPEEN DE DEVELOPPEMENT (F.E.D.).

DBJET. - Les travaux comprennent essectishement :

- Une extensian à l'avai du port actuel comportant :

- L'approfondissement ou chonzi G'accès :

Lieu O'exécution : République Unis du Cameroun à DOUALA.

Date limite peur les dépôts Ces caudidatures :

- ONP.C. : B.P. 4020 - DOUALA (Camerous) :

. CANADA: 85, Range Road, OTTAWA;

(Burest O'Studes Consultant)

- AMBASSADES DU CAMEROUN :

Mode O'execution :

Participation à la orésèlection :

· L'aménagement d'un nouveau port à bols disposant :

- Una danse à l'ament du port astual abritant :

- BANQUE EUROPEENNE D'INVESTISSEMENTS (B.L.L.) ;

suite du rétablissement de la dé-mocratie, a e probablement enraye le mouvement de récession cers la fin de 1974, et il se pourrait que l'économie soil en ce moment engagée sur la voie d'un lent redressement ». Les progrès demeurent boutefois e fragules » et la gestion à court terme sera sans doute confrontée « à des choir délients ». L'objectif officiel est de réaliser

L'objectif officiel est de réaliser cette année une expansion en volume du PIB de l'ordre de 2 %. Ce redressement a jort probable e est e absolument indispensable a afin d'éviter une nouvelle dégradation du marché de l'ampior. Les reicours possibles de travailleurs èmignés — plus de cinq cent mille sont partis pour l'étrangèr entre 1961 et 1973 — risquent d'aggraver is situation, tandès que le chômage des jeunes e pourrait devenir sérieux e. Des accions de relance semblent donc s'imposer; decent serient e. Des situats de relance semblent donc s'imposet; mais, compte term des perspectives d'évolution de la hausse des prix (qui devrait être limitée à 15 % en 1975) et de la halance courante — « l'Elat et la Banque contrale depronent à nouveau s'en-detter tourdement ».— la politi-quo économique devra rester » relativement circonspecte » et ne pas viser à réaliser une reprise

e Il parati jort douteux, es-time l'O.C.D.R., qu'une nouvelle impulsion dans le domaine moné-taire soit très indiquée dans le proche menir. » De plus, la très forte augmentation des dépenses publiques et l'importance du de-ficit budgétaire (30 milliards de ficit budgétaire (30 milliards de drachmes) en eas de mobilisation du Fonds de réserve pour investissements, qui sont prévus pour 1975, « soulignent la nécestité de se montrer prudent dans le financement des dépensée du secteur priod ». Il serait ainsi, selon FO.C.D.E. « peu apportun de stimuler exportement » la selon (O.C.D.E., e peu apportur de stimuler exagérément » la construction de logements, qui a connu e une expansion exces-sive dans le passé » et « ne de-vroit bénéficier que d'une prio-rité très secondaire dans la répartition des ressources natio-

Aménager la fiscalité

a Il importe aussi au plus hast point, ajoutent les experts européens, de modérer d la fois les rependications salariales et la housse des prix » Aucun offort ne dolt, selon oux, être nègligé, afin de parvenir à un consensus national sur ce point. alors que d'importantes catégo-ries de la population, notamment les agricultours et les ouvriers de l'industrie, e'effercent actuelce l'industrie, e'ell'ercent actuel-lement d'obtenir de nouvelles augmentations de revenus, et qu' e au deid de certaines ti-mites, toute action de redistri-bution trait à l'encontre de son but et ne pourrait que relancer l'inflation ».

Des aménagements fiscaux permettraient toutefois d'améliorer, des à présent, la répartition du revenu disponible. La fiscalité présente en Grèce e des délauts bien connus » qui tiennent, non seulement à la structure archafque. des recettes, mais aussi à l'im-portance de l'évasion et à la mul-tiplicité des exceérations e dont ia fustification économique dott être sérieusement examinés ». A terme, des réformes « plus pro-fondes » s'imposent.

La politique économique de la La politique économique de la Cirèce ne saurait, en effet, selon l'O.C.D.E., a faire obstruction des problèmes de longue haleins », dont certains oot été fortement dout certains oot été fortement agravés par le type de dévelepment poursuivi au cours des dix dernières années. Ainst le déficit important de la balance contante — la dette extérieure s'élevait fin 1974 à 2,7 milliards de doilars — a été finance par des envois de londs des travailleurs émigrés et par des apports de capitaux qui apparaisent de plus en plus comme « des palliatifs d'court terme ». Il s'agit maintement d'accopière le potentiel pronant d'accrulere le potentiel pro-ductif du pays. L'économie gre-que dispose à cette fin a d'excel-ients ntoute. Si la stabilité fisi la politique économique met compenablement l'accent sur la rationalisation du développement industriel et agricole », elle s de bonnes chances d'abouti a un « développement harmonieux ». auquel contribuerait a grandement » uns « intégration beaucoup plus étroits » de la Grèce avec les pays de la Communauté

• LE COUVERNEMENT ALLE-MAND onvisage de lancer un programme de tavanz publics d'un montant de 250 millions de francs, inclus dans un plan do relance économique du double de cette somme. Ces investissements publics, qui supposent l'acceptation d'un accroissement du déficit bud-gétaire, ont été envisages lors du a conseil europeen a à Bruxelles les 16 et 17 juillet. Le chanceller Helmut Schmidt abordera avec M. Giscard d'Estaing, lors de leur prochaine rencontre à Bonn, le 25 juillet, la coordination du programme allemand evec les mesures envisações par le gou-vernement français.

François de Wendel ou l'argent et le pouvoi

D'abord Wender, - gremier industriei de France - comme il s'est défini un jour, s une véntable personnollié Ce grand bourgeois, élevé par les jésuites, passé par les Mines de Peris, a trouvé dans son berceau une des plus belles fortunes de France Maie II peut blen faire ses délices de Paul Bourget et siffler le Secre du printemps, ce n'est pas un conformiste il est dreyfusard et patriete Chacun le reconnaît pour fort intelligent, obatiné, réaliste, compétent travellleur. Il a du caractère de l'ascendant et une bonne cience inébranishie il est hautain, geragnnet embrageux. Il tran-

che

En 1914, après plusieurs essais Intructueros el maigré sa familia (qui redeute la publicité el ses conséquences pour les bl.ns Wendel sous contrôls allemend). Il est élu dépulé de Briey-Sud. C'est, dit-II, le plus grande jelo de sa via. Depuis deux ans. Il est régent te la Banque de France II e guarante ans Survient la guerre. Ce Lorrain pavoise II soutien Millerand, puis Clemencene Mais sens grand résultat : en politique. il na compte pas encora beaucoup. Industrielle des ebus Et il betaills surtout contre les Schnelder. Ses usines à Jul aont occupées par les Allemanda et sous séquestre Celles des Schneider tournent à plein et font des bénéfices qu'il luge excessifs Les Schneider élergiraient volontiers teur empira en c'emparant des usines Thyssen de Normandie. Wendel sall quo cele egnifia eutomatiquement la liquidation des elennes eu bénéfice de quelque maître de torge sliemend. Il se bet pled à pied, gagne du temps, tail le siège de tout ce qui compte. C'est son inièrêt personnel. If ne lut semble pas contrarier l'intérêt général putaque les blens français en Allemagne sont plus importants, à l'époque, que les blens allemanda an Franca Mais le grande affaira qu'on lui

rsproche alors et depuis, c'est le non-bombardement de ses mines do Briey. Pour protéger les biens d'un marchand de canons trançais, le haul commandement oursit lelase prospérer, à le suite de pressions indécentes, une industrio déterminame pour les ebus allemands. faire dens les moindres détails et y est pour beaucoup. conclut : le réalité est moins simple Les mines Wandel étalent infiniment moins névralgiques qu'on ne l'o dit et les bombardements techniquement Impreticables Wendel s'est pieint de destructions inutiles et e agl pour que l'en commence aucune des conséquences immenses décrites plus tard Premier eccroc, de tallie, dans le légende. Seconda mise au point : le rôle

de Wendel dens le colltique allemende de le France agrès la victoire. Le presse d'outre-Rhin en e meté. Poincaré n'aurait été que son maître d'équipage et le conseil des ministres l'indrument du Comité des Forges Là encore, documents infe-futables à l'appui, Jean-Noël Jeanneney met les choses au ceint. Que Wendel ait été partisan de la termeté et même de le brutalité, c'est blan ce qui ressort de ses cahlem Ou'll sell intervenu inlassablement dans ce sens supres de Clemenceau et de Mandel, pule de "filierand, qui, avant d'être orésident de le République. fut l'avocat de la Maison, qu'il ait poussé Peincaré à l'occupation de la Ruhr, qu'il sa soit laissé prendre au mirage de l'autonomisme

OURNEAUX DE PONT-A-MOUSSON à Fumel (Lot-et-Garonne). — Depuis lo 16 juillet, les piquets de grève C.G.T., C.F.D.T et F.O bloquent l'entrée de l'entreprise. qui empleto deux mille cinq cents personnes La direction a assigné les syndicats devant le tribunai d'Agen pour en-trave a le liberte du travail elle déclare que les hauts fournesux seront eteints lo 21 si le travall n'a pus repris Les syndicats s'opposent aux mo-dalités de réduction de la durée du travall, fixées par la

LA GREVE DU ZELE DES DOUANIERS ITALIENS, A MENTON, bloque pratique-ment le trafic des poids lourds au poste - frontière do Pont-Ssint-Louis. Les conducteurs des camions français, qui attendaient en longue file, ont protesté, lo 18 juillet, en obtu-rant mementanément le passage pour les voltures de fourisme.

Dans la journée, les doua-niers italiens devalent tout de même assurer le passage des véhicules transportant ani-maux vivants et deurées paris-sables. — (Corresp.)

et l'ait soutenu, tout cela est vial. Jugament n'e plus qu'à e'en elle Qu'il e'ait pas nésité. entre deux démerches, à donner eu » Journal des débats - talle ou telle note impéralive dans ca sens, certes.

A la Chambre, il n'influence guère encora que les députés lorrains. Au gauvernement, en le recoit, et fort courtoisament. On l'écoute Mals on ne l'entend pas. Non seulement sa bête neire. Briand, mela même les conservateum négligent ses avis, il s'on Irrita d'allleurs. Quant à l'union sacrée des industriels français mûs par l'intérêt commun. le mythe vole en éclata lia sont divisés, jaleux, el leurs objectifs parfalte contradictoires. Tant pis pour les simplifications.

Paradoxalement, c'est é partir de 1924, quand le Cartel des gauches triomphe of que la droito est battue, que l'influence de Wendel pèse le olus. D'abord, parce qu'il a joué son rôle dens la financement de le cam-pagne, par l'intermédiaire de l'Union des intérêts économiques, d'Ernest Billiet : ensuite parce que toute sa liste a áté brillemment élue en Lortaica comote maintenant uno centaina da députés. Mala surtout parce que c'est à cette époque que commencent les difficultée financières et qu'il découvre alors l'Influence énorme qu'en période de crise pout avoir le conseil de régence de la Banque de aux ebols. Il y est le chef de file des industriels, comme son ami Edouarc Rothschild y est lo chel de file de la haute banque protestante et

juive. Et seul, Il stège à la Chambre. Jean-Noël Jeannency apporte sur la politique du « mui d'argent « nombre de révélations. Wendel sera l'un des principaux artisans de la chute d'Herriot, ce « mauvais radical -, qu'il juge léger, meompétent et qui e lo culot de vouloir se faire aimer de l'Allemagne. Deux tabous règnent alora : tout ministre des finances qui se respecte doit gouverner un cell eur le ligne bleue du cours de la fivre et l'autre sur le pleland de circulation de la monnale fixé par le Banque de Franca. C'est plus ou'll n'en faut pour le paralyser. La révétation de faux bilaris, truquée par les services de la Banque de France (pour soutenir le franc), décienche l'hailafl. Herriot tombe,

Il se montre plus accommodant evec Palnievé, qui e été recherches Califaux pour le mettre rue de Rivoll. et II lui arrivera de le sauver. Meis, c'est qu'il y e alors deux politiques finencières proposées. Rothschild et lui poussent l'une, la Banque de Paris et des Pays-Bas, et Lazard, l'autre Quand Calllaux penche de so, côté, il le soutient Quand il se teume de l'autre. Il l'enfonce. C'est ce qui finit par se produire après de grandes polémiques où le presse « libérale » prend largement position en fonction de ses commanditaires. Il travallie eu retour de Poincaré, à le fele ceur des raisons de politique étrangère et d'orthedoxie financière. Il y pervient, el c'est un peu son

Et donc, aussi, le début de son declin Car en fece d'un modéré décide, Wendel dispose da bien melns d'ar-mes que devant un radical. Et il enrage gendent la législature 1928-1932 des renoncements devant l'Allemagne - son obsession - at les financiem

Il ne manque pes pour eutant de un patriote moyens d'action 'il est l'ue des principsux bailleurs de fonds électoraux. Il a. depuis 1926, le contrôle total du It a, depuis 1926, le contrôle total du Jeurnel des débets : un rédacteur financier qui ne se plie pas à son ges, dactylographie

mité des forges, des banquiers, comte de Fals et le patronat so les véritables propriétaires du Temo On e placé à sa tôte Jacques Cha tenet, qui denne toute gerantie i Emile Miresux. Wendel e nesă tout ot, sans se ma ment qu'aux Débats, n'hésiters pas interventr.

Pourtant, blen qu'il subventionn largement lo Fédération républicain (Jean-Noël Jeanneney donne le chiffres). Il ne le contrôle pas et arrive plus d'une fols que les merr bres du groupe ne le éulvent car En 1932, il est très difficilement réélu nt entre peu après, assez amer, e Sénat. Il combat à nouveau Flandi el Laval. « une tripoullie do talent » et le régent e derechet plus de poid cue le parlementaire.: Les progré communistes l'inquiètent il donne de l'arcent eux liques, mais moins qu'or ne le dit, car la maison a des diffi cultés de trésorarie. Mussolini i triscine. Mais l'Allemagne de Hitle rest olus que lemais l'ennemie héré ditaire, et li semonce vertementi net pour un article co

Blen qu'il l'accuelle avec plus d, sang-troid que nombra de ses pair: Front populaire l'Irrite eu plu haut point Du Sénat. Il mobilis contre Blum. Le gouvernement l' emputà de son arme principale : I Franco e été supprimé il rencontr les dirigeants des ligues, dont i pulssance dans le rue lui parati util face aux manifestations of eux défilé da la geuche, Mais Il les traite plus e service d'erdre qu'en partenelres, e leurs embitions électorales jui dé pisisent souverainement Son enti communisme reste vigilant. Il s'op pote à le tentative de gouvernement d'union nationale de Léon Blum. C'es sa demière ffèche.

Il considère Munich comme une -. défaite formidable -. Il s'éloigne de l'extrême droite dont le compor tement devant l'Allemegne de Hitler le choque Contrairement è la légende, il accuellle très msi-le gouvernement de Vichy et méprise les compromissions de son milleu avec l'Allemagne. A lui, il n'y a rien é reprocher our ce plan. Il se relire du conseil d'administration des Dé bats, dont l'attitude colleborationniste lève le cour. Il refuse donner de l'argent ou Temps, qu'il cherche en vain à convaincre de sesaborder rapidement et dignement. Mais, e la libération, contraire fini. Son nom rappelle trop de souvenirs, et même Louis Marin, son ami et le leader de la Fédération républicaine, refuse de l'elder è rentrer au Parlement. Il encombre.

Jemais plus, après lui, tant de pulseances convergentes ne ceront rassemblées en une seule mein. La France. l'Industrie. François de Wendel représentait tout cele à le fois. C'était beaucoup, et beaucoup troc. . Au moins faut-II lei rendre cette lustice que a'ît concevait facilement que ce qui était bon pour les Wendel : jours défendu des politiques euxquelles il crovait. Sea choix étalent certes contestables. C'étaient ceux d'un burgrave de Lorraine, enechrenique, purgrave de commente de commen montre aussi, il fut une personnellié de premier plan et un homme qui. tour compte fait, était à sa manière,

ALAIN DUHAMEL 18 11311550

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE DU SÉNÉGAL AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Dans le cadre de la résissation de la sone franche industrielle de Dakar. la Société d'aménagement et de promotion de la sone franche, Saproni lance un appei 0 offres 0 entreprises pour la construction des infrastructures de la sone

LOT 1 - CLOTURE D'ENCEINTE

Le dossier pent être retiré contre paiemant d'une somme forfatikire de 10.000 france C.F.A. à partir du 21 juillet 1975. Les offres doivent être adressées sous QU cacheté à la Saprost, jusqu'ac samedi è soût 1975, Gete de rigueur, le cachet de la poste faisset toi.

LOT 2 - TERRASSEMENT

Le douder sera disponible le 5 soût 1975 dans les mêmes conditions. Les offres devront être adressées à la Saprosi jusqu'au 39 soût 1975.

LOT 3 - VOIRIE ET ASSAINISSEMENT Les dossiers seront disponibles le 20 soût 1975 dans les mêmes conditions. Les offres devront être adressées é la Saproni jusqu'au à septembre 1975.

Des appeis d'offres seront également lancés prochainement par vois de presse pour les réseaux d'eau, d'électricité E.T., d'éclairage oublie sinsi que pour la construction du centre de la sons franchs.

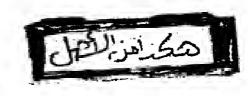
RETRAIT DES DOSSIERS

DAKAR BaPROZI, km. 12, route de Bufisque Embranchement Sies Boîte Postale 110 Dakar

PARIS SETIMEG 157, avenus Charles-do-Gaulle 92521 Noully-sur-Seine

SAPROZI - SOCIÉTÉ D'AMENAGEMENT ET DE PROMOTION DE LA ZONE FRANCHE INDUSTRIELLE DE DAKAR POUR LA CONSTRUCTION DU CENTRE DIRECTIONNEL DE LA ZONE FRANCHE

8.P. 110 DAKAR - TELEPHONE 600-96 - TELEX 288



Circumstation of the second

LA SEMAINE FINANCIÈRE

JR LES MARCHÉS DES CHANGES

ès vive hausse du dollar te baisse du deutschemark

si vite en quelques jours, 'à le baisse ils avaient pu rer des différences encore tes, notamment lors de de février 1973. Parallè-on a assisté à des ventes on a assiste it des ventes ; de DEUTSCHEMARKS, jue le FRANC se raffer-et que la LIVRE sulvait

r dans sa montee. r dans sa montée.

recherché depuis une
se de jours, le DOLLAR l'a
nveau dés le début de la
, et, entrecoupée de prises
sfices rapidement absor, hausse s'est poursuivie
, long de la semaine, le
; à la veille du week-end,
nt près de 3 % vis-à-vis
tachemark, au plus bes
novembre 1974, et plus de

semaine l Nul doute omptera dans la mémoire mbistes, qui n'avaient jamais vu le DOLLAR. meme que les Arabes et les compagnies pétrolières « se couvrent ». De ce renversement, c'est le DEUTSCHEMARK qui fait surtout les frais. Devenu peu à peu monnale-plvot et détenu. à ce titre, par toutes sortes d'opérateurs, y compris certaines banques centrales, il a été vendu massivement (on a même parlé d'un « vendredl noir »). Certes les taux allemands sont inférieurs de deux points à ceux des eurodollars, mais surtout beancoup estiment que l'étoile de l'Allemagne fédérale pâlit : les exportations fléchlesent, et l'inflation reprend. De plus, on a le sentiment que les mesures de relance que pourrait prendre Bon nauraient pour effet de provoquer une baisse du deutschemark, souhaitée par tous, industriels et gouvernement. Inntile de dire que la

moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La ligne in/érieure donne ceux de la semaine précédente.)

	Flerie	Lire	Mark	Livre .	\$ U.S.	Franc trançais	Franc Spisso
	5,6027 5,5311	1,4229 1,4163	5,4372 6,3550		2,1775 2,2019	0,2652 0,1726	5,7464 5,6697
-	39,8651 39,7930	9,1530 0,1554	40,0480 41,1015	2,1175		23,5017 23,9952	37,8931 38,8198
-	165,37 165,83	6,5110 6,4763	170,40 171,29	9,2652 9,1726	4,2550 4,1675		181,23 161,78
	102,5650 162,5069	4,0382 4,0031	105,68 48 195,8775	5,7464 5,6697	2,6390 2,5760	62,0231 61,8123	
	. 97,8462 96,8165	3,8289 3,7808		6,4372 5,3550	2,4970 2,4330	58,6854 58,3806	94,6191 94,4487

-à-vis du FRANC SUISSE PRANC FRANÇAIS. Mer-t jeudi, les marches ont rticulièrement nerveux et

ne nous l'avions déjà indine nous l'avions déjà indi-écédemment, il se produit ement un véritable ren-ent de tendance sur le Habitués depuis plus d'un m dolar faible, les opéra-se sont trouvés littérale-pris à contre-pied et obli-changer leur fusil d'épaule ûté hâte. Sous-évalué, le l'était certainement, mais continuait pas moins à le continuait pas moins à le jusqu'au moment où tous numents en faveur de sa ée — raientissement du le l'inflation aux Etatspremiers signes de reprise pnomie américaine — sont s éclatants aux yeux de a politique restrictive de erve fédérale et les relè-s du taux de base des s à New-York ont fait le

couvrir en bâte, et les forles mouvements qui peuvent r d'une modification des de réglement (leads and réapparaissent. Les impor-irs qui retardaient leurs de dollars dans l'attentte nouvelle baisse se précipi-

baisse de leur monnaie par rapport au dollar est accuellite avec ravissement par tous les pays européens soumis désormais à une dure concurrence des à une dure concurrence des exportateurs américains. Quant aux négociations sur le prix du pétrole, il est probable que la hausse actuelle du dollar, si elle se poursuit, viendra quelque peu brouiller les cartes en atténuant une part des griefs nourtis par les Arabes vis-à-vis des consommateurs occidentaix

mateurs occidentaux.
Le FRANC s'est raffermi cette Le FRANC s'est raffermi cette semaine par rapport aux mon-naies du « serpent », sanf à la veille du week-end. On signale des remboursements précipités d'avances en devises, contractées il y a un an avec un dollar 20 % plus cher, les besoins de crédits étant moins aigus et les banques françaises plus à l'aise. françaises plus à l'aise. La LIVRE STERLING, prati-

quement inchangés par rapport au dollar, l'a suivi dans son res à New-York ont fait le comme disait un cambiste, nant tout joue en faveur lar. O paradoxe!

coup, tous les opérateurs, utes les places, jurent bon

calme, et toujours influencé par des rumeurs de vente de métal par l'UR.S.S. pour régler ses achats de cércales, les cours se sont effrités de 165,25 à 164 dollars l'once.

FRANÇOIS RENARD.

Bourse de Paris

SEMAINE DU 15 AU 18 JUILLET

Amélioration en fin de semaine

E manque d'affaires a été particuliarement sensible an cuurs de cette semaine réduite à quatre seauces par les feles du 14 juillet. De ce seul fait, le lent réchauffement ubserve depuis une quinzaine de jours à la Bourse de Paris n bien failli s'interrompra. Frappe les deux premiers jours d'une langueur estivale, le marché menaçait de sombrer dans une dauce sommolence. À l'approche du week-end, il s'est toutefois révelllé et a regagne la plus grande partie des peries que l'oisivere genératrice d'effritement, lui avait occasionnées, comme l'indiquent les différents indices, revenus à quelques fractions près à leur nivean du vendredi précédent.

A première vue cette ultime et subite amélioration peut

paraître essez surprenante. Ni le fléchissement enregistre à Wall Street, ni les conclusions toujours nussi peu favorables de lu dernière enquête menée par l'INSEE sur la production industrielle n'étaient en effet de nature à raviver un tant soit peu l'intérêt des opérateurs pour les valeurs françaises. De plus l'inquietude continue à grandir dans les milieux patronaux et syndicaux, où l'on redoute un fort accroissement du chômage à la rentrée. A cet égard, les mesures de licenciements envisagées à l'automne chee Poclain n'inclinent guère à l'optimisme, dans la mesure où elles pourraient navrir une liste qui risque d'être longue.

Enfin, bien qu'étant toujours positifs, les résultais du mmerce extérieur ne sont guère prohants, l'excèdent de la balance provenant en grande partie de la diminution des

Dans ces conditions, où le Bourse puise-t-elle ses maigres forces? Assez curieusement, la multiplication des mauvaises nouvelles lui en e rendu un lieu de lui en faire perdre. Ce phenomène assez paradoxal s'explique assez bien. Le raisonnement des aporateurs est simple : plus la situation s'aggrave, plus les chances de voir le gonvernement prendre des mesures de relance sont grandes. Cet espoir, plus vivace que jamais autour de la corbeille, du moment où il se trouvait partiellement confirmé par la décision de ministre des finances de supprimer l'acompte sur le prélèvement conjoncturel, n été en partie à l'origine de la réaction positive du marché. L'autre motif d'encouragement est venu de la montée rapide du dollar (voir ci-contre). Profitable un commerce extérieur de la France. elle a favorisé une reprise des valeurs intéresses à l'exportation. Ajoutons à celu quelques menues ecquisitions effectuées par les investisseurs britanniques favorisés par un change plus favorable et quelques rachats de vendeurs à déconvert et l'on auxa quelque idée de la manière dont les choses se sont passées.

Ce lèger raffermissement en fin de semaine ne saurait

toutefois en rien angurer de l'avenir immédiat. La liquidation générale, ne l'oublions pas, est proche. Elle débutera mardi prochain par la réponse des primes. Sauf imprévu, la Bourse devrait dont continuer de naviguer au plus près, en grè des nouvelles qui lui parviendront, tout en restant très sèlective.

Malgre les indications souvent contraires de Londres, l'oz. grâce à la bausse du dollar, a poursuivi sa progression mais à un rythme plus lent. Le lingot a encore gagné 200 F à 22 855 F et le kilo en barre 220 F à 22 819 F. Lèger recul dn napoleon à 247 F (- 1,30 F).

Aux valeurs étrangères, formeté des américaines, Irrégularité des allemandes et des pétroles internationaux. Résistance des mines d'or.

ANDRÉ DESSOT.

Les principales variations de cours

	Hauss	es (%) .	
	18 Juill. Diff.	1	18 juril Diff.
Dumez (11 Terres rouges Auxivaire, d'entr. Maët Hennessy Bloulinex	299 + 8.89	Club Méditerran. PUK Saint-Gobain Skis Rossignal	113.29 + 4.60
Pociain	327 - 5,50	Cetelem	216 - 4
•	VALEURS E	TRANGERES	
1.T.T	103,20 + 5,76	Chase Manhattan	165,50 + 5,54
(1) Compte te	nn dn coupon d	■ 12,60 F.	

LES MATIÈRES PREMIÈRES

ive hausse du café et du cacao

REES. — La hausse des cours jé s'est brutaloment amplifiée de semaine, notamment sur ce de Londres, ou elle depasse Cette flambee soudaine a éié juée par l'apparition d'une de froid eu Brésil — 30 % de aduction mondiale — suscepd'entrainer de graves dégâts récolte en cours (voir par rs). L'évolution de la situation que en Angola — Important exportateur — a constitué un lant supplémentairs pour le

sur les direrses places com-ales. L'excédent mondial de utlon ne seruit plus estimé 95 000 tannes au lieu de 106 000 95 000 tannes att licu de 100 000 13 par une firme privée nateur. Un nouveau surplus 21 tradu pour la saison 1975-21 un temps favorable précaut les régions productrices afrimmation, elle ne semble pos due arant le commencement prochaine. Le consom on britannique de fères a fiéchi 1 % durant le second trimestre de 125 % seniemen aux Pays-pour le premier semestre par ort aux périodes correspondantes

ns l'attente d'une confirmation cente par l'U.R.S.S. de 150 000 es de sucre aux Philippines, les s de cette denrée ont fléchl les marchés de Londres et de

ETAUX. - Fluctue:lans res-ETAUN. — Fluctuarians res-iles des comrs du eulvre au il Exchange de Londres. Les les britanniques de métal attei-ti désormais 317 050 las nes, en mentation de 11 050 tonnes. Entre décembre 1974 et le 30 arril , les lipraisons de métal réalisées

par les quatre pays membres du CIPEC — Chili, Pérou, Zaire et Zambie — n'ont etteint que 885 000 lonnes soit 102 000 tonnes de moins que prévu. La réduction de 10 % des exportations à partir du 1et de cembre n donc été appliquée et même au-delà. En e//et, les livroi-sons réelles de métal se sont élevées en moyenne d 17. 000 tonnes, nivesu injérieur au quota mensuel de 178 800 tonnes. Depuis le 15 avril dernier, la réduction a été portée

CEREALES. — Légère délente des cours du bié sur le marché naz grains de Chicago. L'U.R.S.S. a déjà acheté 5,4 millions de linnes de bié au Canada et aux Etats-Unis, et en Canda et aux Stuss-ons, to d'autra achais dermient suivre. Aux Etats-Unis, in récolte de blé sera supérieure de 12 % à la précédente. Aussi les népociants estiment-ils que les ventes peuvent utilinare 14 mill'one de tonnes sans propoquer perturbations sur le marché.

L'ANNUAIRE INTERNATIONAL DES MONNAIES

Réalisé par Jean Tixler et son équipe, cet ouvrage rassemble tans les renselgnements sur les monnsie en circulation dans le mande (billets et espèces métalliques), mais ansai sur celles qui n'ant plus cours, sur les principent chèques de vayage, enfin our lee pleese d'or les plus caurantes.

Prix : 68 F + port recommande France, 7 F; étranger, 7,20 F. Edi-lion de Numismetlque et Change. Louppy-ser-Cher, F. 55 000 Bar-le-Due ; C.C.P. Namer 958 43 E,

VALEURS FRANÇAISES

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

Légère détente

Une légère détente a été enre-gistrée sur le marché monétaire de Paris, où le loyer de l'argent au jour le jour est revenu de 7 3/8 % à 7 1/4 % après une petite points à 7 1/2 % mardi. Cette semaine était calle de la fin de période da constitution des s obligatoires, et la Banreserves chilgatoires, et la Ban-que de France a pris soin d'ali-menter assez largement le mar-ché pour éviter toute tension. De plus, elle a adjugé, valeur lundi 21 juillet 22,5 milliards de F sur effets de première catégorie au taux de 7 %, en baisse da 1/8 %, ce qui revient à faire varier les taux dans un a serpent » dont les limites seraient, pour l'ins-tant, 7 % et 7 1/2 % ou 7 5/8 %. Il est probable que le loyer de l'argent baissera un peu la se-maine prochaîne en début de pede réserves, sans trop riode de réserves, sans trop d'exagération toutefois, l'institut d'émission, qui avait été obligé, il y a trois semaines, d'éviter un recul an-dessous de 7 %, espérant qua les établissements auront compris la leçon.

Cette lègère détente aura été permise par la bonne tenue du franc vis-à-vis des monnales européennes. Quant à la hausse rapide du dollar (voir d'autre part), elle aura été accélèrée par la troisième augmentation en trois semaines de son taux de base (prime rate) par la Frist National City Bank à New-York, qui l'élève à nouveau de 1/4 % à 7 1/2 %. Apparemment, la Réserve fédérale des Etats-Unis poursuit ses des Etats-Unis poursuit ses efforts de limitation de la crois-sance de la masse monétaire, qui

s'est toutefois ralentie nprès un vif écart à la hausse : elle donne et reprend des disponibilités, faisant toutefois revenir le taux des Federal Funds au-dessous de 8 %. Mais ce qui a motivé la décision de la City Bank est, sans doute, la tension sur les taux du « papier commercial », beaucoup puis utilisé actrallement que les plus utilisé actuellement que les crédits bancaires, dont l'en-cours à New-York a encore fléchi cette semaine de 217 millions de francs. La plupart des observateurs s'attendent à un tassement ulté rieur du prime rate lorsque la correction des « aberrations » de la masse monétaire sura pris fin. A moins que...

En Allemagne fédérale, la Bun-desbank n'a pas réduit son taux d'escompte pour relancer l'écono-mie et faciliter le placement des emprunts à long terme, comme empriints à long terme, comme certains s'y attendaient : les sorties de capitaux provoquées par l'écart de 2 % entre les taux ailemand (4 %) et étranger (6 %) sont trop fortes actuellement. Elle s'est contentée de libérer 1,5 milliard de D.M. au titre des réserves sur les engagements à l'étranger pour compenser, en partie, les sorties de capitaux. Son conseil ne se réunira à nouveau conseil ne se réunira à nouveau que le 18 août prochain, et, d'ici la, l'Allemagne et la France se seront, sans doute, concertées aur le choix des mesures de relance des économies, dont un abaiss rargent à court et moyen terme pourrait, éventuellement, fairs partie. — F. R.

Bourses étrangères

LONDRES

Recul

Le fait saillant de la cemaine e été la grande fermeté des fonds d'Etat qui, encouragés par la limitation de la bausse des salaires, ont accéléré leur mouvement de reprise. A la veille du week-end, leur indice svait

veille du week-end, leur indice svait streint son niveau le plus élevé depuis le mois de mars dernier, melgré l'apparitian de nombreusee ventes bémúficiaires.

Les valeurs industrielles ant pâti de cet engouement. En dépit de la décisian du syndicet des mineurs et de celul des cheminois de soutenir le plan anti-inflatian de M. Wilson, elles n'ont pas réussi à se redresser, fiéchissant même, dans le crainte nes difficultés que le gouvernement isque de rencontrer dans l'eccomplisque de rencontrer dans l'eccomplisque de rencontrer dans l'eccomplis-sement de sa tâcha. Leur indice est repassé en-dessous de la barre de 300. Les résultats trimestriels assex décevants nbtenus par les mines d'or ont provoqué une baisse des titres concernés. Indices < F.T. > du 10 juillet : industrielles, 285,9 (contre 313,6) ; mines d'ur, 345,3 (contre 367,8) ; Fonde d'Etat, 60,97 (contre 80,13).

		_	_
	Boweter	141	138
	Brit Petroleum	530	523
	Charter	189	175
	Courtanids	118	110
	De Beers	319	315
1	Free State Geduld.	30 1/2	29
ł	Gt Uulv. Stares	155	154
ı	Imp. Chemical	266	252
J	Shell	308	396
ı	Vickers	139	129
	War Loan	25 1/2	26
ı			

ALLEMAGNE

Plus 1,5 % Une nouvelle hausse de 1.5 %, principalement alimentée par des echais de l'étranger, e été anregistrée rette semaine sur les marchés allemande qui ont ainsi monté de 7 % environ depuis le début du mois. L'ampieur du mouvement eurait sans doute été plus forte sans le baisse de Wall Street qui, à l'epproche du week-and, a incité certaine opérateurs à se dégager, contrebalançant ainsi l'effet positif causé par la décision de la Bundesbank de libérer DM 1,5 milliard de disponibilités bancaires supplémentaires à compter du 1°7. 20ût. La nervosité observée sur le marché

des valeurs à revenu fixe s'est spai-sée. On y spécule maintenant sur une nouvelle baisse du taux de l'es-Indico de la Commerzbank du 18

juillet : 700,7 cont	re 690,3,		
	Cours 11 juill.	Cours 18 Juill	
A.E.G. B.A.S.F. Bayer Commertbank Hoechst Mannesman Stemens	76 136,50 111 214,80 126 276,58 274	73,70 148 114.80 207,50 130 272,50 272 108	
TOK	VΩ	ľ	

TOKYO

Nouvesu	I Zecul	
	Cours 11 juill.	Coure 18 juill.
Fuji Bank	358	350
Honda Motors	555	536
Matsushita Electric	536	525
Mitsubishi Heavy	119	115
Sony Corp	3 600	3 530
Tayeta Metors	678	€69

	MARCHĖ	DE	L'OR
_			_

	COURS 11/7	COURS 18/7	
r fia (idla en earro) — (kila en linget) — (248 30 173 50 238 211 56 257 217 90 218 211 1031 69 529 360 810 50 198	229 214 160 28 216 30 220 50 215 1043 20 531 357 50 821	

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TOAITÉS A TEDME

IKAIIC) A	I IEKI	IE .
	More de titres	Val an cap. (F)
4 1/2 % 1973		18 039 799
Moplinez Michelia	E 380	
Dumez Norsk Hydro	21 725	6 539 184
(*) Moet Hennessy,		

Actions

	Mbre de titres	en (F)
1/2 % 1973 Ioplinex Uchelin numez orsk Hydro) Moet Hennessy.	32 276 8 380 10 575 21 725	18 039 799 10 343 481 10 048 440 7 557 850 6 539 184 6 375 350
(*) Trois séances :	seulemé	nt,

NEW-YORK Tassement

D'essez grosses ventes bénéficieires re sont produites cette semeine sur le marché de New-York, qui ont effacé, et même largement su-delà, tous les gains acquis à l'occasion de la forte hausse enregistrée durant les deux pramières séances.

Les signes annoncieteurs d'une prochaine raprise économique n'ent pourtant pas manqué : is produculan industrielle a progressé en inin depuis neuf mais, is balsse du P.N.B. s'est pratiquement arrêtée durant le second trimestre, les ré-cultais des entreprises su cours de le même période ont été moins meuvals que prévu, les stochs rensti-tués par les industriels ont ercusé une forte diminutien, les revenue des particuliers, enfin, unt aug-menté de façon record le mole der-nier. Mais, une fois de plus, la crainte d'un renchérissement des crainte d'un renchérissement des taux d'intérêt à court terme, canfirmée vendredi par la décision de la First National Cily Bank de raiever de 7,25 % à 7,50 % son taux de base, l'e emporté sur toute eutre sotte de considération. Pait significatif toutefois, le marché a hien encaissé cette annonce à le veille du week-end, ne baissant que de 1,57 point, alors qu'an cours des deux séances précédentes son recui evait largement dépassé 15 points. Autres facteurs d'inquiétude : la Autres factours d'inquiétude : la eltuation toujours préoccupents dans les eccteurs-ciée de l'industrie

il'automabile et le bâtiment) et la refus de l'Egypte de reconduire je meadet des « casques bleus » sta-tiannés dans le Sinel. L'activité hebdomedairs a porté sur 113.75 millions de titres reatre

112.28 muunns, III.28 muuns, Indices Dow Jones du 18 juillet : Industrielles, 862,41 [contre 871,09] ; transports, 170,80 [contre 172,59] ; services publics, 83,30 (contre 84,48).

	Cours 11 juiu.	Cours 18 juil
Alece	46 1/4 50 1/8	46 50 3/8
Chase Man. Bank Du Pout de Nem	36 3/8 37 7/8 122 3/4	30 1/4 38 1/4 124
Eastman Kodak Exxon	102 3/8 91 3/9 41 3/4	99 1/8 89 40 1/8
General Electric General Foods General Motors	50 3/8 26 1/4 51 7/8	50 1/4 26 1/4 51 3/8
Goodyear	19 3/4 205 1/2	19 7/8 201 7/8
LT-T, Kennecott Mobil Oil	23 6/8 39 1/8 46 7/8	24 3/8 38 3/4 47
Schlumberger Texaco	31 3/4 85 1/2 27 3/8	29 85 5/3 27 1/2
U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Steel	24 1/2 60 3/4 61 1/4	26 61 3/8 59 3/4
Westinghouse Xerox Corp	18 1/4 69 5/8	13 1/2 67 1/0

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA ROLIDCE DE DADIC

DE LA DUUKSE I	UĽ	PAR	(1)
INSTITUT NATIONAL DE L ET DES ETUDES ECO Base 100 i 29 déce	HOM.	IQUES	
	11	u i 1. 1	.Itul 8
indice general Asserances Asserances Sociétés financ. Sociétés foncières Sociétés luvestiss. portel Albanat., brasseries, distil, Anto., cycles el leurs époi. Albanat., brasseries, distil, Anto., cycles el leurs époi. Altimunt., brasseries, distil, Anto., cycles el leurs époi. Carrières, safines, charbon. Coustr. mécaa. et navales Ofizis, casinos, thermal. Imprimeries, pap. cartons Magas., coupt. d'expertat. Matériel électrique Métall. com. des pr. métal. Mines métalliques Pétroles el carbonaits Prod. chimiq. et élmét. Services publics et trausp. Textiles Divors Valeurs étrangères Valeurs étrangères Valeurs étrangères Valeurs étrangères Valeurs étrangères	877 124 71 81 81 87 77 84 87 77 85 87 70 85 108 97 108 97 108 108 108 108 118 118 118 118 118 118	127 4635191 1183887818 2	

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHARGE

Base 100 : 29 décem	DC# 1981	
Indice gánéra) Produits de base	72,3 50,1	72,4 50,2
Construction Sions d'équipement	91 68,8	91,2 68.5
Blens de conson, durables Blens de cons. eon durabl.	104,6 66,1	105,7 66,9
Services	86,3 108,4	87,7 107,9
Sociétés financières Société de la zone franc	82,3	82,5
expl. principal. à l'étr. Valeurs jadustricites	138,5 64,9	142,9 5 5

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)					
Ī	14 juili.	15 juil.	· 16 jull.	17 juil.	18 juil.
[•	54 494 055	53 705 664	09 561 718	71 542 349
bl.	•	72 920 040	78 687 072	60 667 781	63 120 372
s	<u> </u>	29 139 278	34 347 320	34 338 248	47 508 515
- 1					

Total 4 . | 156 553 365 | 186 740 056 | 164 567 747 | 182 171 515 INDICES QUOTIDIENS (LN.S.E.E. base 100, 31 décembre 1974) Valeurs : Franç. 124.5 Etrang. . 131 130.6 129.3

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 28 décembre 1961)

72.2 72.2 72.4

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. EUROPE 3. AFRIQUE
- 3. DIPLOMATIE 4-5. AMERIQUES
 - **EDUCATION**
- 5. SCIENCES 6. POLICE
- 6. JUSTICE 6. SPORTS

LE MONDE AUJOURD'HBI Pages 7 à 12

- Le bonheur : la famille Por-telance, par Bruno Frappat Au fil de le semaine : Optimi lectores, Ar Brezhoneg so bew, par Fierre Viansson-Ponté.
- Lettre de Port-Vils (Nouvel-les-Hébrides), par Jean-Endes Barbier.
- Revue des revues, par Tves - RADIO-TELEVISION : Les matinées d'Yvan Leval sur Europe I : Cinq questions aux réalisateurs : Démèlés avec le réel, par Jean-Emile Jean-
 - 13. SOCIETE
- 13. RELIGION
- 13. AERONAUTIQUE
- 14. FEVILLETON 14-15. ARTS ET SPECTACLES
- 18. EQBIPEMENT ET REGIONS

16 à 18. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (18 à 12) Annonces classées (16); Au-jourd'hut (13); Carnet (15); « Journal officiel » (13); Météo-rologie (13); Moté croisés (13); Finances (19).

SI L'ÉGYPTE DEMANDAIT DE PRÉCISER LA RÉSOLUTION 242

Washington n'accepterait pas que soit mentionnée l'évacuation de « tous les territoires occupés »

Le Sénat américain e adopté, vendredi 18 juillet, une résolution, dépourvue de tout pouvoir
contraignant sur l'exècutit,
demandant quo les Etats-Unis
reconsidèrent leurs engagements
à l'égard des pays qui voteraient
l'expulsion d'Israël lors de la
prochaine session de l'Assemblée
gènéralo des Notions unies. La
résolution demande également à
l'exécutif de revoir le problème
de la participation américaine à
l'ONU-en cas d'expulsion d'Israël
Le porta-name du département vendredi 18 juillet, une résolu-

Le porte-perole du département Le porte-parole du département d'Etat a affirmé par ailleurs que la Turquie avait fait savoir aux Etats-Unis qu'elle n'était pas liée par la résolution demandant l'exclusion d'Eraël de l'ONU, adoptée mardi par la conférence des ministres des affaires étrangères des pays islamiques réunis à Djeddah. La Turquie a précisé au gouvernement américain que ses représentants à Djeddah n'avaient pas participé à la rédaction des textes de la résolution, a ajonté le porte-parole.

Le porte-parole américain a tenu en outre à préciser que les Etats-Unis « appudent entière-ment » les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité en vue d'un règlement au Proche-Orient,

le porte-parole.

d'un règlement au Proche-Orient, et estiment que les textes de ces deux résolutions ne nécessitent aucune révision. Ce rappel de la position traditionnelle américaine, observe l'A.F.P. intervient au moment où selon des rumeurs persistantes, l'Egypte s'apprête à demander au Conseil de sécurité la révision du texte de la résolution 242 dans un sens défavorable à Israël.

Cette révision, envisagée depuis quelque temps déjà par l'Egypte et d'antres pays arabes, aurait pour objet de demander le retrait israélien de « tous les territoires occupés » depuis 1967, mettant ainsi fin à l'ambiguité du texte anglais de la résolution

En Argentine

Les spéculations sur le départ de Mme Peron se multiplient

qui ne permet pas de déterminer s'il s'agit de l'évacuation « des » on seniement « de » territoires occupés.

A New-York le Consell de sécurité s'est réuni une nouvelle fois à huis clos, vendredi soir, sans parvenir à prendre de décision sur parvenir à prendre de décision sur le sort de la force d'argence des Nations unies dans le Sinaf. Les ruments selon lesquelles le statut futur de la FUNU se traite pour l'Instant directement entre les diplomates égyptiens et américains acquièrent de ce fait plus de consistance. Le rôie du Consell de sécurité pourrait se rédnire à entériner la formule qui aura été mise an point par Washington et Le Caire, et qui pourrait être acceptable également par Israël.

Israel.

An Caire, le ministre des affaires étrangères, M. Ismail Fahmi, a déclaré vendredi soir que l'Egypte, « en rejusant le renouvellement du mandat de la FUNU », demandait en fait su Connounanté internationale de jaire face à Isure responsabilités devant les entranes d'Israel aux efforts de pair ». « L'Egypte, a-t-il confirmé, n'a pas demandé, jusqu'à présent, à mettre fin à la mission de la FUNU, mais elle a fait savoir clairement qu'elle ne peut prolonger son mandat a lau savoir clavement qu'elle ne peut prolonger son mandat dans les conditions actuelles sans donner l'impression de lais-ser Israël poursuivre sa politique du fait accompil et du retour à la situation de « ni guerre ni » paix ». — (A.F.P.)

● Pour la seconde jois en une semaine, un policier espagnol a été attaqué et blessé par balles samedi à Madrid alors qu'il rega-gnait son domicile eprès une unit de garde. Touché de cinq balles tirées d'une voiture, son état n'est toutefois pas jugé critique. Un autre policier avait été tré lundi à Madrid. — (Reuter.)

A MOULINS

Des manifestations perturbent la visite de M. Chirac

L'inauguration par M. Jacques Chirac. vendredi 18 juillet, à serait nulf et illusoire de croire. Moulins, du rond-point Georges-pampldou a été iroublée par plusieurs centaines de manifestants réumis à l'appel du P.C., du P.S., de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la FEN Ceux-el ont accueilli le premier ministre en brandissant des banderoles et en criant des stogans hostiles à la politique du gouvernement. M. Chirac a pu dévoiler la plaque, protégé par deux escadrous de gendarmes mobiles casqués et armés de fusils lance-grenades. Les dissoures prévus ont cependant été ampulés, et c'est par des rues détournées que le cortège officiel a gagné rapidement, à pied, le restaurant où M. Chirac présidait un diner.

Auparavant, le premier minis-

Anparavant, le premier ministre, qu'accompagnaient MM. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat à la function publique: élu du département, et Pierre Mascaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports avait inauguré pln-sieurs réalisations municipales. visitant la ZUP, puis le complexe sportif. Il avait du faire face également & quelques manifestations hostiles. Dans son allocation,

Trois députés communistes, MM Odru, Nilès (Seine-Saint-Denis) et Montdargent (Val-d'Oise), ont posé vendredi 18 juild'Oise), ont posé vendredi 18 juil-let des questions écrites au gouvernement, à propos des ré-cents incidents au foyer de tra-vailleurs immigrés de Villejuif (le Monde du 16 juillet). Ils demandant notamment au pre-mier ministre quelles mesures li compte prendre en fayeur du logement des travailleurs immi-grés.

En Grande-Bretagne

HAUSSE DES PRIX DE 16,9 % DEPUIS JANVIE

La hausse des prix de détait : Grande-Erctsgas a été de 19 g ; cours du mois de Juin. Depuis début de 1975, les prix ont augmen de 189 g. Le taux annuel d'inti-tion atteint pour le quatrième ma consécutif un ueuvant record

26,1 %. Les produits alimentaires sont re

tanniques voient dans ce — relat.
— mientimement un signe encour;
geant. Certes, le mois de juliet o sera sans doute pes très bon, un partie des augmentations de saleire accordées au cours des dernies-mois se répercutant encore au ni-reau des prix. Mais, le 1° août, i veau des prix. Mais, le 1 va août. !
programme gouvernamental limitan
l'augmentation des alaires à n
maximum de 8 livres par semain
et « gelant e les revenus supérieurs
8 500 livres par an doit entrer e
application. On ne désembre doc
pas à Londres de réaliser l'object
sixé par M. Wilson : revenir à p
tanx d'inflation de 18 % à l'ôté 197

Ilbérales. La recherche de la vérilé,

de la perfection, la réalisation d'ur

nouveau mode de vie réclament une

certaine recherche intellectuelle que

les classes privilégiées sont plus-

aptes à effectuer. Mais : C'exemple

américain est significatif; cette-

l'abondance des enseignements que.

dispensent les membres de l'Eglise .-

le peinture, des sciences sont néces-

saires pour atteindre la vérité. Une ..

fois implantés, la religion mermons.

communauté, « li est impossible à

un homme d'être sauvé dans l'igno-

rance -, proclame un e revelation,

l'homme est à l'image de Dieu, lo vio doit être un cheminement vers

cetto perfection et lo culture un ins-

le Saint-Graei du mormon. C'est peut-être la raison de leur succès

auprès des jeunes. C'est sans doute degage des chants des - american

trument de cette recherche. C'est la " "

100

Community of the latest Mind of the state of the

St. Int

for the second · 61

William Sec.

the day

2.42

1.0

rédult donc les écarts culturels qui ...

existent entre les membres d'une

conception elitiste s'estompe pa

DES DANSEURS MORMONS A PARIS

Les « saints des derniers jours » s'installent en France

Après Amsterdam, Anvers et Bruxelles, la mliene parisienne accueillait à Rosny, le jeudi 17 juillet, les . American folk dancers . de l'université de « Brigham Young ». Traditionnel dans sa presentation, ce speciacle offre cependant l'originalité d'être presente par des mormous, que les initiés oppellent « les saints des dernier

Les Français ont para apprecier ce folklore americain. Certains ont pousse leur enthousiasmi jusqu'à embrasser le raligion mormone, qui comp terait dans le monde 3 500 000, pratiquants,

. L'Eglisa de Jésus-Christ des mode de vie religieuse. Chaque saints des demiers jours - : nom mormon dolt essayer d'atteindre une certaine perfection afin de preparer curieux. En falt, c'est une sorte de réponse à l'Eglise - traditionnelle -, retour souverain du Christ eur dont l'origine remonte aux premiers jours de le chrétienté. Par « derniers la terre. Le fondement do ce futur royaume de Dieu demeure la familie. jours ., Il faut entendre la naissance d'une nouvelle Egilse fondée sur le détention d'un troisième Testament. Découvert au milleu du siècle dermormon apparaît comme un complément de le Bible. Autre particularité, l'Evanglie est, en quelque sorte, octualisé par l'intermédiaire de révélationo divines. Comme Moïse au Sinal, le président-prophète des mor-

Le livre de mormon, la Bible et mble des révélatione constituent une doctrine porteuse d'un lo vio religieuse.

gyec Diett.

Plusieurs dizaines de milliers en France...

L'an demier, l'actuel président est largement positif : le France prophète Spencer Kimball a reçu compte plusieurs dizaines de milliors une nouvelle révélation : étendre le de mormons regroupés en branches pius possible le religion mormone à at en districts. Quatre missions de do dix-neuf ans, lo feune prêtre partire en mission. Ils sont aujourd'hui vingt milio missionneires dont uno taine à Parta.

Le bilon do cette nouvelle ection

LES ORAGES ONT PROVOQUE

D'IMPORTANTS DÉGATS

DANS LE BEAUJOLAIS

De violents orages accompagnés

de gréie ont provoque d'impor-tants dégâts et blesse plusieurs personnes rendredi 18 juillet dans le haut Gard, l'Ardèche et le

Dans la région d'Alès, certaines

plantations de tabac, de mais, et do vignes ent été détruites dans la proportion de 80 %.

A Vals-les-Bains, les dégâts ont

été si importants que la munici-palité a demande que la ville thermale soit déclarée zone si-

nistrée.
Enfin, le vignoble du sud du Beaujolais a été touché parfois jusqu'à 40 %. Mais cela ne devrait

pas modifier une récolte qui s'an-nonçait déjà faible en quantité. D'autre part, cent cinquante-deux communes du département de l'Eure ont été déclarées « zone

sinistrée » après les pitties torren-tielles qui se sont abattues sur

le département au début du mois

DAS ses participations (6 millions

su sein de laquelle s'exerce l'en-L'organisation de la religion mer-

catholiciama ou du protestantisme. Au sommet de la hiérarchie, le prophète-président et les douze epôtres, puis les évêques, les prêtres et les diecres. ici, pas d'intronisation : un enfant de douze ans peut devenir diacre et un évêque continue d'exermons est en relation permanente cer sa profession. Les mormons ratusent, en effet, la distinction systématique entre lo vie matérielle et

langue française existent à Paris. Teulouse, Genève et Bruxelles. Les missionnaires américains ou anglais cèdent la place à des Français Les mormons se recrutent surtour

parmi les cadres et les profes

AVAIT ÉTÉ TUÉ

DU BUREAU

LE POSTIER -

folk dancers -..

C'est le contrôleur du bureau C'est le commoieur du burean de poste de Magny-en-Vexin (Val-d'Oise), M. Gabriel Calvet qui avait tue un employé de bu-reau, M. Etienne Sardain, le 3 juillet dernier, au cours d'un cambriolage qui devait rapporter 20 000 F à son auteur, (le Monde du 5 juillet.)

La gendarmerle a arrêté M. Caivet, un père de trois en-fants, dans les Alpes-Maritimes où il passait ses vacances en fa-milla Les enquêteurs out ensuite. en présence du meurirler, retrouvé les armes du crime à son domi-cile : le pistolet 6,35 mm, des matraques, et une cler à molette, avalent été cachés dans une cuve à fuel que les policiers avaient fait vidanger.

du parti libéral tialien. — Vendredi 18 juillet, lors de la première journée des travaux du consell national, trois projets d'ordre du jour demandaient la démission de la direction. M. Agostino Bignardi, secrétaire du parti; a suspendin les travaux du conseil et convoqué la direction. La crise était permetible. Saint-Denis demande une atde de l'Elat. — Les orages et les inondations qui ont affecté, le 9 juillet, la Seine-Saint-Denis donnent au conseil général de ce département l'occasion de demander à l'Etat une aide excep-tionnelle en matière d'assaints-sement : « Si l'Etat ne quadruple tion. La crise était perceptible de francs en 1975) aux travaux déclare-t-il, c'est plus de trente depuis les élections régionales de juin, qui ont confirmé le déclin ans qu'il faudra pour en finir avec l'anguisse chez les sinistrés, du parti. Les libéraux sont au nombre de vingt à la Chambre et répondre aux besoins occa-sionnés par les urbanissations noudes députés et de dix an Sénat. -(AFP.)

DE MAGNY-EN-VEXIN PAR LE CONTROLEUR

IL S'AGIT DES ÉTUDES SECONDAIRES BE YOTRE FILLE

De son avenir, ée sa future vie de femme; comme vous, nous nous en préoccupons.

A l'Institut international PRE-ALFINA, en Saise, fondé en 1929, nous nous efforçons é'offrir aux jeu ue a filles qui nous sont confiées toutes les conditions nécessaires à la téussite de leur vie.
D'une part, des études sérieures et individualisées, en petits groupes de 4 à 6 étudiantes par classe pour que chaque jeuns fille soit soutenue et do n'no le melleur d'elle -même. d'autre part, le pratique de nombreur sports, comme le tennis, le ski, l'équitation, le nézation, etc. Tout cels dans le cadre enchanteur des rives suisla hatation, che Tout cela dans le cadre enchanteur des rives suisses du lac Laman, au milleu d'un part boisé de 3 hectares entre Lausanne et Montreux.

Mais PREALPINA c'est aussi, par les jeunes filles éu monde cuiter qui s'y retrouvent, una véritable école internationale de contact et d'amitié.

Dans cette atmosphère vivante et chaleureuse, ancadrée par des

et chalsureuse, annadrée par des éducateurs jeunes, compétents et dévoués, votre fille pourra dése-lopper et affirmer la parsonnalité qui fera d'elle une femme accom-

"Etudea secondaires jusqu'an Baccalauréat; Etudes commercia-les et Secrétariat de Direction. En nous resoumant le coupon ci-

Adresse Ville -----PREALPINA Institut International

de jeunes filles 1605 - Chexbres. — SUISSE.

Le vague de violence se poursuit en Argentino : lo vendredi 18 juillet, l'organisation revolutionnaire des paronistes de gauche, « Montoneros ». o perpetré une vingtaine d'attentats à La Plata. ville située à 65 kilomètres de Buenos-Aires, Des bombes ont endommage plusieurs sièges de banques ou de sociétés étrangères ainsi que les bureaux de l'agence de presse argentine « Telam », sans toutefois faire de victimes. Cependant neuf personnes ont été blessées dans le reste du pays le même jour, et le cadavre d'un jeune homme

e été retrouvé crible de balles à Bahia-Blanca, à une soixantaine de kilomètres de la capitale. Les dirigeants de la C.G.T. et des « soixante deux - organisations syndicales péronistes de-vaient remetire lundi à la présidente Mme Peron un document sur la situation sociale et economique. On indiquait, d'autre part, que les commen dants en chef des trois armes pourralent participer ce samedi à une réunion extraordinaire du abinet argentin. Dans le même temps, des spèculations circulant sur un aventuel départ à l'étranger de Mme Peron.

LE MINISTRE DE L'ÉCONOMIE DONNE SA DÉMISSION

Buenos-Aires. — Le vendredi 18 juillet, un nouvean pan du pouvoir de l'ancien ministre dn bien-être social a vacilé : M. Celestino Rodrigo, ministre de l'économie dopuis le 2 juin der-nier et l'homme lige do M. José Lopez Rega, a donné sa dé-mission.

La présidente de la République La présidente de la République peut très bien la refuser. Bien des observateurs estiment même que c'est ce à quoi eile se résoudra. Il n'empêche : le geste de M. Rodrigo ne manquera pas d'avoir une portée profonde. Celui-ci est, en effet, l'anteur du « plan de choc », dont la mise en application, il y a quelques semaines. : transformé les difficultés économiques que connaissait l'Argentine en un véritable désastre national et précipité la ... désastre national et précipité la

désastre national et précipité la crise politique.
D'autre part, le 18 juillet, la plupart des quotidiens de la capitale assuraient que, « en ratson de son état d'épuisement, la présidente demanderait au Parlement l'outorisation de quitter quelque temps le pays ». Le démenti du ministre de l'intérieur lui - même, M. Autonio Juan Benites, n'a pas totale ment convaincu : signe de la dégradation de la confiance du pays dans ses dirigeants. ses dirigeants.

On événement a certainement fait progresser l'idée que l'éloi-gnement do Mme Peron pourrait être le moyen de sortir de l'im-passe : M. Lopez Rega est retourne vivre dans la résidence presidentielle d'Olivos qu'il avait quittée le 12 juillet. Une question, sous-jacente depuis des mois : la présidente peut elle gouverner, on tout simplement vivre, sans son secrétaire privé 7. a ainsi reçu une réponse dénuée d'amhiguité.

Le grippe, dont souffre depuis quarante-huit heures Mine Pe-ron, ainsi que son état d'épuise-ment — particulièrement visible lors de sa dernière apparition publique, le 9 juillet — pouvaient

daté 19 juillet 1975 a été tire à 509 998 exemplaires.

CDEFGH

De notre envoyé spécial

de fait servir de prétexte à une sortio honorable. Le Sénat aurait alors dû, en conformité avec la Constitution, voter en faveur du chef de l'Etat une antorisation de quitter provisoirement le pays. Days.

Mais Mme Peron est-elle ellememe acquise à l'idée d'un tel éloignement ? Le gouverneur de La Rioja, qui a récemment ren-contre la présidente en compagnie d'autres collègues, a assuré lui avoir entendn déclarer : « Le cour de servitori du collegues, président de la contra de la contrata del la contrata de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la jour où jo sortirai du palais pré-sidentiel jo serai morte. » Ce pro-pos aurait attiré cette réplique de la part des personnes présentes :

« Si vous devez sortir morte de la Casa Rosada, il faudra égale-ment en sortir les vingt-quatre gauerneurs du pays morts à vos

Une antre version relative à l'état d'esprit de Mine Peron indique quo celle-ci ne serait pas opposée à l'idée do quitter immédiatement le pays mais à une condition : en compagnie do M. Lopez Rega. Or une sorte d'accord se serait fait entre les représentants des principales forces du pays, dont l'armée, pour que l'ancien secrétaire privé ne puisse pas s'éloigner avant que n'aient été examinées certaines accusations graves récemment accusations graves portées contre lui. JEAN-PIERRE CLERC.

ORGANISATION FRANÇAISE DU MOUVEMENT EUROPÉEN APPEL DU CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

(Publicise)

L'Europe subit actuellement une crise de confiance, de volanté et de lucidité, à cet Instant où uno solution communautaire serait à la mesure des menaces qui pèsent sur notre civilisation et sur notre existence meme.

Devant la gravité de cette situation, la Groupe Européen du Conseil Economique et Social tient à exprimer son accord pour une oction realiste prévoyant :

1) Un programme de sauvegarde et d'offermissement de la Communauté dans le cadre de l'économie mondiale ; 2) L'arganisation effective de réunions régulières et fréquentes du

nouveau « Conseil Européen », première étape du processus devant conduire à la création d'une autorité politique communautaire ou plus hout niveau: 3) La mise en place d'une politique de solidarité offective rendue

possible notamment par l'élection au suffrage universel direct du Parlement Européen, oinsi que la mise en œuvre rapide de politiques communes dans tous les domaines prévus par les traités. notamment en matière sociale, fiscale, monétaire, industrielle. energétique, régionale, culturelle...

MM: BAYLET. MM BOUTBIEN, BRUDON, BUONACCORSI, CEYRAC.
CHAUNSIEROURC, CHOTARD, CALVEZ, CHESNAUD, COUSERY, do COMBRET, DEBATISSE DENEUX, DUBAIL, FLECHET, FOSSAT, FOSSE
MM: GASTINNE MM GOUSSEAU, GOUVERT, BARAR, de LA BASSETIERE, LAPOND, LAMIGEON, LANGLACE-DEMOYEN, LERDA, LEVARD
LOZURIC, MAUDAULE, MALTERRE, MANTEAY, MONTAGNE, MOURGUES, NIVET-DOUMER, NEU, NODDINGS, PAYRMENT, FEENIN, PRADEL, POP, RIALLAND, RICHE, ECCHE, EOUZIER, MIME SULLEROT.
NM. SARRAMON, SAULNING, TESSIER, URL VEDEL, VENTEJOL,
VIGNERAS, WEEBROUCE, YDE.

Mouvement Européen: 24, rus Feydeau - 75007 PARIS

